



# CE QU'IL VIENT

REVUE DE PRESSE

LES ATELIERS  
DE RENNES

BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN  
[www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

# REVUE DE PRESSE

## AU 27 JUILLET 2010

### **PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE**

**TAMBOUR MAJOR**  
Emmanuelle Toubiana

### **PRESSE LOCALE ET RÉGIONALE**

**ART TO BE**  
Vincent Guérin / Audrey Pennacchio

# SOMMAIRE

## PRESSE NATIONALE

### MENSUELS

Archistorm – mars 2010  
Arts Magazine – avril 2010  
Arts Magazine – mai 2010  
Beaux-Arts Magazine – avril 2010  
Beaux-Arts Magazine – mai 2010  
Beaux-Arts Magazine – juillet 2010  
Connaissance des Arts – mai 2010  
L'Estampille – juin 2010  
Kibлинд – juin 2010  
Métal Flash – juin 2010  
Mouvement – mai 2010  
Réponses Photo – juin 2010

### HEBDOMADAIRES

Affiches parisiennes – 3 juillet  
La Gazette de l'Hôtel Drouot – 30 avril 2010  
Les Inrockuptibles – 28 avril 2010  
Les Inrockuptibles – 26 mai 2010  
Les Inrockuptibles – 9 juin 2010  
Les Inrockuptibles – 16 juin 2010  
Le Journal des Arts – 14 mai 2010  
Le Point – 29 avril 2010  
Le Point – 10 juin 2010

### QUOTIDIENS

La Tribune – 4 juin 2010  
Le Figaro – 17 mai 2010  
Le Monde – 24 juin 2010  
Libération – 26 mai 2010  
Le Quotidien du Médecin – 28 mai 2010

### RADIO

France Culture / Tout arrive – 31 mai 2010  
France Info / Sortir, écouter, voir – 4 juin 2010  
RFI / Culture vive – 7 juin 2010

## PRESSE INTERNET

Art.com  
Artactu  
Artichoc  
Arts Magazine  
Alter1fo  
Breizhmag.tv  
Categorynet  
CityVox  
Connaissancedesarts.com  
Culture.fr  
L'Echos des cascades  
Etapes  
Evene  
Fluctuat  
Fragil  
Kunstaspekte  
Libérennes  
Lunettes rouges  
ParisArt  
Plast  
Region-Bretagne.fr  
Rennes.fr  
RivesMonde  
ShowOff  
Succoascido

# SOMMAIRE

## PRESSE LOCALE

### MENSUELS

Armor Magazine – mai 2010  
Breloques – avril 2010  
L'Echo de la baie – juin 2010  
Le Mensuel de Rennes – février 2010  
Le Mensuel de Rennes – mai 2010

### HEBDOMADAIRES

7 jours – 28 mai 2010  
7 jours – 4 juin 2010  
Chronique républicaine – 6 mai 2010  
Elle Bretagne – 9 avril 2010  
Elle Bretagne – 30 avril 2010

### QUODITIENS

Ouest-France – 16 octobre 2009  
Ouest-France – 4 janvier 2010  
Ouest-France – 3 février 2010  
Ouest-France – 11 février 2010  
Ouest-France – 16 mars 2010  
Ouest-France – 3 avril 2010  
Ouest-France – 7 avril 2010  
Ouest-France – 17 avril 2010  
Ouest-France – 27 avril 2010  
Ouest-France – 29 avril 2010  
Ouest-France – 30 avril 2010  
Ouest-France – 4 mai 2010  
Ouest-France – 7 mai 2010  
Ouest-France – 8 mai 2010  
Ouest-France – 10 mai 2010  
Ouest-France – 14 mai 2010  
Ouest-France – 15 mai 2010  
Ouest-France – 16 mai 2010  
Ouest-France – 17 mai 2010  
Ouest-France – 19 mai 2010  
Ouest-France – 25 mai 2010  
Ouest-France – 1er juin 2010  
Ouest-France – 8 juin 2010  
Ouest-France – 9 juin 2010  
Ouest-France – 10 juin 2010  
Ouest-France – 17 juin 2010  
Ouest-France – 19 juin 2010  
Ouest-France – 3 juillet 2010  
Ouest-France – 5 juillet 2010

Ouest-France – 12 juillet 2010  
Ouest-France – 17 juillet 2010  
Ouest-France – 18 juillet 2010  
Ouest-France – 19 juillet 2010

### RADIO

Canal B – 2 mai 2010  
France Bleu Armorique – 16 juin 2010  
Radio Campus Rennes – mars à juin 2010  
Radio Caroline – avril à juin 2010

### TÉLÉVISION

France 3 Ouest – 7 juin 2010  
TV Rennes – avril à juin 2010

### GRATUITS

CinéScènes – 5 mai 2010  
CinéScènes – 12 mai 2010  
CinéScènes – 9 juin 2010  
CinéScènes – 30 juin 2010  
Contact – 21 avril 2010  
Contact – 28 avril 2010  
Contact – 12 mai 2010  
Contact – 2 juin 2010  
Contact – 9 juin 2010  
Contact – 24 juin 2010  
Rennes Divercité – juin 2010  
F.A.R. – avril 2010  
F.A.R. – mai 2010  
F.A.R. – juin 2010  
Kostar – mai 2010  
Kostar – été 2010  
Kritik – mai 2010  
Kritik – juin 2010  
Nous, vous, Ille – juillet 2010  
Le Rennais – juin 2010  
Le Rennais – juillet 2010  
Pili Pili – juin 2010  
Sortir – mai 2010  
Sortir – juin 2010  
Wik Rennes – mai 2010  
Wik Rennes – juin 2010  
Wik Rennes – été 2010  
ZAP Rennes – avril 2010

**PRESSE NATIONALE**  
**MENSUELS**

NATIONAL > MENSUELS

# ARCHISTORM

## MARS 2010



### ACTUALITÉS

#### Ce qui vient

Du 30 avril au 18 juillet 2010  
Les [Ateliers] de Rennes - Biennale  
d'art contemporain

#### Double bind / arrêtez d'essayer de me comprendre!

Jusqu'au 30 mai 2010  
villa arson, nice  
[www.villa-arson.org](http://www.villa-arson.org)

#### Dreamlands

Du 5 mai au 9 août 2010  
Centre Pompidou, Paris  
[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

#### Architecture en ligneS

Jusqu'au 6 juin 2010  
MRAC, Sérignan  
[www.myspace.com/  
museedeserignan](http://www.myspace.com/museedeserignan)

#### Spatial City: An Architecture of Idealism

Jusqu'au 18 avril 2010  
Institute of Visual Arts (Inova),  
Milwaukee  
Du 23 mai au 8 août 2010  
Hyde Park Art Center, Chicago

# ARTS MAGAZINE

## AVRIL 2010

**LAURENT DUTHION**  
(Né en 1972)  
Cécile Substantine

### Donner corps à notre avenir

**Que dit l'œuvre ?** Vous ne voyez pas grand-chose ? Pas étonnant, avec ces mets transparents (servis sur des plats tout aussi transparents), proposés lors du vernissage de la Biennale ! « À la place du buffet traditionnel, j'ai conçu une œuvre d'art qui interroge notre devenir », explique Laurent Duthion. Nous sommes en effet constitués par ce que nous ingérons : nos os, nos muscles, notre peau sont faits de ce que nous mangeons. Au menu, une dizaine d'amuse-gueules, comme ces bulles en gélatine aux odeurs de géranjol, présentées sur des cuillers translucides. « Au Japon, il y a quelques années, des scientifiques ont mis du géranjol – un alcool – dans le système d'aération d'une entreprise : les salariés ont augmenté leur rendement de 14% ! », explique l'artiste. Que deviendront ceux qui ont goûté à ces mets ? L'avenir le dira... Par le titre de l'œuvre *Cécile Substantine*, Duthion a voulu avec humour « donner corps à un moment de nourriture ». Il a élaboré les recettes en collaboration avec un professeur de cuisine passionné de cuisine moléculaire, Serge Huon. Celles-ci ont ensuite été testées et réalisées par ses étudiants.

**Qui est l'artiste ?** Artiste ou inventeur fou ? À regarder le travail de Laurent Duthion, on se le demande parfois. Ce Rennais de 38 ans est, par exemple, allé jusqu'en Antarctique pour prélever des odeurs – celles des manchots ou des poissons –, et créer une œuvre olfactive : un parfum du pôle Sud ! Et en ce moment, il cultive des plantes polygreffées – comme un prunier, sur lequel il a fait pousser un abricotier et un amandier ! « J'aime observer et comprendre le développement biologique, par des expérimentations et des inventions artistiques », confie ce titulaire d'un bac scientifique.



2008, BUFFET TRANSPARENT ET INCOLORÉ, CRÉE POUR L'EXPOSITION « UNE RÉALITÉ N'EST PAS LE RÉSULTAT D'UN PROCESSUS DÉMOCRATIQUE ».

XIV

**REYNALD DROUHIN**  
(Né en 1969)  
Cité

### Catastrophe mode d'emploi

**Que dit l'œuvre ?** Une cité en bois brûlé, voilà qui est inquiétant. « Cette sculpture exprime l'avenir de nos banlieues. On a construit des villes qui ne sont pas faites pour l'homme : comme en augurent les émeutes de 2005, elles sont vouées à la catastrophe », observe l'artiste Reynald Drouhin. Pour réaliser cette sorte de ville futuriste et apocalyptique – le contraire d'une utopie –, il a collecté sur Internet les adresses IP (code spécifique de chaque ordinateur) des personnes connectées. Grâce à un logiciel, il a attribué à chaque groupe de chiffres des dimensions (longueur, largeur, hauteur), qui sont devenues celles des immeubles de sa ville imaginaire. « Les personnes qui en quelque sorte constituaient cette cité sont devenues des numéros. En y mettant le feu, j'ai voulu montrer la catastrophe qui se produit quand on déshumanise les gens », commente Drouhin.



2008, BOIS BRÛLÉ ET SOCLE EN PLEIGLAÏSS, 79 x 79 x 156 cm.

**Qui est l'artiste ?** Il a lui-même grandi en banlieue parisienne, à Vitry, « au milieu des immeubles qui ressemblent à des cages à lapins et des voitures qui brûlent ». Étudiant en art à Paris, dans les années 1990, il s'est passionné pour les débuts d'Internet. Fasciné par le caractère éphémère et immatériel des œuvres qu'il y créait et qui disparaissaient au fil du temps, ce professeur de création multimédia à l'école des Beaux-Arts de Rennes s'est ensuite intéressé à la vidéo, tout en continuant à utiliser l'informatique pour créer des œuvres matérielles, comme cette Cité.

XV

# ARTS MAGAZINE

## MAI 2010

### BIENNALE

CE QUI VIENT

COUVENT DES JACOBINS, RENNES

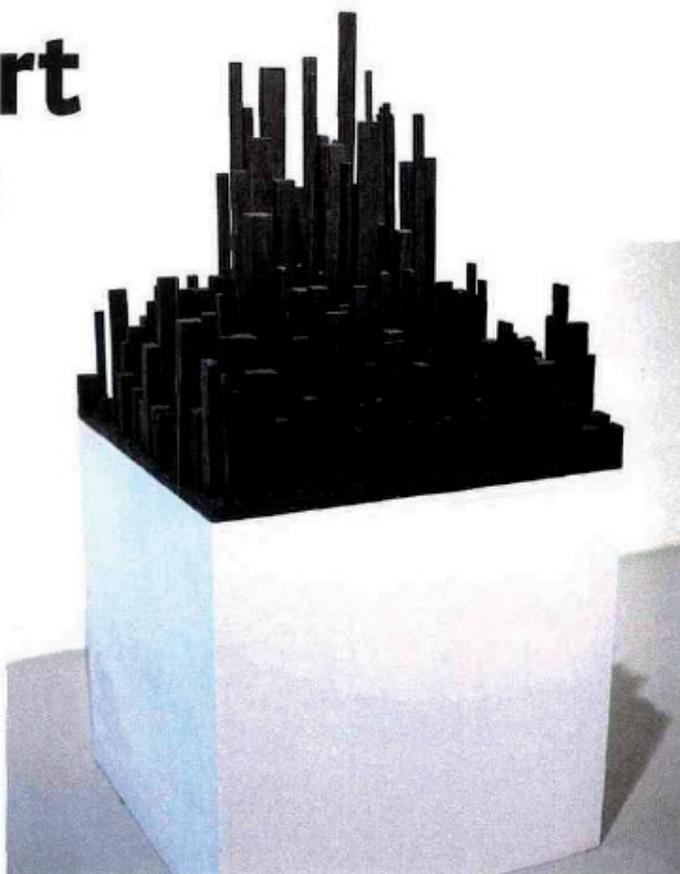
DU 30 AVRIL AU 18 JUILLET

## LES ATELIERS DE RENNES

# Quand l'art interroge le futur

Oubliez les boules de cristal ! À Rennes, les artistes donnent leur vision de « Ce qui vient ».

**A**u cœur de Rennes, à l'entrée du couvent des Jacobins, une phrase au néon *Coming soon*, écrite en lettres gothiques par l'artiste français Pierre Bismuth, vous interpelle. Promesse d'un avenir radieux ? Avertissement avant le cataclysme ? À vous de trancher... Pour sa deuxième édition, la Biennale d'art contemporain Les Ateliers de Rennes a invité une cinquantaine d'artistes internationaux à interroger notre rapport à l'avenir, tantôt inquiétant, tantôt onirique, autour d'un thème : « Ce qui vient ». Des diseuses de bonne aventure, les artistes ? Non, bien sûr. Mais avec leur sensibilité particulière, ils ont leur mot à dire sur le futur que nous construisons à l'heure de la mondialisation et du primat de l'économie. D'ailleurs, les Ateliers ont choisi d'aborder la création contemporaine en mettant en scène ses liens avec le monde de l'entreprise et de l'économie. « Une occasion unique pour l'industrie de s'engager dans une quête de sens, et pour l'art de se confronter à ce qui, en théorie, lui est le plus opposé : un fonctionnement avec des contraintes de gestion », explique Raphaële Jeune, commissaire de l'événement. Certains artistes sont même allés créer leurs œuvres... au sein d'entreprises. Pendant ce « Séjour de recherche et de création en entreprise » (programme SOURCES) de quelques semaines, ils ont interagi avec les salariés, autour des questions du risque ou du rêve. ■ **MARIE ZAWISZA**



REYNALD DROUHIN, CITÉ, 2008. BOIS BRÛLÉ ET SOCLE EN FLEXIGLASS, 79 x 79 x 158 CM.

### La montée de la violence ?

**Que dit l'œuvre ?** Une cité en bois brûlé, voilà qui est inquiétant... « Cette sculpture exprime l'avenir de nos banlieues. On a construit des agglomérations qui ne sont pas faites pour l'homme. Comme en augurent les émeutes de 2005, elles sont vouées à la catastrophe », observe l'artiste. Pour réaliser cette sorte de mégapole futuriste et apocalyptique – le contraire d'une utopie –, il a collecté sur un site Internet les adresses IP (code spécifique de chaque ordinateur) des personnes connectées. Grâce à un logiciel, il a attribué à chaque groupe de chiffres des dimensions (longueur, largeur, hauteur), qui sont devenues celles des immeubles

de sa ville imaginaire. « Les personnes qui en quelque sorte constituaient cette cité sont devenues des numéros. En y mettant le feu, j'ai voulu montrer le drame qui se produit quand on déshumanise les gens », commente Reynald Drouhin.

**Qui est l'artiste ?** Il a grandi lui-même en banlieue parisienne, à Vitry, « au milieu des immeubles qui ressemblent à des cages à lapins et des voitures qui brûlent ». Dans les années 1990, ce Français aujourd'hui âgé de 41 ans s'est passionné pour les débuts d'Internet et le caractère éphémère des œuvres qu'il y créait. Actuellement, Reynald Drouhin enseigne la création multimédia à l'école des Beaux-Arts de Rennes.

## ARTS MAGAZINE

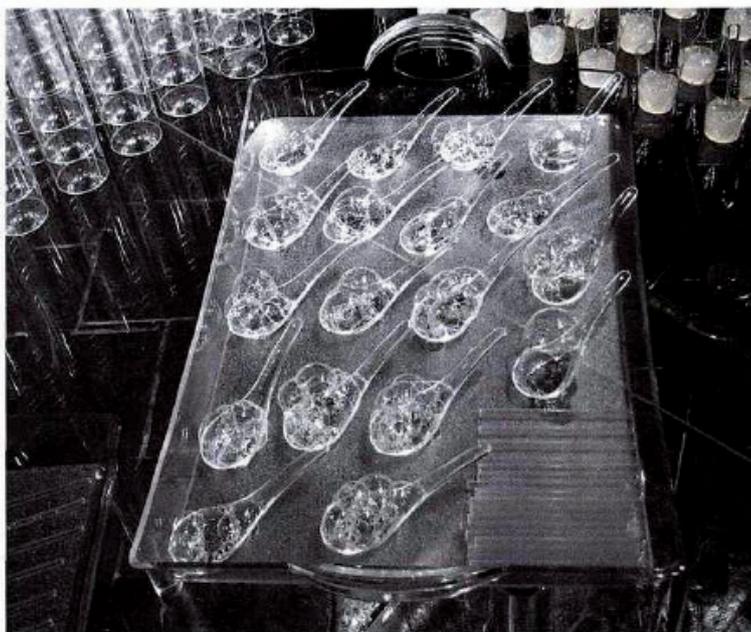
MAI 2010

Travailler  
autrement pour  
s'amuser plus ?

**Que dit l'œuvre ?** La salariée d'une entreprise de goûters industriels troquant sa tenue contre un habit traditionnel breton en crêpes ? C'est le fruit du « Séjour de recherche et de création en entreprise » de Barbara Noiret. Celle-ci n'a pas hésité à proposer aux ouvriers de créer une œuvre en assumant pendant ce temps leur travail. Ci-dessous, une jeune femme a donc revêtu la robe en crêpes confectionnée par une de ses collègues, et a déambulé dans l'entreprise pour voir les réactions médusées du personnel. « J'ai voulu créer un espace de liberté dans un système de production à la chaîne », explique l'artiste qui, en échange, a mis les fines galettes en sachets !

**Qui est l'artiste ?** « Je travaille souvent in situ, sur la notion de partage », explique Barbara Noiret. Cette artiste de 34 ans a ainsi invité des danseurs à réaliser une performance dans le restaurant d'un hôpital psychiatrique, obligeant patients et soignants à manger pour la première fois ensemble !

BARBARA NOIRET, ÉCHANGE, 2010, VIDÉO.



LAURENT DUTHION, CÉCILE SUBSTANTINE, 2008, BUFFET TRANSPARENT ET INCOLORE.

## Quelle nourriture pour demain ?

**Que dit l'œuvre ?** Vous ne voyez pas grand-chose ? Pas étonnant, avec ces mets transparents (servis sur des plats tout aussi transparents), proposés lors du vernissage de la Biennale ! « À la place du buffet traditionnel, j'ai conçu une œuvre d'art qui interroge notre devenir », explique l'artiste rennais Laurent Duthion. Nous sommes en effet constitués par ce que nous ingérons : nos os, nos muscles, notre peau sont faits de ce que nous mangeons. Au menu, une dizaine d'amuse-gueules, comme ces bulles en gélatine aromatisées au géraniol, présentées sur des cuillers translucides. « Au Japon, il y a quelques années, des scientifiques ont mis du géraniol – un alcool – dans le système d'aération

d'une entreprise : les salariés ont augmenté leur rendement de 14% ! », explique Laurent Duthion. Par le titre de l'œuvre, Cécile Substantine, l'artiste a voulu avec humour « donner corps à un moment de nourriture ». En collaboration avec un professeur de cuisine passionné de cuisine moléculaire, Serge Huon, il a élaboré les recettes, testées et réalisées ensuite par ses étudiants.

**Qui est l'artiste ?** Artiste ou inventeur fou ? À voir ! Laurent Duthion, Rennais de 38 ans, est allé jusqu'à prélever en Antarctique des odeurs pour créer une œuvre olfactive : un parfum du pôle Sud ! « J'aime réaliser des expérimentations et des inventions artistiques », confie ce titulaire d'un bac scientifique.

## PRATIQUE

**OÙ ?** Divers lieux dans la ville de Rennes, dont le couvent des Jacobins (4, rue d'Échange) et le

musée des Beaux-Arts (20, quai Émile Zola).  
Tél. : 02 99 87 25 45.  
www.lesateliers  
derennes.fr

**QUAND ?** Du 30 avril au 18 juillet. 12h-20h (sf lun.), 12-22h le mer.  
**COMBIEN ?** 3 €/5 €. Pass illimité : 12 €.

# ARTS MAGAZINE

## MAI 2010

### AGENDA OUEST

- \*\*\* Belle idée pour un week-end
- \*\* Mérite le détour
- \* Si vous n'êtes pas loin
- 👉 Emmenez les enfants
- 📅 Invitations à gagner (voir pages 6 et 7)



somptueuses pour les grands de ce monde. La robe « Arlequin », incrustée de pierres fines, est un des 50 modèles exposés ici.

**Le Grand Bal Dior.** Musée Dior, rue d'Estouteville. 10h-18h30. 4 €/6 €. Tél. : 02 33 61 48 21. [www.musee-dior-granville.com](http://www.musee-dior-granville.com)

#### NANTES

DU 29 AVRIL AU 29 AOÛT

#### Un surréaliste à La Havane

\*\*\* **Peinture XX<sup>e</sup>.** Wilfredo Lam, né à Cuba en 1902, fut fortement influencé par sa rencontre avec Picasso et Léger. Son œuvre foisonnante mêle les formes destructurées de ces deux maîtres à sa propre culture afro-cubaine. Lam invente ainsi un univers poétique, un monde primitif hanté par des créatures hybrides mi-femme, mi-animal, par des jungles exubérantes et



JEUNE FEMME SUR FOND VERT CLAIR. DU CUBAIN WILFREDO LAM.

colorées... Autant d'éléments qui l'apparentent au mouvement surréaliste. Près de 30 ans après sa mort, l'exposition de Nantes permettra de comprendre son évolution à travers une soixantaine de peintures, dessins ou céramiques.

**Wilfredo Lam.** Musée des Beaux-Arts, 10, rue Georges-Clemenceau. 10h-18h (sf mar.). 2 €/3,50 €. Tél. : 02 51 17 45 00. [www.nantes.fr](http://www.nantes.fr)

#### RENNES

DU 30 AVRIL AU 18 JUILLET

#### L'avenir est en pleine crise

\*\*\* **Sculpture, photo XXI<sup>e</sup>.**

La Biennale d'art contemporain de Rennes (lire p. 34) se consacre aux relations entre le monde de la création, et celui de l'économie. Dans 8 lieux différents, elle présente les œuvres de 50 artistes autour du thème de « Ce qui vient », autrement dit : l'avenir. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils ne le voient pas en rose. Pour Reynald Drouhin (41 ans), le progrès ressemble à une sculpture de ville calcinée tandis que les clichés de Renata Poljak (36 ans) évoquent la crise.

**Les Ateliers de Rennes.** **COURENT** les Jacobins, 4, rue d'Échange. 12h-20h (sf lun.). 12h-22h le mer. 3 €/5 €. Tél. : 02 99 87 25 45. [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)



LA RENAISSANCE CÔTÉ SOMBRE : LE MEURTRE DU DUC DE GUISE.

#### BLOIS

DU 8 MAI AU 24 AOÛT

#### Le temps des assassins

\*\*\* **Peinture XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup>.**

À travers 150 portraits, tableaux historiques, tapisseries, le château de Blois nous plonge dans la période tourmentée, à la fois tragique et festive du XVI<sup>e</sup> siècle finissant. Elle aborde, avec notamment quelques œuvres montrées pour la première fois en France, les assassinats des ducs de Guise père et fils, le double régicide (Henri III et Henri IV), les guerres de Religion... Mais également, en contrepoint, les fêtes et les ballets de la cour de Catherine de Médicis et d'Henri III. Un roi dont la légende est ici revisitée.

**Fêtes et crimes à la Renaissance.** Château royal de Blois. 9h-18h30. 4 €/8 €. Tél. : 02 54 90 33 33. [www.chateaublois.fr](http://www.chateaublois.fr)

#### GIVERNY

JUSQU'AU 18 JUILLET

#### Caillebotte, Monet... en Seine

\*\*\* **Peinture XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>.** Aux sources de l'impressionnisme coule la Seine. C'est en tout cas la thèse défendue par cette soixantaine d'œuvres dévoilées au musée de Giverny. Des premières vues réalisées par les pré-impressionnistes (Corot), à la transformation des paysages liés à l'essor de l'activité économique autour des ports de Rouen et du Havre (Les Déchargeurs de charbon de Monet), jusqu'à la naissance de la société des loisirs (Skiffs de Caillebotte).

**L'impressionnisme au fil de la Seine.** Musée des Impressionnistes, 99, rue Claude Monet. 10h-18h. 4,50 €/6,50 €. Tél. : 02 32 51 94 65. [www.mdig.fr](http://www.mdig.fr)

#### GRANVILLE

DU 13 MAI AU 26 SEPT.

#### Le carnet de bal de M. Dior

\*\*\* **Mode XX<sup>e</sup>.** Au lendemain de la guerre, à Venise, à Paris, les bals n'ont rien perdu de leur splendeur. Christian Dior - qui apparut à l'une de ces fêtes affublé d'un extravagant déguisement de lion - a conçu des costumes et des robes



DES JARDINS D'ARTISTES, IL Y EN A 20 COMME CELUI-CI À CHAUMONT.

#### CHAUMONT-SUR-LOIRE

DU 29 AVRIL AU 17 OCT.

#### Les mille bienfaits de l'art vert

\*\*\* **Jardins XXI<sup>e</sup>.** Paré de ses habits neufs de printemps, le magnifique domaine de Chaumont invite les visiteurs à une nouvelle édition du festival international des jardins. Une vingtaine de parcelles accueillent des artistes venus du monde entier autour du thème « corps et âme ». Pour prendre soin des âmes, on trouvera donc des enclaves propices au repos et à la méditation : espace zen

parsemé de cailloux blancs, ou refuge équipé de nichoirs à oiseaux pour profiter des gazouillis des différentes espèces. Et pour le corps ? Les paysagistes ont imaginé des enclos cultivés de plantes aux vertus bienfaitrices : thé, jasmin, pavot...

**Festival international des jardins.** Domaine de Chaumont-sur-Loire. 10h-20h. 4,50 €/7,50 €. Tél. : 02 54 20 99 22. [www.domaine-chaumont.fr](http://www.domaine-chaumont.fr)

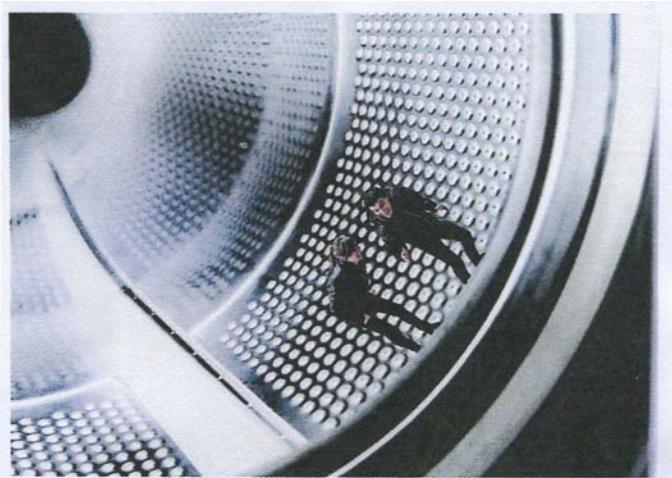
NATIONAL > MENSUELS

# BEAUX-ARTS MAGAZINE

## AVRIL 2010

### L'avenir dure longtemps

« Coming soon », annonce depuis le mois de février l'œuvre en néon de Pierre Bismuth. Déployant ses caractères gothiques sur la façade du couvent des Jacobins, elle fonctionne telle une bande-annonce de « Ce qui vient », la seconde biennale d'art contemporain de Rennes. Son propos se veut en effet prospectif: même s'ils ont renoncé à leurs prétentions de voyants, les artistes peuvent-ils éclairer l'avenir en interrogeant le présent? Se détournant de la mythologie moderniste du progrès, nombre d'entre eux dessinent



Aggtelek, *The posthumous end as physical prolongation*, 2010, photomontage (©Frédéric Huyghe).

aujourd'hui les contours incertains de mondes alternatifs, que la crise actuelle a rendus non seulement possibles mais nécessaires. À côté du couvent des Jacobins, la plupart des lieux d'exposition de la ville ont été mobilisés pour accueillir les cinquante artistes. En amont, sept d'entre eux ont participé à une expérience originale sous la forme d'une résidence en entreprise, autour de problématiques liées

au monde économique. Leurs œuvres font partie des quelque trente productions inédites réalisées spécialement pour la biennale. Par ailleurs, une publication électronique de textes critiques, d'entretiens et d'images avait préparé le terrain pour les artistes et précisé les enjeux intellectuels de la manifestation. J.-F.

Rennes, « Ce qui vient » : Divers lieux ([www.lesateliersderenne.com](http://www.lesateliersderenne.com)) du 30 avril au 18 juillet.

# BEAUX-ARTS MAGAZINE

## MAI 2010

EXHIBITIONS FRANCE



### EN ATTENDANT LA FIN DU MONDE

*La biennale de Rennes nous entraîne dans des loopings temporels*

Quelle vision offrir de demain ? Comment profiter de ces temps de crise pour inventer un autre avenir ? Autour de ces questions, la biennale de Rennes propose pour sa deuxième édition de s'affranchir des prédictions des bureaux de tendances, et de laisser la parole à ceux qui portent une vraie vision : les artistes. Directrice artistique de «Ce qui vient», Raphaëlle Jeune a invité une cinquantaine de plasticiens à nous ouvrir de nouveaux horizons, à «réinitialiser notre liberté de sujet». Beaucoup de productions ont été initiées à l'occasion de cet événement qui investit différents lieux de la ville, basé notamment sur le principe de résidences d'artistes dans des entreprises locales. Certains se projettent dans un avenir lointain, dont ils livrent une vision rétro-futuriste : ainsi Denicolai & Provoost imaginent-ils une archéologie anticipée de notre très contemporain YouTube. Ils en livrent une définition au passé sur Wikipédia, comme si, dans cent ans, cet outil était devenu obsolète. Julien Prévieux travaille avec un «risk manager» habitué à imaginer les catastrophes qui pourraient se produire. Pendant ce temps, dans une banque, un collectif s'amuse à spéculer sur la température qu'il fait, mettant en exergue l'absurdité de la finance mondiale. Quant à Mauro Cerqueira, il imagine une «fête pour la fin du monde» : seul sur une balançoire, il célèbre tristement la catastrophe en faisant tomber sur lui une pluie d'éclats de verre. Plutôt que de «pré-voir», d'autres artistes nous plongent dans un temps paradoxal. «Coming soon», lance Pierre Bismuth en un néon qui n'annonce que lui-même. Dans le patio du couvent des Jacobins qui accueille la majeure partie de l'exposition, Michel de Broin construit un escalier prenant la forme du signe de l'infini, à arpenter sans qu'il ne mène nulle part. «Il est clair que nous ne sommes plus dans une conception linéaire du temps qui passe, analyse Raphaëlle Jeune, on voit bien qu'aujourd'hui le temps boucle, il est comme un plat de spaghettis de temporalités différentes qui s'entrechoquent et se contredisent. D'où l'importance de la notion d'éternel retour.» Dans deux ampoules entrelacées, Berdaguer & Péjus ont enfermé deux molécules qui altèrent la perception du temps qui passe : l'une qui le ralentit, l'autre qui l'accélère. Au final, c'est une durée intime qu'ils composent pour nous, cobayes virtuels.

Emmanuelle Lequeux

DAVIDE BALULA  
**La Dilution des coïncidences, 2007**  
Un coup de dés jamais n'abolira le hasard ? Pour tenter de deviner le futur, l'artiste le distille.

#### LATTES

**Musée archéologique Lattara**  
390, route de Pérols • 34970 • 04 67 99 77 20  
www.montpellier-agglo.com

**Le vin – Nectar des dieux, génie des hommes** Jusqu'au 27 juin  
In vino veritas ! 120 objets exceptionnels issus des civilisations grecque, étrusque, romaine et gauloise témoignent des échanges et des progrès sociaux et artisanaux de chacun de ces peuples.

#### LE CATEAU-CAMBRÉSIS

**Musée départemental Matisse**  
Palais Fénélon • place du Commandant Richez • 03 27 84 64 50 • <http://www.cg59.fr>

**Lydia D. – Muse et modèle de Matisse** Jusqu'au 30 mai  
Portrait d'une femme extraordinaire, garde-malade et dame de compagnie de Madame Matisse, puis modèle, secrétaire et amie de Monsieur. (Lire BAM 309)

#### LECTOURE

**Centre de la Photographie**  
5, rue Sainte-Claire • 32700 • 05 62 68 83 72  
www.centre-photo-lecture.fr

**Chemineurs** Du 24 avril au 30 mai  
Le proverbe dogon «Un seul pied ne crée pas le chemin» est le fil rouge de cette nouvelle édition du festival photographique lectorois, qui propose cinq expositions ainsi que des rencontres et ateliers dans les prés...

#### LE HAVRE

**Musée Malraux**  
2, bd Clemenceau • 76600 • 02 35 19 62 62  
www.musee-malraux.ville-lehavre.fr

#### Images sur commande

Jusqu'au 24 mai  
En écho à la commande faite au photographe Lucien Hervé par Le Havre en 1956, 13 artistes contemporains travaillent le lien entre la ville et les hommes.

#### LILLE

**Gare Saint-Sauveur**  
Boulevard Jean-Baptiste Lebas  
03 28 52 30 00 • [www.lille3000.eu](http://www.lille3000.eu)

**Pascaline Marthine Tayou**  
Jusqu'au 13 juin

Une exposition monumentale, qui se veut comme une vaste expérience sensitive. L'artiste d'origine camerounaise a imaginé un carrefour en plein embouteillage, qui incite le visiteur à circuler entre sculptures fragiles et échafaudages animés. (Lire p. 78)

NATIONAL > MENSUELS

# BEAUX-ARTS MAGAZINE

## JUIN 2010

### RENNES

#### **Couvent des Jacobins et à travers la ville**

4, rue d'Echange • 35000 • 02 99 87 25 45  
[www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

#### **Ce qui vient – Les ateliers de Rennes**

*Jusqu'au 18 juillet*

Le temps est une « assiette de spaghettis » ? C'est visiblement le thème et le plat préféré de 50 plasticiens qui brouillent passé et avenir. En archéologues du futur, Denicolai & Provoost réduisent YouTube en miettes et Mauro Cerqueira célèbre sous une pluie de verre la tragique fin du monde. Cette 2<sup>e</sup> édition de la biennale de Rennes se poursuit un peu partout dans la ville.

#### **40mcube**

48, avenue Sergent Maginot • 35000  
02 90 09 64 11 • [www.40mcube.org](http://www.40mcube.org)

#### **Emmanuelle Lainé – Ingenium**

*Jusqu'au 17 juillet*

Avec son sarcophage revisité en mezzanine et ses micro-architectures inspirées d'anciens appareils acoustiques, Lainé transforme 40mcube en cabinet de curiosités. Polygel, résine et pulpe de papier créent une ergonomie modulable qui joue d'une esthétique anachronique.

NATIONAL > MENSUELS

# BEAUX-ARTS MAGAZINE

## JUILLET 2010

70 LES GRANDES EXPOSITIONS DANS LE NORD-OUEST

caméra super 8, ce schizophrène de l'art un peu Mister Bean passe en revue tous les clichés.

**PONTIVY**

**CHÂTEAU DES ROHAN**  
Rue de Lourmel • 56300  
02 97 25 12 93

**Morceaux choisis**  
**Œuvres de la collection**  
**Frac Bretagne**

Jusqu'au 30 septembre  
En pixellisant ses photos, Hervé Beurel fait croire à des fresques pointillistes. Alain Rivière transforme la corvée de vaisselle en jeu aquatique. Et Jacques Villeglé s'empare des «lacérations anonymes».

**QUIMPER**

**CENTRE D'ART CONTEMPORAIN**  
Esplanade François Mitterrand  
02 98 55 55 77  
www.le-quartier.net

**Aires de jeux**  
Jusqu'au 24 octobre

L'aire de jeu est par excellence l'espace de la «non-utopie», que les artistes comme Florence Doléac ou Liam Gillick se plaisent à explorer.

**MUSÉE DES BEAUX ARTS**

40, place Saint-Corentin • 29000  
02 98 95 45 20  
http://musee-beauxarts.quimper.fr

**Meijer de Haan**

Du 8 juillet au 17 octobre  
On connaît surtout les portraits que fit de lui

Gauguin. Mais ce peintre néerlandais participa également à l'aventure de Pont-Aven.

**RENNES**

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS**  
20, quai Emile Zola • 35000  
02 23 62 17 45 • www.mbar.org

**Le beau langage**  
**de la nature**

Du 8 juillet au 11 octobre  
Un riche panorama du paysage français au temps de Mazarin.

**COUVENT DES JACOBINS**

4, rue d'Échange • 35000  
02 99 87 25 45  
www.lesateliersderennes.fr

**Ce qui vient**

Jusqu'au 18 juillet  
Pour cette deuxième édition de la biennale de Rennes, 50 plasticiens brouillent passé et avenir. En archéologues du futur Denicolai & Provoost réduisent YouTube en miettes tandis que Mauro Cerqueira célèbre sous une pluie de verre la tragique fin du monde.

**LA CRIÉE**

Place Honoré Commeurec • 35000  
02 23 62 25 10 • www.crieec.org

**Garbage Truck Bomb**

Jusqu'au 18 juillet  
Damien Marchal donne le son ! Un camion-poubelle affreusement bruyant tire sur la «corde» du visiteur, puis les modulations sonores de dix disques durs interfèrent avec le chant saccadé d'une chorale.

**LES CHAMPS LIBRES**  
**MUSÉE DE BRETAGNE**

10, cours des Alliés • 35700  
02 23 40 66 00

ATTRIBUÉ À JEAN-DENIS ATTIVET *Portrait d'une concubine, milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle*  
© MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DOLE. À voir au château des Ducs de Bretagne, Nantes.



# CONNAISSANCE DES ARTS

## MAI 2010

actualités  
événements



**55<sup>e</sup> SALON DE MONTROUGE**  
La 55<sup>e</sup> édition du Salon d'art contemporain de Montrouge s'ouvre à La Fabrique du 6 mai au 2 juin. Sous la férule d'Ernest T., invité d'honneur, une sélection d'œuvres de quatre-vingt-quatre artistes (ill. : Christophe Herreros, *Once Upon the End*, 2009, vidéo numérique) de l'École nationale des beaux-arts de Lyon sera présentée. [www.ville-montrouge.fr](http://www.ville-montrouge.fr)



**L'ESPAGNE AU CENTQUATRE**  
Du 15 avril au 16 mai, le CentQuatre accueille l'exposition « Déplacements », qui fête le dixième anniversaire du projet « Générations » initié par Obra Social Caja Madrid. Onze artistes de la création contemporaine espagnole (ill. : Ibon Aranberri, *Dam Dreams (Traversed)*, 2004-2010, 13 panneaux de signalisation métalliques) sont réunis autour du thème de l'espace. [www.104.fr](http://www.104.fr)

**LE PRIX DU PAPIER**  
L'entreprise Canson vient de créer un prix récompensant un artiste dont l'œuvre témoigne d'une véritable recherche dans le domaine du papier. Présidé par Gérard Carouste, le jury désignera le lauréat le 3 juin à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. [www.lateliercanson.com](http://www.lateliercanson.com)

### L'avenir dure longtemps

« Coming soon », annonce depuis le mois de février l'œuvre en néon de Pierre Bismuth. Déployant ses caractères gothiques sur la façade du couvent des Jacobins, elle fonctionne telle une bande-annonce de « Ce qui vient », la seconde biennale d'art contemporain de Rennes. Son propos se veut en effet prospectif : même s'ils ont renoncé à leurs prétentions de voyants, les artistes peuvent-ils éclairer l'avenir en interrogeant le présent ? Se détournant de la mythologie moderniste du progrès, nombre d'entre eux dessinent

### L'Angélus au pluriel

Un monde sépare *L'Angélus* de Jean-François Millet de l'esthétique souvent tapageuse de l'art moderne et contemporain. Image canonique d'une campagne éternelle, dépourvue de toute trivialité, ce tableau offre une méditation élégiaque sur une humanité laborieuse. La monumentalité des figures confère à cette scène paysanne la noblesse d'une allégorie. Peint entre 1857 et 1859, du côté de Barbizon, *L'Angélus* est plus qu'une simple peinture, c'est une icône reproduite *ad libitum* sur tous les supports et

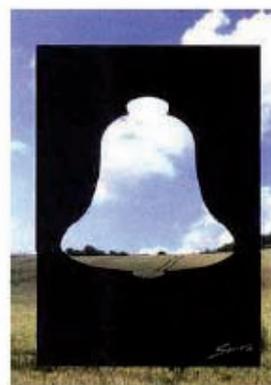


Aggtelek, *The posthumous end as physical prolongation*, 2010, photomontage (©Frédéric Huyghe).

aujourd'hui les contours incertains de mondes alternatifs, que la crise actuelle a rendus non seulement possibles mais nécessaires. À côté du couvent des Jacobins, la plupart des lieux d'exposition de la ville ont été mobilisés pour accueillir les cinquante artistes. En amont, sept d'entre eux ont participé à une expérience originale sous la forme d'une résidence en entreprise, autour de problématiques liées

au monde économique. Leurs œuvres font partie des quelque trente productions inédites réalisées spécialement pour la biennale. Par ailleurs, une publication électronique de textes critiques, d'entretiens et d'images avait préparé le terrain pour les artistes et précisé les enjeux intellectuels de la manifestation. J.-F. L.

Rennes, « *Ce qui vient* » - Divers lieux ([www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)) ; du 30 avril au 18 juillet.



Sacha Sosno, *Angélus de Barbizon*, 2010, sculpture en acier découpé, 220 x 175 cm, pièce unique (©100 artistes pour *L'Angélus*).

sous toutes les latitudes. Si le tableau est parti à Shanghai le temps de l'Exposition universelle, il reste omniprésent à Barbizon, puisqu'une centaine d'artistes ont

été invités à livrer leur vision, ou leur version, du chef-d'œuvre de Millet. Salvador Dalí, autrefois, professait une admiration obsessionnelle pour *L'Angélus* ; apparemment, il n'est pas le seul si l'on considère la liste éclectique des participants. Autour de la sculpture de Jannis Kounellis produite en 2007 pour le musée d'Orsay, s'agrègent dans un joyeux maëlstrom aussi bien les tenants de la Figuration Narrative que des artistes conceptuels. J.-F. L.

Barbizon, « *L'Angélus de Millet* » - Espace culturel de Barbizon - Place Marc-Jacquet (01 60 66 41 92 - [www.angelus-barbizon2010.com](http://www.angelus-barbizon2010.com)) ; du 1<sup>er</sup> mai au 31 juillet.

NATIONAL > MENSUELS

# CONNAISSANCE DES ARTS

## MAI 2010

### @ RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE

#### 30 AVRIL :

Notre diaporama audio sur les « Ateliers de Rennes. Biennale d'art contemporain ».

#### 9 MAI :

Notre point de vue sur l'exposition « Basquiat » à la Fondation Beyeler à Bâle.

#### 11 MAI :

Notre vidéo sur *Les Heures de Frédéric III d'Aragon (Latin 10 532). Un chef-d'œuvre franco-italien enluminé en Touraine*, conférence des « Trésors du patrimoine écrit » à l'Institut national du patrimoine à Paris.

#### 12 MAI :

Notre point de vue sur le Centre Pompidou-Metz.

#### 12 MAI :

Notre vidéo sur la dispersion du mobilier de la maison de couture Christian Lacroix, une vidéo de la série *Un expert, une œuvre*, réalisée en partenariat avec Sotheby's.

#### 14 MAI :

Notre diaporama sur l'exposition « En mai, fais ce qu'il te plaît ! » au musée Bourdelle à Paris.

#### 25 MAI :

Notre vidéo sur *Les Albums du Parc de l'Exposition universelle de 1867 : planches aquarellées et photographies*, conférence des « Trésors du patrimoine écrit » à l'Institut national du patrimoine à Paris.

#### GAGNEZ DES INVITATIONS :

Connaissancedesarts.com est partenaire de 2 h/mois. Connectez-vous au Club et gagnez une visite des galeries du Marais en compagnie d'un critique d'art, ainsi que des places pour assister début juin à la Séance, une projection, dans un cinéma parisien, de films d'artistes sur le monde contemporain.

NATIONAL > MENSUELS

# L'ESTAMPILLE

## JUIN 2010

### CALENDRIER | des expositions

#### Alsace

##### Altkirch (68)

Centre régional d'art contemporain,  
18 rue du château. Tél. 03 89 98 82 59  
**Shannon Bool et Julien Bismuth.**  
16 juin-13 septembre 2010

##### Mulhouse (68)

Musée de l'impression sur étoffes, 14 rue  
Jean-Jacques Henner. Tél. 03 89 46 83 00  
**Rêves de cachemire, cachemires de rêve.**  
Jusqu'au 16 octobre 2010

##### Saint-Louis (68)

Espace d'art contemporain Fernet-Branca,  
2 rue du Balon. Tél. 03 89 69 70 77  
**De Degas à Picasso.**  
Jusqu'au 25 octobre 2010

##### Strasbourg (67)

Musée d'Art moderne et contemporain,  
1 place Hans Jean Arp. Tél. 03 88 23 31 31  
**Sarkis, Ma chambre de la rue Krutenau  
en satellite, 1989.**  
Jusqu'au 30 juin 2010  
**Richard Deacon, The Missing Part.**  
5 juin-19 septembre 2010

Musée archéologique, palais Rohan,  
2 place du Château. Tél. 03 88 52 50 00  
**10 000 ans d'histoire ! Dix ans de fouilles  
archéologiques en Alsace.**  
Jusqu'au 31 août 2010

Musée Jom Ungerer – Centre international  
de l'illustration, villa Grenier, 2 avenue  
de la Marseillaise. Tél. 03 69 06 37 27  
**Les années canadiennes de Tomi Ungerer,  
1971-1975. Here Today, Gone Tomorrow.**  
Jusqu'au 1<sup>er</sup> août 2010

Musée des Beaux-Arts, palais Rohan,  
2 place du Château. Tél. 03 88 52 50 00  
**Jean Barbauld (1718-1762),  
le théâtre de la vie italienne.**  
Jusqu'au 22 août 2010

#### Aquitaine

##### Biarritz (64)

Crypte Sainte-Eugénie,  
place Sainte-Eugénie. Tél. 05 59 41 57 30  
**L'œil à l'état sauvage.  
Les déliants de la création.**  
Jusqu'au 20 juin 2010

##### Bordeaux (33)

Musée des Beaux-Arts,  
20 cours d'Albret. Tél. 05 56 10 20 56  
**En regards. Acquisitions récentes du  
FRAC Aquitaine / collection du musée.**  
Jusqu'au 12 septembre 2010

Musée des Arts décoratifs,  
39 rue Soufflard. Tél. 05 56 10 14 00  
**Henri IV et la propagande royaliste sous  
la Restauration (coll. Raymond Jeanvrot).**  
Jusqu'au 6 septembre 2010  
**Capc. Musée d'art contemporain  
Entrept. Lanié, rue Foy. Tél. 05 56 44 16 36  
Capc, ou la vie saisie par l'art.**  
Jusqu'au 19 septembre 2010  
**Jim Shaw.**  
Jusqu'au 19 septembre 2010

##### Dax (40)

Musée de Borda, chapelle des Carmes,  
11 bis rue des Carmes. Tél. 05 58 74 12 91  
**Yves Goussebair-Dupin,  
Du Assard à l'Imagination.**  
Jusqu'au 13 juin 2010

##### Pau (64)

Musée national du château,  
2 rue du Château. Tél. 05 59 82 38 02  
**"Paris vaut bien une messe !"  
1610 : hommage des Médicis à Henri IV,  
roi de France et de Navarre.**  
Jusqu'au 30 juin 2010

#### Auvergne

##### Aurillac (15)

Musée d'Art et d'Archéologie,  
37 rue des Carmes. Tél. 04 71 45 46 10  
**Oh ! Cirque...  
Photographies de Patrice Bouvier.**  
18 juin-4 septembre 2010

##### Clermont-Ferrand (63)

Musée Bergson,  
45 rue Ballanvilliers. Tél. 04 73 42 69 70  
**L'ailleurs dans un miroir  
(théâtre du Flican).**  
Jusqu'au 11 juin 2010

Musée d'art Roger Quilicot,  
quartier historique de Montferland,  
place Louis Dorez. Tél. 04 73 16 11 30  
**George Rousse.**  
Jusqu'au 5 septembre 2010  
**Voyage à Clermont-Ferrand  
(cabinet des Arts graphiques).**  
Jusqu'au 31 décembre 2010

##### Moulins (03)

Centre national du costume de scène  
et de la scénographie, route de Montilly  
Tél. 04 70 20 76 20  
**Vestiaire de Diva.**  
Jusqu'au 31 décembre 2010

Centre de l'illustration, hôtel de Mora,  
26 rue Voltaire. Tél. 04 70 35 72 58

**L'art russe de l'image pour enfants,  
1900-1945.**  
Jusqu'au 15 juin 2010  
**Le musée a 100 ans !**  
5 juin-20 septembre 2010

Musée de la Visitation, 4 place de l'ancien  
Palais. Tél. 04 70 44 39 03  
**Au cœur de la Visitation - Trésors de la  
vie monastique en Europe.**  
Jusqu'au 24 décembre 2010

#### Bourgogne

##### Avallon (89)

Musée de l'Avallonnaise,  
5 rue du Collège. Tél. 03 86 34 03 19  
**Travaux des champs.**  
Jusqu'au 30 juin 2010

##### Chalon-sur-Saône (71)

Musée Nicéphore Népoc,  
28 quai des Messageries. Tél. 03 85 48 41 98  
**Face aux images / Face aux machines.**  
Jusqu'au 31 décembre 2010  
**Mic Adams, The Narrative Void.**  
19 juin-19 septembre 2010  
**Mathieu Bernard-Raymond,  
Des mondes possibles.**  
19 juin-19 septembre 2010  
**Robert Doisneau, Les Totouages du milieu.**  
19 juin-19 septembre 2010

##### Dijon (21)

Né!, 1 place du Théâtre. Tél. 03 80 74 52 09  
**L'animal au Moyen Âge**  
1<sup>er</sup> juin-28 août 2010

Musée des Beaux-Arts, palais des Etats  
de Bourgogne. Tél. 03 80 74 52 09.

**Messagerie. Simon Morley en résidence au  
musée des beaux-arts.**  
Jusqu'au 3 janvier 2011

Musée de la Vie bourguignonne  
Perrin de Puycoust, 17 rue Sainte-Anne  
Tél. 03 80 48 80 90  
**L'objet, le déchet et son recyclage : penser  
le quotidien pour réinventer l'avenir.**  
Jusqu'au 20 septembre 2010

##### La Machine (58)

Musée de la Mine, 1 avenue de la  
République. Tél. 03 86 50 91 08  
**Mineurs et ouvriers, les oubliés de la  
croissance chinoise.**  
Jusqu'au 15 septembre 2010

##### Paray-le-Monial (71)

Musée du Héron,  
13 rue de la Paix. Tél. 03 85 81 24 65  
**Jean-Jacques Doumon, États d'âme.**  
Jusqu'au 31 décembre 2010

##### Toucy (89)

Galérie de l'ancienne Poste,  
place de l'Hôtel de Ville. Tél. 03 86 74 33 00  
**Etiyé Dimma Poulsen.**  
Jusqu'au 30 juin 2010.  
**Tournus (71)**  
Musée Greuze, Hôtel Dieu,  
21 rue de l'Hôtel. Tél. 03 85 51 23 50  
**De pourpre et d'or. Songe textile.**  
Jusqu'au 31 octobre 2010

##### Varzy (58)

Musée Auguste Grasset,  
place de l'Hôtel de Ville. Tél. 03 86 29 72 03  
**Eugène Blot.**  
Jusqu'au 29 août 2010

#### Bretagne

##### Bignan (56)

Domaine de Kerguelennec – centre d'art  
contemporain. Tél. 02 97 60 44 44  
**Collection / Porto : Museu Serralves.**  
Jusqu'au 13 juin 2010.  
**Guy de Coiteat.**  
Jusqu'au 26 septembre 2010  
**Lionel Estève.**  
Jusqu'au 26 septembre 2010

##### Billiers (56)

Domaine de Rochevillaine,  
pointe de Pen-an. Tél. 02 97 41 61 61  
**Danse et musique.**  
Jusqu'au 28 juin 2010

##### Deoullas (29)

Abbaye, 21 rue de l'Eglise. Tél. 02 98 25 84 39  
**Grand nord, grand sud.**  
Jusqu'au 28 novembre 2010

##### Douarnez (29)

Fort-Musée, place de l'Enfer  
Tél. 02 98 92 65 20  
**De fjords en abers, sagas du négoce venu  
du froid.**  
17 juin-3 novembre 2010  
**Voies anciennes au Bangladesh.**  
Jusqu'au 3 novembre 2010

##### Lamballe (22)

Musée Mathurin Méheut,  
place du Martray. Tél. 02 96 31 19 99  
**Mathurin Méheut,  
peintre de la biodiversité.**  
Jusqu'au 31 décembre 2010

##### Mont-Aven (29)

Musée des Beaux-Arts, place de l'hôtel  
de Ville. Tél. 02 98 06 14 43

**Paul Ranson (1861-1909), artiste Nabi :  
fantasmes et sortilèges.**  
5 juin-3 octobre 2010

##### Quimper (29)

Musée départemental breton,  
1 rue du roi Gradlon. Tél. 02 98 95 21 60.  
**L'Appartement Art déco.**  
6 juin 2010-17 avril 2011

##### Rennes (35)

Musée des Beaux-Arts,  
20 quai Émile Zola. Tél. 02 23 62 17 45  
**Les Ateliers de Rennes :  
2<sup>e</sup> biennale d'art contemporain**  
Jusqu'au 18 juillet 2010

Musée de Bretagne, Les Champs Libres,  
10 cours des Allées. Tél. 02 23 40 66 70.  
**Mali au féminin.**  
Jusqu'au 3 octobre 2010

#### Centre

##### Blois (41)

Château royal,  
place du Château. Tél. 02 54 90 33 33  
**Fêtes et crimes à la Renaissance :  
la cour d'Henri III.**  
Jusqu'au 24 août 2010

##### Châteauroux (36)

Couvent des Cordeliers,  
1 rue Alain Fournier. Tél. 02 54 61 12 30  
**Trajectoire, photographies  
de Jean-Baptiste Hugblin.**  
Jusqu'au 19 septembre 2010

##### La Châtre (36)

Château d'Ans. Tél. 02 54 48 22 64  
**Chopin en Berry, 1839-1846.**  
Jusqu'au 17 octobre 2010

##### Orléans (45)

Musée des Beaux-Arts,  
1 rue Fernand Rabier. Tél. 02 38 79 21 55  
**Bernard Perrot (1640-1709).  
Secrets et chefs-d'œuvre des  
verrières royales d'Orléans.**  
Jusqu'au 27 juin 2010

##### Saché (37)

Musée Balzac. Tél. 02 47 26 86 50  
**Mon cher George. Balzac et Sand.**  
Jusqu'au 30 juin 2010

##### Tours (37)

Musée des Beaux-Arts,  
18 place François Sicard. Tél. 02 47 05 68 73  
**Expérience n° 3. Sur le fil. Œuvres du  
Fonds national d'art contemporain.**  
Jusqu'au 20 juin 2010

##### Vendôme (41)

Musée, cour du cloître. Tél. 02 54 77 26 13  
**Jan Voss.**  
Jusqu'au 13 septembre 2010

#### Champagne-Ardenne

##### Charleville-Mézières (08)

Musée de l'Ardenne, 31 place ducale  
Tél. 03 24 32 44 50  
**Singulier pluriel. Katie Coupne, Alain  
Loiselet, Alain Maison, Thierry Pertuisot.**  
Jusqu'au 27 juin 2010

##### Reims (51)

Musée des Beaux-Arts,  
8 rue Chanzy. Tél. 03 26 35 35 00  
**Foujita monumental ! Enfer et paradis.**  
Jusqu'au 28 juin 2010

NATIONAL > MENSUELS

# KIBLIND

JUIN 2010

BAZART par M. Gueugneau

En utilisant la perturbante technique de la carte à gratter, l'illustrateur Thomas Ott navigue dans un monde dont les couleurs oscillent entre le noir et le gris foncé. L'exposition est unique et le travail galvanisant. A la galerie Martel (Paris 10e) du 11/06 au 17/07.

Dans le cadre de la Biennale des Ateliers de Rennes, le Centre d'Art Contemporain La Criée expose le dispositif Garbage Truck Bomb du plasticien sonore Damien Marchal. Ou quand notre camion fait Boum. Jusqu'au 18 juillet.

Pour les Transphotographiques de Lille, la galerie Lasécu a concocté une double exposition de Sébastien Godéré et Satoru Toma, tous deux enclins à percevoir les anomalies des paysages urbains. Jusqu'au 3 juillet.

NATIONAL > MENSUELS

# MÉTAL FLASH

## JUIN 2010

### L'escalier sculpture à la Biennale d'art de Rennes



Les mensurations de cet escalier hélicoïdal installé dans le cloître du couvent des Jacobins à Rennes (35) font rêver : Six mètres sur six. Huit tonnes d'acier, et des sommets culminants à près de sept mètres. « *C'est un travail d'ouvrier plus qu'un travail d'ouvrier* », précision linguistique apportée par Rémi Crézé, patron de la société de ferronnerie et de métallerie du même nom, implantée à Saint-Jacques-de-la-Lande (35). Cette réalisation alliant savoir-faire et maîtrise technique a demandé près de 1 500 heures de travail. C'est pour la **Biennale** d'art contemporain de Rennes que ses salariés ont réalisé le montage de cette œuvre monumentale, nommée « Révolution » et imaginée par l'artiste canadien Michel de Broin. A l'origine de cette aventure, Bruno Caron, mécène et chef d'entreprise maître d'œuvre de la Biennale. « *Il souhaitait montrer le savoir-faire des entreprises bretonnes* ». Et l'entreprise de Rémi Crézé a ce qu'on appelle de la crédibilité au vu des commandes passées : le chantier des Champs Libres de Rennes (architecte : de Porzamparc) ou la restauration de la grille du Palais Garnier à Paris

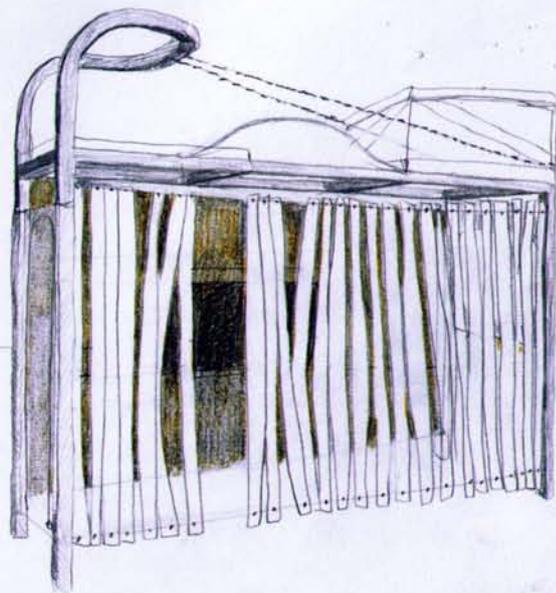
La 2<sup>e</sup> Biennale d'art contemporain de Rennes se tient jusqu'au 18 juillet 2010 dans différents lieux de la capitale bretonne : une quinzaine au couvent des Jacobins, sept dans l'espace public et sept autres dans les lieux culturels de la ville. Elle proposera une trentaine d'œuvres internationales, la plupart réalisées pour l'occasion, sur le thème « Ce qui vient », une réflexion artistique sur notre avenir et les relations entre l'art, l'économie et l'entreprise. ,

NATIONAL > MENSUELS

# MOUVEMENT

## MAI 2010

Emmanuelle Lainé, *Linda*,  
2010 (dessin préparatoire),  
présenté à la galerie  
40mcube. Photo : D. R.



### Envisager l'à-venir

Faut-il anticiper l'avenir ou ménager des espaces d'incertitude ? Après avoir exploré la « valeur travail » en 2008, la Biennale d'art contemporain de Rennes se penche cette année sur « ce qui vient ». Tous les schémas sont possibles pour envisager l'à-venir. Crise, catastrophes, utopies, hasard et responsabilité sont autant de thèmes explorés par les quelque 50 artistes invités. On verra ainsi (entre autres) le parc d'attraction/projection de Francesco Finizio, le p.l.an (pour « processus linguistiques d'anticipation ») de Frédéric Dumond, l'analyse des sociétés de clairvoyance par Frédéric Neyrat, ou le musée du XXI<sup>e</sup> siècle de Yona Friedman. Dans huit lieux de la ville, les expositions devraient s'accompagner de colloques (dont un « Laboratoire des perspectives singulières », en lien avec les biennales de Dakar et Bucarest) performances et discussions fortes en idées neuves. P. V.

**Ce qui vient**, Biennale d'art contemporain,  
du 30 avril au 18 juillet à Rennes.  
[www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

# MOUVEMENT

## MAI 2010

Culture : en attendant le crash dossier

# Abécédaire du changement

En quelques mots pour commencer (et donc à suivre, forcément), quelques pistes pour un autre devenir de nos bouillonnantes cultures.

## Avenir

Ce qui vient est à venir. A Rennes d'abord. Biennale d'art contemporain, du 30 avril au 8 juillet (voir page 167). Interroger notre relation avec l'avenir, parce que « nos actes sont en partie le reflet de notre capacité d'anticipation » et que « l'indétermination du futur est aussi notre liberté, car elle ouvre à tous les possibles et nous invite à l'invention de nos existences ». Contre la mise en coupe réglée du calendrier des réformes, dire et faire un autre à venir. « Ce qui vient à nous (l'incertitude de l'avenir et les outils que nous forgeons pour y remédier, Ce qui devient / ce qui revient (devenir linéaire – transformation, progrès, développement – et non linéaire – éternel retour du présent), Ce qui survient (événement, hasard, crise, catastrophe) et Ce qui vient de nous (liberté, agir, décision). » A noter, pour entendre la question planétaire, une première mise en réseau des Biennales de Rennes, Dakar et Bucarest, sous l'égide du Laboratoire des prospectives singulières. [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

## Chemins

Domage. C'est au moment d'en quitter la codirection que Robert Cantarella signe son plus bel édit du CENTQUATRE. Où il parle d'avant le CENTQUATRE, quand « ce n'était pas un bâtiment, mais un mouvement, un désir de tous ». Où il parle de ce mouvement en train de se faire : « Il faut tomber amoureux des chemins et non pas des destinations. Aimer les chemins à la folie : le pur plaisir du mouvement. » Et de l'inattendu qui vient : « Des pleins, des vides, des forces en marche, autrement que les attentes peuvent les prévoir. » On connaît la suite : aujourd'hui au GENTQUATRE, la Ville de Paris cherche un gestionnaire. D'autres chemins à inventer, d'utopies à bâtir ? [www.104.fr](http://www.104.fr)

## Compétences invisibles

Imaginer ce qui travaille en dehors du monde du travail. Une proposition, une exposition, qui s'est tenue cet hiver à la Maison Populaire de Montreuil, sous le titre des *Compétences invisibles*. Faire vivre « un espace où le contenu d'une activité flotterait sans cesse entre travail et non-travail, où petits et grands travaux seraient interdépendants, où chanter juste et chanter faux, inventer et imiter activeraient les mêmes forces vitales ». A rebours de l'« excellence artistique » (décrétée par qui ?), critère désormais en vogue pour l'accès aux subventions ministérielles, qui saura commencer à dresser le répertoire infini de toutes les compétences invisibles qui font la richesse culturelle ? [www.maisonpop.fr](http://www.maisonpop.fr)

## Démocratisation

« Désolé. Vos codes d'accès à la culture sont incorrects. » Ce titre barre la couverture du premier numéro d'*Esprit de Babel*, conçu par l'équipe des Banes Publics, lieu d'expérimentations culturelles à Marseille. Un constat : « Le fait du faible accès à la culture des pauvres ne pose plus question, parce que, tout bonnement, l'accès à la culture des non-pauvres est lui-même un sujet dont la valeur a fortement décliné. » Ce qui n'est en rien motif de renoncement, comme le montre l'action de l'association Cultures du cœur. « C'est quand même mieux de laisser s'inventer, en chacun, des possibles, plutôt que de dénombrer chez chacun des impossibilités figées. » *Esprit de Babel*. [www.lesbanespublics.com](http://www.lesbanespublics.com)

## Evaluation

L'évaluation, maître-mot des politiques culturelles. Mais qu'est-ce qu'évaluer ? Une opération purement et uniquement statistique, comptable, financière ? Ou une analyse qui impliquerait d'autres facteurs, plus « subjectifs », mais non moins réels ? Acteurs chorégraphiques en Provence-Alpes Côte d'Azur, regroupement d'artistes, a lancé une intéressante réflexion sur le sujet : « Evaluer demande un travail d'observation, d'analyse, de débats sensibles et exigeants, autant que l'art peut l'être dans ses implications multiples et ses relations au monde. » Un propos de bon sens, que les experts du ministère de la Culture semblent ne pas comprendre. Parlons-nous bien la même langue ? [www.ladanse.com/ACPACA](http://www.ladanse.com/ACPACA)

NATIONAL > MENSUELS

# RÉPONSES PHOTO

## JUIN 2010

### Les expos

#### 35 Ille-et-Vilaine

##### **Pierre de Vallombreuse**

**"Les Inuits, Groenland"**

**Lieu:** Les Champs libres,  
10 cours des Alliés, 35000 Rennes.

**Tél.:** 02 23 40 66 00

**Date:** Jusqu'au 29 août 2010.

##### **Biennale d'art contemporain**

**"Ce qui vient"**

**Lieu:** Les ateliers de Rennes,  
128 avenue du Sergent Maginot,  
35000 Rennes.

**Date:** Jusqu'au 18 juillet 2010.

##### **Muriel Bordier**

**"Espaces muséaux"**

**Lieu:** Galerie Le Carré d'art,  
centre culturel Pôle Sud,  
35131 Chartres-de-Bretagne.

**Tél.:** 02 99 77 13 27

**Date:** Jusqu'au 22 mai 2010.

##### **Collectif "Il pleut encore"**

**Lieu:** Galerie Le Carré d'art,  
centre culturel Pôle Sud,  
35131 Chartres-de-Bretagne.

**Tél.:** 02 99 77 13 27

**Date:** Du 27 mai au 12 juin 2010.

##### **Mois international de la photographie éclectique**

**Invité:** Lucien Clergue

**Lieu:** 35120 Dol-de-Bretagne.

**Tél.:** 06 32 12 49 34

**Date:** Du 29 mai au 20 juin 2010.

##### **"Hope"**

**Exposition d'art contemporain  
sur l'espoir**

**Lieu:** Palis des arts et du festival,  
35800 Dinard.

**Horaires:** Tous les jours de 11 h  
à 19 h

**Date:** Du 12 juin au 12 septembre  
2010.

**PRESSE NATIONALE**  
**HEBDOMADAIRES**

NATIONAL > HEBDOMADAIRES

# AFFICHES PARISIENNES

03/07/2010

## FESTIVAL

### **Ouest**

La biennale d'art contemporain de Rennes se poursuit jusqu'au 18 juillet sur le thème "Ce qui vient" pour traiter de la "pensée de l'avenir" avec plus d'une cinquantaine d'artistes invités. La plupart des œuvres sont visibles au Couvent des Jacobins dans le vieux Rennes, comme la "Fresh Egg Vending Machine" de Thierry Boutonnier ou une plateforme de skate-boards du duo Barking Dogs United venue de Leipzig ([www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr))

Le Festival d'Anjou (théâtre), jusqu'au 10 juillet. Le Festival a renoncé cette année à une création, reprenant son souffle financier après la double création de 2009 (dont une *Nuit des Rois* de Shakespeare sept fois nominée aux Molières). Le festival s'ouvre le 17 par un spectacle Cocteau/ Marais, mis en scène par Jean-Luc Tardieu avec Jacques Sereys. Parmi les autres stars à l'affiche, Francis Huster (*La Traversée de Paris* d'après Marcel Aymé) Annie Duperey (*Colombe* de Jean Anouilh), Richard Berry, Michel Aumont et Michel Duchaussoy... ([www.festivaldanjou.com](http://www.festivaldanjou.com)).

# LA GAZETTE DE L'HOTEL DROUOT

## 30/04/2010

### L'art et l'entreprise : une coopération efficace ?

EN PARTENARIAT AVEC DROUOT FORMATION



UNE DES PROFONDES mutations de notre société est le décloisonnement des territoires. Qu'en est-il de la relation art-entreprise ? Un point sur ces valeurs croisées.

Depuis plus de dix ans maintenant, les papiers sur le sujet abondent. Les ouvrages de plus grande envergure et les mémoires universitaires aussi. Les conférences sur ce tandem polémique poussent comme des champignons dans la jungle de notre société. À ce sujet (eh oui !), un colloque particulièrement intéressant à Drouot Montaigne procédera le 26 mai prochain à un état des lieux sur la portée effective de ce binôme, soulevant un débat pointu sur la question « quels enjeux pour l'art dans l'entreprise de 2020 ? ». Ainsi, qu'on le veuille ou non, ce couple fait couler beaucoup d'encre et suscite encore de nombreuses interrogations. Autour de ce noyau prêt à imposer pour certains, fusionnel pour d'autres, gravitent plusieurs électrons libres. D'un côté, il y aurait les « penseurs » – les sociologues ou ethnologues –, mais aussi les économistes et les financiers ayant compris la portée sociétale, philosophique et la manne financière – ne nous leurrons pas ! –, d'une collaboration étroite possible. De l'autre, les dubitatifs, hermétiques à l'association pour des raisons éthiques, mais aussi certains entrepreneurs au schéma mental dépassé, refusant toute approche différente que celle purement technicienne de leur métier. Entre ces deux mondes, un troisième émerge depuis un peu plus de quinze ans : celui des managers visionnaires qui en ont fini de croire seulement à l'art comme vecteur de communication institutionnelle, de ces créatifs pratiquant l'art du décalage pour insuffler de la valeur ajoutée à la société, comme celui de l'artiste du XXI<sup>e</sup>, peintre « en entreprise » ou dirigeant averti, ami des stratégies marketing.

En premier lieu, les cabinets de conseil. Beautemps, Synthésis, Art Storming, Art Process mais aussi Mona Lisa, Pépites d'Art, pour n'en citer que quelques-uns – car ils sont légion ! –, sont les nouveaux « passeurs » et créateurs de sens entre l'univers du sensible et celui de la rationalité technique. Catherine Champeyrol, directrice associée de Beautemps accompagne « les dirigeants dans



Mathias Duhamel (né en 1956), *La Grande Dame de référence*, 25 août 2008, Société Générale, 200 x 200 cm.

leur dynamique créative, [...] en analysant les opportunités de croissance rentable » lors de séminaires et conférences. « Les entrepreneurs gèrent mal l'incertitude, la créativité, l'information et les rapports sociaux », affirme Christine Cayol, philosophe et directrice de Synthésis. « Leur esprit cartésien étouffe leur potentiel sensible », poursuit-

elle. Pour pallier les clivages, elle organise des ateliers sur mesure, reposant sur la démarche du détournement, avec un passage par la case peinture, musique, chant, voire cinéma et littérature. Même credo ou presque pour la société Art Storming dirigée par Sophie Gonzalez, dont les collaborateurs ont une double formation (art-science ou

## LA GAZETTE DE L'HOTEL DROUOT

30/04/2010



© « 100 artistes pour L'Angelus »

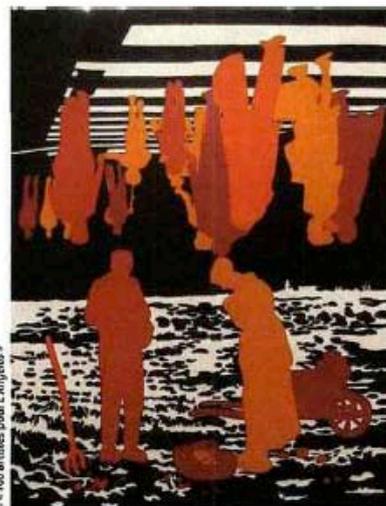
Peter Klasen, *Lost Landscape n° 7 (Time to prie, time to die)*, 105 x 380 cm.

autre), « permettant des raisonnements non monolithiques adaptés à l'entreprise ». Vient ensuite les « nouveaux » managers à « l'intelligence sensible », selon Christine Cayol, dirigeants de grands comptes, qui, au-delà de la pratique installée du mécénat culturel à travers la loi d'août 2003 et de la collection d'entreprise, sont aussi des clients des cabinets précités. Vuitton, L'Oréal, Total, AXA, ATKearney, entre autres, en sont friands : c'est dire si le besoin est grand de resituer le P-D.G. ou le salarié au sein de sa société et de repositionner celle-ci dans un environnement flexible. D'autres démarches encore plus prégnantes sont à souligner. Francis Rousseau, P-D.G. de la société de conseil Eurogroup, a demandé à l'un des ses managers, Julien Eymeri, de créer une « résidence d'artistes » pendant deux ans, afin de « bousculer le regard » de leurs consultants. Environ 50 000 € sont déboursés à chaque résidence pour la vie de l'artiste au sein du siège, durant quatre mois, catalogue et exposition intramuros à la clé. Bruno Caron, P-D.G. de la société agroalimentaire [Norac] va encore plus loin : non content de s'être constitué une collection d'art contemporain, il a monté en 2008 (et cela continue en 2010), une Biennale d'art contemporain bouleversant les codes – les Ateliers de Rennes – fondée sur le thème de l'art et l'entreprise, à travers sa fondation Art Norac. Une première ! Enfin, l'artiste. Celui sans qui rien ne serait possible n'est plus cet écorché vif du XIX<sup>e</sup>, rejetant les valeurs du monde bourgeois. Ou encore celui à l'esprit subversif du XX<sup>e</sup> siècle. Il œuvre dans et pour la société même, conscient de ses besoins – production de buzz, reconnaissance quasi immédiate et succès marchand –, mais aussi de ses apports (sa vision décalée est source de création et de valeurs). L'ère du *Business Artist* est née depuis Andy Warhol (« Good business is best art », aimait-il dire), symbolisée par le « gang » de Charles Saatchi et du groupe des Young British Artists (dont, entre autres, Damien Hirst), mais aussi par l'Américain Jeff Koons soutenu par François Pinault à Versailles, et le Japonais Takashi Murakami, ayant

participé au relooking de la marque Vuitton du groupe LVMH. Même chose pour le Belge Wim Delvoye et son entreprise déroutante, comme le Français Xavier Veilhan. Et la liste est longue ! En 2010, le regard de cet agitateur est double, voire triple. Julien Prévieux est plus que critique dans ses « lettres de non-motivation », dénonçant certaines méthodes automatisées et absurdes de l'entreprise. Martin le Chevalier, quant à lui, pointe du doigt des procédés calqués sur une stratégie de développement par la mise en place d'un audit de son œuvre, proposant une autoréflexion sur ses pratiques. La vision de l'artiste est aussi génératrice de lien social, stimulant l'esprit des salariés, propice aux dialogues transversaux, voire aux confidences révélant des talents cachés. Tel est l'objectif de Mathias Duhamel, *corporate*

*painter*, lorsqu'il peint dans le hall d'entrée d'une société, « afin de créer une animation et un échange ». L'art « agit comme un déclencheur », explique-t-il, et consolide le personnel autour d'un projet externe à l'entreprise. Les mots sont lancés : cohésion, innovation, renfort, réseau ou échange sont des termes communs à tous les participants de cette association créative. Néanmoins, comme dans tous les couples, tout n'est pas rose. Restons vigilants et interrogeons-nous. Pourquoi certains dirigeants ont-ils encore du mal à communiquer sur leur besoin de consulting ? Quel est donc ce malaise sous-jacent ? Qu'en est-il vraiment de la « sincérité sociale » de ces acteurs ? Et l'argent dans tout ça ? À force de vaporiser du « spray créatif » à haute dose dans l'entreprise, selon l'image de Catherine Champeyrol, l'art ne nuit-il pas... à lui-même ? De même, l'entreprise cède-t-elle à une tendance ou à une « méthode » incontournable à long terme ? Récupère-t-elle, au final, quelques bulles de ce spray ou des retombées quantifiables ? Difficile de l'énoncer clairement à court terme. Ce binôme est légitime, les apports sont réels et mutuels. Reste peut-être à le cimenter en lui conférant une dimension neuve à travers un domaine inévitable de nos jours, le développement durable. Et cela a déjà commencé...

Virginie Chuimer-Layen

Conferencièra à Drouot-Formation  
Spécialiste du marché de l'art

© « 100 artistes pour L'Angelus »

Gérard Fromanger, *Tête-à-tête Angélu-Bastille, série sens dessus dessous*, acrylique sur toile, 130 x 97 cm.

- Colloque Drouot Formation « Art et entreprise », Drouot Montaigne, 15, avenue Montaigne, Paris VIII<sup>e</sup>, tel. 01 48 00 20 52. Le 26 mai, de 10 h 30 à 17 h. Entrée libre sur réservation.
- Du 1<sup>er</sup> mai au 31 juillet, exposition « 100 artistes pour L'Angelus », centre culturel de Barbizon, 77630 Barbizon, tel. 01 60 66 41 92. Entrée libre. Le 1<sup>er</sup> mai, deux tables rondes sur le thème de l'art et du travail.
- « Les Ateliers de Rennes », Biennale d'art contemporain, du 30 avril au 18 juillet, [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

NATIONAL > HEBDOMADAIRES

# LES INROCKUPTIBLES

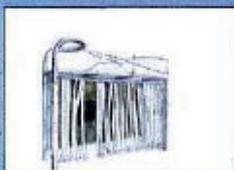
28/04/2010

## EXPOS CETTE SEMAINE

### vernissages

**EMMANUELLE LAINÉ**

A partir du 30 avril à Rennes



Linda 2010, courtesy Galerie Trappe V

A 40mcube, Emmanuelle Lainé présente *Ingenium*, un module conçu à la fois comme une sculpture, un cabinet de curiosités et une micro

architecture susceptible de supporter d'autres objets. L'occasion pour l'artiste de pratiquer de nouveaux matériaux (velours, grès ou pâte à papier) et d'explorer des référents culturels aussi variés que l'Égypte antique, la pré-Renaissance italienne ou le design contemporain.

A 40mcube, 48, avenue Sergent-Maginot, tél. 02.90.09.64.11, [www.40mcube.org](http://www.40mcube.org)

### LES BELLES IMAGES

A partir du 29 avril à Bourges



Andreas Döbler, 'Automatisme', 2007, courtesy EwingCole

Après une *Première hypothèse* avec Ulla von Brandenburg, Robert Breer ou Yann Beauvais, un *Second scénario* (avec Joris Lacoste, Ryan Gander, Aurélien Mole et

Haris Epaminonda, notamment), les commissaires associés Céline Poulin et Tony Regazzoni présentent un *Troisième type* à la Box de Bourges.

A la Box, 9, rue Edouard-Branly, tél. 02 48 69 78 78, [www.box.ensa-bourges.fr](http://www.box.ensa-bourges.fr)

### BIENNALE DE RENNES

A partir du 30 avril à Rennes



Dora Garcia, 2005

Pour sa deuxième édition, la Biennale de Rennes propose de se pencher sur nos "désirs d'avenir". Rien à voir avec Ségolène Royal, disons qu'il s'agit plutôt pour les cinquante artistes réunis de se pencher sur les prédictions, superstitions et autres prophéties réalisatrices qui jalonnent le temps présent pour mieux envisager le futur. Une façon également de penser le champ de l'art comme le lieu d'émergence de tous les possibles. Avec, entre autres, Julien Prévieux, Mario Garcia Torres, Michel de Broin, Société Réaliste, Dora Garcia...

Ce qui vient, [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

# LES INROCKUPTIBLES

26/05/2010



Linda, 2010, production 40mcube, courtesy galerie Triangle Y (Dijon), photo Patrice Casaduff

## Matière temps

Mélangeant les styles, les matériaux et les époques, c'est bien l'espace-temps que sculpte EMMANUELLE LAINÉ.

Il existe une constante invisible à l'œil nu dans les sculptures fossilisées d'Emmanuelle Lainé. Cet invariant, c'est l'imaginaire nomade qu'elles véhiculent. Physiquement d'abord, puisque chaque exposition exige un temps de gestation relativement long (plus d'un an ici, avec au passage le déplacement des œuvres et maquettes depuis une résidence à l'association Triangle France de Marseille, l'hiver dernier, pour les mettre en forme à 40mcube, où l'artiste a séjourné plus d'un mois). Conceptuellement ensuite, avec ce cheminement systématique qui conduit l'artiste des dessins préparatoires jusqu'à la réalisation, et les prises de risque qu'elle implique (ici, par exemple, la statuaire en plâtre blanc inspirée d'un appareil acoustique et coulée d'un seul bloc relève de la prouesse technique). Un voyage dans le temps enfin, quand ses sculptures convoquent aussi bien les fresques de Giotto (pour la structure métallique qui trône au milieu de la salle) que la pensée scolastique du Moyen Age, la paléontologie que le sportswear (pour des œuvres plus anciennes), eBay que l'égyptologie.

"On peut confronter toutes ces formes sans toutefois parler d'anachronisme, simplement parce qu'elles existent dans le même espace conceptuel, note l'artiste. C'est symptomatique de notre époque, nous sommes dans un espace-temps culturel où tout se mélange et se fond, en grande

partie grâce à internet. Je crois que l'idée d'un temps linéaire, avec un passé, un présent et un futur, est totalement démodée." Le récit est au cœur du projet d'Emmanuelle Lainé, qui, sous couvert d'un travail formaliste, "matérialiste" – tant elle se plaît à expé-

ri-  
menter de nouveaux matériaux, comme ce "tissu béton" délicat à manipuler ou ces coupures de magazine pulvérisées et recartonnées qu'elle utilise pour fabriquer un étrange étui bleu pétrole –, laisse le champ libre aux interprétations.

Pas un hasard si elle a fait appel, pour cette drôle de sculpture hybride composée d'un ordinateur et des moules en bois qui ont servi à façonner la nappe de tissu béton, à

l'écrivaine Laetitia Paviani, invitée à produire une série de textes agencés sous la forme d'un journal de bord. "La seule contrainte était que sa réflexion prenne la forme d'un document informatique que je pourrais insérer dans une clé USB recouverte de galalithe, cette fabrication artisanale à base de lait caillé dont on se servait autrefois

pour réaliser les boutons, s'amuse l'artiste. En réalité, mes œuvres ont toujours été habitées par des présences, des voix : le surfeur Laird Hamilton par exemple et son surf tracté par hélico qui m'a inspirée pour ma sculpture sportswear, ou le biologiste dandy Ernst Haeckel... Ce ne sont jamais des puristes, plutôt des non-spécialistes, à cheval sur plusieurs disciplines et plusieurs modes d'existence." Comme elle, au fond, qui se balade entre les époques et les formes, entre les sciences appliquées et un ésotérisme vagabond.

**Claire Moulène**

**Ingenium** Jusqu'au 17 juillet à 40mcube, Rennes

/// [www.40mcube.org](http://www.40mcube.org)

# LES INROCKUPTIBLES

09/06/2010



## AUCARD DE TOURS Jusqu'au 12 juin

**ROCK, CHANSON, ELECTRO** Toujours organisé par la tourangelle Radio Béton, bonne vieille survivante des radios libres, Aucard de Tours reste fidèle à son passé alternatif (avec des groupes aux noms aussi pittoresques que Les Ramoneurs De Menhirs). Le festival offre une programmation bruyante et éclectique, qui devrait réunir et réjouir tous les punks, de 7 à 77 ans.

**9 juin** : Atari Teenage Riot, Future Of The Left, Scratch Bandits Crew, Cie Ultrabutane, Aqua Nebula Oscillator, Kill for Total Peace, Koudiam

**10 juin** : High Tone, The Chap, Boogers, Cheveu, Kiss Kiss Karaté Passion, Daily Mind Distortion/Cie Les Piétons

**11 juin** : Marvin, Casey, Brain Damage, Oddateee, Group Berthe, We Are The Physics, The Feeling Of Love, Tambour Battant

**12 juin** : Pony Pony Run Run, Popof, Les Ramoneurs De Menhirs, Piano Chat, Magic Barbecue, DJ Arc De Triomphe, DJ Ben.

**Renseignements** : 02.47.51.11.33, [www.radiobeton.com/auCARD](http://www.radiobeton.com/auCARD)

**Tarif** : 10 €, 25 € le pass 5 jours.

## BIENNALE DE RENNES Jusqu'au 18 juillet

**ARTS** Pour sa deuxième édition, la Biennale de Rennes propose une thématique suffisamment floue pour brasser un large panel de propositions. Surtout, elle persiste et signe avec un principe mis en place dès 2008 qui consiste à activer le réseau des entreprises locales et à orchestrer des rencontres entre l'art contemporain et le monde du travail. Parmi les œuvres remarquables du parcours, celles de Benoît-Marie Moriceau, Michel De Broin, Société Réaliste, Thomas Hirschhorn ou Emmanuelle Lainé présentée dans l'espace 40 m<sup>2</sup>.

**Renseignements** : [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

**Tarif** : de 3 à 5 €.

## FESTIVAL DU FILM DE CABOURG Du 9 au 13 juin

**CINÉMA** Pendant cinq jours, le festival du film de Cabourg propose une compétition de courts et longs métrages de genre romantique. Tonie Marshall et Pascal Bonitzer coprésideront

le jury longs métrages de cette 24<sup>e</sup> édition. En marge de la compétition, le festival organise les journées russes, qui permettront de découvrir six films russes inédits en France. Un coup de cœur sera dédié à Christophe Lambert tandis qu'une nouvelle section documentaire s'interrogera sur des questions de sociologie et d'écologie.

**11 juin** : soirée russe.

Programmation en cours.

**Renseignements** : 02.31.06.20.00,

[www.festival-cabourg.com](http://www.festival-cabourg.com)

**Tarif** : 25 € le pass 5 séances, 90 € la soirée russe (projection, dîner-dégustation et concerts).

## LES 3 ÉLÉPHANTS

**DU 10 AU 13 JUIN À LAVAL**  
**ROCK, ELECTRO, CHANSON** Des éléphants dans la savane de la Mayenne ? Oui, et même trois. Mais qu'on ne s'y trompe pas : peu de pachydermes dans cette programmation aux grandes oreilles curieuses, plutôt des valeurs sûres et valables (Yann Tiersen, Tricky, The Ex), ainsi qu'un beau petit paquet de découvertes.

**10 juin** : Ariane Moffatt, Love Is All, Jon

Hopkins, Publicist, Misteur Valaire, La Casa

**11 juin** : Yann Tiersen, Blood Red Shoes, Jessie Evans, We Have Band, Etienne Jaumet, Lucky Dragons, Getatchew Mekuria & The Ex, The Chap, Boogers, Debruit, The Japanese Popstars...

**12 juin** : Tricky, Two Door Cinema Club, Sarah Blasko, The Hickey Underworld, Hocus Pocus, Jamaica, Aufgang, Lucky Dragons, Radoul Brank, Dat Politics...

**13 juin** : Qualité Street, Zephyrologie, Avec ou Sanka, Group Berthe...

**Renseignements** : 02.43.59.77.80, [www.les3elephants.com](http://www.les3elephants.com)

**Tarif** : de 0 à 29 € la journée, 48 € le forfait week-end.

## A2BULLES

**Le 12 juin à Niort**

80 Toute la jeune garde de la nouvelle BD française a rendez-vous à Niort pour la quatrième édition de ce festival mis en place par l'association Niort en bulles et présidé, cette année, par Gwen de Bonneval (auteur de la BD *Les Derniers Jours d'un immortel*). Une journée consacrée aux bulles avec David B, Lucie Durbiano, Bastien Vivès, Catherine Meurisse...

**Renseignements** : <http://niortenbulles.free.fr>

**Tarif** : gratuit.

# LES INROCKUPTIBLES

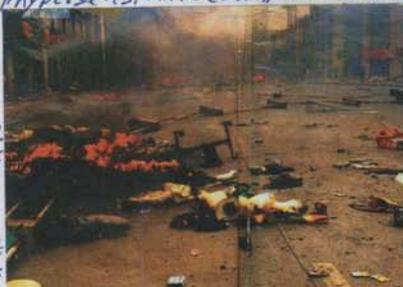
16/06/2010

## ACTU EN IMAGES



Cher(e) Habitant(e),  
Je Vous écris pour  
Vous faire part de  
ma pensée suite  
au fait qu'une partie  
de mon exposition  
« Théâtre Précaire »  
a pris feu dans la  
nuit du 1. mai, 2010  
et que vu l'étendue

des dégâts j'ai décidé de démonter mon exposition.  
Evidemment que ce qui s'est passé m'a rendu triste et  
m'a découragé - un moment. Mais le moment est passé.  
Ce moment de tristesse et de découragement est passé  
assez vite car j'ai moi-même travaillé avec un projet  
dans l'espace public avec un projet chez l'habitant  
et aussi avec des habitants la conviction d'avoir  
fait ce qu'il faut faire : devoir confronter mon travail  
d'artiste à la réalité. D'avoir voulu faire un travail  
certain, osé, et risqué qui veut toucher le « hardcore »  
de la réalité. Je n'ai pas l'impression d'avoir fait  
un travail obscur et vague. J'ai voulu résister  
à la tentation du défaitisme. J'ai aussi résisté à  
la tentation de l'hyper-sensibilité et du tout-sécuritaire.  
Ce qui compte c'est  
que j'ai tenté, j'ai  
essayé et que j'ai  
fait une vraie expérience.  
Une expérience qui était  
cruelle mais aussi une  
expérience qui était  
magnifique. J'ai fait  
quelque chose qui allait  
au-delà d'un succès et



Courtesy de l'artiste

### Une œuvre de Hirschhorn vandalisée

Précaire en effet le « Théâtre précaire » de Thomas Hirschhorn. Conçue pour la Biennale d'art contemporain de Rennes, cette installation réalisée dans le parking souterrain d'une grande surface, qui voulait selon l'artiste « *toucher le hardcore de la réalité* » et « *résister à la tentation du tout-sécuritaire* », n'aura pas fait long feu : deux jours après le vernissage, fin avril, elle a été totalement brûlée. L'artiste suisse, qui s'est fendu d'une longue lettre manuscrite, photos à l'appui, adressée aux habitants de ce quartier chaud de Rennes, a toutefois décidé de remonter entièrement l'exposition à quelques mètres de là, dans l'atelier culturel du Gros-Chêne. « *Je dois être d'accord avec la réalité du quartier, la réalité du Gros-Chêne, et je le suis entièrement* », a affirmé Thomas Hirschhorn qui avait déjà fait parler de lui en 2004 avec son « Musée précaire Albinet » implanté dans une cité d'Aubervilliers. A l'époque, aucun incident n'avait été à déplorer. C. M.

# LES JOURNAL DES ARTS

## 14/05/2010

### Les Ateliers de Rennes L'artiste en futurologue

Sur fond de crise, la deuxième Biennale de Rennes fait ses pronostics sur l'avenir. En invitant une cinquantaine d'artistes, elle multiplie les angles d'approche

**CE QUI VIENT, LES ATELIERS DE RENNES**, jusqu'au 18 juillet, Couvent des Jacobins (mais aussi dans l'espace public et sept lieux partenaires), 4, rue d'Échange, 35000 Rennes, tél. 02 99 87 25 45, [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr), t/j sauf lundi 12h-20h, mercredi 12h-22h. Cat., éd. Les Presses du Réel, 30 euros

**RENNES** ■ « Ce qui vient » arrive à toute vitesse, nous tombe dessus telle une crise financière, une épidémie ou un nuage volcanique. L'expression n'a jamais eu un tel caractère d'urgence, ni d'incertitude ; elle sonne comme une effroyable menace, quand d'aucuns prédisent la fin du monde dans deux ans ! « *Penser ce qui vient. Le faut-il et comment faire ?* » s'interrogeait Jacques Derrida (1), à qui la deuxième édition de la Biennale de Rennes répond sur le mode dissertatif. En invitant une cinquantaine d'artistes à se pencher sur l'embarrassante question, les Ateliers de Rennes multiplient les angles d'approche du futur. Le thème, né dans la tempête boursière, est sous-tendu par un postulat optimiste, celui de voir se dessiner, dans l'impasse, des modèles dominants « la possibilité d'un changement de paradigme », selon la commissaire Raphaële Jeune. Aux artistes alors de s'emparer de cette révolution sociale ? Si l'appel à contribution repose la question de l'efficacité de l'art, beaucoup la laissent de côté pour passer à l'action. Le Sénégalais Kan-Si se félicite que « les artistes s'engagent sur les sentiers de la

Davide Balula, *La Dilution des coïncidences*, 2007, verrerie de laboratoire, dés à jouer, agitateur magnétique, solvant.

© Courtesy galerie Frank Elbaz, Paris.  
Photo : Davide Balula.



réflexion prospective » et propose aux visiteurs du Couvent des Jacobins un espace d'expression sur le problème du développement de l'Afrique. Le collectif Bureau d'études, connu pour ses cartographies des systèmes contemporains, saute lui aussi de la théorie à la pratique en organisant des *workshops* de « design animique » visant « le développement des forces de l'âme par la fabrication et par l'utilisation de l'objet produit ». Chacun y va de sa solution locale au problème global, avec une prédisposition certaine pour la création collective ou le débat ouvert. Ainsi, Yona Friedman propose-t-il aux habitants de fournir la collection de son *Musée du XXI<sup>e</sup> siècle* (au Musée des beaux-arts) et Thomas

Hirschhorn aux résidents d'un quartier défavorisé de prendre part à son *Théâtre précaire* (parking du Gros-Chêne). Avec *La Tajmaât* de Djamel Kokene, espace de discussion citoyen, semble émerger la figure de l'artiste en coordinateur de sociabilité – pour ne pas dire *coach*, là où l'individualisme et l'abstention démocratique tendent plutôt à se durcir...

#### Se faire peur

D'autres n'ont pas résisté à la tentation de jouer à se faire peur en surfant sur le thème de la science-fiction, et ce avec bonheur, comme Jocelyn Cottencin et son *Journal d'anticipation*, qui prédit un État global après le deuxième Grenelle de l'environnement. Laurent Duthion, qui concoctait son buffet

gique. Ici, les noms des Rennais vivants sont gravés dans le béton (Société réaliste), là des sentences nous parviennent du futur : « *Youtube was a video sharing website...* » (Simona Denicolai et Ivo Provoost).

Envisager un avenir pour notre passé revient à penser le présent. Rien de plus difficile à en juger la schizophrénie moléculaire de l'ampoule *Double insu* de Berdaguer & Péjus, mêlant une substance qui ralentit la perception du temps et une autre qui l'accélère. Plutôt qu'un instant précaire entre passé et futur, le présent serait une temporalité « arpentable » pour elle-même, à l'exemple du prodigieux escalier infini de Michel de Broin. Or, marcher sans but voilà qui s'oppose aux lois de la prospective et du calcul systématique des risques qui contraignent chaque fait et geste, et dont Julien Prévieux décrit les méandres sur un schéma prométhéen. Le risque zéro serait la nouvelle conquête de l'Ouest ? Davide Balula joue les alchimistes pour « diluer les coïncidences » en effaçant les chiffres sur les dés. « *Le futur doit être dangereux* », rappelle alors Dora Garcia. À La Criée (Centre d'art contemporain), Damien Marchal expose le visiteur à son goût du risque et sa capacité d'agir en détournant les codes de la participation. Seule œuvre à aborder la question du terrorisme – et de manière virtuose –, elle attise la tentation de tout faire sauter.

transparent pour le soir du vernissage, convie à un autre voyage futuriste dans son nouveau testament, réécrit à la sauce roman d'anticipation (*Transsubstantiation*). Marie Velardi conjugue elle aussi avec subtilité le futur antérieur dans sa frise du XIX<sup>e</sup> siècle picorée dans la culture S.F., indiquant par exemple qu'en 2001 l'homme voyage couramment dans l'espace. Les temps se superposent et s'entremêlent dans le couvent où demeurent les tranchées d'une fouille archéolo-

#### CE QUI VIENT

→ Commissariat général : Raphaële Jeune (Art to be)  
→ Nombre d'artistes : 47  
→ Nombre de sites : 8 + espace public

**Julie Portier**

(1) Sous la dir. de René Major, *Derrida pour les temps à venir*, éd. Stock, coll. « L'autre pensée », 2007

NATIONAL > HEBDOMADAIRES

# LE POINT

## 29/04/2010

---

### SORTIR

---

Publié le 29/04/2010 à 17:04 | Le Point.fr - Culture

**BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN/RENNES**

## Cinquante artistes interrogent l'avenir

Par Marie Audran



Flavien Théry. Les possibles (Maquette préparatoire), 2010 © Flavien Théry

---

#### VOS OUTILS

Imprimez Réagissez



La deuxième édition des Ateliers de Rennes, nom de la Biennale d'art contemporain de la capitale bretonne, dont le but est de traiter de la relation entre art et économie, accueille du 30 avril au 18 juillet, cinquante artistes internationaux. Ceux-ci exposeront dans huit lieux de la ville et principalement au couvent des Jacobins (un bâtiment de 1500 m<sup>2</sup>, fondé en 1367, classé monument historique). Le titre de cette édition : "Ce qui vient" ou comment les créateurs interrogent et pensent notre relation à l'avenir, de l'anticipation à l'indétermination du futur, de la spéculation à la prospective, des hypothèses aux stratégies, entre incertitude, promesse, hasard, crise, progrès et catastrophe... Des échanges et discussions seront organisés avec des acteurs des Biennales Dak'Art (Sénégal) et BB4 à Bucarest, en Roumanie. À ne pas manquer parmi les trente-cinq oeuvres produites spécialement pour la manifestation : l'escalier sans fin du Canadien Michel de Broin, baptisé "Révolution" et tourbillonnant dans le cloître du couvent. Le visiteur pourra emprunter cet escalier de cinq mètres de haut et éprouver physiquement l'idée d'un éternel retour ! Autre pièce inédite à "tester" : une installation composée de skateboards qui tapisseront entièrement le sol d'une coursive du couvent. Praticable par le public, mais instable, ce terrain de jeu mouvant impose au visiteur une démarche pour le moins hésitante... et bien sûr hautement symbolique. Il a été imaginé par le duo Barking Dogs United, formé par Nikos Arvanitis et Naomi Tereza Salmon, nés respectivement à Athènes et à Jérusalem, vivant à Leipzig et visant les incohérences provoquées par le capitalisme. Au couvent également : les oeuvres de Claude Lévêque, de Mario Merz, de Stéphanie Bühler et de Julien Prévieux. À découvrir aussi, dans les autres espaces de la ville : les pièces de Thomas Hirschhorn, de Pierre Bismuth, de Liam Gillick, d'Emmanuelle Lainé, de Yona Friedman (au musée des Beaux-Arts)...

Ce qui vient, Biennale d'art contemporain, Rennes. Huit lieux d'exposition, dont le couvent des Jacobins (4, rue d'Échange. Métro : Sainte-Anne), le centre culturel Colombier, la Criée (centre d'art contemporain), le Grand Cordel, Le Triangle, l'École régionale des Beaux-Arts... Du 30 avril au 18 juillet. Accès libre (sauf musée des Beaux-Arts et couvent des Jacobins : 3-5 euros). Pass illimité : 12 euros. Toutes les infos sur : [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

NATIONAL > HEBDOMADAIRES

# LE POINT

10/06/2010

SPÉCIAL **RENNES**

## Des Bretons sur tous les fronts

### **RÉMI CRÉZÉ** Un ferronnier à la hauteur

Jusqu'au 18 juillet, dans le cadre de la seconde Biennale d'art contemporain, un drôle d'escalier tournant se dresse dans la cour du couvent des Jacobins. Avec ses 7 mètres de hauteur et ses 8 tonnes d'acier pour 104 marches (toutes différentes), l'œuvre de l'artiste canadien Michel de Broin fait forte impression. Mais elle n'aurait peut-être pas tant d'allure sans le savoir-faire de l'entreprise de ferronnerie Crézé, installée à Saint-Jacques-de-la-Lande. Six ou sept «*œuvriers*» de l'entreprise, comme les appelle leur patron Rémi Crézé, y ont travaillé à plein-temps durant cinq semaines. «*Nous ne fabriquons que des prototypes*, précise cet artisan de 55 ans. *Pour cet escalier, nous avons eu de nombreux échanges et une véritable collaboration avec l'artiste, qui est aussi lui-même un technicien.*» Depuis une trentaine d'années, Crézé est intervenue chez des particuliers au Japon, aux Emirats arabes unis ou aux Etats-Unis, aussi bien qu'au palais Garnier ou au Sénat à Paris, voire dans les verrières des Galeries Lafayette, à Rennes. Prochaine commande: la reconstruction à l'identique du kiosque à musique des jardins du Thabor.



JEAN-CLAUDE MOSCHETTI/REA

**PRESSE NATIONALE**  
**QUOTIDIENS**

# LA TRIBUNE WEEK-END

04/06/2010

Vendredi 4 juin 2010

Vendredi 4 juin 2010

## MÉCÉNAT

# Rennes mêle l'art et l'entreprise

Laurent Duthion,  
« Transsubstantiation,  
etc. », 2010.

La biennale « Les Ateliers de Rennes » orchestre la rencontre entre pratiques artistiques et entrepreneuriales et propose des voies originales de mécénat culturel.

Créée il y a deux ans, la biennale « Les Ateliers de Rennes » repose sur un concept original : explorer les relations entre l'art et le monde de l'entreprise. Les notions de travail, d'économie, de stratégie ou d'innovation se retrouvent donc au cœur des œuvres des 47 artistes exposés dans huit lieux de l'agglomération rennaise. Mais peut-être plus encore que par son thème, c'est aussi par son mode de fonctionnement que la manifestation se distingue des habituelles biennales. Pour le comprendre, il faut savoir que le projet a été initié par Bruno Caron, PDG du groupe agroalimentaire Norac. Collectionneur averti d'art contemporain, l'homme a créé en 2003 la structure associative Art Norac. À travers elle, il a multiplié les actions en faveur des artistes, que ce soit en

aidant les étudiants du master d'art de l'université de Rennes II à monter une exposition annuelle ou en soutenant financièrement le lieu d'exposition et de création contemporaine 40M Cube. Il poursuit cet effort avec « Les Ateliers de Rennes » en tentant cette fois d'entraîner dans son sillage d'autres entreprises. Ainsi, une partie des œuvres exposées à la biennale a fait l'objet d'une collaboration entre un artiste et une entreprise. Dans bien des cas, plutôt qu'un simple mécénat financier, le partenariat qui s'est mis en place est au centre même du concept des œuvres. Aussi, l'artiste Barbara Noiret a-t-elle été invitée pendant plusieurs semaines en résidence au sein de l'entreprise de fabrication industrielle de pâtisseries Christian Faure. De son séjour, elle a tiré une installation composée de textes, de photos et d'enregistrements audio et vidéo conçus en collaboration avec les salariés ou inspirés par ses observations. À l'espace culturel Le Grand Cordel, l'artiste Flavien Théry a pour sa part installé un dispositif qui tient autant de Jules Verne que de « 2001, l'Odyssée de l'espa-

« Les notions de travail, d'économie, de stratégie ou d'innovation se retrouvent au cœur des « Ateliers de Rennes ».

ce » : un grand miroir laqué en rotation sur lequel vient se diffracter la lumière dans un effet aussi hypnotique que poétique. Pour concrétiser son projet, l'artiste s'est associé à Self Signal, une entreprise spécialisée dans la signalisation. « Encore plus que l'œuvre elle-même, c'est le processus de travail et ce que cela pouvait provoquer en interne qui intéressait le dirigeant de l'entreprise, explique-t-il. La fabrication a été un véritable défi. Les artisans ont dû repenser leur métier, chercher des voies innovantes. Le résultat, c'est l'œuvre mais aussi un véritable enrichissement mutuel. »

OLIVIER LE FLOCH

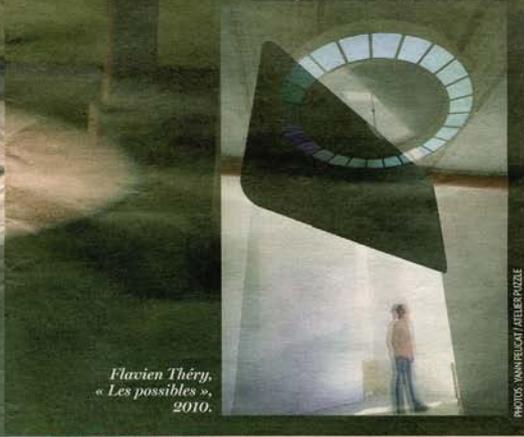
« Les Ateliers de Rennes » jusqu'au 18 juillet à Rennes. Tél. : 02.99.87.25.45. [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)



Emmanuelle Lainé,  
« Ingenium »,  
2010.



Davide Bahula,  
« La dilution des  
coïncidences », 2007.



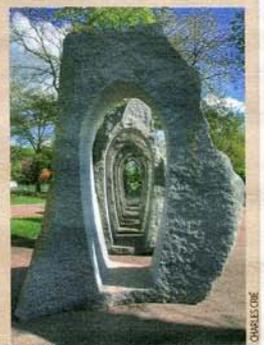
Flavien Théry,  
« Les possibles »,  
2010.

## LES ENTREPRENEURS MÉCÈNES

Depuis 2008, Art Norac s'est joint à l'association Les Entrepreneurs mécènes réunissant 18 entreprises de la région rennaise. Un réseau qui veut rappeler que le mécénat ne concerne pas uniquement les très grands groupes industriels. Chaque année, six sculpteurs sont sélectionnés pour habiller les cinq hectares du parc d'Ar Milin, à Châteaubourg. Des installations surprenantes, parfois monumentales, offertes au regard des promeneurs mais aussi proposées à la vente. Les années passées, plusieurs œuvres ont trouvé preneur aussi bien auprès d'entreprises que du public. O. L. F.

« Jardin des arts », jusqu'au 19 septembre à Châteaubourg. Tél. : 02.99.00.30.91 [www.lesentrepreneursmecenes.fr](http://www.lesentrepreneursmecenes.fr)

Œuvres de Serge Sangan (en haut), et d'Eric Theret (en bas).



PHOTOS: WANNPELOUT/ATELIERFOZIE

OLIVIER LE FLOCH

NATIONAL > QUOTIDIENS

# LE FIGARO

17/05/2010

LE FIGARO *lundi 17 mai 2010*



## Arts « Ce qui vient »

La deuxième édition des Ateliers de Rennes-Biennale d'art contemporain réunit 50 artistes internationaux en huit lieux, dont le principal est le couvent des Jacobins. Jusqu'au 18 juillet.

L'avis du Figaro : ●●○○



NATIONAL > QUOTIDIENS

# LE MONDE

24/06/2010

## Thomas Hirschhorn fait renaître son œuvre brûlée

Le plasticien suisse, chantre du travail en banlieue, réagit après l'incendie de son « Théâtre précaire »

**T**homas Hirschhorn ne renonce pas. Dans la nuit du 1<sup>er</sup> mai, l'installation que le plasticien suisse avait conçue pour la Biennale d'art contemporain de Rennes était détruite par un incendie criminel. D'autres auraient abdicqué. Lui va remonter une seconde version de son *Théâtre précaire*, qu'il présentera du 28 juin au 7 juillet, dans l'espace de l'Atelier culturel, place du Gros-Chêne, dans le quartier de Maurepas.

Coutumier des interventions en banlieue, Hirschhorn avait déjà choisi cet environnement excentré de logements sociaux pour sa première version. En dessous d'un tabac, d'un cordonnier et d'un coiffeur, un parking accueillait un vaste ensemble de pièces, sculptures, photographies et textes. « *Un collage en trois dimensions* », selon l'artiste, jalonné de mannequins maculés de photographies tirées de l'actualité la plus violente. Tremblements de terre, tortures de guerre, l'insoutenable côtoyait la beauté. Ce que les journaux n'osent montrer, Hirschhorn en a fait la chair de son exposition, qui se voulait aussi scène de théâtre.

Une fois par semaine, six habitants mettaient en scène une pièce du philosophe et poète Manuel Joseph, un des compagnons de route de ce plasticien réputé pour son engagement politique autant que pour ses installations de Scotch et de carton. Ils n'ont pu la présenter que deux

fois, avant que l'incendie ne mette fin à cette micro-utopie.

Comment Hirschhorn a-t-il réagi à cet acte de violence ? « *J'étais triste et découragé pendant un moment*, raconte-t-il. *Mais je savais que c'était un acte gratuit ; c'est de ma responsabilité d'avoir fait mon travail là où je l'ai fait – dans ce parking souterrain où l'on m'avait prévenu de ne pas le faire !* » Porter plainte ? Impensable : « *Je ne me vois pas faire un travail dans l'espace public – que je veux en contact avec la réalité – et aller me plaindre après si quelque chose d'imprévu arrive. Et puis il n'y avait pas mort d'homme, quand même !* »

« Je suis toujours bien reçu. Jamais il n'y a d'hostilité. Bien sûr, il y a du scepticisme, mais aussi de la curiosité »

**Thomas Hirschhorn**

Hirschhorn préfère reconnaître sa propre faute : « *N'avoir pas tout fait pour que cela n'arrive pas – malgré deux alertes pendant le temps de montage que je n'ai pas prises assez au sérieux.* » Et regarder vers l'avenir. « *A moi de tout mettre en œuvre pour transformer cet échec en quelque chose qu'on puisse appeler une œuvre d'art*, dit-il. *L'art dans l'espace public n'est jamais un succès total, mais jamais non plus un*

*échec total. En tant qu'artiste, je suis aussi un guerrier, je dois donc accomplir ma mission.* »

Une mission tournée vers les habitants impliqués dans le projet. « *Contrits pour l'image de leur quartier* », ils soutiennent aujourd'hui la volonté d'Hirschhorn de réitérer, mais dans un lieu mieux protégé. « *Je ne veux pas les abandonner*, insiste l'artiste, *les premiers résultats étaient simplement très beaux. L'engagement des acteurs était pour moi bouleversant. Et le texte de Manuel Joseph – spécialement écrit pour nous – est magnifique et incroyablement d'actualité.* »

Cette énergie, Hirschhorn la tire notamment de ses interventions passées. Il a très souvent choisi de s'installer en banlieue en marge de grands événements culturels, comme « *La Beauté* » en Avignon, en 2000, (*Deleuze monument*), ou la Documenta de Kassel, en 2002, (*Monument à Bataille*). En 2004, à Aubervilliers, il a importé quelques œuvres du Centre Pompidou pour bâtir, au pied des tours, un « *musée précaire* », dont les jeunes du quartier étaient les médiateurs.

Autant d'installations vastes que le public peut s'approprier. « *Je veux travailler pour ce que j'appelle un public non exclusif, leur apporter mon amour de l'art, ma conviction qu'il peut transformer chaque être humain. Qu'il est universel, qu'il peut créer les conditions pour un dialogue ou une confrontation, et aussi être un outil pour affirmer que nous som-*

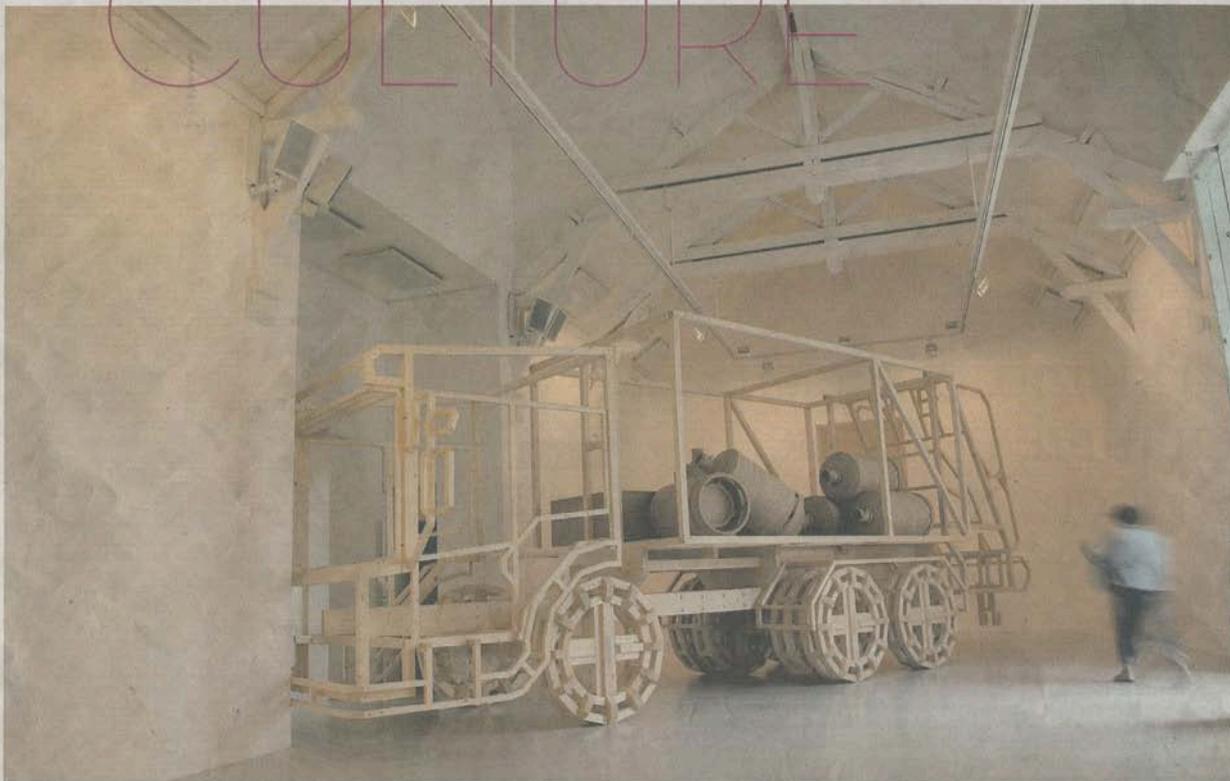
*mes égaux*, indique Thomas Hirschhorn. « *Travailler avec des habitants dans des quartiers périphériques est – toujours – une joie, mais c'est aussi faire de l'art politique. Je suis toujours bien reçu. Jamais il n'y a d'hostilité. Bien sûr il y a du scepticisme, parfois de l'incompréhension mais aussi de la curiosité. Les habitants me voient travailler, me battre, lutter, m'incliner, me remettre debout.* »

Le secret de la réussite de ces projets délicats ? « *Ne pas avoir la prétention de croire que moi, l'artiste, je peux apporter de l'aide aux habitants, mais leur faire savoir que c'est moi qui ai besoin d'aide !* » La violence n'est jamais exclue, même si elle n'atteint pas les extrêmes de Rennes. Du Centre culturel suisse à Paris jusqu'à Glasgow ou Amsterdam, aucune des interventions d'Hirschhorn ne laisse indifférent. « *L'art ne provoque pas seulement le "peace and love" – pourquoi le devrait-il ?, revendique l'artiste. Beaucoup de choses se passent si on ose vraiment travailler dans le "hardcore" de l'espace public. Les réactions ne sont pas seulement violentes, elles sont aussi magiques ! Les habitants m'apportent leur exigence incroyable vis-à-vis de l'art, des questionnements cruels et essentiels. Des moments de grâce.* » ■

**Emmanuelle Lequeux**

« **Ce qui vient** », Biennale d'art contemporain de Rennes (Ille-et-Vilaine), en divers endroits de la ville jusqu'au 18 juillet. Tél. : 02-99-87-25-45. Lesateliersderennes.fr

# CULTURE



Garbage Truck Bomb (ou le Bombardier du pauvre) de Damien Marchal (2010). PHOTO YANN BEUCAT ATELIER PUZZLE

**ART CONTEMPORAIN** La biennale sonde la paralysie de l'homme confronté à son futur.

## Face au Rennes de la terreur

Par **MARIE LECHNER**  
Envoyée spéciale à Rennes

«Vous venez de recevoir les coordonnées du camion piégé situé à Rennes, vous avez la possibilité d'activer la mise à feu du dispositif au...», dit ce SMS qui vous rend brusquement complice d'un réseau secret terroriste. Le camion poubelle est garé au centre d'art la Criée, l'un des lieux participant à la biennale de Rennes. Ou plutôt son ossature en bois, en taille réelle. A l'intérieur, des bonbonnes munies de puissants haut-parleurs. En appelant le numéro, une déflagration sature l'espace. «Ce n'est pas le bruit d'une bombe, c'est beaucoup plus fort en vrai», objecte une dame qui se souvient de l'époque où, ado, elle se jetait sous les voitures à Alger. Etrange collision entre la réalité et cette œuvre qu'on est tenté d'activer à répétition comme un acte sans conséquence. Inspiré par *Petite Histoire de la voiture piégée* de Mike Davis et des recherches menées par l'armée américaine sur

l'usage du son comme arme non létale, le *Garbage Truck Bomb* du plasticien sonore Damien Marchal produit une détonation non réaliste obtenue en transcrivant une image d'explosion en son. Ce *Bombardier du pauvre*, inventé en 1920 par un anarchiste italien qui gara sa charrette bourrée d'explosifs près de Wall Street, est devenu l'arme idéale du terrorisme moderne.

**FUTUR.** Menace terroriste, cataclysme écologique, tourmente financière, le futur vu du XXI<sup>e</sup> siècle semble peu engageant. Intitulée sobriement «Ce qui vient», cette deuxième édition des Ateliers de Rennes, biennale d'art contemporain centrée autour des relations entre art et économie, veut «penser l'avenir». Une mission ambitieuse confiée par la commissaire Raphaële Jeune à une cinquantaine d'artistes déployés dans huit lieux et dans l'espace public jusqu'au 18 juillet. La manifestation accorde une belle place à la jeune création, ainsi qu'aux productions. Mais dilue son propos en faisant se

côtoyer des œuvres d'intérêt très inégal. «Ce qui vient» interroge notre capacité à construire l'avenir face aux scénarios catastrophe qui nous paralysent. Quel rôle l'art peut-il jouer pour s'opposer «au passé recolorisé, au futur immunisé, comme au présent désaffecté», selon le philosophe Frédéric Neyrat? Futur vacillant et incertain, perte de repères comme dans l'espace

**Intitulée «Ce qui vient», la biennale interroge notre capacité à construire l'avenir face aux scénarios catastrophe qui nous paralysent.**

déroutant imaginé par Berdauger & Péjus au couvent des Jacobins, où pivote une forêt de glaces sans tain, servant d'écran sensoriel à *Double Insu*. Cette «drogue» a été développée avec un laboratoire de tests pharmaceutiques: deux molécules qui modifient notre perception du temps, l'une en le ralentissant, l'autre en l'accéléralant. Enfermés dans des fioles entrela-

cées, les deux principes actifs sont censés s'annihiler et donner la perception parfaite du temps réel, sorte de présent infini.

**RISQUES.** La biennale sonde cette tentation contemporaine de vouloir tout modéliser, planifier, au risque d'éliminer la possibilité même d'un futur. «Le futur doit être dangereux», l'aphorisme inscrit en lettres d'or de l'artiste belge Dora Garcia pourrait servir de maxime à notre époque pétrifiée. Plutôt que de se projeter dans l'avenir, on cherche à l'éviter, constate Julien Prévieux qui s'est appliqué à recenser les risques dits «émergents». Avec l'aide d'un assureur, il épuise tous les scénarios possibles, y compris les plus délirants, dans un diagramme vertigineux et une pièce sonore, somme de toutes les peurs: de l'infection bactérienne au bug informatique, des nanotechnologies aux guerres intergalactiques, une litanie qui finit par provoquer

le rire dans sa tentative illusoire de circonscrire tous les dangers. Y compris les risques dont la cause dépasse la maîtrise humaine, comme ceux liés au climat. Dans *The Temperature of Speculation*, le duo suédois Goldin-Senneby s'appuie sur les modèles de calculs de produits dérivés climatiques pour fixer un prix à la température, fluctuant en fonction des données météorologiques et de l'indice fixé par la bourse de Chicago qui s'en est fait une spécialité. Le 28 avril, sur le panneau d'affichage installé au-dessus des guichets du Crédit mutuel de Rennes, le prix de la température était de 270 euros. La seule chose contre laquelle on ne peut s'immuniser étant la mort, Société Réaliste imagine une sorte de cimetière prospectif, un mémorial de 4 000 noms de Rennais perforés sur le sol en décomposition du couvent désaffecté, avant sa transformation en centre de Congrès. ▶

**LES ATELIERS DE RENNES**  
Jusqu'au 18 juillet.  
Rens.: [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

NATIONAL > QUOTIDIENS

# LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN

## 28/05/2010

### RENNES

#### Les Ateliers de Rennes, biennale d'art contemporain

Pour sa deuxième édition, la biennale d'art contemporain de Rennes nous fait découvrir 50 artistes internationaux qui s'emparent d'une dizaine de lieux de la ville pour exposer leurs œuvres (notamment dans le très beau Couvent des Jacobins, mais aussi à la Criée - Centre d'art contemporain, au musée des Beaux-Arts, etc.). Cette année, sous le titre « Ce qui vient », la manifestation entend encore une fois traiter des relations entre l'art et



l'économie. Spéculation, progrès, développement, crise financière sont autant de thèmes abordés par les plasticiens. Rencontres, projections mais aussi performances et rendez-vous singuliers sont au programme. Notre photo : Tercerunquinto, « Mitin » (2010).

*Programme sur [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)  
Jusqu'au 18 juillet*

> D. T.

**PRESSE NATIONALE**  
**RADIOS**

NATIONAL > RADIO

# FRANCE CULTURE

31/05/2010

envoyer par courriel 

partager

**Tout arrive ! **

par Arnaud Laporte

[Le site de l'émission](#)

du lundi au vendredi de 12h à 12h30 et de 12h50 à 13h30



## Alain Françon

31.05.2010 - 12:00

En première partie de *Tout Arrive !* ce jour, nous recevons **Pierrick Sorin** qui signe l'écriture, la mise en scène et la scénographie de **22H13**, présenté au Théâtre du Rond-Point à Paris jusqu'au 27 juin.

Suit l'agenda, avec comme propositions :

- *El final de este estado de cosas, redux* d'Israel Galvan au Théâtre de la Ville jusqu'au 5 juin.
- *Les Ateliers de Rennes*, biennale d'Art contemporain jusqu'au 18 juillet.

Nous écoutons ensuite *Heavy cross* de Gossip extrait de l'album "Music for men" (paru chez Columbia). En concert le 1er juin à Strasbourg.

Et enfin nous assistons à un fight club mouvementé autour de la mise en scène de Benjamin Lazar, *Les amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, à voir au Théâtre de l'Athénée à Paris jusqu'au 12 juin.

NATIONAL > RADIO  
**FRANCE INFO**  
04/06/2010

les radios | orchestres | l'entreprise | billetterie | kiosque

france info | france | monde | économie | sport | sciences | technologies | culture | chroniques | pratique | interactivité | la chaîne

cinéma | musique | livres | spectacles-expositions | médias | loisirs

Rechercher

lundi 7 juin - 9:25:08

**chronique**  
**Sortir, écouter, voir**  
L'actualité artistique et culturelle. A la découverte des nouveaux talents : danseurs, plasticiens, comédiens, metteurs en scène et musiciens

lien RSS

**Claire Baudéan**  
Écrire un mail

**horaires de diffusion**  
du lundi au vendredi  
13h57, 15h23, 20h21 et 22h42

**2è biennale d'art contemporain à Rennes jusqu'au 18 juillet**  
CLAIRE BAUDÉAN - 4 JUIN 2010

imprimez | ajoutez aux favoris | envoyer à un ami  
Partager sur facebook | twitter

**Interroger l'art et l'économie...C'est le projet de La 2è biennale d'art contemporain, "Les Ateliers de Rennes", qui attend plus de 40 000 visiteurs dans 8 lieux de la ville jusqu'au 18 juillet...**

Raphaëlle Jeune, conceptrice et commissaire de cette exposition, a réuni 49 artistes français et étrangers, dont une grande majorité au Couvent des Jacobins. Elle souhaite grâce à leurs créations et leurs installations interactives, explorer et analyser la relation que nous entretenons avec ce qui vient...

**"Ce qui vient", c'est le thème de cette biennale : la pensée de l'avenir, les enjeux cruciaux de nos sociétés et l'économie à travers le prisme des pratiques artistiques.**

Stéphanie Buhler, Le Chemin, 2010. Couvent des Jacobins. - © Yann Peucat/Atelier Puzzle

**Ecouter la chronique de Claire Baudéan (2'06")**  
ajouter au player

**Ecouter l'entretien avec Raphaëlle Jeune, conceptrice de cette biennale et commissaire de l'exposition (19'47")**  
ajouter au player

**2è biennale d'art contemporain « Les Ateliers de Rennes » au Couvent des Jacobins et dans 7 autres lieux de la ville jusqu'au 18 juillet. Une visite virtuelle de la biennale.**

france info

Ecouter la chronique de Claire Baudéan

player direct ma playlist vider la playlist

NATIONAL > RADIO

RFI

07/06/2010

## Culture vive

ACCUEIL | DIFFUSION | PODCAST | NOUS ÉCRIRE



Pascal Paradou  
© Aurélia Blanc

Le rendez-vous culturel quotidien de RFI pour prendre le pouls de l'actualité artistique dans les capitales du monde et raconter la culture telle qu'elle se vit en France.

Chaque jour des chroniques, des reportages et un invité – écrivain, cinéaste, plasticien, musicien - qui prend le temps de se dévoiler.

Une émission présentée par Pascal Paradou, avec le concours de Florence Pons.

Plus d'infos

---

**LUNDI 07 JUIN 2010**

### **1. La commissaire de la Biennale de Rennes**

De rayonnement international, cette manifestation lie l'exigence d'un travail d'exploration et d'analyse des enjeux cruciaux de nos sociétés et de leur économie, à la volonté de rassembler des démarches artistiques parmi les plus pertinentes actuellement. De nombreux artistes, théoriciens et acteurs de terrain sont invités à construire



### **2. Le comédien et metteur en scène Benjamin Lazar**

le comédien et metteur en scène Benjamin Lazar formé à la déclamation et la gestuelle baroques présente une tragédie française du XVIIe siècle, «

Amours tragiques Pyrame et Thisbé » de Théophile de Viau au théâtre de l'Athénée jusqu'au 27 mai

**PRESSE INTERNET**

WEB  
**ART.COM**  
**30/04/2010**



**EXPOSITION : INGENIUM PAR EMMANUELLE LAINÉ**



**INGENIUM par Emmanuelle Lainé**  
**Du 30 avril au 17 juillet 2010**  
**Vernissage le 30 avril**

**Communiqué de presse**  
Emmanuelle Lainé  
Ingenium

Sur le principe du cabinet de curiosité, tout est intégré à l'exposition: les objets, leur dispositif de réalisation, de transport et de présentation se déploient dans l'espace intégrant et rendant visible le processus de fabrication intellectuel et concret des œuvres. Ainsi Linda est une structure en métal qui reprend la forme des supports zoomorphes des sarcophages dans les tombeaux égyptiens. Epurée, cette structure devient un contenant contenu, support d'objets rapportés.

On y trouve ainsi un objet existant, un skydôme, ainsi que des formes fabriquées, un gros coquillage de grès, un store de lamelles, une paroi de bois sur laquelle apparaissent des formes délavées, traces d'objets aujourd'hui disparus.

Cette structure permet une présentation modulable. Elle peut être présentée close, les différents objets rangés à l'intérieur, sur le dessus ou les parois, ou déployée, comme c'est le cas dans l'exposition. Chaque élément constituant est déposé dans l'espace dans une présentation qui permet au visiteur de reconstituer le puzzle de cette œuvre. Les deux autres sculptures principales sont un élément praticable sur lequel le public peut s'asseoir et qui laisse une place en creux à une forme inspirée d'un appareil acoustique du XIXe siècle. L'autre forme, adossée au mur, n'est autre que le moule de cette première sculpture, qui devient lui-même un support de présentation d'un ordinateur donnant à voir en consultation un texte commandé par l'artiste à Laëtitia Paviani: une invitation à rentrer dans le travail d'Emmanuelle Lainé par le biais d'une mythologie.

Ces sculptures sont fabriquées à partir de matériaux et de techniques aussi divers que le métal, le grès, la pâte à papier, la résine, le polygel, le velours... soit des matériaux utilisés dans l'industrie et des matériaux domestiques. Ces effets de matières apportent un aspect design aux sculptures, alors que celles-ci, inspirées d'objets plus anciens, conservent quelque chose de primitif. Frôlant l'objet utilitaire on peut parler d'ergonomie primitive. Certaines d'entre elles prennent des formes anthropomorphes comme cet étui moulage de jambe en bois et velours...

Ces sculptures sont fabriquées à partir de matériaux et de techniques aussi divers que le métal, le grès, la pâte à papier, la résine, le polygel, le velours... soit des matériaux utilisés dans l'industrie et des matériaux domestiques. Ces effets de matières apportent un aspect design aux sculptures, alors que celles-ci, inspirées d'objets plus anciens, conservent quelque chose de primitif. Frôlant l'objet utilitaire on peut parler d'ergonomie primitive. Certaines d'entre elles prennent des formes anthropomorphes comme cet étui moulage de jambe en bois et velours...

Le déploiement et la mise en scène de ces éléments/parties d'un tout dans l'espace créent un univers fictionnel imbriqué dans l'histoire, la science et l'archéologie, que le public peut lire en filigrane et extrapoler.

**Infos :**  
**40mcube**  
48, avenue Sergent Maginot3  
5000 Rennes  
T. 33 2 90 09 64 11  
[contact@40mcube.org](mailto:contact@40mcube.org)  
<http://www.40mcube.org>

WEB

# ARTACTU

30/04/2010



## ARTACTU

Expositions, vernissages, conférences, rencontres, informations  
L'actualité de l'art contemporain dans l'ouest de la France

29 avril 2010

---

### Exposition Emmanuelle Lainé - Rennes

---

Emmanuelle Lainé  
**INGENIUM**

---



Pensée comme un cabinet de curiosité contemporain, l'exposition *INGENIUM* présente des sculptures aux formes inspirées d'objets scientifiques et ayant donné lieu à des recherches de matériaux spécifiques (métal, grès, pâte à papier, résine, polygel, velours...). Sur ce principe, les dispositifs de fabrication, de transport et de présentation font partie des œuvres et se déploient dans l'espace, rendant visible leur processus abstrait et concret. L'ensemble crée un univers fictionnel imbriqué dans l'histoire, la science et l'archéologie que le public peut lire en filigrane et extrapoler.

Exposition présentée dans le cadre des [ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain](#).

#### 40MCube

48 avenue Sergent Maginot  
F-35000 Rennes

**Vernissage vendredi 30 avril 2010 à partir de 19h**

Exposition du 30 avril au 17 juillet 2010

# WEB

# ARTICHOCC

## 30/04/2010



« événement / festival » retour »



du 30/04 au 18/07/2010

« Au-delà du présent »

PASCALINE VALLÉE/THOMAS HIRSCHHORN

La 2e édition de la Biennale de Rennes présente des œuvres chargées de sens et de questions. Après le travail en 2008, l'avenir est dans *Ce qui vient* le prétexte à analyses et inventions pour une cinquantaine d'artistes, dont Thomas Hirschhorn, Michel Debroin, Mati Diop ou encore les collectifs Société réaliste et Colectivo Tercerunquinto.



EN BREF...

« Au-delà du présent »  
du 30/04 au 18/07/2010

AGENDA DE **M**  
movement.net

Où va-t-on ? La question est universelle, déclinable à souhait, du sens le plus simple à la théorie philosophique la plus tordue. Pour la 2e édition de la Biennale de Rennes, la commissaire Raphaëlle Jeune a choisi d'y répondre au pluriel. L'à venir de chacun et de tous, mais aussi l'invention et l'analyse sont au programme d'une biennale riche en propositions, présentées dans le vaste Couvent des Jacobins, sept lieux culturels de la ville et l'espace public. Après le travail en 2008, *Ce qui vient* explore ainsi un second thème de société, chargé de questions. Et l'incendie volontaire qui a retranché, quelques jours après son ouverture dans un parking, le Théâtre précaire de Thomas Hirschhorn à l'intérieur d'un centre d'art, est peut-être preuve de l'urgence de ce questionnement.

271C. C'est ce qu'affiche au Crédit mutuel de Rennes un thermomètre peu ordinaire, créé par Simon Goldin et Jakob Senneby. S'inspirant des dérivés financiers indexés sur le climat, trouville des spéculateurs boursiers du XXe siècle, le duo a installé dans la banque un dispositif qui mesure en temps réel la valeur de la température à Rennes. Une démarche approuvée par le directeur qui, lors d'un discours filmé puis exposé, les remerciait d'interroger « les limites du business ».

Ancrée dans la crise financière de 2008 et placée sous l'égide de Jacques Derrida, la biennale propose de repenser la manière même de penser l'avenir. Notre société est-elle devenue une société du pessimisme et de l'acceptation de l'absurde ? Va-t-on changer le monde ? Si oui, encore faut-il décider une direction commune. *Ce qui vient* n'interroge pas l'avenir mais notre relation à lui. Car anticiper, appréhender, fantasmer, organiser sont autant de manières de préparer le futur. Côté noir, *La Totalité des propositions vraies (avant)*, immense diagramme de Julien Prévieux, recense les risques émergents. Pirates informatiques, courants politiques, tourisme sont vues comment autant de facteurs de disparition de l'humanité, égrainée en pourcentages par un magnétophone tout proche. Une preuve de plus que la volonté de contrôle des pouvoirs économique et politique se heurte à la complexité du monde. Mati Diop montre quant à elle dans la vidéo *Atlantiques* le destin de jeunes clandestins sénégalais, honteux de revenir dans leur famille après avoir manqué l'évasion. Côté blanc, les œuvres de Renata Poljak ou Didier Courbot tirent le fil d'un ciel ou de marguerites pleins de promesses.

Et si nous n'allions nulle part ? L'escalier de Michel Debroin, installé dans la cour du couvent, trace un circuit proche du signe de l'infini, montant et descendant à deux reprises pour revenir à son point de départ. Après tout, la flèche du temps n'est qu'une invention humaine. Sur le nuancier de *Ce qui vient*, le foncé domine, mais certaines propositions laissent partagé entre rire et crainte. Ainsi, dans le *Journal d'anticipation* du 19 juillet 2010, journal « qui ne prévoit rien mais qui voit tout », Nicolas Moulin nous informe que, suite aux changements climatiques, le bassin méditerranéen va devenir une mégalopole de 4 Milliard d'habitants financée par la Chine. Ailleurs, Mauro Cerqueira expérimente métaphoriquement l'autodestruction humaine. Exemple de l'effet pervers de l'aléatoire, le faux camion piégé de Damien Marchal fait quant à lui exploser des bombes sonores déclenchées par des visiteurs précédents.

L'avenir du monde est-il donc entre les mains de l'Homme ? Sous des airs accusateurs, *Ce qui vient* appelle également à changer les choses par l'imagination. Mais soyons clairs : s'il passe par toutes les nuances, l'avenir n'est pas rose. Selon certains, il ne doit pas l'être, mais au contraire se charger de doutes et ne pas suivre une ligne tracée d'avance. « L'avenir sera dissonant ou ne sera pas », affirme l'anthropologue et écrivain Eric Chaumier dans le catalogue de la biennale. « Le futur doit être dangereux », renchérit l'artiste Dora García. Choisir ou laisser venir ? Avec *J'ai tout donné*, Alain Michard encourage en tout cas à être actif, proposant des ateliers pour « échauffer sa perception » et « produire des formes ». En écho, les quatre opuscules du catalogue déclinent les axes de la biennale : ce qui vient, revient, devient, survient. Les interventions d'artistes, philosophes ou écrivains, parfois dialoguant entre eux, viennent nourrir la réflexion installée par les expositions.

A travers ce programme, la Biennale de Rennes pose également la question de son propre avenir. Initiée par l'entreprise Norac, elle va passer entre les mains d'un nouveau commissaire pour les éditions 2012 et 2014. Quelle direction va-t-elle prendre ? Celle de la rentabilité et de la mise en valeur d'entreprises partenaires ou celle de la libération de l'imagination et des possibles ? En attendant, rencontres, concerts et événements divers agitent Rennes au présent.

**Ce qui vient**, 2e Biennale de Rennes, jusqu'au 18 juillet.

**Photos :**

Une : Thierry Boutonnier, *Frech Egg Vending Machine*, 2010.  
Machine distributrice retournée. Photo : D.R.  
Article : Barking Dogs United, 2008. © Claus Bach.

LIENS

« Les ateliers de Rennes »

WEB

# ARTS MAGAZINE

## 30/04/2010



[RETOUR A LA LISTE](#)

Les Ateliers de Rennes

Notre avis: 



Reynald Drouhin, Cité, 2008-2010, bois brûlé et socle en Plexiglas, 79 x 79 x 158 cm ©Reynald Drouhin.

Photo , Sculpture , Video / installation / performance...  
Art contemporain (XXe - XXIe)

### L'avenir est en pleine crise

La Biennale d'art contemporain de Rennes se consacre aux relations entre le monde de la création, et celui de l'économie. Dans 8 lieux différents, elle présente les œuvres de 50 artistes autour du thème de « Ce qui vient », autrement dit : l'avenir. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils ne le voient pas en rose. Pour **Reynald Drouhin** (41 ans), le progrès ressemble à une sculpture de ville calcinée (*voir ci-contre*) tandis que les clichés de **Renata Poljak** (36 ans) évoquent la crise.

*Plus d'informations sur ces expositions dans Arts Magazine n°45.*

#### Quand ?

Début: 30/04/2010  
Fin: 18/07/2010

#### Où ?

Pays: France  
Région: Ouest  
Ville: Rennes  
Musée: Couvent des Jacobins  
Adresse & tél.: 4, rue d'échange  
Tél. : 02 99 87 25 45

#### Comment ?

Tarifs & horaires: 12h-20h (sf lun.), 12h-22h le mer.  
3 €/5 €.

Lien : [Voir le site](#)

# WEB ALTER1FO 30/04/2010



## 40mcube : INGENIUM d'Emmanuelle Lainé

Par Yvan Le 30 juin 2010 - Catégorie Culture et Arts

À l'occasion de la deuxième édition de la Biennale d'art contemporain de Rennes, focus sur 40mcube, qui présente l'exposition **INGENIUM** d'Emmanuelle Lainé.

Du 30 avril au 18 juillet se déroule la deuxième édition des Ateliers de Rennes. Intitulée Ce qui vient, la biennale s'intéresse cette année à notre relation à l'avenir. Les 50 artistes invités à monter leurs œuvres au Couvent des Jacobins et dans 7 lieux partenaires (40mcube, La Criée, le Centre Culturel Colombier, le Triangle, le musée des beaux-arts, l'école régionale des beaux-arts, le Grand Cordier) mettent en évidence la complexité de cette relation et proposent différentes manières d'appréhender ce qui n'est pas encore là. De l'intensité à la spéculation, du projet à l'élément retour de ce qui a déjà été, du hasard à l'action, de l'improvisation à la réflexion, nombreuses sont les pistes ouvertes par les œuvres.

Attardons-nous plus longuement sur l'exposition présentée par 40mcube, **INGENIUM** d'Emmanuelle Lainé. Pour mieux saisir le travail de cette artiste, nous avons rencontré Cyrille Guizard, responsable du service des publics de ce lieu d'exposition, qui nous livre quelques réflexions sur le travail d'Emmanuelle Lainé. Ou l'on voit que l'artiste joue habilement des matériaux et du temps pour créer des sculptures d'une grande puissance formelle, entre hybridation et rétro-ingénierie.

### Une calme homogénéité

En entrant dans l'espace d'exposition, ce qui frappe le visiteur est une impression d'homogénéité parfaite qu'illustre bien l'harmonie presque monochromatique qui règne. Les gris dominent, même lorsqu'ils se teintent légèrement de bleu, au milieu des touches noires qu'apportent certains éléments des œuvres. L'atmosphère est paisible et sereine. Mais on constate rapidement que cette homogénéité cohabite avec le caractère extrêmement hétéroclite des œuvres.



(Au premier plan) Emmanuelle Lainé, Doïne, 2010. Statue en plâtre moulée à la corde, socle en tissu béton. Production 40mcube. Courtesy galerie Triple V (Dijon). (Au second plan) Emmanuelle Lainé, Linda, 2010. Structure en métal, terre cuite, skydôme, pince d'ostéotomie, bois, sanghe, orfève, cordon. Production 40mcube. Courtesy galerie Triple V (Dijon). Photo : Patrice Gossault.

### Le choc des matériaux

L'inventaire des matériaux utilisés par l'artiste donne le touris : acier, argent, terre cuite, bois, plâtre, pulpe de papier, résine, gâchis (un polymère à base de lait), textile, lamelle de crêpe, sanghe, toile de béton, fil, plexiglas. Aucune ligne directrice majeure ne semble induite par ces choix, et ce n'est le plaisir exubant de s'approprier aussi bien des matériaux artisanaux que technologiques, anciens que récents. Par l'usage qu'elle en fait, Emmanuelle Lainé montre diverses modalités d'intervention de l'artiste. Très présente dans la pièce en terre cuite qui trône au sommet de Linda ou dans La connaissance par l'ouïsme, une sculpture en forme d'île de protéase, elle agit plus comme architecte lorsqu'il s'agit de travailler avec une entreprise pour réaliser la grande forme métallique de la même œuvre. Elle va jusqu'à se réapproprier des objets récupérés comme un skydôme en plexiglas (toujours pour l'œuvre Linda).



(Au premier plan) Emmanuelle Lainé, Doïne, 2010. Statue en plâtre moulée à la corde, socle en tissu béton. Production 40mcube. Courtesy galerie Triple V (Dijon). (Au second plan) Emmanuelle Lainé, La connaissance par l'ouïsme, 2010. Boîte à quatre coques réalisée à partir de magazines gratuits Objectif emploi pulvérisés et re-cartonnés, résine, sanghe, chàmères. Production 40mcube. Courtesy galerie Triple V (Dijon). Photo : Patrice Gossault.

En somme, c'est le travail de l'artiste qui est rendu visible, et cela d'autant plus qu'elle laisse de nombreuses traces des processus de fabrication nécessaires pour obtenir les œuvres : poussières, empreintes des sanghe de mouline, résidus de la corde à partir de laquelle était fabriquée l'un des moules... Tout cela permet de reconstruire ce qu'on pourrait appeler le puzzle des œuvres : tout s'imbrique, il suffit de regarder attentivement.

D'autre part, en faisant usage d'une telle variété de matériaux, Emmanuelle Lainé provoque des confrontations étonnantes. C'est le cas par exemple du jeu d'oppositions créé entre le coquillage en terre cuite et le skydôme qui couronne tout deux la structure métallique de Linda : matériau artisanal contre matériau synthétique, forme concave contre forme convexe, réplacée contre bouclier, forme sculptée contre objet récupéré, opacité contre transparence. Dans l'œuvre Doïne, le choc visuel de cette statue en plâtre s'insérant dans une toile de béton n'est pas sans rappeler la célèbre comparaison faite par Laundromat au chant 6 des Chants de Mallorca : « beau [...] comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie ».



Emmanuelle Lainé, Linda, 2010. Structure en métal, terre cuite, skydôme, pince d'ostéotomie, bois, sanghe, orfève, cordon. Production 40mcube. Courtesy galerie Triple V (Dijon). Photo : Patrice Gossault.

### Le temps condensé

Au-delà des matériaux qui, relevant aussi bien d'un usage ancien (terre cuite, plâtre, bois) que récent (résine, toile de béton), ouvrent la linéarité du temps en le condensant dans une même œuvre, les sources auxquelles l'artiste puise ses formes abouissent la temporalité traditionnelle. Emmanuelle Lainé cite à la fois l'archéologie et l'histoire de l'art. La forme métallique de Linda s'inspire autant d'éléments de mobilier égyptien que de représentations d'architectures vieilles sur les fresques de la préévangélisation. Elle intègre également à sa sculpture une pince chirurgicale de la fin du XVIIIe siècle, indice discret de l'intérêt qu'elle porte à la science qu'on retrouve aussi dans la statue de plâtre de Doïne qui se révèle être une reproduction démesurée d'un cornet acoustique du XVIIIe siècle.

Avec l'artefact, nous pouvons alors émettre l'hypothèse qu'un temps purement linéaire, définitivement établi comme succession d'un passé, d'un présent et d'un futur, est évanescent. C'est ce que nous disent les sculptures d'Emmanuelle Lainé. En rangeant dans un même espace conceptuel les différentes temporalités qui sont contenues dans les matériaux ou les formes qui l'invoquent, l'artiste crée un temps autre qui s'établit dans la permanence et crée une métaphysique vertigineuse : et si ce qui a été était toujours là ? et si ce qui vient était déjà là ?

WEB

# BREIZHMAG.TV

## 15/05/2010

**BreizhMag.TV**  
*L'agenda Culturel Video de Bretagne*

### Biennale d'Art

Biennale d'Art contemporain de Rennes. Journée de Performance le samedi 15 mai



Le samedi 15 Mai dans le cadre de la Biennale d'Art Contemporain de Rennes, le Laboratoire des prospectives singulières reliera Rennes, Dakar et Bucarest, trois villes investies par des Biennales aux thématiques connexes, en l'occurrence pour Rennes, la pensée de l'A-venir. Cette plate-forme de parole et de performance réunira lors de trois temps forts des propos singuliers, subjectifs, non académiques sur l'avenir et les conceptions que nous en avons. En effet, si la préoccupation de l'avenir est partagée par toutes les sociétés humaines, en regard de leur histoire respective, elles la vivent chacune de manière différente. C'est pourquoi porter l'interrogation en trois géographies particulières, l'Europe occidentale, l'Afrique et l'ex-bloc de l'Est permet de mettre en perspective de façon multilatérale, dans leur diversité comme dans leurs affinités, les positions d'artistes et de penseurs en référence à cette problématique. Le Laboratoire des prospectives singulières entend rendre perceptible la notion de l'A-venir telle qu'elle nous habite au quotidien, mais aussi telle qu'elle façonne le monde, par ses manifestations économiques, politiques et sociales. Comprendre les formes et le sens de nos interactions avec demain, analyser ce qui est en jeu dans nos tentatives de maîtriser l'incertitude de l'avenir, interroger les équilibres de pouvoir dans les décisions qui président à la construction du monde futur : tels sont quelques-uns des axes à partir desquels de multiples points de vue pourront s'exprimer et de nombreuses formes de relation à l'avenir être abordées de façon vivante, critique et poétique. Le cycle du Laboratoire des prospectives singulières se poursuivra par un rendez-vous public ce jour même à Rennes dans la Kroix, au Couvent des Jacobins, avec différents intervenants locaux et internationaux.

#### Pratique :

Samedi 15 mai de 12h30 à 20h.  
La Kroix, cour du Couvent des Jacobins  
Rennes  
Entrée Libre

#### Programme :

12h30 : Introduction et retour en images sur le LPS Dakar par Raphaële Jeune, commissaire de Ce qui vient (Biennale)  
13h00 : Pédagogie e(s)t prospective par Souleymane Bachir Diagne, philosophe (New York), Philippe Gouët, enseignant en philosophie (Rennes) et Gaëlle Lambert, enseignante en sciences économiques et sociales (Rennes)  
14h30 : Le Théâtre précaire par Thomas Hirschhorn, artiste (Aubervilliers)  
15h30 : No More Future – Du Pari et du Cvsme par Bogdan Ghiu, écrivain (Bucarest)  
16h30 Brouillon général ! = crise, = dangereux, = opportunité par François Deck, artiste (Grenoble)  
17h30 : Ultimatum - 10 projectiles pour une revue improbable par Frédéric Neyrat, philosophe (Lyon)  
18h30 : L'œuvre d'art comme structure dissipative ou l'indétermination de l'art : plutôt fin par Laurent Duthion, artiste (Rennes)

A noter, le 15 mai, c'est également la Nuit des Musées

A cette occasion, les expositions au Couvent des Jacobins et au Musée des Beaux-Arts de Rennes seront librement accessibles de 20h à minuit. Vous pourrez y découvrir la Biennale d'Art contemporain dans une ambiance inédite. A noter, la possibilité de se restaurer et de prendre un verre dans la Kroix.

©Photo Caroline Ablain

[françoise Le Braz \(Breizhmag.tv\)](http://françoise Le Braz (Breizhmag.tv))

WEB

# CATEGOYNET

## 31 MARS 2010

portail presse & rp  
**Categorynet.com**

Google

ACCUEIL RÉSEAU LIENS FORUMS ACTU MÉDIAS CONTACTER LA PRESSE COMMUNIQUÉS

ANNUAIRE DES COMMUNIQUÉS RÉCENTS SALLES DE PRESSE DIFFUSER UN COMMUNIQUÉ DE PRESSE

VOUS ÊTES ICI : COMMUNIQUÉS > ANNUAIRE DES COMMUNIQUÉS > ART/CULTURE > EXPOSITION D'ART LAINÉ, INGENIUM.

### Exposition d'art contemporain. Emmanuelle Lainé, INGENIUM.

MERCREDI, 31 MARS 2010 16:12



L'exposition INGENIUM est pensée comme un atelier de curiosités intégrant des formes inspirées d'objets scientifiques existants et des formes inventées ayant donné lieu à des recherches de matériaux spécifiques. Sur ce principe de cabinet de curiosité, tout est intégré à l'exposition : les objets, leur dispositif de réalisation, de transport et de présentation se déploient dans l'espace, intégrant et rendant visible le processus de fabrication intellectuel et concret des œuvres.

Ainsi Linda est une structure en métal de 3 x 1 x 2,5 m qui s'inspire autant de la forme des supports zoomorphes des sarcophages dans les tombeaux égyptiens que des microarchitectures présentes dans la série de fresques sur la vie de saint François d'Assise de Giotto. Epurée, cette structure devient un contenant contenu, support d'objets rapportés. On y trouve ainsi un objet existant, un skydôme, ainsi que des formes fabriquées, une demi sphère de terre cuite, un store de lamelles, une paroi de bois sur laquelle apparaissent des formes délavées, traces d'objets aujourd'hui disparus.

Cette structure permet une présentation modulable. Elle peut être présentée close, les différents objets rangés à l'intérieur, sur le dessus ou les parois, ou déployée, comme c'est le cas dans l'exposition. Chaque élément constituant est déposé dans l'espace dans une présentation qui permet au visiteur de reconstituer le puzzle de cette œuvre.

Les deux autres sculptures principales sont un élément praticable sur lequel le public peut s'asseoir et qui laisse une place en creux à une forme inspirée d'un appareil acoustique du 19ème siècle. L'autre forme, adossée au mur, n'est autre que le moule de cette première sculpture, qui devient lui-même un support de présentation d'un ordinateur donnant à voir en consultation un texte commandé par l'artiste à Laëtitia Paviani : une invitation à rentrer dans le travail d'Emmanuelle Lainé par le biais d'une mythologie.

Ces sculptures sont fabriquées à partir de matériaux et de techniques aussi divers que le métal, le grès, la pâte à papier, la résine, le polygel, le velours... soit des matériaux utilisés dans l'industrie et des matériaux domestiques. Ces effets de matières apportent un aspect design aux sculptures, alors que celles-ci, inspirées d'objets plus anciens, conservent une certaine symbolique. Frôlant l'objet utilitaire on peut parler d'ergonomie primitive. Certaines d'entre elles prennent des formes anthropomorphes comme cet étui moulage de jambe en pulpe de papier...

Le déploiement et la mise en scène de ces éléments / parties d'un tout dans l'espace créent un univers fictionnel imbriqué dans l'histoire, la science et l'archéologie, que le public peut lire en filigrane et extrapoler.

Laëtitia Paviani : une invitation à rentrer dans le travail d'Emmanuelle Lainé par le biais d'une mythologie.

Ces sculptures sont fabriquées à partir de matériaux et de techniques aussi divers que le métal, le grès, la pâte à papier, la résine, le polygel, le velours... soit des matériaux utilisés dans l'industrie et des matériaux domestiques. Ces effets de matières apportent un aspect design aux sculptures, alors que celles-ci, inspirées d'objets plus anciens, conservent une certaine symbolique. Frôlant l'objet utilitaire on peut parler d'ergonomie primitive. Certaines d'entre elles prennent des formes anthropomorphes comme cet étui moulage de jambe en pulpe de papier...

Le déploiement et la mise en scène de ces éléments / parties d'un tout dans l'espace créent un univers fictionnel imbriqué dans l'histoire, la science et l'archéologie, que le public peut lire en filigrane et extrapoler.

Informations pratiques.

INGENIUM

Emmanuelle Lainé

Exposition du 30 avril au 17 juillet 2010.

Vernissage pour les professionnels le jeudi 29 avril 2010.

Vernissage public le vendredi 30 avril à partir de 19h.

Commissariat d'exposition : 40mcube. Exposition coproduite par 40mcube et les Ateliers de Rennes.

Dans le cadre des Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain.

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h.

Entrée libre.

Accueil des groupes gratuits sur réservation (Cyrille Guitard : 02 90 09 64 11)

Accessible aux personnes à mobilité réduite.

40mcube

48, avenue Sergent Maginot

35000 Rennes

02 90 09 64 11

[www.40mcube.org](http://www.40mcube.org)

[contact@40mcube.org](mailto:contact@40mcube.org)

40mcube reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Bretagne, de la Ville de Rennes, du Conseil régional de Bretagne, du Conseil général d'Ille-et-Vilaine.

40mcube bénéficie du concours d'Art Norac – Association pour le mécénat du groupe Norac.

Avec le partenariat de Territoires – Société d'aménagement du Pays de Rennes, de CBS/Caronnage

Bretagne Service – Saint Grégoire, d'Icodia – Rennes.

Partenaire média : RCR (Radio Campus Rennes).

WEB

# CITYVOX

## 30 AVRIL 2010

### Biennale d'Art Contemporain : Couvent des Jacobins



*Art contemporain*

Le Couvent des Jacobins - 35000 Rennes  
Jusqu'au 18 juillet 2010

Prochaine date : Aujourd'hui

Dans le cadre de : **Les Ateliers de Rennes - Biennale d'Art Contemporain**

[Ecrire un avis](#)

Infos

Avis

#### Monument historique et culturel

Situé au centre de la ville, le Couvent des Jacobins accueille sur 1 500 m<sup>2</sup> le coeur des Ateliers de Rennes. Fondé en 1367, c'est avec le Parlement de Bretagne l'un des plus importants bâtiments patrimoniaux rennais. Classé Monument Historique, le Couvent révèle toute sa richesse depuis son rachat par Rennes Métropole en 2002, grâce notamment à un important travail de fouilles archéologiques.

Lieu méconnu des Rennais, il sera de nouveau accessible cette année, et pour la dernière fois en l'état avant sa transformation en Centre des congrès.

**Artistes :** **Mati Diop, Michel De Broin, Simona Denicolaï, Reynald Drouhin, Frédéric Dumond, Laurent Duthion, Francesco Finizio, Mario Garcia Torres, Djamel Kokene, Claude Levêque, Ivo Provoost, Hinrich Sachs, Ultralab Tm**

**Musicien :** **Davide Balula**

**Chorégraphe :** **Catherine Contour**

**Designer / Architecte :** **Berdaguer & Péjus**

**Peintre :** **Amadou Kan-Si**

**Photographes :** **Bureau D'Etudes, Jocelyn Cottencin, Didier Courbot, Barbara Noiret**

**Plasticien :** **Julien Prévieux**

#### Le Couvent des Jacobins - Jusqu'au 18/07/2010

##### Adresse :

4, Rue d'échange - 35000 Rennes

##### Date et heure :

Du 30/04/10 au 18/07/10 de 12:00 à 20:00 : Dimanche,

Mardi, Jeudi, Vendredi, Samedi

Du 05/05/10 au 14/07/10 de 12:00 à 22:00 : Mercredi

Prochaine date : Aujourd'hui



Le Couvent des Jacobins

##### Tarifs :

- 30/04/2010 - 18/07/2010 : Plein tarif : 5.00 €

- 30/04/2010 - 18/07/2010 : Tarif réduit : 3.00 €

Retrouvez notamment les artistes : Pierre Bismuth, Dora Garcia, Mario Garcia Torres, Claude Lévêque, Hinrich Sachs et bien d'autres.

WEB

# CITYVOX

## 22 MAI 2010

[< Article précédent](#)

[Article suivant >](#)

### Biennale : Quand l'Art nous parle du futur

par Cécile Portier, jeudi 22 avril 2010

[Réagir sur cet article ?](#) [Imprimer cet article](#)

[Diaporama](#)

**2ème édition de l'initiative très réussie des Ateliers de Rennes et de l'association Art to be. 8 lieux d'art contemporain accueillent 47 artistes autour d'une thématique engagée : "Ce qui vient". Du 30 mai au 18 juillet les expositions nous interrogent sur l'avenir et ce que nous voulons en faire..**



[Agrandir la photo](#)

La Biennale **envahit l'espace public de la ville** : les [transports](#) en commun, la rue, les agences bancaires ou un parking (avec un théâtre précaire), et même les squares (retrouvez un abri anti-atomique dans le square du Vieux Saint Etienne !).

L'essentiel de la Biennale s'étend dans les 1500 m<sup>2</sup> du Couvent des Jacobins (classé monument historique). 7 lieux partenaires accueillent la suite de l'exposition : au Musée des Beaux Arts, à l'école Régionale des Beaux Arts, au centre d'[art contemporain](#) La Criée, au Grand Cordel, au Triangle, au [Centre Culturel Colombier](#) et au [40mcube](#). A noter **les micros visites d'une demi-heure pour les enfants** de 3 à 8 ans, autour d'une sélection d'œuvres pour une première approche d'un

univers pas si redoutable ! Retrouvez également les Parcours thématiques certains accessibles en [famille](#), ainsi qu'aux sourds et malentendants.

Voici quelques exemples d'artistes qui **nous questionnent sur notre rapport au temps**, l'évolution de notre société et comment se forment les désirs d'avenir.

Le collectif Anonymous propose un absurde plan d'abris en Roumanie en cas de fin du monde ; Barking Dogs United teste votre adaptation et votre équilibre grâce à une installation de skateboards à traverser... et oui la vie n'est elle pas semée d'embûches et les prises de risques omniprésentes ?

Autres œuvres : l'installation autour des molécules de Berdsaguer et Péjus n'a pas fini de **troubler votre perception** ; les détournements d'images de Pierre Bismuth et les réflexions vidéos de Catherine Contour sur le [repos](#), comme préparation à l'action, ne manqueront pas de vous déstabiliser. Heureusement que les immenses photos de ciels de Didier Courbot vous ouvriront ce champ des possibles, d'un avenir où tout est envisageable...

Vous, observateur, conditionné par l'Economie, laissez-vous aller à la critique des dispositifs de Djamel Kokene ; éloignez vous des conventions qui régissent le monde avec la peur, en récitant les prédictions des installations de Dora Garcia : "le futur doit être dangereux", pour mieux les combattre ; imprégnez-vous des écritures géantes au néon rouges de Claude Lévêque et **inventez vous aussi, des futurs !**

Laissez-vous tenter par cette balade singulière, comme les 45 000 visiteurs de la première édition !

WEB

# CONNAISSANCEDESARTS.COM

## 30/04/2010

The screenshot shows the website interface for 'connaissance des ARTS .com'. At the top, there is a navigation menu with categories like 'Accueil', 'Archi-Jardin & Patrimoine', 'Peinture & Sculpture', 'Art contemporain' (highlighted), 'Design & Décoration', 'Photo', 'Voyage', 'Archéologie', 'Marché de l'art', 'Le club', and 'Boutique'. A search bar is located on the right with the text 'Rechercher ...' and 'recherche avancée'. Below the navigation, the breadcrumb trail reads 'Vous êtes ici : Accueil > Art contemporain > Agenda'. The main article title is 'Les Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain', dated 'du 30 avril 2010 au 18 juillet 2010'. The article text describes the biennial event, mentioning 50 international artists and the involvement of the 'Groupe agroalimentaire Norac'. A 'La boutique' sidebar on the right features a product 'Hors-série : Mastaba 1. La Garenne-Colombes' with an 'Acheter' button and 'Détails du produit' link. The footer contains the website logo, a detailed navigation menu, and contact information for 'Groupe Les Echos'.

connaissance des ARTS .com

Newsletter

Rechercher ... ok recherche avancée

Accueil Archi-Jardin & Patrimoine Peinture & Sculpture Art contemporain Design & Décoration Photo Voyage Archéologie Marché de l'art Le club Boutique

Vous êtes ici : Accueil > Art contemporain > Agenda

Partager avec

### Les Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain

Date : du 30 avril 2010 au 18 juillet 2010

Présentation Article Commentaires Diaporama Podcast Vidéos

Le 30 avril 2010 s'ouvre la deuxième édition des Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain. Jusqu'au 18 juillet 2010, cinquante artistes internationaux investissent huit lieux, dont le principal est le Couvent des Jacobins, ainsi que l'espace public. En complément, rencontres, ateliers et performances viendront ponctuer ce rendez-vous majeur de la vie culturelle rennaise. Créés en 2008 à l'initiative d'un mécène privé, le groupe agroalimentaire Norac, les Ateliers de Rennes sont la seule biennale en Europe à traiter de la relation entre l'art et l'économie. Intitulée cette année "Ce qui vient", la nouvelle édition des Ateliers de Rennes s'attache cette fois à faire apparaître les formes, les processus et les contradictions de notre relation à demain.

0 Commentaire(s) Réagir à cet article

#### La boutique

Hors-série : Mastaba 1. La Garenne-Colombes

Acheter

Détails du produit

1 / 10

connaissance des ARTS .com

Archi-Jardin & Patrimoine | Peinture & Sculpture | Art Contemporain | Design & Décoration | Photo | Voyage | Archéologie | Marché de l'art | Le club | Boutique | Vidéos | Communauté | Index des publications | Version anglaise | Flux RSS | Mentions légales | Contacts | Plan du site | Partenaires | Publicité : Les Echos Médias | Qui sommes-nous ? | Service photo

© Connaissance des Arts 2010

Plan du site

Groupe Les Echos

Les Echos | Investir | Radio Classique | Salon des Entrepreneurs | La Fugue | Eurostaf | Les Echos Formation

les sites du groupe

WEB

# CONNAISSANCEDESARTS.COM

30/04/2010

connaissance  
des  
ARTS  
.com

## Diaporama : Les ateliers de Rennes en son et en images

Lancer le diaporama automatique



Le 30 avril débute la seconde édition de la Biennale d'Art contemporain de Rennes. Raphaële Jeune, sa commissaire, nous

Partager avec      



# WEB

# CULTURE.FR

## 30/04/2010



## Ce qui vient, deuxième édition des Ateliers de Rennes



**Ce qui vient, 2ème édition des Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain, traite de la pensée de l'avenir, d'après un concept de Raphaële Jeune. De rayonnement international, cette manifestation lie l'exigence d'un travail d'exploration et d'analyse des enjeux cruciaux de nos sociétés et de leur économie à la volonté de rassembler des démarches artistiques parmi les plus pertinentes actuellement. De nombreux artistes, théoriciens et acteurs de terrain sont invités à construire et animer cette plateforme de création et de réflexion dont la finalité est de faire apparaître les formes, les processus et les contradictions de notre relation à demain.**

**Ce qui vient - Le projet, par Raphaële Jeune**

**Ce qui vient à nous, ce qui vient de nous**

Tout système, toute communauté, tout individu interagit avec l'avenir, comme avec un temps qui "vient à lui manquer", face auquel il/elle éditent la capacité d'agir mais dont il/elle ne peut savoir tout à fait quelle sera sa réalité, qui n'est pas encore.

Entre ce qui vient à nous, dont nous projetons les contours par différents moyens, et ce qui vient de nous, nos décisions et nos actions, il existe un espace complexe d'anticipation, de stratégie, d'invention et d'attente, nourri par notre imagination, nos désirs et nos peurs. Un lien indéfectible entre passé, présent et avenir constitue le vecteur de notre orientation dans l'existence et, face à ce qui vient, nous oscillons entre impuissance - par le dérisoire ou l'absence de nos réponses - et puissance - par la liberté que nous laisse ce qui n'est pas encore advenu.

Depuis toujours, la pensée de ce qui vient tend à faire que ce qui nous arrive, maintenant, demain, après-demain, ne soit pas de l'ordre du désastre, mais d'un meilleur. Depuis toujours aussi, des stratégies de manipulation - prédictions, superstitions, prophéties auto réalisées ou simples tendances de mode - participent de la construction de l'avenir au service des différents pouvoirs. La question centrale reste alors celle des conditions de définition de ce meilleur, et des possibilités d'émancipation contre toute tentative d'aliénation de notre libre arbitre face à cette notion.

**Le sens du possible et l'avenir - Liberté du devenir**

L'art constitue le lieu d'émergence de possibles et en cela, il tient en alerte face à ce qui est. Le régime alternatif qu'il ouvre invite à bousculer certitudes et schémas établis, et à affronter la liberté immanente à tout devenir. Partant de ce postulat, une manifestation entend rassembler des oeuvres et des démarches artistiques qui placent cette dynamique dans la perspective de l'avenir.

Des oeuvres qui interrogent tant les formes que nous donnons à ce dernier et les outils que nous forçons pour le penser - expérimentation, prospection, spéculation, planification, scénario, utopie, fiction - que les processus de décision qui y répondent - stratégie, innovation, révolution, etc. Ceci en considérant plus précisément les réalités économiques de notre époque, qui préfigurent celles à venir et sont à relier aux aspects écologiques, sociaux et humains de nos existences.

**Art et économie face à ce qui vient**

Comment se forment, dans un monde construit par le système

**Berdaguer & Péjus, Double insu,  
2010. Droits réservés**

**Sur le Web**

**Les Ateliers de Rennes 2010**

**Le blog des Ateliers de  
Rennes 2010**

économique, les désirs d'avenir ? Qui préside à l'interprétation du présent et à la préfiguration d'un futur désirable ? Quels sont les moyens employés par les acteurs économiques pour y parvenir ? Comment envisager les notions de progrès et de croissance aujourd'hui ? Quels sont les tenants et les aboutissants de l'innovation ? Où se situent les espaces de liberté face à ce qui vient ? L'art en est-il un ?

Ces interrogations sont autant de directions possibles que les artistes empruntent, à travers les notions d'utopie, de scénario, de projet, de brouillon ou encore de fiction, voire de science-fiction. Certains s'intéressent directement aux grammaires de l'avenir utilisées dans le secteur économique (la stratégie, la définition des tendances, les scénarios spéculatifs), d'autres s'emparent de formes plus génériques de relation à ce qui vient (la décision, la révolution, etc.).

La situation de crise systémique que le monde traverse rend plus urgente encore cette problématique, et sur fond d'incertitude face à l'évolution des équilibres fondamentaux de la planète, artistes, théoriciens et acteurs économiques ont chacun leur place dans la définition de nouveaux paradigmes. Ce qui vient se veut un espace de création artistique avant tout, mais aussi de réflexion et de parole... Un espace fondamentalement politique, qui convoque ces différentes identités pour rendre palpable, en confrontant les points de vue, la dimension profonde et multiple de la relation à demain.

**Les lieux**

- > Couvent des Jacobins
- > 40mcube
- > Centre Culturel Colombier
- > La Criée centre d'art contemporain
- > Ecole régionale des Beaux-Arts
- > Le Grand Cordel
- > Musée des Beaux-Arts de Rennes
- > Le Triangle
- > Espace public rennais

**Commande publique**

Neuf projets destinés à la Biennale d'art contemporain de Rennes ont fait l'objet de commandes publiques. Ils sont à découvrir dans les lieux précédemment cités. Les artistes et collectifs concernés : Bureau d'études / Francesco Finizio / Liam Gillick / Goldin+Senneby / Thomas Hiirshhorn / Kan-Si / Basim Magdy / Benoît-Marie Moriceau / Colectivo Terceunquinto.

Partenaires financiers : Ville de Rennes, Rennes Métropole, Conseil Régional de Bretagne, Ministère de la Culture et de la Communication / Conseil général d'Ille et Vilaine, Art Norac, une dizaine de mécènes d'entreprises et les lieux partenaires de la Biennale.

**Collaborations internationales**

Afin d'enrichir la manifestation d'une dimension géographique, Ce qui vient est l'occasion d'une collaboration avec des événements internationaux qui se déroulent simultanément. La pensée de l'avenir reflète la vision qu'une société a d'elle-même dans un contexte historique et géographique donné. Considérer cette problématique dans différentes zones du monde est essentiel pour prendre en compte la diversité des conceptions de la relation à demain. La Biennale Dak'Art (Sénégal) et la Biennale de Bucarest intitulée BB4 (Roumanie) sont l'occasion de partenariats artistique et intellectuel avec des structures de ces deux villes : l'association Ker Thiössane à Dakar et le Centre National de la Danse à Bucarest.

WEB

# CULTURE.FR

## 30/04/2010

**culture**.fr  
La culture pour chacun

## Ingenium, Emmanuelle Lainé à 40mcube



Emmanuelle Lainé, 1er plan:  
Doline, 2010 - 2ème plan: La  
connaissance par l'osmose, 2010

Production 40mcube. Courtoisie  
galerie Triple V, Dijon. Photo :  
Patrice Goasduff

Sur le Web

→ [40mcube](#)

L'exposition d'Emmanuelle Lainé, *Ingenium*, est coproduite par 40mcube et les Ateliers de Rennes biennale d'art contemporain. Elle est pensée comme un atelier de curiosités intégrant des formes inspirées d'objets scientifiques existants et des formes inventées ayant donné lieu à des recherches de matériaux spécifiques.

Sur ce principe de cabinet de curiosités, tout est intégré à l'exposition : les objets, leur dispositif de réalisation, de transport et de présentation se déploient dans l'espace, intégrant et rendant visible le processus de fabrication intellectuel et concret des oeuvres.

Ainsi *Linda* est une structure en métal de 3 x 1 x 2.5 m qui s'inspire autant de la forme des supports zoomorphes des sarcophages dans les tombeaux égyptiens que des microarchitectures présentes dans la série de fresques sur la vie de Saint François d'Assise de Giotto. Epurée, cette structure devient un contenant contenu, support d'objets rapportés. On y trouve ainsi un objet existant, un skydôme, ainsi que des formes fabriquées, une demi-sphère de terre cuite, un store de lamelles, une paroi de bois sur laquelle apparaissent des formes délavées, traces d'objets aujourd'hui disparus. Cette structure permet une présentation modulable. Elle peut être présentée close, les différents objets rangés à l'intérieur, sur le dessus ou les parois, ou déployée, comme c'est le cas dans l'exposition. Chaque élément constituant est déposé dans l'espace dans une présentation qui permet au visiteur de reconstituer le puzzle de cette oeuvre.

Les deux autres sculptures principales sont un élément praticable sur lequel le public peut s'asseoir et qui laisse une place en creux à une forme inspirée d'un appareil acoustique du 19ème siècle. L'autre forme, adossée au mur, n'est autre que le moule de cette première sculpture, qui devient lui-même un support de présentation d'un ordinateur permettant de voir en consultation un texte commandé par l'artiste à Laëtitia Paviani : une invitation à rentrer dans le travail d'Emmanuelle Lainé par le biais d'une mythologie.

Ces sculptures sont fabriquées à partir de matériaux et de techniques aussi divers que le métal, le grès, la pâte à papier, la résine, le polygel, le velours... soit des matériaux utilisés dans l'industrie et des matériaux domestiques. Ces effets de matières apportent un aspect désigné aux sculptures, alors que celles-ci, inspirées d'objets plus anciens, conservent une certaine symbolique. Frôlant l'objet utilitaire on peut parler d'ergonomie primitive. Certaines d'entre elles prennent des formes anthropomorphes comme cet étui moulage de jambe en pulpe de papier...

Le déploiement et la mise en scène de ces éléments / parties d'un tout dans l'espace créent un univers fictionnel imbriqué dans l'histoire, la science et l'archéologie, que le public peut lire en filigrane et extrapoler.

Exposition du 30 avril au 17 juillet 2010 dans le cadre des Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain.

40mcube, 48 avenue Sergent Laginot - 35000 Rennes.  
Ouverture du mardi au samedi de 14h à 18h.

WEB

# L'ÉCHO DES CASCADES

## 15/05/2010

L'Écho des Cascades  
Un blog 1.775

[Home](#)  
[À propos](#)  
[RSS](#)



## Ultralab™ – Blacknight™ 02

Du 30 avril au 18 juillet se tiennent *Les Ateliers de Rennes* deuxième édition de la Biennale d'art contemporain. Raphaële Jeune a proposé à une quarantaine d'artistes de travailler sur le thème de *Ce qui vient*. C'est dans ce cadre que [Ultralab™](#) présente au couvent des cordeliers une partie du projet [Blacknight™ 02](#). Comme à son habitude [Ultralab™](#) s'est employé à intervenir le plus largement possible au niveau de la manifestation et du catalogue, venant perturber, de manière plus ou moins visible, le bon ordonnancement de ceux-ci. Ainsi l'espace dédié au projet [Blacknight™ 02](#) dans le catalogue, (très bel objet graphique signé PBNL) a été piraté, rendu quasi illisible, il oblige le lecteur motivé à se rendre sur le site [blacknight02.net](#) pour y découvrir le texte ou, plus précisément les textes d'entretiens ainsi que de nombreux autres éléments du dispositif. Ce projet poursuit son développement et dans les prochaines semaines s'enrichit d'une édition publiée par [Burozoïque](#).

16 mai

This entry was written by [Jean Luc](#), posted on 16 mai 2010 at 21 h 54 min, filed under [Art Contemporain](#), [Outside](#) and tagged [Blacknight02](#), [Les Ateliers de Rennes](#), [Ultralab](#). Bookmark the [permalink](#). Follow any comments here with the [RSS feed](#) for this post. [Post a comment](#) or [leave a trackback: Trackback URL](#). [View EXIF Data](#)

WEB

# ÉTAPES

15/06/2010

**étapes:** |  
design et culture visuelle

| agenda

Accueil

## Agenda/ Le Journal d'Anticipation

Expositions | Graphisme | jusqu'au 18/07/2010



Projet né de la collaboration du graphiste Jocelyn Cottencin et d'une vingtaine d'artistes, le *Journal d'Anticipation* accompagne le déroulement de la *biennale d'art contemporain de Rennes 2010*. Accueillie à la *Galerie Lendroit*, l'exposition surréaliste *Back Office* matérialise la salle de rédaction du journal dans une scénographie évolutive. Divers éléments constitutifs du projet tels que les quatre parutions du journal (datées de 2010, 2020, 2036, 2060), des échanges de mails entre journalistes, des chemins de fers et une sélection de travaux de différents artistes tels que Guillaume Pinard, Yan Sérandour, Charles Mazé, Thomas Lélou, Jonathan Monk ou A Constructured World envahissent la Galerie.

Dans le contexte d'une société où presque tout est prévu ou programmé, le journal d'anticipation associe des articles basés sur des éléments prévisionnels réels (concernant notamment la politique, l'écologie ou l'économie) à des créations artistiques contemporaines.

Un recueil des quatre publications du journal « qui ne prédit rien, mais qui voit tout » est également disponible.



23 rue Quineleu 35000 Rennes Galerie Lendroit

WEB

# EVENE

## 30/04/2010



**Les Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain** evene. ★★★★★  
[Arts - Mixte]  
Lieu : Couvent des Jacobins - Rennes  
Dates : du 30 Avril 2010 au 18 Juillet 2010

Partager

Conseillez "Les Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain" à un ami

- 2e édition : Ce qui vient -

Accueil	Actualités & anecdotes	Critiques & avis	Galerie Vidéos	Galerie Photos	Programme	Aussi sur Evene	Quizz & forum	Idées cadeaux
---------	------------------------	------------------	----------------	----------------	-----------	-----------------	---------------	---------------

### Présentation

Les Ateliers de Rennes sont la première biennale à traiter des relations entre l'art et l'économie. Champ d'exploration riche de questionnements et de possibilités de création, cette manifestation offre l'opportunité d'aborder des sujets cruciaux aujourd'hui – le travail, la valeur, la pensée de l'avenir – dont les artistes s'emparent de multiples manières. Elle est aussi l'occasion d'une importante réflexion par des chercheurs et des intellectuels, en écho aux œuvres, sur les enjeux abordés. Une des spécificités des Ateliers de Rennes est de permettre la rencontre entre des pratiques artistiques et des pratiques économiques et entrepreneuriales, une rencontre qui se fait parfois sous forme de confrontation, voire d'opposition – tant les objectifs sont différents –, parfois sous forme d'une hybridation des savoirs et des procédures – tant les modes de production peuvent se révéler proches dans certains cas. Il est d'ailleurs courant que les artistes, dans le développement d'une œuvre, mènent des collaborations avec le monde de l'entreprise, ou soient parfois eux-mêmes à la tête d'une petite entreprise. Dans le débat sur la relation art/entreprise, la question reste celle du rapport de force qui pose implicitement celle du besoin ou du désir mutuel. Le désir de l'artiste pour l'entreprise lui permet-il de rester affranchi de prescriptions qui ne seraient pas conformes à sa démarche ? Le désir de l'entreprise pour l'artiste permet-il à celle-ci d'intégrer le doute et l'espace critique de l'art sans tenter de les transformer en valeur marchande ?

### La critique [evene]

evene. ★★★★★ par Tania Brimson

Boulevard de la Tour d'Auvergne, Rennes. Au comptoir du Crédit Mutuel, un message défile en continu à l'écran : "The temperature costs 271€." Le cours de la bourse ne débloque pas ; il a simplement accordé un peu de place à l'ironie acide des artistes suédois Goldin & Senneby qui se complaisent à calculer le coût du climat à partir de dérivés financiers météorologiques. Non loin de là, un autre vent de révolte souffle sur un coin de parking enduit de carton et de banderoles : "Les précaires sont sur le pied de guerre et entendent la gagner." Installation-collage échouée dans le ciment glauque d'une zone commerciale, ce 'Théâtre précaire' du très militant Thomas Hirschhorn invite le voisinage à jouer la 'Restitution' de Manuel Joseph parmi des mannequins de vitrines vêtus d'images lugubres (guérillas, massacres, exploitation ouvrière...). Dans la même veine interactive, l'architecte Yona Friedman propose, quant à lui, aux Rennais de poser des emblèmes du futur sur un grand filet déployé dans le musée des Beaux-Arts, pour construire, ensemble, un 'Musée du XXIe siècle'. Dialogue, satire, surprise, sarcasme... L'atmosphère expérimentale qui plane sur ces Ateliers de Rennes est bien moins imprégnée du rapport entre l'art et l'entreprise que des incertitudes et du malaise dont regorge l'avenir collectif d'un monde conditionné par l'économie ; l'incertitude de "ce qui vient" à nous, et de nous. Un propos à la lisière de l'interrogation existentielle et de la farce sociétale qui soude étroitement les artistes disparates réunis au clou de la biennale, dans le sublime couvent des Jacobins. Epitaphe de YouTube, journal des années 2030, laboratoire futuriste pour l'abolition du hasard, frise historique du XXIe siècle imaginée par les devins ratés des générations passées... Chaque contribution enrichit l'improbable *time machine* – pour un voyage turbulent et salutaire au cœur de l'art contemporain. Communautaire et sans nombrilisme. Un bon bol d'art frais.

Voir toutes les critiques

### Informations complémentaires

Pass : 12 euros. Le pass donne un accès illimité au couvent des Jacobins et au musée des Beaux-Arts (exposition temporaire) pendant toute la durée des Ateliers de Rennes - Renseignements : 02.99.87.25.45

# WEB

# FLUCTUAT

## 11/05/2010



### Retour vers le futur

#### Biennale de Rennes 2010

Ce qui vient, Les Ateliers de Rennes, Biennale d'art contemporain, jusqu'au 18 juillet 2010.

Rare initiative de cette ampleur issue du mécénat privé, la deuxième édition de la Biennale d'art contemporain de Rennes est cette année placée sous le signe de « Ce qui vient ». Un titre en forme de promesse pour une méta-exposition présentant des œuvres de qualités fort diverses.

Une Biennale est toujours un événement difficile à cerner — sans doute plus encore difficile à mettre en œuvre(s). A Rennes, c'est Raphaële Jeune, directrice de l'association Art to be, qui mène le projet curatorial, en réponse à l'appel d'offre lancé par Bruno Caron, chef d'entreprise qui a voulu la création de cette manifestation sur « les relations entre art et entreprise/économie ». Associée à l'appellation « Les Ateliers de Rennes », la Biennale a donc pour particularité de mettre l'accent sur « la rencontre entre des pratiques artistiques et des pratiques économiques et entrepreneuriales ».

Deux ans après le thème des « Valeurs croisées », celui assez flou de « Ce qui vient » est décliné en quatre sous-catégories : ce qui vient à nous, de nous, ce qui devient, ce qui survient — jolie variation sur le thème de l'inattendu et de l'avenir, souvent assez lointain de l'idée des relations entre art et économie... Mais qu'importe les thématiques, retenons quelques unes des œuvres les plus marquantes de cette Biennale qui se déploie non seulement dans les très beaux espaces du Couvent des Jacobins, mais aussi dans divers lieux de la ville.

#### Un avenir corrompu

Aux Jacobins, on est accueilli par cette locution dessinée au néon rouge par Claude Lévêque, « Le réveil de la jeunesse empoisonnée », qui reprend le titre d'un morceau du groupe de Hardcore Terror (*Rise of the poisoned youth*). Ce qui vient, nous annonce-t-on, est donc déjà corrompu. Sensation d'impuissance confirmée par la *Fresh Egg Vending Machine* du jeune artiste Thierry Boutonnier, qui distribue des œufs frais, aussitôt cassés, et la sculpture *Révolution* de Michel de Broin, escalier hélicoïdal qui forme un nœud, figure de l'éternel retour.



C'est à la nostalgie d'un futur antérieur que convient Simona Nicolai et Ivo Provoost avec des panneaux de bois annonçant la fin, déjà, des diffuseurs de contenus que sont Google et Youtube : « Youtube was a video sharing website where users could upload, view and share video clips ». Même sensation d'une archéologie du futur dans la magnifique installation de Société Réaliste (Ferenc Gróf and Jean-Baptiste Naudy) : au sol du Couvent, les noms de 4000 Rennais ont été forés au marteau-piqueur. L'œuvre, intitulée *L'Avenir dure longtemps, Appendix, Rennes*, évoque les inscriptions mémorielles gravées au sol des monuments aux morts ou des cathédrales, projetant la population locale dans un avenir incertain. Pour Julien Prévieux, l'avenir peut se calculer ; sous le titre *Les Connus connus, les inconnus connus et les inconnus inconnus*, emprunté à un fameux discours de Donald Rumsfeld, il propose un diagramme des risques, établi avec un économiste statisticien et un réassureur.



#### Passage à l'acte

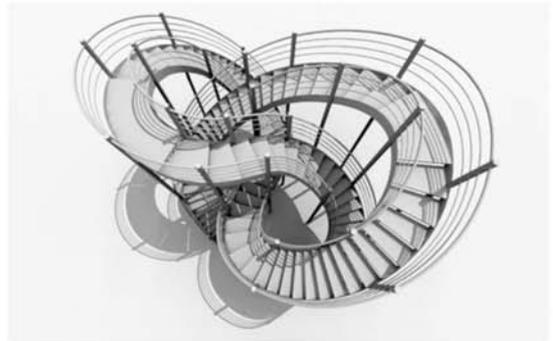
A voir également dans la ville, le *Théâtre Précaire* de Thomas Hirschhorn, qui investit un parking du quartier de Maurepas, pour y exposer ses sculptures dénonçant la pornographie des images ; le filet de Yona Friedman tendu au-dessus du patio du Musée des Beaux-Arts, prêt à recevoir les objets qui feront partie de son Musée du XXIe siècle en cours de constitution ; le prisme en rotation de Flavien Théry, au Grand Cordel, nuancier de science-fiction reproduisant les couleurs du spectre ; les sculptures processuelles d'Emmanuelle Lainé à 40mcube ; ou le projet *J'ai tout donné* du chorégraphe Alain Michard, série d'ateliers sur le thème « Quelle est votre / notre histoire de l'art ? ».



Enfin, last but not least, à la Criée, centre d'art contemporain, Damien Marchal présente une installation bluffante, *Garbage Truck Bomb : Le Bombardier du Pauvre*, constituée de l'ossature d'un camion piégé et d'un dispositif sonore que l'on peut commander à distance, via son téléphone portable, pour déclencher une déflagration assourdissante. Réflexion sur l'inattendu et le passage à l'acte, elle laisse au spectateur l'opportunité de demeurer dans « l'après » de l'expérience de l'œuvre, d'ordonner « ce qui vient ».

Ce qui vient, Les Ateliers de Rennes, Biennale d'art contemporain, à Rennes, jusqu'au 18 juillet 2010.

Infos : <http://www.lesateliersderennes.fr>



#### Légendes des illustrations :

1. Davide Balula, *La Dilution des coïncidences*, 2007. Verrerie de laboratoire, dés à jouer, agitateur magnétique, solvant Dimensions variables. 2 ex. Dispositif de dissolution de dés à jouer. Vortex et agitation permanente des possibilités et combinaisons. Courtesy galerie frank elbaz, Paris  
Photo : Davide Balula
2. Claude Lévêque, *Le réveil de la jeunesse empoisonnée* (2009). Néon blanc. Ecriture Jules Viguier. Photo Claude Lévêque. © ADAGP Paris 2010 Claude Lévêque. Courtesy the artist and kamel mennour, Paris.
3. Denicoli&Provoost, *Youtube was a video*, 2008. Panneau de bois fraisé, lettres collées & laquées. 98,4 cm x 175 cm. Courtesy aliceday Bruxelles
4. Flavien Théry. *Les possibles* (Maquette préparatoire), 2010 © Flavien Théry.
5. Michel de Broin, *Révolution* (2010)

Magali Lesauvage

# WEB

# FLUCTUAT

## 29/06/2010



Musique • Cinéma • Livres • Jeux vidéo • Télé • Société • **Arts** • Scènes • Sortir

newsletter | blog arts | forum arts | jeux | concours | Recherche...

### Laurent Duthion

Interview Livres Vos avis



Entretien avec Laurent Duthion  
Autour d'une bible version SF

Artiste plasticien, **Laurent Duthion** a participé à des expéditions polaires, pédalé sur la banquise, réalisé des "tableaux facilitant la digestion"... Il a également publié et exposé, lors de la **Biennale de Rennes 2010**, son livre **Transsubstantiation etc.**, une version SF... de la Bible. Il revient sur son projet et explique ce qui relie le Nouveau Testament au genre littéraire de **K Dick** et **Priest**.

• Tous les livres de Laurent Duthion



**Fluctuat** : Les lecteurs de la Bible ou ceux de SF ne vous connaissent peut-être pas. Présentez-vous en quelques lignes.

**Laurent Duthion** : je suis artiste plasticien, j'ai 38 ans. Mon travail s'approche d'une forme de sculpture élargie mais je préfère parler de réalisation de produits artistiques dont les œuvres, les expositions, les publications font parties. Je collabore régulièrement avec des scientifiques, j'ai notamment été amené à partir plusieurs mois en Antarctique dans le cadre de la quatrième année polaire internationale. J'ai fait des tableaux facilitant la digestion, des buffets de vernissage transparents et incolores, un vélo-caméra avec lequel j'ai fait un raid en solitaire sur la banquise arctique. Je travaille actuellement sur un projet d'arbres polygrefés - les Subarbolis - avec l'INRA de Corse au château d'Oron et sur une exposition au Muséum d'histoire naturelle de Bourges entre autres choses. D'une certaine façon, cette diversité s'organise pour former une sorte de super organisme, faisant à la fois corps et population.

**Comment vous est venue l'idée d'écrire une bible retravaillée à partir des codes de la SF ?**

Je voulais travailler sur un élément ayant un poids important sur la conception que nous avons du monde qui nous entoure et, d'une certaine façon, le replacer parmi les œuvres de fiction.

**A quoi tient le caractère science-fictionnel du nouveau testament ?**

Il tient principalement dans l'invention du dieu-humain - Jésus - et de ses capacités hors du commun. L'imagination de Jean n'est pas non plus à négliger, notamment dans l'Apocalypse.

**Pouvez-vous nous citer par exemple un ou deux épisodes de la Bible qui vous ont particulièrement inspirés ?**

Il y en aurait bien une douzaine à citer, notamment la très connue résurrection de Lazare dont la transposition dans *Transsubstantiation etc.* donne :

« (...) Le couvercle se leva doucement. Rubbi avait le regard fixe, il semblait focaliser un point au-delà des murs blancs de la salle. Soudain, il déclara : "Larry, écoute-moi. Ton organisme se remet à fonctionner. D'ici quelques secondes, tu retrouveras toutes les sensations d'homme vivant et tes muscles pourront à nouveau te faire bouger." Sous les yeux des dizaines de personnes présentes, le corps du défunt frêmit puis, après une série de secousses myocloniques, esquissa un premier mouvement volontaire et ouvrit les yeux. Larry se dressa sur ses jambes, sauta sur le sol siliciné puis s'empressa de retirer sa combinaison funéraire rouge vif. Regardant tout le monde d'un air ahuri, il se mit à courir nu dans les couloirs du nécorium. »

La descente de la Jérusalem céleste vers la fin de l'Apocalypse me plaît également. Il y a d'autres passages intéressants comme la multiplication des pains, où la métaphore de la parole comme nourriture est poussée à l'extrême, jusqu'à en nier le principe métaphorique. Quand on relit ce passage dans les évangiles synoptiques, on a l'étrange impression que Marc, Matthieu et Luc ignorent la dimension imaginaire de cette substitution et je trouve ça tout à fait symptomatique du nouveau testament en général.

**Vous employez des termes (ornithoïdes, surnaturologues...) et des noms propres (Yoda, P. Crow, Delwo...) qui sont un peu des poncifs de la science-fiction. Êtes-vous un grand lecteur de SF ?**

Je crois qu'adolescent je n'ai lu à peu près que ça comme romans. A 14 ans j'avais lu 90% des textes publiés de **Philip K Dick**. Je suis assez spécialisé en fait, les auteurs qui m'intéressent le plus étant ceux qui ont fait du rapport à la réalité une question centrale, une véritable obsession comme PKD, Lem ou Priest. Aujourd'hui, Greg Egan en est l'exemple le plus stimulant. Quand j'ai commencé à travailler sur le nouveau testament, le vocabulaire employé et plus généralement la rhétorique m'est apparue comme extrêmement pesante et archaïque.

Pour détacher le texte de ce paysage je m'en suis remis aux néologismes qui permettent de rapidement glisser vers un espace-temps différent, à la fois plus technique, plus proche de notre civilisation actuelle - avec des moyens de transports motorisés, une présence médiatique importante... - tout en restant dans une certaine indétermination. J'ai aussi travaillé sur les noms propres le plus souvent par traduction dans des langues actuelles mais aussi par analogies, par rapprochement. Jérusalem par exemple est devenue Estero, du nom d'un village de Floride choisit par Cyrus Teed pour en faire la capitale de son étrange secte.

**Voudriez-vous que les gens lisent davantage la Bible ou davantage de SF ?**

J'aimerais qu'ils lisent la bible comme de la SF et parfois de la SF comme la bible. On pourrait ainsi voir « *La Transmigration de Timothy Archer* » comme le dernier testament. La SF est une très bonne fabrique de dieux en tout genres qui me paraissent parfois tout aussi crédibles que ceux des superstitions officielles.

Propos recueillis par Céline Ngi

# WEB FRAGIL 29/06/2010

**FRAGIL** MAGAZINE  
.ORG EN LIGNE

Accueil  
Rechercher  
Gérer son profil

## Arts Visuels

### BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN

## À Rennes, l'art investit la ville et les artistes interrogent l'avenir...

"Ce qui vient", c'est le titre plein de promesses que les Ateliers de Rennes ont choisi pour la deuxième édition de la biennale d'art contemporain qui a lieu aux quatre coins de la ville jusqu'au 18 juillet. Ceux qui sont venus ? Ce sont cinquante artistes internationaux, peu connus du grand public, invités à créer des pièces uniques dans huit lieux de la ville.

Publié le 29 juin 2010  
Delphine Blanchard

Un long week-end férié, une envie de m'évader et découvrir de nouvelles choses, un article élogieux dans *Beaux-Arts* magazine, et ma décision est prise : en route vers Rennes ! La biennale d'art contemporain – organisée par un mécène privé, saluons cette initiative, c'est si rare – est l'occasion de se balader dans les rues historiques de la cité tout en parcourant les expositions disséminées au cœur de la ville. Avant de se pencher précisément sur les œuvres, revenons sur les thèmes évoqués par "Ce qui vient" : les relations entre l'art, l'économie et l'entreprise mais aussi notre relation avec l'avenir. "Ce qui vient interroge demain dans cette oscillation entre l'angoisse de l'incertitude et les promesses de la liberté. Elle sonde nos espoirs, nos désirs et nos peurs" selon Raphaëlle Jeune, commissaire de l'exposition. Des sujets qui, au premier abord, pourraient rebuter mais n'ayez crainte et cédiez à l'envie de vous y plonger, des perles artistiques vous y attendent.

Dans le détail, la biennale ouvre quatre axes de réflexion, comme autant de chapitres pour organiser la lecture des œuvres :

- **ce qui vient à nous** : l'incertitude de l'avenir et les outils que nous forçons pour y remédier
- **ce qui devient, ce qui revient** : la marche du progrès ou l'éternel retour du présent
- **ce qui survient** : l'événement, le hasard, la catastrophe...
- **ce qui vient de nous** : la possibilité d'agir

En route donc à la découverte des lieux accueillant les œuvres...

#### Escale n°1 : le Couvent des Jacobins

Point névralgique de la biennale – et pour se mettre dans l'ambiance immédiate – commençons notre périple par le Couvent des Jacobins, en plein cœur du vieux Rennes, qui accueille sur 1500 m<sup>2</sup>, 34 des 50 artistes présents. C'est, en plus, l'occasion de profiter de ce lieu historique pour la dernière fois, avant sa transformation en Centre des congrès l'année prochaine.

Dès l'entrée dans la cour intérieure, le calme et la sérénité prennent le dessus sur le tumulte de la ville (des terrasses des bars fontsonner à deux pas de là). Passé le porche d'accueil, bienvenue dans le monde du conceptuel et de la réflexion artistique. Mais n'ayez pas peur, tout va bien se passer... à condition d'ouvrir l'œil ! Par exemple, ne passez pas à côté du distributeur situé dès l'entrée sans y jeter un regard : il cache bien des choses... c'est l'œuvre de Thierry Boutonnier, intitulée "Frech Egg Vending Machine", un distributeur automatique détourné de son usage actuel pour proposer ici la distribution d'œufs frais. Se pose au visiteur une seule alternative possible : acheter un œuf et le voir se casser irrémédiablement dans sa chute. Cette démarche lui permet de dénoncer – par mimétisme ou par intervention – les comportements et les contradictions de notre mode de vie capitaliste.

Avancé ensuite vers l'installation "Skatefloors" du duo allemand Barking Dogs United, composée de skateboards qui recouvrent entièrement le sol d'une cour intérieure du Couvent : ici l'art est à portée de main (voire de pied !), puisque l'œuvre est praticable par le public. Ce terrain instable impose au visiteur une démarche hésitante et précautionneuse. Cette installation nous évoque alors les risques que l'on prend lorsqu'on va de l'avant, lorsqu'on traverse un passage incertain et que le corps est entièrement occupé à garder l'équilibre. Continuez au fil des coursives, pléthore d'œuvres vous tendent les bras, prenez le temps de vous en imprégner, de tourner autour : l'ambiance du Couvent est parfaite pour cela.

Et là, au détour du cloître, laissez-vous surprendre par l'installation magistrale du canadien Michel de Broin. "Révolution" s'inspire de l'escalier hélicoïdal. En formant un nœud, l'escalier en métal déconstruit la symbolique de l'ascension verticale qui lui est normalement associée. Ici l'escalier permet d'entrer dans un cycle infini de révolutions, où tout ce qui monte tend à redescendre au rythme des évolutions et transformations. Vous pouvez l'emprunter, attention au vertige, il fait plus de cinq mètres de hauteur, et éprouvez physiquement l'idée d'un éternel retour, d'une boucle du temps.



Juste un peu plus loin, retrouvez l'œuvre marquante de Mario Merz, artiste majeur mort en 2003 et représentant de l'Arte Povera. "Che fare ?", constituée d'un néon dans une poissonnière en métal. Que faire ? Avec cette question ouverte, l'œuvre nous projette dans notre futur proche, nous incitant à réfléchir sur l'avenir et la manière dont il se construira. Impossible de vous parler de tous les artistes présents au Couvent, ils sont nombreux et tous plus talentueux les uns que les autres, alors terminons par l'installation de Barbara Noiret (photographies et messages sonores). En résidence chez un fabricant de crêpes industrielles, elle aborde la relation que les salariés entretiennent avec la notion d'avenir et la notion de rêve dans leur quotidien. Une installation percutante qui clôture magnifiquement cette escapade au Couvent des Jacobins.

#### Escale n°2 : La Criée

À peine sortie du Couvent, direction les anciennes halles de Rennes où se tient le marché aux poissons : juste à côté, franchissez le seuil de La Criée, ne vous laissez pas impressionner par les détonations qui se font entendre... le centre d'art contemporain accueille l'œuvre magistrale de Damien Marchal, "plasticien-sonore" rennais.

Ce terrain instable impose au visiteur une démarche hésitante et précautionneuse ; il évoque les risques que l'on prend lorsqu'on va de l'avant, lorsqu'on traverse un passage incertain et que le corps est entièrement occupé à garder l'équilibre.

"Garbage Truck Bomb" (ou le bombardier du pauvre), c'est un camion-poubelle réalisé à l'échelle 1 dans lequel est dissimulé un détonateur GSM cellulaire. Celui-ci est relié à l'autoradio : actionné, il déclenche une déflagration sonore assourdissante. Cette création auditive et visuelle donne à ressentir l'onde de choc violente d'une explosion. Et c'est nous, spectateur, qui déclenchons ou non le système via un SMS qui nous est envoyé (à la seule condition de laisser son numéro à l'accueil de La Criée). Le message en est simple : "vous venez de recevoir les coordonnées du camion piégé situé à Rennes, vous avez la possibilité d'activer la mise à feu du dispositif au...". À nous alors d'actionner ou non... tout ceci nous rend brusquement complice d'un réseau secret terroriste et cette implication est lourde de sens.

Personnellement, je n'ai pas su quoi faire : répondre au texto signifie participer à cet acte terroriste violent (certes virtuel, mais quand même). Dans le contexte de la vie, je peux vous dire que ça vous fait réfléchir ! mais ne pas répondre c'est refuser que l'œuvre existe et donne à voir cette dénonciation percutante qui peut se résumer à "à quel moment devient-on complice". Alors à vous de voir, faites-vous votre propre opinion mais, dans tous les cas, courez voir cette installation d'une grande intelligence.

#### Escale n°3 : le musée des Beaux-Arts

Après la petite marche le long des quais qui vous aura mené jusqu'aux portes du musée, entrez à l'intérieur et découvrez le patio. Yona Friedman y a installé un vaste filet, accroché au plafond, où les visiteurs sont invités à déposer des objets qu'ils estiment pouvoir être, dans le futur, des marqueurs de notre époque. Architecte, l'artiste développe ainsi son projet de "Musée du XXI<sup>e</sup> siècle" et son concept d'"architecture mobile" selon lequel habitat et urbanisme doivent être pensés d'une part par leurs utilisateurs et d'autre part en intégrant l'imprévisibilité du comportement futur de l'usager. Ici l'œuvre prend tout son sens par l'intervention du public qui dépose ses objets personnels.

#### Escale n°4 : le 40cube

À la sortie du musée, prenez à droite et continuez le long des quais, à quelques mètres de là, vous tomberez sur le 40cube, lieu d'exposition d'art contemporain bien connu des Rennais. À l'occasion de la biennale, il est investi par l'artiste parisienne Emmanuelle Lainé.

L'exposition "Ingenium" est pensée comme un cabinet de curiosité contemporain présentant des sculptures aux formes inspirées d'objets scientifiques et ayant donné lieu à des recherches de matériaux spécifiques (métal, grès, résine, velours...) (Œuvre difficile à cerner, prenez le temps de vous en imprégner et ne perdez pas confiance, au bout d'un petit moment, tout fait sens... Le dépliement et la mise en scène de ces éléments dans l'espace créent un univers fictionnel imbriqué dans l'histoire, la science et l'archéologie. Une vraie curiosité...

Il est l'heure pour moi de vous laisser... mais en très bonne compagnie : de nombreux artistes vous attendent encore un peu partout dans la ville. Alors entre deux verres à la terrasse des bars, n'hésitez pas à aller faire un tour au Triangle, à l'école régionale des Beaux-Arts, au Centre culturel Colombier, au Grand Corbel et également dans les rues de la ville où des œuvres, intégrées à l'espace public, vous feront de l'œil. Bonne immersion artistique...

#### Delphine Blanchard

#### Crédits photos :

- Œuvre 1 : Barking Dogs United, "Skatefloor", 2009-2010. Photo Yann Peucat / Atelier Puzzle
- Œuvre 2 : Michel de Broin, "Révolution", 2010. Photo Yann Peucat / Atelier Puzzle
- Œuvre 3 : Barbara Noiret, "Pause", 2010. Photo Yann Peucat / Atelier Puzzle
- Œuvre 4 : Damien Marchal, "Garbage Truck Bomb (ou le bombardier du pauvre)", 2010. Photo Yann Peucat / Atelier Puzzle



Que faire ? Avec cette question ouverte, l'œuvre nous projette dans notre futur proche, nous incitant à réfléchir sur l'avenir et la manière dont il se construira.

WEB

# KUNSTASPEKTE

## 29/04/2010

### kunstaspekte

#### termine

### Les Ateliers de Rennes 2010 "Ce qui vient / What Comes"

30.04.10 - 18.07.10

#### Ateliers de Rennes

Les Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain  
Art to be  
128, avenue du Sergent Maginot  
F-35000 Rennes  
Frankreich  
fon + 33 (0)2 99 87 03 04  
[» homepage](#)

#### Les Ateliers de Rennes

Biennale d'art contemporain  
"Ce qui vient / What Comes"  
Kurator: Raphaële Jeune

Künstler: Barbara Noiret, Barking Dogs United, Basim Magdy, Christophe Berdaguer / Marie Pejus, Bureau d'études, Catherine Contour, Claude Lévêque, Tercerunquinto, Dafna Maimon, Davide Balula, Didier Courbot, Djamel Kokene, Dora Garcia, Francesco Finizio, Frederic Dumond, Hinrich Sachs, Jocelyn Cottencin, Julien Previoux, Kan-Si, Laurent Duthion, Mario Garcia Torres, Mario Merz, Mati Dip, Mauro Cerqueira, Renata Poljak, Reynald Drouhin, Simona Denicolai & Ivo Provost, Société Réaliste, Stephanie Bühler, Thierry Boutonnier, UltralabTM, Benoit-Marie Moriceau, Goldin + Senneby, Liam Gillick, Pierre Bismuth, Stefanie Bourne, Thomas Hirschhorn, Flavien Thery, Aggtelek, Yona Friedman, Pintang, Damien Marchal, Alain Michard, Emmanuelle Laine.

#### Presstext:

What Comes, the second edition of Les Ateliers de Rennes – Biennale d'Art Contemporain, will focus on the theme of the future and the thought surrounding it, based on a proposal by Raphaële Jeune. Operating on an international level, this event connects rigorous exploratory and analytical examination of crucial issues facing our societies and their economies, with the desire to bring together some of the most pertinent artistic approaches currently employed. Numerous artists, theoreticians and actors working in this domain will be invited to construct and animate this platform of creation and reflection, whose aim is to bring to light the forms, processes and contradictions of our relationship with tomorrow.

#### WHAT COMES TO US, WHAT COMES FROM US

All systems, all communities, all individuals interact with the future, just as they do with time that "they start lacking", which confronts them with the fact that they hold the ability to act, but they don't entirely know what the reality will be, for it is not yet here. Between what comes to us, whose contours we imagine and plan out by various means, and what comes from us, being our decisions and our actions, there exists a complex space of anticipation, strategy, invention and expectation, nourished by our imagination, our desires and our fears. An indissoluble link between past, present and future constitutes the vector of the course of our existence and, faced by what comes, we oscillate between helplessness – because of the inadequacy or absence of our responses – and forcefulness – because of the freedom that the not-yet-happened leaves open to us.

The thought of What Comes has always tended to make what happens to us now, tomorrow and after tomorrow, not appear to be of a disastrous nature, but something better. Strategies of manipulations – predictions, superstitions, self-fulfilling prophecies or simple fashion trends – have, they too, always participated in the construction of the future at the service of various powers that be. The central question therefore remains that of the defining conditions of this better, and the possibilities of emancipation from all attempts to alienate our free will when confronted by this notion.

#### THE SENSE OF POSSIBILITY AND THE FUTURE: FREEDOM OF BECOMING

Art constitutes the site of the emergence of possibilities and, in this, it remains on the alert to what is. The alternative regime that it opens up invites us to shake up established certitudes and patterns, and to afford the immanent freedom of all future and becoming. Setting out from this premise, this event intends to bring together works and artistic approaches that place this dynamic within the perspective of the future. Works that question both the forms that we give to the latter and the tools we forge for thought – experimentation, prospectives, speculation, planning, scenario, utopia, fiction – and the decision-making processes that respond to them – strategy, innovation, revolution, etc. This while considering more precisely the economic realities of our time, which prefigure those yet to come and should be linked to the ecological, social and human aspects of our existence.

#### ART AND ECONOMY FACED BY WHAT COMES

How, in a world dominated by an economic system, do desires for the future take shape? Who oversees the interpretation of the present and the prefiguration of a desirable future? What are the means employed by economic agents in order to achieve this? How do we envisage notions of progress and growth today?

What are the ins and outs of innovation? Where do spaces of freedom fit when faced by what is yet to come? Is art one of these spaces?

These questions are so many possible directions that artists borrow, through the notions of utopia, scenario, project, rough draft and fiction, and even science fiction. Some are directly interested in the grammar of the future employed in the economic sector (strategy, the definition of trends, speculative scenarios), others seize hold of more generic forms of connection with what is to come (decision, revolution, etc).

The systemic crisis that the world goes through make this issue even more pressing, and on a basis of incertitude when faced by the evolution of the planet's fundamental equilibrium, artists, theoreticians and economic agents each have their place in defining new paradigms. What Comes wishes to be, above all else, a space of artistic creation, but also of reflection and words... a fundamentally political space, which calls upon these different identities to make palpable, by confronting different points of view, the profound and multiple dimension of our relationship with tomorrow.

#### INTERNATIONAL COLLABORATIONS

In order to enrich the event with a geographical dimension, What Comes will be the opportunity to collaborate with other international events occurring simultaneously. Thinking about the future reflects the vision that a society has of itself in a given historical and geographical context. Dealing with this issue in different zones around the world is essential if we are to take into account the diversity of concepts with regard to our relationship with tomorrow. The African Biennale Dak'Art and Bucharest Biennale BB4 are partners, in the form of artistic and intellectual exchanges, and in terms of raising profiles.

WEB

# LIBÉRENNES

04/05/2010



**Rennes - Toute l'actualité de la région avec Libération**

**Seconde biennale d'art contemporain à Rennes**



**CULTURE** - Ce qu'il y a de bien avec l'art contemporain c'est que, selon l'humeur, les goûts artistiques ou l'appétence du jour pour les concepts abstraits, telle ou telle oeuvre peut paraître aussi bien géniale que d'une ineptie profonde. L'installation du mexicain Mario Garcia Torres au couvent des Jacobins, dans le cadre de la seconde biennale organisé par les Ateliers de Rennes jusqu'au 18 juillet, est assez symptomatique de cet étrange paradoxe.

Sur un moniteur vidéo: cette simple phrase animée en lettres manuscrites sur fond gris: "*until it makes sense*" (littéralement "jusqu'à ce que cela fasse sens"). De quoi vous plonger dans des abîmes de perplexité, non?

La propension actuelle à faire d'une simple phrase une oeuvre d'art est d'ailleurs assez répandue dans cette biennale. Toujours aux Jacobins, on peut lire en grandes lettres dorées: "LE FUTUR DOIT ETRE DANGEREUX" (le thème de la biennale est "*Ce qui vient*").

Ou encore, dans une autre salle, un néon rouge de six mètres de long en lettres mal formées: "*le réveil de la jeunesse empoisonnée*".

"*Le réveil de la jeunesse empoisonnée émerge des territoires équivoques avec ce qui vient de corrompu*", précise l'artiste Claude Lévêque, guère plus explicite, dans le document de presse.

Autre phrase énigmatique qui scintille sous une vitre teintée: "*Your head is a spare part of our factory of perfection*". Qu'on pourrait traduire approximativement par: "*Nous gardons votre tête en réserve dans notre fabrique de la perfection*". Est-ce à dire qu'il nous resterait encore un peu de liberté ou au contraire plus du tout?

Au bout du compte, on n'a pas franchement l'impression que ces mots mis en scène soient plus stimulants que n'importe quel haïku ou aphorisme de Cioran mais on y aura quand même réfléchi deux secondes.

Plus amusant: la machine à distribuer des oeufs frais de Thierry Boutonnier. Quoi de plus absurde en effet que de placer dans un distributeur automatique un produit impossible à obtenir puisqu'il s'écrasera inmanquablement dans son bac récepteur si on le fait fonctionner? Et en même temps, ne peut-t-on y voir la métaphore de désirs qui se fracassent quand on cherche à les réaliser?

A côté de ces interrogations existentielles, des oeuvres s'imposent d'elles-mêmes par leur puissance esthétique. On pense à ces quatre mille patronymes rennais inscrits par ordre alphabétique à la perceuse dans le sol cimenté d'une vaste salle des Jacobins aux allures de crypte (La Société Réaliste).

Ou encore au diagramme très graphique entremêlant des probabilités de risques (encore des mots) imaginé par Julien Prévieux à partir des élucubrations de compagnies d'assurances.

L'oeuvre la plus impressionnante demeure toutefois cet escalier monumental haut de sept mètres installé dans la cour centrale du couvent et qui revient sur lui-même tel la matérialisation de cycles temporels sans fin ("*Révolution*" de Michel de Broin, réalisé par l'entreprise Crézé de Saint-Jacques de La lande).

Au total, la biennale rassemble les oeuvres d'une cinquantaine d'artistes. Au couvent des Jacobins principalement (entrée 5/3€), mais aussi à La Criée, à 40M Cube, au Musée et à l'école des Beaux-Arts, au Triangle, au Grand Cordel et au Centre culturel Colombier.

La manifestation, dont le budget s'élève à deux millions d'euros a été prise en charge pour moitié par le groupe agroalimentaire Norac, à travers son association pour le mécénat Art Norac, et pour moitié par l'Etat, d'autres mécènes et les collectivités, à commencer par la Ville de Rennes et Rennes Métropole.

En 2008, la première biennale avait accueilli 45 000 visiteurs. Des parcours commentés sont prévus ainsi que des conférences et projections. Une Nuit des Arts (gratuite) est proposée le jeudi 6 mai de 20h à 1h du matin (R.V. à 19h30 Place de la République).

Pierre-Henri ALLAIN

Renseignements complets sur [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

(Photo: YannPeucat/Atelier Puzzle ; Le distributeur d'oeufs frais de Thierry Boutonnier)

# LUNETTES ROUGES

## 06/05/2010

Le Monde.fr ► CRÉEZ VOTRE BLOG

### AMATEUR D'ART "PAR LUNETTES ROUGES"

Portant lunettes rouges et aimant visiter des expositions, découvrir des artistes et échanger à leur sujet.



06 mai 2010

#### Coming soon ?



La **Biennale de Rennes** (jusqu'au 18 juillet) est assez difficile à cerner, tant par son thème peu cohésif ('ce qui vient') que par la diversité de qualité des artistes invités. L'entrée dans le Couvent des Jacobins, son lieu principal, déroute : serions-nous à la présentation des travaux de fin d'année d'une école des beaux-arts de troisième rang ? se demande-t-on face à un **distributeur d'oeufs frais** qui s'écrasent quand on veut les obtenir moyennant une pièce de 50 centimes, devant un questionnaire à remplir pour obtenir un **plan de survie** à Bucarest ou sur un plancher instable fait de **planches de skate** sur lesquels on titube, passage obligé de l'entrée dans le lieu (sans que ce soit beaucoup plus profond, j'ai bien aimé la réécriture des évangiles par **Laurent Duthion**, dont je n'ai hélas pas goûté la cuisine). Heureusement, il n'y a pas que ces aimables canulars, mais mon sentiment global est néanmoins assez bien traduit par cette pièce de **Pierre Bismuth**, l'attente d'une jouissance, bientôt, bientôt,...mais qui ne vient pas (*Coming soon*).

Un bon nombre des pièces présentées ici manquent un peu de finesse, leur rapport au temps qui passe, à 'ce qui vient' est pesant, contourné, qu'il s'agisse de **molécules** accélérant ou ralentissant la perception du temps, d'annonces de **catastrophes** improbables ou de revisite des **prévisions** passées sur le XXIème siècle. La grande installation de **Michel de Broin** dans la cour centrale (*Révolution*), boucle sans fin que le visiteur serait condamné à parcourir éternellement, tient un peu trop de la prouesse coûteuse et du gadget pour vraiment convaincre. Passons vite sur les incontournables, **Claude Lévêque** qui, pour une fois, n'étonne guère, et **Mario Merz** très léniniste, et venons en à la plus belle réalisation du couvent, lequel est appelé à devenir bientôt un centre de congrès.



C'est un travail d'archéologie, d'écriture, de mémoire, d'inscription dans l'histoire qui est montré là. Comme les archives anciennes, qu'il faut déchiffrer attentivement, malaisément, pour découvrir l'histoire. Au sol, tout près des sépultures des grandes familles Rennaises d'antan, sont inscrits 4000 noms de Rennais d'aujourd'hui, noms de famille arrangés alphabétiquement : serait-ce un gigantesque monument aux

morts, un mémorial de déportés, de martyrs ? Les noms (sans prénoms) sont tracés dans le sol, avec des trous faits par une perceuse, travail brutal, violent, épaisant, **travail d'un fou** peut-être ? De **Société Réaliste**, dans ce contexte, on attendait une pièce plus évidemment politique, et on est pris à contrepiéd, la gorge nouée, par ce monument subtil aux Rennais anonymes (mais citoyens : il s'agit des listes électorales, pas d'étrangers en ce noble lieu), comme des Suisses morts, comme des victimes de la barbarie, comme des résistants à l'oubli.



Dans la même salle, le premier ready made de l'histoire du monde, une **pierre** en forme de visage, transportée dans la grotte de **Makapansgat** en Afrique du Sud par les premiers humains australopitèques il y a trois millions d'années. C'est la première trace des capacités cognitives humaines, d'une conscience de soi, d'un sens artistique, d'un goût pour l'inutile et le beau. L'original a, paraît-il, disparu.

**Hinrich Sachs**, dans un autre acte de transportation, en montre ici une copie, et c'est très beau et très émouvant. Ailleurs dans le Couvent, une charmante installation plagiste décontractée de

**Catherine Contour**, et surtout un superbe petit film de la franco-sénégalaise **Mati Diop** (remarquée comme actrice de **35 Rhums**), *Atlantiques*, film sombre et pudique sur l'émigration clandestine, le désir d'ailleurs et la mort, qui se clôt sur l'éclat scintillant d'un phare, balise et alarme à la fois : comment devient-on un homme ?



**Demain**, les oeuvres présentées ailleurs dans la ville. Photos de l'auteur, excepté Bismuth et Diop. Voyage à l'invitation de la Biennale.

# WEB

# LUNETTES ROUGES

## 07/05/2010

Le Monde.fr ► CRÉEZ VOTRE BLOG

### AMATEUR D'ART "PAR LUNETTES ROUGES"

Portant lunettes rouges et aimant visiter des expositions, découvrir des artistes et échanger à leur sujet.



07 mai 2010

#### Terroristes

Ailleurs dans Rennes pour cette [biennale](#) (jusqu'au 18 juillet), qui, saluons-le, est essentiellement financée par le [mécénat](#) d'un groupe privé et non pas par les pouvoirs publics, des impressions tout aussi mitigées. Les installations par trop simplistes ne font guère d'effet, ainsi de la superficielle pièce de [Goldin & Senneby](#) au Crédit Mutuel visant à pousser à l'extrême la logique des marchés financiers; ou, bien pire, elles ont l'effet inverse de celui espéré. C'est ainsi que le projet de [Thomas Hirschhorn](#) d'installer un *théâtre précaire* dans un parking dans le quartier chaud de Maurepas et d'apporter ainsi le théâtre et l'art au bon peuple s'est soldé, m'a-t-on dit, deux jours après l'inauguration, par ledit bon peuple, ou en tout cas ses éléments les plus turbulents, sans doute excédés par tant de condescendance, venant mettre le feu audit théâtre et aux belles sculptures de Monsieur Hirschhorn.



Les installations de [Flavien Théry](#) (sur la physique et la lumière) et d'[Emmanuelle Lainé](#) (sur le cabinet de curiosité et l'art de la mémoire) valent le détour, mais j'ai surtout regretté de ne pas voir se dérouler le programme du chorégraphe et plasticien [Alain Michard](#) au [Centre Culturel Colombier](#) ('J'ai tout donné') : celui-ci mène un [atelier de création](#) sur le concept de document qui va durer jusqu'à la fin de la biennale et ce programme participatif comme une école ouverte semble passionnant; mais le premier jour, il n'y avait encore que des esquisses. À suivre.



C'est à La Criée qu'on trouve la pièce la plus intéressante de cette biennale avec le [monument de Société Réaliste](#). [Damien Marchal](#) s'intéresse au passage à l'acte, au déclenchement. [La petite histoire de la voiture piégée](#), fort bien racontée dans ce livre de [Mike Davis](#), commence le 12 janvier 1947 à Haïfa en Palestine quand le groupe

terroriste [Stern](#), dirigé par le futur premier ministre israélien Yitzhak Shamir, fait exploser un camion bourré d'explosifs : 5 morts et 142 blessés pour ce premier attentat terroriste à la voiture piégée. Cette histoire continue en Indochine, aux Etats-Unis, au Moyen-Orient et ailleurs, et le livre la décrit de manière très documentée. Un épisode en a inspiré [Damien Marchal](#) : quand les Américains sont l'objet de plusieurs attaques au Liban en 1982/83, ils interdisent l'accès à leurs bases à tous les véhicules. Tous sauf les camions poubelles. Les terroristes, l'apprenant, font donc entrer un camion poubelle dans la base US et le font exploser. La conséquence fut que l'armée américaine quitta peu après le Liban. Dans le hall de [La Criée](#), une [maquette de camion poubelle en bois](#) grandeur nature est donc garnie de bonbonnes explosives. De temps à autre, un sifflement sourd se fait entendre, suivi d'une déflagration assourdissante qui vous empêche de respirer pendant quelques secondes, l'onde de choc vous comprimant le diaphragme. Damien Marchal se définit comme un artiste sonore, et le son diffusé dans l'espace a été soigneusement conçu, en collaboration avec informaticien et acousticien, pour un effet maximum. Qui déclenche cette explosion ? Vous, en téléphonant au GSM du camion, lequel est relié au détonateur : appelez le 06.33.19.51.54. Chacun de nous a ainsi le choix de passer à l'acte ou non, de rester dans l'expectative prudente ou au contraire de satisfaire sa curiosité. À vous ! (*Garbage Truck Bomb : Le Bombardier du Pauvre*). Il est bien sûr question ici des guerres inégales, des armes des résistants face aux occupants, de la définition de ce qu'est un terroriste et du terrorisme d'état. Le bombardier du pauvre, écrit Mike Davis, est une "arme furtive, spectaculaire, bon marché, simple d'utilisation, aveuglément meurtrière, sûre, anonyme, arme idéale pour les groupuscules marginaux." Un autre texte, de Rachel Campbell-Johnston fait le parallèle, "étrange et un peu tordu" entre artiste et terroriste : "Les deux ont besoin d'un public pour exister et cherchent à craqueler le vernis social pour exposer au monde ce qu'ils croient être l'authentique vérité. Le terroriste réussit à accomplir ce que l'artiste souhaite le plus au monde : attirer l'attention du public sur ce qui est caché ou négligé."

WEB

# PARIS ART

## 30/04/2010

**PARIS**art

NOW ! | ART | PHOTO | VIDÉO | DESIGN | DANSE | LIVRES | INTERVIEWS | LIEUX | CRI

Agenda

Critiques

Numérique

Nomi

RECHERCHER

### ART | AGENDA



**Emmanuelle Lainé**

**Ingenium**

**30 avril-17 juil. 2010**

Vernissage le 30 avril 2010

**Rennes. 40mcube**

Dans le cadre des Ateliers de Rennes-Biennale d'art contemporain, l'exposition "Ingenium" est pensée comme un atelier de curiosités intégrant des formes inspirées d'objets scientifiques existants et des formes inventées ayant donné lieu à des recherches de matériaux spécifiques.



**Communiqué de presse**

**Emmanuelle Lainé**

**Ingenium**

Sur le principe du cabinet de curiosité, tout est intégré à l'exposition: les objets, leur dispositif de réalisation, de transport et de présentation se déploient dans l'espace intégrant et rendant visible le processus de fabrication intellectuel et concret des œuvres.

Ainsi *Linda* est une structure en métal qui reprend la forme des supports zoomorphes des sarcophages dans les tombeaux égyptiens. Epurée, cette structure devient un contenant contenu, support d'objets rapportés. On y trouve ainsi un objet existant, un skydôme, ainsi que des formes fabriquées, un gros coquillage de grès, un store de lamelles, une paroi de bois sur laquelle apparaissent des formes délavées, traces d'objets aujourd'hui disparus.

Cette structure permet une présentation modulable. Elle peut être présentée close, les différents objets rangés à l'intérieur, sur le dessus ou les parois, ou déployée, comme c'est le cas dans l'exposition. Chaque élément constituant est déposé dans l'espace dans une présentation qui permet au visiteur de reconstituer le puzzle de cette œuvre.

Les deux autres sculptures principales sont un élément praticable sur lequel le public peut s'asseoir et qui laisse une place en creux à une forme inspirée d'un appareil acoustique du XIXe siècle. L'autre forme, adossée au mur, n'est autre que le moule de cette première sculpture, qui devient lui-même un support de présentation d'un ordinateur donnant à voir en consultation un texte commandé par l'artiste à Laëtitia Paviani: une invitation à rentrer dans le travail d'Emmanuelle Lainé par le biais d'une mythologie.

Ces sculptures sont fabriquées à partir de matériaux et de techniques aussi divers que le métal, le grès, la pâte à papier, la résine, le polygel, le velours... soit des matériaux utilisés dans l'industrie et des matériaux domestiques.

Ces effets de matières apportent un aspect design aux sculptures, alors que celles-ci, inspirées d'objets plus anciens, conservent quelque chose de primitif. Frôlant l'objet utilitaire on peut parler d'ergonomie primitive. Certaines d'entre elles prennent des formes anthropomorphes comme cet étui moulage de jambe en bois et velours...

Le déploiement et la mise en scène de ces éléments/parties d'un tout dans l'espace créent un univers fictionnel imbriqué dans l'histoire, la science et l'archéologie, que le public peut lire en filigrane et extrapoler.

WEB  
**PLAST**  
10/05/2010

**PLAST –  
RÉSEAU  
ART  
CONTEMPORAIN  
GRAND  
OUEST**

30/04/10 > 18/07/10

**LES ATELIERS DE RENNES - CE  
QUI VIENT**

*Biennale d'art contemporain*

**Les Ateliers de Rennes - Ce qui vient - Biennale d'art contemporain**

Créés en 2008 à l'initiative d'un mécène privé, le groupe agroalimentaire Norac, les Ateliers de Rennes sont la seule biennale en Europe à traiter de la relation entre l'art et l'économie. Intitulée cette année Ce qui vient, la nouvelle édition des Ateliers de Rennes s'attache cette fois à faire apparaître les formes, les processus et les contradictions de notre relation à demain.

**Ce qui vient, une réflexion sur l'avenir**

Ce qui vient s'intéresse à l'avenir dans le contexte du monde actuel. Remise en cause du progrès, incertitudes montantes sur le devenir de la planète et les équilibres globaux, tensions dans le système économique mondialisé et crises répétées... autant de facteurs qui suscitent l'inquiétude et font que se multiplient les appels à « changer le monde ».

Mais comment ? Et dans quelle direction aller ? Quelles sont nos valeurs communes ? Quelles promesses nous faisons-nous ? La manifestation explore quatre axes de réflexion : Ce qui vient à nous (l'incertitude de l'avenir et les outils que nous nous forçons pour y remédier : promesse, spéculation, anticipation, prospective, etc.), Ce qui devient / ce qui revient (devenir linéaire – transformation, progrès, développement – et non linéaire – éternel retour du présent), Ce qui survient (événement, hasard, crise, catastrophe) et Ce qui vient de nous (liberté, agir, décision).

**50 artistes présentés, 30 œuvres produites**

La majorité des 50 artistes présentés produisent une œuvre inédite sur le thème Ce qui vient, et sept d'entre eux travaillent dans le cadre d'un Séjour de Recherche et de Création en Entreprise (programme SouRCEs).

**Des œuvres activées par le public**

Plateforme de réflexion et de création, Ce qui vient invite le public des Ateliers de Rennes à être acteur de la relation à demain. Ainsi, de nombreuses œuvres nécessitent une activation par le visiteur.

**Une biennale dans la ville**

Situé au centre de la ville, le Couvent des Jacobins accueille sur 1,500 m2 le cœur des Ateliers de Rennes. Fondé en 1367, c'est avec le Parlement de Bretagne l'un des plus importants bâtiments patrimoniaux rennais. Il sera de nouveau accessible cette année, et pour la dernière fois en l'état avant sa transformation en Centre des congrès.

**Autour du Couvent des Jacobins, sept lieux dédiés à la création** s'associent à Ce qui vient et ouvrent leurs portes aux visiteurs : le Musée des Beaux-Arts, l'École Régionale des Beaux-Arts, la Criée centre d'art contemporain, le Grand Cordel, le Triangle, le Centre Culturel Colombier et 40mcube. Dans la plupart des cas, ces lieux produisent eux-mêmes les expositions qu'ils accueillent.

**En 2010, les Ateliers de Rennes sortent délibérément des salles d'exposition pour s'emparer de l'espace public.** Thomas Hirschhorn monte un « Théâtre Précaire » et sollicite des habitants pour jouer une pièce sur une scène éphémère et s'approprient autrement l'espace de leur quotidien. Liam Gillick, qui travaille sur les enjeux du scénario, s'affiche dans les rues de la ville. Les interventions du collectif Tercerunquinto redonnent aux usagers du quartier du Blossie le statut d'acteurs dispensant un regard prospectif sur le devenir de leur propre environnement. Le duo suédois Goldin+Senneby s'empare de la problématique des spéculations sur les dérivés climatiques pour en restituer une lecture originale dans une banque.

**Collaborations internationales**

Afin d'enrichir la manifestation d'une dimension géographique, Ce qui vient est l'occasion d'une collaboration avec des événements internationaux qui se déroulent simultanément.

La Biennale Dak'Art (Sénégal) et la Biennale de Bucarest intitulée BB4 (Roumanie) sont l'occasion d'échanges artistiques et intellectuels, respectivement avec l'association dakaroise Ker Thiissane et le Centre National de la Danse de Bucarest.

**Un catalogue en écho à la manifestation**

À l'image de la manifestation, le catalogue s'inscrit dans la durée. Les quatre « opuscules » qui le constituent, publiés en amont de la manifestation sur le site Internet des Ateliers de Rennes, sont autant d'étapes indépendantes et formant un tout. Mêlant textes théoriques, entretiens, interventions d'artistes et images, les quatre opuscules s'articulent autour des quatre axes de réflexion de Ce qui vient.

Ils seront complétés dans la version imprimée par un cinquième opuscule iconographique et l'ensemble sera proposé dès l'ouverture de l'exposition dans un coffret cartonné, publié aux éditions des presses de réel.

**Le commissariat**

L'association Art to be assure la conception et la réalisation des Ateliers de Rennes en 2008 et en 2010, sous la direction de Raphaële Jeune, commissaire des deux éditions.

**Artistes présentés au Couvent des Jacobins**

Anonymous (RO), Davide Balula, Barking Dogs United, Berdguer&Péjus, Thierry Boutonnier, Stefanie Bühler, Bureau d'études, Mauro Cerqueira, Catherine Contour, Didier Courbot, Jocelyn Cottencin, Michel de Broin, Simona Denicolai et Ivo Provoost, Mati Diop, Reynald Drouhin, Frédéric Dumond, Laurent Duthion, Francesco Finizio, Dora García, Mario Garcia Torres, Kan-Si, Djamel Kokene, Claude Lévêque, Basim Magdy, Dafna Maimon, Mario Merz, Barbara Noiret, Julien Prévieux, Renata Poljak, Hinrich Sachs, Société Réaliste, Colectivo Tercerunquinto, UltralabTM.

**Artistes présents dans l'espace public**

Pierre Bismuth, Stéfanie Bourne, Liam Gillick, Goldin+Senneby, Thomas Hirschhorn, Benoît-Marie Moriceau

**Lieux partenaires**

Centre Culturel Colombier : Alain Michard  
École régionale des beaux-arts : Piniang  
La Criée Centre d'art Contemporain : Damien Marchal  
Le grand Cordel : Flavien Théry  
Le Triangle : Aggtelek  
Musée des beaux-arts de Rennes : Yona Friedman

**Couvent des Jacobins**

4, rue d'Echange, F-35000 Rennes

<http://www.lesateliersderennes.fr>



# WEB PLAST 12/06/2010

29/06/10 > 18/07/10

## LES ATELIERS DE RENNES - CE QUI VIENT Biennale d'art contemporain

### Les Ateliers de Rennes - Ce qui vient - Biennale d'art contemporain

Créés en 2008 à l'initiative d'un médecin privé, le groupe agroalimentaire Norac, les Ateliers de Rennes sont la seule biennale en Europe à traiter de la relation entre l'art et l'économie. Intitulée cette année Ce qui vient, la nouvelle édition des Ateliers de Rennes s'attache cette fois à faire apparaître les formes, les processus et les contradictions de notre relation à demain.

#### Ce qui vient, une réflexion sur l'avenir

Ce qui vient s'intéresse à l'avenir dans le contexte du monde actuel. Remise en cause du progrès, incertitudes montantes sur le devenir de la planète et les équilibres globaux, tensions dans le système économique mondialisé et crises répétées... autant de facteurs qui suscitent l'inquiétude et font que se multiplient les appels à « changer le monde ».

Mais comment ? Et dans quelle direction aller ? Quelles sont nos valeurs communes ? Quelles promesses nous faisons-nous ? La manifestation explore quatre axes de réflexion : Ce qui vient à nous (l'incertitude de l'avenir et les outils que nous nous forçons pour y remédier : promesse, spéculation, anticipation, prospective, etc.), Ce qui devient / ce qui revient (devenir linéaire – transformation, progrès, développement – et non linéaire – éternel retour du présent), Ce qui survient (événement, hasard, crise, catastrophe) et Ce qui vient de nous (liberté, agir, décision).

#### 50 artistes présentés, 30 œuvres produites

La majorité des 50 artistes présentés produisent une œuvre inédite sur le thème Ce qui vient, et sept d'entre eux travaillent dans le cadre d'un Séjour de Recherche et de Création en Entreprise (programme SouRCEs).

#### Des œuvres activées par le public

Plateforme de réflexion et de création, Ce qui vient invite le public des Ateliers de Rennes à être acteur de la relation à demain. Ainsi, de nombreuses œuvres nécessitent une activation par le visiteur.

#### Une biennale dans la ville

Situé au centre de la ville, le **Convent des Jacobins** accueille sur 1.500 m<sup>2</sup> le cœur des Ateliers de Rennes. Fondé en 1367, c'est avec le Parlement de Bretagne l'un des plus importants bâtiments patrimoniaux rennais. Il sera de nouveau consacré cette année, et pour la dernière fois en l'état avant sa transformation en Centre des congrès.

**Autour du Convent des Jacobins, sept lieux dédiés à la création** s'associent à Ce qui vient et ouvrent leurs portes aux visiteurs : le Musée des Beaux-Arts, l'École Régionale des Beaux-Arts, la Crise Centre d'art contemporain, le Grand Cordel, le Triangle, le Centre Culturel Colombier et 40mCube. Dans la plupart des cas, ces lieux produisent eux-mêmes les expositions qu'ils accueillent.

**En 2010, les Ateliers de Rennes sortent délibérément des salles d'exposition pour s'emparer de l'espace public.** Thomas Hirschhorn monte un « Théâtre Précaire » et sollicite des habitants pour jouer une pièce sur une scène éphémère et s'approprient autrement l'espace de leur quotidien. Liam Gillick, qui travaille sur les enjeux du scénario, s'affiche dans les rues de la ville. Les interventions du collectif Tercerunquinto redonnent aux usagers du quartier du Blossne le statut d'acteurs dispensant un regard prospectif sur le devenir de leur propre environnement. Le duo suédois Goldin+Senneby s'empare de la problématique des spéculations sur les dérivés climatiques pour en restituer une lecture originale dans une banque.

#### Collaborations internationales

Afin d'enrichir la manifestation d'une dimension géographique, Ce qui vient est l'occasion d'une collaboration avec des événements internationaux qui se déroulent simultanément. La Biennale Dak'Art (Sénégal) et la Biennale de Bucarest intitulée BR4 (Roumanie) sont l'occasion d'échanges artistiques et intellectuels, respectivement avec l'association dakaroise Ker Thiassane et le Centre National de la Danse de Bucarest.

#### Un catalogue en écho à la manifestation

À l'image de la manifestation, le catalogue s'inscrit dans la durée. Les quatre « opuscules » qui le constituent, publiés en amont de la manifestation sur le site Internet des Ateliers de Rennes, sont autant d'étapes indépendantes et formant un tout. Mêlant textes théoriques, entretiens, interventions d'artistes et images, les quatre opuscules s'articulent autour des quatre axes de réflexion de Ce qui vient. Ils seront complétés dans la version imprimée par un cinquième opuscule iconographique et l'ensemble sera proposé dès l'ouverture de l'exposition dans un coffret cartonné, publié aux éditions des presses de réel.

#### Le commissariat

L'association **Art to** se assure la conception et la réalisation des Ateliers de Rennes en 2008 et en 2010, sous la direction de Raphaële Jeune, commissaire des deux éditions.

#### Artistes présentés au Convent des Jacobins

Anonymous (RO), Davide Balula, Barking Dogs United, Berdaguer&Péjus, Thierry Boutonnier, Stefanie Bühler, Bureau d'études, Mauro Cerqueira, Catherine Contour, Didier Courbot, Jocelyn Cottencin, Michel de Broin, Simona Denicoli et Ivo Provoost, Mati Diop, Reynald Drouhin, Frédéric Dumond, Laurent Duthion, Francesco Finizio, Dora Garcia, Mario Garcia Torres, Kan-Si, Djamel Kokone, Claude Lévesque, Basim Magly, Daffa Maimon, Mario Merz, Barbara Noiret, Julien Prévieux, Renata Poljak, Hinrich Sachs, Société Réaliste, Colectivo Tercerunquinto, UltralabTM.

#### Artistes présents dans l'espace public

Pierre Bismuth, Stéfanie Bourne, Liam Gillick, Goldin+Senneby, Thomas Hirschhorn, Benoît-Marie Moriceau

#### Lieux partenaires

Centre Culturel Colombier : Alain Michard  
École régionale des beaux-arts : Piniang  
La Crise Centre d'art Contemporain : Damien Marchal  
Le grand Cordel : Flavien Théry  
Le Triangle : Agztelek  
Musée des beaux-arts de Rennes : Yona Friedman

#### Samedi 15 mai 2010 - 12h 30 - 20h 00

**Le Laboratoire de prospectives singulières - Rennes**  
Créé à l'occasion de la deuxième édition des Ateliers de Rennes, le Laboratoire des prospectives singulières (LPS) relie Rennes et deux villes qui reçoivent chacune une biennale au même

moment : Dakar (Biennale Dak'Art) et Bucarest (Biennale BB4).

Cette plateforme de parole et de performance réunira lors de trois temps forts des propos singuliers, subjectifs, non académiques sur l'avenir et les conceptions que nous en avons. Les Ateliers de Rennes organisent le 15 mai 2010 le LPS Rennes avec des intervenants au croisement de l'Europe occidentale, de l'ancien bloc de l'Est et du continent africain.

Les participants au LPS Rennes

Philippe Gouët, philosophe et enseignant (Rennes) ; Gaëlle Lambert, enseignante en sciences économiques et sociales (Rennes) ; Laurent Duthion, artiste (Rennes) ; Frédéric Neyrat, philosophe (Lyon) ; Bogdan Ghiu, écrivain (Bucarest) ; Souleymane Bachir Diagne, philosophe (Dakar-New York) ; Thomas Hirschhorn, artiste ; François Deck, artiste.  
(La Croix - Convent des Jacobins)

Les autres dates

> LPS Dakar (10 mai 2010)  
> LPS Bucarest (22 mai 2010)

#### Mercredi 19 mai, à 19h 00 - Conférence d'Arthur Charpentier

(La Croix, Cour du Convent des Jacobins)

Arthur Charpentier est statisticien, économiste et enseignant à l'Université de Rennes 1 et à l'École Polytechnique. Sa conférence tentera de faire comprendre comment les calculs des risques – financiers, climatiques, économiques, sociaux, sanitaires – ont envahi notre quotidien, influé sur nos modes de vie, les décisions prises par les politiques, la vie des entreprises, etc. Arthur Charpentier a collaboré avec Julien Prévieux à la réalisation de son œuvre *Le Futur et ses risques* présenté à la Biennale.

#### Mercredi 26 mai 2010 à 19h 00 - Conférence de Philippe Mairesse: Faits marquants, quel avenir-faire?

Comment savoir si ce qu'on fait aujourd'hui sera considéré demain comme un fait marquant ? Philippe Mairesse propose une réflexion et une discussion ouverte sur cette question. La discussion pourra s'articuler autour du dispositif « Simulation » créé par ACCÈS LOCAL en collaboration avec le cabinet Patrick Mathieu Conseil, et exposé en 2008 lors de la première édition des Ateliers de Rennes.

#### Mercredi 02 Juin - Société Réaliste

(La Croix, cour du Convent des Jacobins)

La coopérative parisienne Société Réaliste propose une conférence autour de son rapport à l'inscription comme geste artistique, politique et temporel. En reprenant l'exemple clé du travail de Rétif de la Bretonne, elle tentera d'inscrire son intervention à Rennes "L'avenir dure longtemps, Appendix, Rennes" dans la continuité d'un travail sur les signes commencé en février 2005 à l'occasion de la première exposition de la coopérative à la galerie Karton de Budapest, sous le titre "IGM: MDCLXX IX".

#### Mercredi 09 Juin - 20:00 - Dominique Noah, théoricienne de la culture et écrivain

(La Croix, cour du Convent des Jacobins)

La conférence commence par une courte présentation et interprétation d'images de mer et de navigation devenues des métaphores centrales dans l'ordre symbolique actuel de « l'après-crise financière ». La conférence met en relation l'idée qui sous-tend l'allégorie *marketing* « laissons passer l'orage » avec la peur de l'avenir habituelle chez l'homme, et propose une observation approfondie de la façon dont certains concepts de temps fonctionnent à l'intérieur de contextes culturels particuliers et sont en réalité produits par eux. Le concept de temps spécifique identifié dans la pratique des activités d'assurance et de réassurance sera analysé en regard des concepts de temps tels qu'entendus dans l'œuvre *Untitled (Future)* (2002) de l'artiste Hinrich Sachs, ainsi que dans le rituel cosmologique « Sigui » du peuple Dogon. La conférence comprend la projection du moyen métrage *Sigui* de Jean Rouch et Germaine Dieterlen (1969).

#### Dimanche 13 juin 2010, 14:00 - 20:00 : Catherine Contour, La Plage - Acte 2

Centre de Relations Clients rennais du Groupe Canal +.

Pour cette Plage limitée à 34 personnes, Catherine Contour propose une immersion dans un objet performatif protéiforme, proposée à un petit groupe de baigneurs accompagnés par Catherine Contour, le chanteur, Myriam Gourfink, Loïc Tourné et Patrick Najeun, nageurs, Philippe Bissières, nageur-témoin. Réservation indispensable auprès de l'équipe de la médiation au 02 99 87 25 45 ou en envoyant un mail à [mediation@artto.org](mailto:mediation@artto.org).

#### Mercredi 16 Juin 2010 - 19:00 - Damien Marchal, en dialogue avec Philippe Genuit,

psychologue spécialisé en criminologie (CIRAVS, Toulouse)

La représentation du passage à l'acte dans un contexte artistique, médiatique et géopolitique est au cœur du travail de Damien Marchal (qui expose à La Crise). Le passage à l'acte introduit une notion de franchissement entre une position et une autre. Cette notion sera mise en perspective par un dialogue entre les préoccupations de l'artiste et l'approche criminologique de Philippe Genuit.

(La Croix, cour du Convent des Jacobins)

#### Dimanche 20 juin - 12.00 à 20.00 - Entrée libre.

A partir de 17.00 : un set de l'irrésistible **Night Club Sandwich**, formé par deux membres des Bikini Machine reprenant au synthétiseur des standards rock. (Dans la Croix.)

#### Mercredi 23 Juin - 19:00 - Projection-conférence autour du film « La Pluie » de

Marcel Broodthaers (2 minutes 37, 1969), avec Bruno Elisabeth.

(École des Beaux-Arts de Rennes, 34 rue Hoche)

#### Jeudi 24 juin à 18h et vendredi 25 juin à 12h et 16h :

activations de l'œuvre de **Bureau d'études** en présence des artistes.

Animées par les artistes, les séances d'activation seront l'occasion de produire et de mettre en scène collectivement, sous forme d'atelier, une proposition de société alternative, grâce aux forces de votre âme !

#### Dimanche 27 juin - 16h - Rencontre avec les habitants du Blossne et Jean-Mar

Huilarel.

Rencontre avec les habitants du Blossne, ayant participé au projet du collectif d'artistes mexicains Tercerunquinto - Activation de la Tjamaât de Djamel Kokone.

#### Mercredi 30 juin - 20 :00 - Deux Cieux. Vidéo et conférence sur les états altérés,

entre rituels de transe et archaïsmes de Christoph Keller (artiste, Berlin), modéré et

accompagné par Laurent Jeunpierre (sociologue, Paris).

Le film « Deux Cieux » documente un rituel néo chamanique opéré en Bretagne il y a quelques années. Du ciel chamanique considéré comme un être vivant à part entière avec lequel on peut communiquer, au ciel comme espace à conquérir dans notre culture scientifique moderne, une dialectique s'institue qui reconsidère les échelles de valeurs entre archaïsme et modernité. (La Croix, cour du Convent des Jacobins)

#### Ateliers de Rennes - Convent des Jacobins

4, rue d'Échange, F-35000 Rennes

<http://www.lesateliersderennes.fr>



WEB

# RÉGION-BRETAGNE.FR

## JUIN 2010

Art contemporain



### Biennale d'art contemporain : place à la deuxième édition !

**Du 30 avril au 18 juillet, les Ateliers de Rennes investiront huit lieux d'art ainsi que l'espace public rennais avec le programme « Ce qui vient ». La spécificité de cette deuxième Biennale d'art contemporain ? Interroger les relations entre l'art, l'entreprise et l'économie !**



Organisée par les Ateliers de Rennes et soutenue par le Conseil régional de Bretagne, cette deuxième Biennale d'art contemporain invite artistes et public à reconsidérer les interactions qui existent entre art et économie. Disséqué, le fonctionnement des entreprises deviendra le terrain d'expérimentation et d'observation de quarante-sept artistes internationaux. Expositions, rencontres, performances, ateliers de pratique, parcours, mais aussi chroniques, débats philosophiques et sociologiques, blog... permettront à chacun de s'interroger sur des problématiques sociétales actuelles et d'inventer des futurs.

Proposé par l'association Art to be, le projet "Ce qui vient" de Raphaële Jeune,

propose de redécouvrir la ville et 8 lieux d'art dont le couvent des Jacobins. Habituellement fermé au public, ce monument historique accueillera une dernière fois les curieux en l'état avant d'être transformé en centre de rencontre et de congrès.

#### Informations pratiques

Accès libre – sauf couvent des Jacobins et musée des Beaux-Arts :  
Entrée 5 euros / tarif réduit 3 euros / pass permanent 12 euros.

[Horaires et programme sur le site des Ateliers de Rennes](#)

WEB

# RENNES.FR

## 26/02/2010

### | La biennale d'art contemporain "qui vient"



Une oeuvre de l'édition  
2008 (D. Levasseur)

**Intitulée Ce qui vient, la deuxième édition des Ateliers de Rennes se tiendra à partir du 30 avril. Le 2 février, la biennale d'art contemporain a dévoilé son programme. Avec l'avenir comme sujet de création.**

«*Ce qui vient*»? C'est d'abord un titre, celui que les [Ateliers de Rennes](#) ont choisi pour la deuxième édition de la biennale d'art contemporain, du 30 avril au 18 juillet 2010. Ceux qui viennent ? Ce sont cinquante artistes internationaux, peu connus du grand public, invités à créer des pièces uniques dans huit lieux, dont le Couvent des Jacobins.

Créé en 2008 à l'initiative d'un mécène privé, le groupe agroalimentaire Norac, la biennale rennaise est l'une des rares manifestations à traiter prioritairement des relations entre l'art, l'économie et l'entreprise. Cette saison, l'exposition se propose d'explorer notre relation avec l'avenir. « Ce qui vient interroge demain dans cette oscillation entre l'angoisse de l'incertitude et les promesses de la liberté. Elle sonde nos espoirs, nos désirs et nos peurs », commente Raphaële Jeune, commissaire de l'exposition. Ecologique ou financière, la crise est passée par là.

Dans le détail, la biennale ouvre quatre axes de réflexion, comme autant de chapitres pour organiser la lecture des œuvres:

- ce qui vient à nous : l'incertitude de l'avenir et les outils que nous forgeons pour y remédier ;
  - ce qui devient, ce qui revient : la marche du progrès ou l'éternel retour du présent ;
  - ce qui survient : l'événement, le hasard, la catastrophe...
  - ce qui vient de nous : la possibilité d'agir.
- Ce qui vient parlera donc progrès, innovation, croissance, utopies, planification...

Pour illustrer en formes et en couleurs le propos, une trentaine d'œuvres inédites sera présentée, souvent activées directement par le public. Certaines seront le fruit d'un séjour des artistes en entreprise – les SouRCEs. Parmi les artistes invités, citons Claude Lévêque, Thomas Hirschhorn, Julien Prévieux, Mario Merz, Pierre Bismuth, Renata Poljak... Les plasticiens rennais seront aussi représentés : Benoît-Marie Moriceau, Alain Michard, Damien Marchal, Laurent Duthion...

**OB**

# WEB

# RENNES.FR

## 30/04/2010



### | Biennale d'art contemporain: ça vient



*Intense jeu de miroir au couvent (AK)*

**Intitulée *Ce qui vient*, la biennale de Rennes est ouverte au public. Visite guidée du couvent des Jacobins, espace central d'exposition et haut lieu du patrimoine rennais, transformé en vaste terrain de jeu pour artistes de renom.**

Un avant goût ? Le [portfolio commenté est là](#).

Pourquoi *Ce qui vient* ? "C'est une référence au philosophe [Jacques Derrida](#), annonce Raphaëlle Jeune, commissaire de l'exposition. *Ce qui vient, c'est le fondement de la liberté. Comment anticipe-t-on l'avenir? Quelle est la différence entre ce qu'on imagine, et l'acte de décision qui va construire cet avenir?*"



Même si d'après elle "*peu d'artistes travaillent sur le futur*", le thème de cette biennale a inspiré les œuvres les plus variées, des plus minimalistes aux plus grandiloquentes. La balade sous les arcades du couvent est déjà une aventure en soi, puisque le lieu est d'ordinaire fermé aux Rennais. "*L'endroit se prête particulièrement bien à une exposition, explique cet amateur d'art. On y sent l'histoire, et on y voit déjà l'avenir, puisque ça va devenir un Centre des congrès. J'espère que les futurs architectes respecteront ce magnifique patrimoine!*"



*"Le futur doit être dangereux", dit Dora Garcia.*

Le poids de l'histoire est en effet dans la moindre charpente vermoulue, dans ces colonnes fêlées, ce sol percé de fouilles archéologiques. Plusieurs œuvres jouent avec le bâtiment (1500 m<sup>2</sup> d'expo), se l'approprient ou le détournent.

Ce qui vient: l'assertion est simple, ouverte, universelle. Qu'ont à en dire les artistes les plus cotés de l'art contemporain ? "*Le futur doit être dangereux*", affirme haut et fort l'espagnole Dora Garcia, tandis que Julien Prévieux théorise statistiquement – et avec ironie – les catastrophes à venir. "*Que faire ?*", demande avec poésie l'italien Mario Merz, à quoi le sénégalais Kan-Si semble répondre "*posons-nous, buvons le thé ensemble, et partageons nos richesses.*"



*Le fameux escalier métallique, au centre du cloître.*

Des visions très nuancées, à l'image des multiples nationalités et cultures qui se côtoient ici. Que leur travail plaise ou non, qu'on le comprenne ou pas (une explication de texte est souvent primordiale pour apprécier !), chacun pourra y lire une réflexion sur l'avenir, ses propres peurs irrationnelles, la traque des possibles.

#### **Cédric Rousseau**

Photos © Adel Keil / Ville de Rennes

#### **Pratique.**

Jusqu'au 18 juillet, métro Sainte-Anne, ouvert le mardi et du jeudi au dimanche de 12h à 20h. Nocturne le mercredi de 12h à 22h.

Découvrez [les autres lieux d'exposition](#) à Rennes.

5€, 3€ tarif réduit (- de 26 ans, + de 60 ans, groupes, handicapés, chômeurs) Gratuit pour les moins de 18 ans et étudiants d'écoles d'art. Supplément parcours commenté : 2€.

Infos : 02 99 87 25 45

[www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

WEB

# RENNES.FR

06/05/2010

| Ce qui vient... en voiture



*l'arrêt de bus de la Toyota  
(SP)*

**Dans le cadre de la biennale, une oeuvre originale vous attend dès l'entrée du Couvent des Jacobins: une balade en voiture, ambiance sonore et cassettes avec l'artiste en prime. Ou comment faire cohabiter pub et art, monde de l'entreprise et création indépendante.**

Dans la cour du couvent des Jacobins, une voiture blanche, propre et pimpante, nous attend devant un arrêt de bus installé pour la biennale. La jeune conductrice s'approche et nous demande comme une évidence "Vous venez pour la voiture?"

Et nous voici partis dans les rues du centre-ville, bercés par la marche silencieuse du véhicule, tandis que la radio crachote un échange singulier où il est question de bus, d'incidents de parcours, d'assistance et de maintenance. "Patrick, tu peux te rendre disponible à bord du bus 306? Il y aurait des oeufs éclatés à l'intérieur"; " Y a-t-il beaucoup de nettoyage à faire? dans ce cas on change le bus"; "c'est d'accord, on met le 126".



*A l'intérieur de la Prius (S.Priou)*

L'étrange voiture blanche file maintenant sur le boulevard de la Liberté, empruntant un couloir de bus, et ses passagers observent ce qui se passe dans la rue avec un curieux sentiment d'irréalité : ils ont pris place dans une Toyota hybride-essence et électricité- qui semble aller nulle part, comme si finalement seul importait le fait d'être ensemble dans la voiture, de questionner la conductrice et d'être spectateur de l'urbain.

Dans cette micro-bulle, on apprend par la bouche de Gaëlle, la conductrice, que ce parcours est en lui-même une oeuvre, celle de l'artiste Stéphanie Bourne, produite dans le cadre de Sources, au sein de l'entreprise Keolis Rennes qui gère le parc des bus sur la ville. L'artiste a travaillé en résidence à Keolis, et a tout conservé des échanges entendus entre les agents de maintenance, sans aucune censure.



Partie intégrante de la biennale, cette oeuvre originale est publique et donc accessible gratuitement à tous les visiteurs intrigués et curieux. Le parcours a duré à peine vingt minutes, on a l'impression d'avoir glissé le long d'un rêve tandis que défilait le décor des rues animées, le décor quotidien des chauffeurs de bus. "Le 206 a eu un accrochage il y a un instant, on a changé le bus"...

**Pratique:** parcours du mardi au dimanche, départ devant l'arrêt de bus à l'intérieur de la cour du couvent des Jacobins. Sans réservation. Jusqu'au 18 juillet.

**Jérôme Méar**

Photos © Stéphanie Priou / Ville de Rennes

[Lire ici notre article](#) sur la biennale d'art contemporain.

WEB

# RIVESMONDE

## JUIN 2010



RIVES MONDE  
CLAR MONDE

EUROPE - AFRIQUE - PAYS ARABES - CARAIBES - AMERIQUE LATINE

### INFORMER DIALOGUER SAVOIR

"La liberté commence là où l'ignorance finit." V.HUGO

Accueil Culture l'Art sans frontière !

16-07-2010

#### NAVIGATION

- Accueil
- Liens
- Partenaires
- Bibliothèque
- Messagerie

#### INFORMATIONS

- Culture
- Ecologie
- Economie
- Finance
- Environnement
- Politique
- Psychologie
- Santé
- Sciences
- Société
- Tourisme

Rechercher...

Rechercher

#### IDENTIFICATION

Nom d'utilisateur

Mot de passe

Se souvenir de moi

Se connecter

Perdu votre mot de passe ?  
Pas encore de compte ?  
Enregistrez-vous

#### ESPACE MEMBRE

### l'Art sans frontière !

IMPRIMER EMAIL

Bien au-delà des valeurs esthétiques qu'on lui attribue communément, l'Art - dans la Biennale d'Art contemporain de Rennes, qui se tient jusqu'au 18 juillet - démontre sa performance et son irrémédiable transsubstantiation qui, dépassant les limites du conventionnel s'interroge sur l'avenir, analyse le passé et recompose un état d'être.



Avec quelque 45.000 visiteurs, la manifestation - pour sa deuxième édition - récidive avec la problématique de l'Art et de l'Entreprise, leurs liens étroits, leurs compromis, leurs perspectives. Deux manières d'évoluer qui interagissent ensemble, s'identifient à la réflexion qu'elles engagent. Après *Valeurs croisées* qui posait cette notion comme résultante du travail, en redéfinissait les contours et en évaluait les opportunités... Intervient *Ce qui vient* avec l'omniprésence d'une économie qui envahit notre espace, régit notre quotidien, interpelle la politique. Une occasion où "Les artistes endossent le costume de l'entrepreneur et s'approprient pour les détourner, les usages et les protocoles économiques, dont notre quotidien fourmille", précise Raphaële Jeune, directrice d'Art to Be.

Univers utopique, tenté d'une veine dystopique, Marie Velardi propose au Couvent des Jacobins, son oeuvre *Futurs Antérieurs, XXIème siècle*. Elle analyse le siècle, dans sa globalité et sa complexité, dénonçant les limites de systèmes, dans lesquels l'homme se perd, le propulsant vers un ailleurs prometteur, où s'inversent les valeurs. Scénario catastrophe, délire instrumental, la planète est pour la créatrice, en perpétuelle résistance, face à des facteurs qui la menacent. Démarche qui rejoint celle de Julien Prévieux établissant des réseaux, sorte de connexions avec le réel, ses probabilités, ses modes de pensée et son fonctionnement arbitraire.

*Ce qui vient* s'inscrit partout, parcourt la ville, véhicule des idéaux. Thomas Hirschhorn - en étroite concertation avec le public - propose un Théâtre précaire, éphémère. De passage, il choque par son approche, la cruauté de son message, le bien-fondé de son aspect. Un théâtre vivant, constructif, édifiant d'intérêt.

C'est donc toute la ville de Rennes qui vibre au son de la modernité, des interrogations, projetant dans l'avenir de nouvelles approches qui engageront les acteurs à converger ensemble vers le même point commun.

Chantal Guionnet  
www.lesateliersderennes.fr

#### BOURSE

CAC40

Dow Jones

WEB

# SHOW OFF

23/04/2010

## SHOW OFF™

Le mag art contemporain de Show Off

- [Accueil](#)

### Biennale de Rennes à programmer



L'art du repos au bout du plongeoir - Catherine Contour.  
Droits réservés.

Le 30 avril 2010 s'ouvre la deuxième édition des Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain. Jusqu'au 18 juillet 2010, cinquante artistes internationaux investissent huit lieux, dont le principal est le Couvent des Jacobins, et l'espace public. En complément, rencontres, ateliers et performances viendront ponctuer ce rendez-vous majeur de la vie culturelle rennaise.

Créés en 2008 à l'initiative d'un mécène privé, le groupe agroalimentaire Norac, les Ateliers de Rennes sont la seule biennale en Europe à traiter de la relation entre l'art et l'économie. Intitulée cette année Ce qui vient, la nouvelle édition des Ateliers de Rennes s'attache cette fois à faire apparaître les formes, les processus et les contradictions de notre relation à demain.

Ce qui vient est une exposition qui interroge notre relation avec l'avenir. Cette relation, aussi complexe que passionnante, met en jeu nos valeurs, nos espoirs, nos désirs et nos peurs dans un mouvement qui lie passé, présent et futur. Nos actes sont le reflet de notre capacité d'anticipation. Celle-ci se nourrit de notre propension à échafauder des hypothèses, à faire des paris, à bâtir des stratégies face à ce qui n'est pas encore là, dont nous n'avons pas l'entière maîtrise. L'indétermination du futur est aussi notre liberté, car elle ouvre à tous les possibles et nous invite à l'invention de nos existences.

Ce qui vient s'intéresse à l'avenir dans le contexte du monde actuel. Remise en cause du progrès, incertitudes montantes sur le devenir de la planète et les équilibres globaux, tensions dans le système économique mondialisé et crises répétées... autant de facteurs qui suscitent l'inquiétude et font que se multiplient les appels à « changer le monde ». Mais comment ? Et dans quelle direction aller ? Quelles sont nos valeurs communes ? Quelles promesses nous faisons-nous ?

La manifestation explore quatre axes de réflexion : Ce qui vient à nous (l'incertitude de l'avenir et les outils que nous nous forçons pour y remédier : promesse, spéculation, anticipation, prospective, etc.), Ce qui devient / ce qui revient (devenir linéaire – transformation, progrès, développement – et non linéaire – éternel retour du présent),

Ce qui survient (événement, hasard, crise, catastrophe) et Ce qui vient de nous (liberté, agir, décision).



Les Ateliers de Rennes – Ce qui vient – Du 30 Avril au 18 Juillet 2010

Ce qui vient, une réflexion sur l'avenir

<http://www.lesateliersderennes.fr>

WEB

# SUCCOASCIDO

## 30/04/2010



by 40mcube in Art News - Exhibitions on 01/04/2010- Comments (0)

 **Emmanuelle Lainé, INGENIUM.**

L'exposition INGENIUM est pensée comme un atelier de curiosités intégrant des formes inspirées d'objets scientifiques existants et des formes inventées ayant donné lieu à des recherches de matériaux spécifiques. Sur ce principe de cabinet de curiosité, tout est intégré à l'exposition : les objets, leur dispositif de réalisation, de transport et de présentation se déploient dans l'espace, intégrant et rendant visible le processus de fabrication intellectuel et concret des œuvres.

Ainsi Linda est une structure en métal de 3 x 1 x 2,5 m qui s'inspire autant de la forme des supports zoomorphes des sarcophages dans les tombeaux égyptiens que des microarchitectures présentes dans la série de fresques sur la vie de saint François d'Assise de Giotto. Epurée, cette structure devient un contenant contenu, support d'objets rapportés. On y trouve ainsi un objet existant, un skydôme, ainsi que des formes fabriquées, une demi sphère de terre cuite, un store de lamelles, une paroi de bois sur laquelle apparaissent des formes délavées, traces d'objets aujourd'hui disparus.

Cette structure permet une présentation modulable. Elle peut être présentée close, les différents objets rangés à l'intérieur, sur le dessus ou les parois, ou déployée, comme c'est le cas dans l'exposition. Chaque élément constituant est déposé dans l'espace dans une présentation qui permet au visiteur de reconstituer le puzzle de cette œuvre.

Les deux autres sculptures principales sont un élément praticable sur lequel le public peut s'asseoir et qui laisse une place en creux à une forme inspirée d'un appareil acoustique du 19ème siècle. L'autre forme, adossée au mur, n'est autre que le moule de cette première sculpture, qui devient lui-même un support de présentation d'un ordinateur donnant à voir en consultation un texte commandé par l'artiste à Laëtitia Paviani : une invitation à rentrer dans le travail d'Emmanuelle Lainé par le biais d'une mythologie.

Ces sculptures sont fabriquées à partir de matériaux et de techniques aussi divers que le métal, le grès, la pâte à papier, la résine, le polygel, le velours... soit des matériaux utilisés dans l'industrie et des matériaux domestiques. Ces effets de matières apportent un aspect désigné aux sculptures, alors que celles-ci, inspirées d'objets plus anciens, conservent une certaine symbolique. Frôlant l'objet utilitaire on peut parler d'ergonomie primitive. Certaines d'entre elles prennent des formes anthropomorphes comme cet étui moulage de jambe en pulpe de papier...

Le déploiement et la mise en scène de ces éléments / parties d'un tout dans l'espace créent un univers fictionnel imbriqué dans l'histoire, la science et l'archéologie, que le public peut lire en filigrane et extrapoler.

-----

INGENIUM  
Emmanuelle Lainé

Exposition du 30 avril au 17 juillet 2010.  
Vernissage le vendredi 30 avril à partir de 19h.

Commissariat d'exposition : 40mcube. Exposition coproduite par 40mcube et les Ateliers de Rennes.

Dans le cadre des Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain.

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h. Fermé les jours fériés.  
Entrée libre.

Accueil des groupes gratuits sur réservation (Cyrille Guitard : 02 90 09 64 11)  
Accessible aux personnes à mobilité réduite.

40mcube  
48, avenue Sergent Maginot  
35000 Rennes

02 90 09 64 11  
www.40mcube.org  
contact@40mcube.org

40mcube reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Bretagne, de la Ville de Rennes, du Conseil régional de Bretagne, du Conseil général d'Ille-et-Vilaine.

40mcube bénéficie du concours d'Art Norac – Association pour le mécénat du groupe Norac.

Avec le partenariat de Territoires – Société d'aménagement du Pays de Rennes, de CBS/Caronnage Bretagne Service – Saint Grégoire, d'Icodia – Rennes.

Partenaire média : Radio Campus Rennes.



**PRESSE LOCALE**  
**MENSUELS**

LOCAL > MENSUELS

# ARMOR MAGAZINE

## MAI 2010

### Biennale d'art contemporain : les Ateliers de Rennes

Pour la 2<sup>e</sup> édition de sa Biennale d'art contemporain à Rennes, Art Norac a opté pour le thème "Ce qui vient".

**C**e qui vient à nous, ce qui devient-ce qui revient, ce qui survient, ce qui vient de nous sont les 4 axes de réflexion explorés lors de la biennale "Les Ateliers de Rennes". 50 artistes ont investi 8 lieux, dont le Couvent des Jacobins et l'espace public, point central de la manifestation. Ils exposeront une trentaine d'œuvres. "Cette année, le thème s'attache à faire apparaître les formes, les processus et les contradictions de notre relation à demain", précisent les organisateurs de la biennale créée en 2008, à l'initiative d'un mécène privé. "Ce qui vient" interroge cette relation, aussi complexe que passionnante, qui met en jeu nos valeurs, nos espoirs, nos désirs et nos peurs dans un mouvement liant passé, présent et futur. Et, du fait de l'indétermination de ce dernier, invite à l'invention de nos existences. "Nos actes sont le reflet de notre capacité d'anticipation. Celle-ci se nourrit de notre propension à échauffer des hypothèses, à faire des paris, à bâtir des stratégies face à ce qui



Thierry Boutonnier, "Fresh Egg Vending Machine", 2010.

n'est pas encore là, dont nous n'avons pas l'entière maîtrise. Cela correspond à notre liberté, car elle ouvre à tous les possibles."

La majorité des artistes réalisent une œuvre inédite et 7 travaillent dans le cadre d'un Séjour de recherche et de création en entreprise, comme Berdaguer & Péjus qui développent chez Biotrial Research une intervention autour de la symétrie de substances chimiques dont les substances s'inhibent mutuellement, ou Frédéric Dumond qui décortique l'audit dans ses aspects linguistiques chez Sepalumic.

Des œuvres demandent aussi l'activation par le visiteur : comme le distributeur d'œufs frais de Thierry Boutonnier ou, à la Criée, le dispositif sonore et visuel de Damien Marchal. Au Centre culturel Colombier, Alain Michard invente une école ouverte où le public est invité à être le vecteur de transmission de sa propre version de l'histoire de l'art. Dans ce projet "J'ai tout donné", il convie 4 artistes, Laurent Pichaud, Mickaël Phelippeau, Jocelyn Cottencin et Judith Cahen, à instaurer un dialogue. Jusqu'au 18 juillet. ■ [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

LOCAL > MENSUELS

# BRELOQUES

## AVRIL 2010

RENNES  
EXPOSITION

# « PINIANG »

**RÉSIDENCE DE L'ARTISTE PLASTICIEN  
VIDÉASTE SÉNÉGALAIS IBRAHIMA NIANG  
DIT « PINIANG » À L'ÉCOLE, ET EXPOSITION  
DANS LE CADRE DE LA BIENNALE DE RENNES**

Sa pratique associe de manière récurrente la peinture et la vidéo, deux médiums qu'il entend comme complémentaires. Ses installations, mais également ses films d'animation, constituent la matérialisation des questionnements sur l'avenir incertain que dessine notre propre mode de vie. L'artiste s'intéresse à l'actualité et aux médias, au reflet erroné du monde qu'ils nous renvoient, à ce décalage avec la réalité

quotidienne, difficile et incertaine. Son travail sera composé d'une vidéo réalisée en techniques mixtes. Cette vidéo d'animation de deux minutes traitera des inondations qui ont frappé une partie de l'Afrique de l'Ouest en 2009; et d'une sculpture constituée d'armatures de grillage et habillée de papiers journaux recouverts de colle à bois de dimensions variables : 150 x 30 cm, 100 x 30 cm et 50 x 30 cm.

LOCAL > MENSUELS

# L'ÉCHO DE LA BAIE

## JUIN 2010

### MÉCÉNAT

Sepalumic, s'implique en région en approchant le monde de l'art



■ Plus que jamais, Sepalumic reste fidèle à son esprit pionnier. Durant deux mois, le groupe industriel a accueilli un artiste, Frédéric Dumond, sur son

site de Bourg-les-Comptes, à 20 km de Rennes.

Cette initiative originale s'inscrit dans le cadre du mécénat mis en place avec les Ateliers de [Rennes] à l'occasion de la 2<sup>e</sup> Biennale d'art contemporain qui se déroule dans la cité bretonne du 30 avril au 18 juillet 2010.

La 2<sup>e</sup> Biennale d'art contemporain de Rennes fait le lien entre le monde de l'art et de l'économie. Sepalumic a donc choisi de devenir « mécène SourCES ». De quoi s'agit-il ? D'apporter un soutien financier, bien sûr, mais surtout d'accueillir un artiste dans le cadre d'un Séjour de Recherche et de Création en Entreprise (programme SourCES).

Cette expérience enrichissante a permis à l'artiste de travailler en toute liberté sur le langage, les échanges de contenu et le rapport à « Ce qui vient » (thème de la biennale), au sein de Sepalumic.

Son projet artistique intitulé « P.l.an », pour « Processus linguistiques d'anticipation », a débouché sur la création d'une œuvre inspirée de son passage dans l'entreprise, combinant projections vidéo, textes et objets. Lors de la biennale, cette installation sera exposée au Couvent des Jacobins à Rennes. ■■■■



# LE MENSUEL DE RENNES

## FÉVRIER 2010

**LE MENSUEL  
DE RENNES**

Éditions : GOLFE DU MORBIHAN / RENNES

2 février 2010, 18h13 (Actualisé le 2 février 2010, 18h26). Article lu 1146 fois.

### Rennes : la biennale d'art contemporain 2010 se tourne vers l'avenir



Bruno Caron, président de l'association Art Norac et Raphaële Jeune, directrice de l'événement, lors de la présentation de la deuxième édition (photo E.S.).

**La deuxième biennale d'art contemporain, du 30 avril au 18 juillet prochain, dont le thème est "Ce qui vient", proposera une trentaine d'œuvres internationales, la plupart réalisées pour l'occasion.**

"Ce qui vient". Tel est le thème de la deuxième biennale d'art contemporain organisée à Rennes par l'association Art Norac, prévue du 30 avril au 18 juillet 2010. Cette réflexion artistique sur notre avenir est thématisée en quatre parties : ce qui vient à nous (anticipation), ce qui devient (transformation, progrès), ce qui survient (accident) et ce qui vient de nous (action, décision). "Il ne s'agit pas d'imaginer un monde meilleur, mais plutôt d'avoir une réflexion, une exploration sur ce vers quoi nous allons", explique Raphaële Jeune, directrice de l'événement. **Que voir ?** Une cinquantaine d'artistes internationaux vont exposer trente œuvres, dont beaucoup inédites. Une quinzaine au couvent des Jacobins, sept dans l'espace public et sept autres à travers les lieux culturels de la ville. Raphaële Jeune conseille notamment l'exposition *Théâtre précaire* de Thomas Hirschhorn, produite pour "Ce qui vient". Son coup de cœur à Le collectif parisien Société réaliste, qui va graver les 40 000 noms propres des Rennais dans le sol du couvent des Jacobins. **La biennale et le couvent** Lors de sa première édition, les organisateurs de la biennale avaient choisi de s'installer dans le couvent des Jacobins. Un lieu magique, central "et puis beaucoup de Rennais s'étonnaient de la non-utilisation de cet emplacement", précise Raphaële Jeune. En prime, "les fouilles s'intègrent aux œuvres exposées. Les artistes s'appuient sur ces recherches et tentent de les prolonger", comme cette œuvre de Simona Denicolai et Ivo Provoost, deux Belges qui écrivent des définitions à l'imparfait des célèbres Google et YouTube. Que serait le futur sans ces deux services gratuits à Dans un futur proche, la transformation du couvent des Jacobins en centre de congrès, un chantier "qui devient", obligera les organisateurs à se plonger dans "ce qui vient de nous" et à chercher un nouveau lieu pour les éditions 2012 et 2014...  
**Emmanuel Schmitt**

# LE MENSUEL DE RENNES

## MAI 2010



### Culture

## Immersion dans la deuxième Biennale d'art contemporain de Rennes

Exposition Lu 208 fois.  

Publié le 4 mai 2010 à 19h21. Actualisé le 4 mai 2010 à 19h53.



70% des œuvres présentées à la Biennale sont inédites (photo M. Fleury).

C'est parti pour les Ateliers de Rennes. 47 artistes exposent leurs œuvres dans le cadre de la deuxième biennale. Thème : "Ce qui vient."

En arrivant au Couvent des Jacobins pour l'exposition *Ce qui vient*, on est comme aspiré dans une série de pièces hétéroclites dédiées à la thématique de cette deuxième biennale d'art contemporain de Rennes : penser l'avenir. L'entrée se fait par un sas dont le sol est recouvert de skateboards qu'il faut sillonner en gardant l'équilibre. Le concept intrigue mais ne manque pas de charme. L'œuvre évoque les risques que l'on prend lorsque l'on va de l'avant et que l'on doit traverser un passage incertain. Dans

les coursives, chaque création invite à réfléchir sur ce dont demain sera fait. Au total, 47 artistes de tous horizons exposent dans huit lieux d'art contemporain de Rennes.

### Questionnement

Peu d'indications pour comprendre chacune des œuvres d'art. Heureusement, un peu plus d'une vingtaine de jeunes médiateurs et encadrants sont présents dans chaque pièce pour "éclairer" les visiteurs. Pas de réponse définitive, seulement des renseignements pour expliciter en partie les cheminements artistiques. Et surtout, ils offrent une possibilité de dialogue. Parmi eux, Lucille Piquenot, étudiante en arts plastiques. « Face au "Feltweg" (*chemin rural en allemand, NDLR*) de Stéphanie Bühler, les gens ont des réactions très diverses, explique-t-elle. Certains y voient une œuvre écologique. Une personne m'a même demandé si Bühler signifiait que nous allons droit dans le mur, en référence à la façon dont l'ouvrage se termine : c'est le mur qui met fin au chemin. »

L'artiste sénégalais Kan-si va encore plus loin dans le questionnement. « Il propose aux visiteurs d'écrire sur un bout de papier ce qu'ils pensent de l'avenir », indique Stéphane Jarry. Le créateur dakarois incite à l'échange. Il a créé une véritable pièce dans la pièce, isolée par un rideau disposé en rond. « Pour mieux se recentrer sur soi », explique Stéphane.

### Réfléchir sur l'avenir

Echanger avec le public et lancer des pistes de réflexion sont les objectifs de cette biennale. « On pose des questions qui sont dans toutes les têtes : quelle est ma position sur demain ? Quelle est ma puissance d'action ? », précise Raphaële Jeune, directrice et commissaire de *Ce qui vient*. La thématique choisie est le fruit de ses réflexions. « En septembre 2008, avec la crise, j'ai eu l'impression que quelque chose devenait possible. Il apparaissait comme légitime de penser que cela pourrait être mieux autrement. » Elle a d'abord pensé à la globalisation et à l'économie contributive. Mais il lui manquait un fil rouge. « Je l'ai trouvé avec le thème "penser l'avenir". »

*Ce qui vient* est ouvert jusqu'au 18 juillet ([informations pratiques](#)). Les Ateliers de Rennes ont accueilli 45 000 visiteurs en 2008. Reste à savoir si le public va répondre aussi largement présent cette année. Une nouvelle équipe sera recrutée en septembre 2010 pour organiser les éditions 2012 et 2014.

Morgane Fleury

LOCAL > MENSUELS

# LE MENSUEL DE RENNES

## MAI 2010

### LE MENSUEL DE RENNES

**EMMANUELLE LAINÉ**

Plasticienne

« Le risque est maximum »



Dans le cadre de la deuxième biennale d'art contemporain de Rennes, la galerie 40mcube accueille Emmanuelle Lainé. L'artiste et plasticienne parisienne joue avec les matériaux et les processus de création. Ses trois sculptures-objets constituent l'exposition *Ingenium*.

**Le Mensuel :** Vous comparez votre exposition *Ingenium* à un « atelier de curiosités ». Ce concept fait plutôt référence au passé. Comment le reliez-vous à la thématique de la Biennale, « Ce qui vient », qui évoque le futur ?

**Emmanuelle Lainé :** Nous vivons dans une époque où la notion de futur est un peu dépassée. Il y a des choses à rechercher dans le passé, à réactualiser... On parle moins de la conquête de l'espace, de la science à tout prix... Le fait qu'*Ingenium* soit un ensemble de trois sculptures correspond aussi à l'idée de cabinet de curiosités contenant divers éléments.

**Donc, pour vous, le futur c'est le passé ?**

L'idée qu'on va tous voyager dans des vaisseaux spatiaux, c'est démodé... On est dans le va-et-vient entre les temporalités et la « revisitation » du passé.

**On a l'impression que, pour vous, le processus de création compte autant que le résultat...**

C'est aussi ça qui est beau, ce désir de fabriquer des choses et l'énergie qui se retrouve dans les objets. J'utilise beaucoup le moulage, une technique *old school* par excellence, qui permet l'enregistrement d'une énergie de production.

**C'est fragile, aussi...**

Où. Le risque est maximal ! On est très tendus en ce moment ! Il faut que ça se sente dans l'expo, que l'on ne présente pas forcément des choses parfaites.

**Vous avez déjà reçu plusieurs prix et exposé dans divers pays. Le fait de participer à une Biennale, c'est une forme de reconnaissance supplémentaire ?**

Oui. C'est ma première expo personnelle dans un centre d'art et la première fois que je travaille avec autant de moyen, de temps et d'espace pour créer. Cela permet de « rayonner », notamment grâce à la communication autour de l'événement. Sinon, on ne serait pas en train de se parler...

N.L.

> *Ingenium*, du 30 avril au 17 juillet, 40mcube. Gratuit. Rennes. 02 90 09 64 11. Biennale de Rennes, du 30 avril au 18 juillet. Divers lieux. Rennes. [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr).

**PRESSE LOCALE**  
**HEBDOMADAIRES**

# 7 JOURS

28/05/2010

## Les Ateliers de Rennes :

### Biennale d'art contemporain du 30 avril au 18 juillet

Vendredi 30 avril s'est ouverte la seconde biennale d'art contemporain : "les Ateliers de Rennes", créée en 2008 à l'initiative de Bruno Caron, PDG du groupe |Norac| mécène passionné avec le concours du Ministère de la Culture, des collectivités territoriales, des institutions culturelles et le soutien de partenaires privés et publics.

Cette manifestation ambitieuse sur les relations entre art et entreprise, art et économie a pour cœur le couvent des Jacobins, fondé par les Dominicains au XIV<sup>e</sup> siècle, classé Monument Historique et racheté par Rennes Métropole avec le projet d'en faire un centre de congrès. Les œuvres de la biennale sont aussi exposées au Musée des Beaux-Arts, à l'École des Beaux-Arts, au Centre d'art de la Criée, au Centre Culturel du Triangle, au Grand Cordel, au Centre Culturel du Colombier, à la Galerie 40 m cube et à découvrir dans l'espace public de la ville.

#### • "Ce qui vient"

Thème retenu par Raphaëlle Jeune, commissaire de cette biennale : "ce qui vient". Ce qui vient à nous - notre "horizon d'attente"; ce qui vient de nous, nos décisions, nos actions qui contribuent à construire notre futur. Les 47 artistes retenus ont été invités à penser l'avenir, à faire apparaître dans leurs créations "les formes, les processus et les contradictions de notre relation à demain" à une époque où l'économie conditionne plus que jamais nos existences. "Face à ce qui vient, nous oscillons entre impuissance - par le dérisoire de l'absence de nos réponses - et puissance - par la liberté que nous laisse ce qui n'est pas encore advenu".

#### • Un espace de liberté

"Ce qui vient" se veut donc un espace de création, de réflexion, de parole, un espace de liberté. Pièce maîtresse de cette exposition : "Révolution", l'escalier monumental du Canadien Michel de Broin. Érigé au cœur du cloître des Jacobins, cet escalier hélicoïdal (7 m de haut, 8 tonnes d'acier) a été réalisé par l'entreprise Crézé à Saint Jacques-de-la-Lande, une référence en matière de ferronnerie. Il part du sol pour y revenir et "traduit en cela l'idée de cycle, de retour sur soi, en contradiction avec la notion de progrès".

La plupart des créations relèvent de la performance, du happening, de l'installation, de l'art conceptuel. Des œuvres inattendues, souvent déroutantes.

Ainsi le duo "Barking Dogs United" expose "skatefloor" (2008), une installation constituée de skateboards alignés sur le sol de l'une des coursives du couvent. Un plancher instable qui impose au visiteur de prendre des précautions. Une manière de suggérer les risques encourus lorsque l'on va de l'avant.



Barking Dogs United, "Skatefloor" (2008). Installation au sol. Skateboards, fer, bois. Dimensions variables. Photographie © Claus Bach.

"Che fare" : cette œuvre de Mario Merz, figure de l'Arte Povera, a la forme d'une interrogation. Écrite au fond d'un tube de néon bleu, elle invite à repenser le monde, à réfléchir à l'avenir, à la manière de le construire.



Mario Merz, "Che fare ?" (1967-1969). © Musée Départemental d'art ancien et contemporain - Epinal. Cliché Bernard Prud'homme © ADAGP Paris 2010.

Marie Velardi présente sur une frise de 5 mètres de long "Futurs antérieurs, XXI<sup>e</sup> siècle", une chronologie factice élaborée à partir de films d'anticipation comme "L'odyssée de l'espace 2001". Un futur improbable entre utopie et science-fiction.

Avec "Feldweg", Stéphanie Bühler a recréé grandeur nature un chemin de campagne bordé de pissenlits et d'herbes folles. "Monument de l'ordinaire", ce chemin qui a besoin d'eau et de lumière pour perdurer est une métaphore sur nos choix.



Stefanie Bühler, "Feldweg" (2009). Terre, bois et plantes. Dimensions variables. Photographie © Claus Bach. Courtesy Galerie Birgit Ostermeier.

"Société réaliste" : les artistes de cette coopérative ont inscrit sur le sol, à la perceuse, les noms de 4 000 Rennais. Une "vanité collective" projetant les visiteurs dans l'avenir de leur disparition puisque ce sol de béton sera détruit pour laisser place au futur centre de congrès.

Ces quelques exemples ainsi que les œuvres réalisées dans le cadre de SOURCES (séjours de recherche et de création en entreprise) traduisent les interrogations des artistes face à ce qui vient, ce qui survient dans un avenir assombri par la crise.

• Couvent des Jacobins, 4, rue d'Echange, de 12 h à 20 h le mardi et du jeudi au dimanche, de 12 h à 22 h le mercredi. Tarif 5 €, réduit 3 €, gratuit moins de 18 ans, étudiants, bénéficiaires minima sociaux.

• Pour les autres sites : informations sur [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

LOCAL > HEBDOMADAIRES

# 7 JOURS

04/06/2010

## Galleries du Cloître - Ecole des Beaux-Arts Piniang "Mbend Mi"

A l'occasion de la **biennale** d'art contemporain de Rennes "Ce qui vient", le Sénégalais Ibrahim Niang, dit "Piniang" présente dans les galeries du Cloître de l'Ecole des Beaux-Arts une installation vidéo intitulée "Mbend Mi".

"Mbend Mi" signifie "inondations" en wolof, langue locale au Sénégal. Peintre, vidéaste, dessinateur, Piniang a retenu l'image du moustique pour évoquer le drame des populations victimes d'inondations dans la banlieue de Dakar en 2009. Une ville où se concentrent de nombreuses populations déplacées, à la recherche d'un avenir meilleur. Piniang souhaite démontrer jusqu'où peuvent aller les responsabilités des dirigeants politiques "susceptibles de faire preuve de créativité en plus d'une corruption sans précédent".

• Galeries du Cloître de l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes, 34, rue Hoche à Rennes. Jusqu'au 9 juillet. Du lundi au vendredi de 15 h à 19 h et du lundi 5 au vendredi 9 juillet de 14 h à 19 h.



LOCAL > HEBDOMADAIRES

# LA CHRONIQUE RÉPUBLICAINE

06/05/2010

## **BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN**

**Rennes : une cinquantaine d'artistes internationaux sont accueillis pour cette 2ème édition sur le thème « Ce qui vient ».**

Jusqu'au 18 juillet, 8 lieux dont le couvent des Jacobins, l'école des Beaux-arts, Le Colombier, Le Triangle... Contact : office de tourisme, tél. 02 99 67 11 66.

LOCAL > HEBDOMADAIRES

# ELLE BRETAGNE

09/04/2010

ELLE  
BRETAGNE

CULTURE

## ART CONTEMPORAIN IMPREVISIBLE BIENNALE

Les ateliers de Rennes invitent des artistes internationaux à exposer leurs créations sur le thème de notre relation à l'avenir. Avec « Ce qui vient », on pourra voir :

**Des dés.** Alchimiste du hasard, Davide Balula présente son dispositif pseudo-scientifique permettant d'effacer les points des dés à jouer.

**Un camion.** Une bombe logée dans le ventre d'un camion-benne transforme le prototype de Damien Marchal en bombardier du pauvre. Armé de son téléphone portable, le visiteur a le choix d'actionner - ou non - le détonateur. Pour voir l'œuvre, il faut se sacrifier. Ce qui vient ? C'est peut-être notre fin.

**Des skates.** Le duo Barking Dogs United recouvre de dizaines de skateboards le sol d'une coursive du couvent. L'installation oblige le visiteur à se déplacer avec précaution sur ce tapis mouvant. Prendrez-vous le risque d'aller de l'avant ?

■ Du 30 avril au 18 juillet. Les ateliers de Rennes, biennale d'art contemporain. Divers lieux à Rennes. Tél. : 02 99 87 25 45. [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

Barking Dogs United,  
« Skatefloor », 2008.  
Une installation qui met le visiteur  
dans une position instable.

OLIVIER BROVELLI

LOCAL > HEBDOMADAIRES

# ELLE BRETAGNE

30/04/2010

ELLE  
BRETAGNE

CULTURE

## EXPO DANS L'ART DU TEMPS

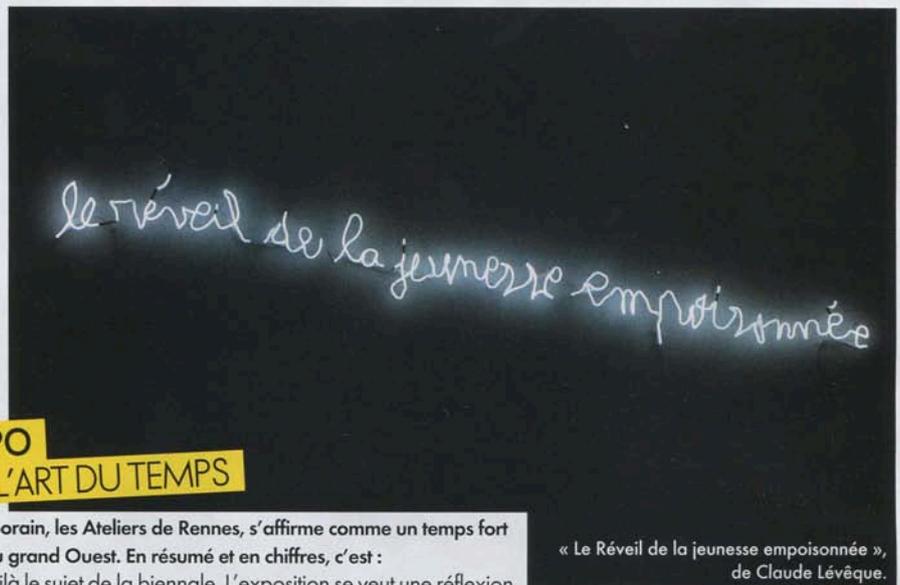
La biennale d'art contemporain, les Ateliers de Rennes, s'affirme comme un temps fort de la création plastique du grand Ouest. En résumé et en chiffres, c'est :

**1 thème.** Ce qui vient : voilà le sujet de la biennale. L'exposition se veut une réflexion sur l'avenir, elle présente en formes et en images nos espoirs et nos craintes. Et en profite pour étudier au passage les relations entre l'art et l'économie.

**8 lieux.** Accessible une dernière fois avant sa transformation en Centre des congrès, le Couvent des Jacobins (1.500 m<sup>2</sup>) accueille l'exposition phare de la biennale. L'ambiance y est historique, façon fouilles archéologiques. Mais d'autres sites de création intègrent la boucle pour former un parcours scénique réjouissant dans la ville : 40cube, le Grand Cordel, le Triangle, la Criée...

**50 artistes.** Sculptures, vidéos, néons et installations... Les Ateliers de Rennes présentent une trentaine d'œuvres d'artistes confirmés, connus ou pas du grand public : Claude Lévêque, Julien Prévieux, Thomas Hirschhorn, Damien Marchal...

■ Jusqu'au 18 juillet. « Ce qui vient ». Couvent des Jacobins, 4, rue d'Echange, Rennes. Tél. : 02 99 87 25 45. [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr) OLIVIER BROVELLI



« Le Réveil de la jeunesse empoisonnée »,  
de Claude Lévêque.

**PRESSE LOCALE**  
**QUOTIDIENS**

# OUEST-FRANCE

## 16/10/2009

### Rennes



## La Métropole au chevet des chercheurs et de l'art

Hier soir, se tenait le conseil de Rennes Métropole. Les conseillers ont également parlé énergie ou transport. Et aussi de la menace qui pèse sur Le Verger de quitter Rennes Métropole.

#### Énergie du sol

Quelles sont les possibilités du sous-sol du pays de Rennes ? Un forage d'étude entre 500 et 1 000 m de profondeur va être réalisé dans une faille sur Chartres-de-Bretagne. L'idée est de vérifier les possibilités en terme de géothermie et hydrothermie, de savoir s'il y a de la chaleur et s'il est possible de l'utiliser.

#### Nantes-Rennes en train

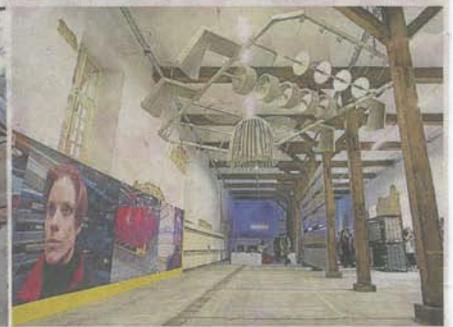
La Métropole participe financièrement à une nouvelle étude pour déterminer les moyens d'améliorer la liaison ferroviaire entre Nantes et Rennes. Tout le monde est d'accord mais, Bruno Chavanat (UMP) trouve que l'objectif de 2030 est bien lointain. Il ne fallait pas perturber les autres calendriers (TGV, aéroport de Notre-Dame-des-Landes), lui a répondu Guy Jouhier.

#### Le Verger privé de Métropole ?

Patrick Le Ray, maire du Verger, a interpellé ses collègues de Rennes Métropole sur la menace qui pèse sur sa commune. Le projet de réforme des collectivités territoriales pourrait en effet impliquer que cette commune doive sortir de Rennes Métropole puisqu'elle n'a pas de continuité géographique stricte avec les autres communes. L' élu insistant sur l'attachement de la commune du Verger depuis 18 ans avec la communauté d'agglomération, Daniel Delaveau, président de Rennes Métropole, l'a assuré de sa « détermination à poursuivre l'histoire commune ».

#### Biennale d'art contemporain

Après la première édition de 2008, la deuxième biennale est sur les rails. Elle aura lieu du 30 avril au 18 juillet 2010, toujours au Couvent des Jacobins. Elle aura une dimension internationale accentuée avec une quarantaine d'artistes et des liens particuliers avec Bucarest, Dakar et Glasgow.



Les Vélostar, la cité internationale universitaire, l'amélioration de la liaison Rennes-Nantes en train et la biennale ont été évoqués, hier soir, à l'hôtel d'agglomération.

#### Une fondation pour Rennes 1

Conformément à ce que permet la loi dite LRU, l'université de Rennes 1 sera « autonome » à partir du 1<sup>er</sup> janvier. Ce qui veut dire qu'elle paiera directement l'ensemble de ses salariés. Elle va pouvoir également créer une fondation avec six entreprises (Bio Trial, Triballat...) pour promouvoir la recherche et les liens avec ces entreprises. Rennes Métropole y met 200 000 € sur trois ans. Quelques élus se sont abstenus, notamment ceux du PCF qui ont souligné qu'une

de ces entreprises s'était délocalisée il y a quelques années pour échapper à la taxe professionnelle.

#### Cité internationale universitaire

La Métropole lance ce projet (déjà évoqué au conseil municipal de Rennes) pour héberger des chercheurs étrangers, créer une cafétéria, installer les bureaux de l'Université européenne de Bretagne et construire un équipement sportif pour la ville. Il se situera à la place du Restaurant universitaire bd de la Liberté.

#### En bref

100 000 € pour la dimension internationale du festival Mettre en scène du TNB. 10 000 € pour les actions au profit du développement durable du festival Quartiers d'été du CRIJ. Lancement d'une ZAC de 13 ha à Saint-Gilles (La Forge). Raccordement de deux nouvelles ZA au réseau en fibre optique à Noyal-Châtillon-sur-Seiche et Nouvoitou.

Gilles KERDREUX.

# OUEST-FRANCE

04/01/2010

Ouest-France  
Lundi 4 janvier 2010

Ille-et-Vilaine

7

## A voir, à faire en 2010 : quelques dates à retenir

Une nouvelle année commence. Côté sorties et loisirs, voici une sélection (très incomplète) de rendez-vous, petits ou grands, à ne pas rater. De Souchon, en janvier, à la Route du Rhum, en octobre, faites votre choix.

### Janvier

#### Il reste des places pour Souchon à Fougères

Alain Souchon chantera le 7 janvier à l'Espace Aumallerie, à Fougères... Et ce n'est pas complet ! Une bonne surprise pour les fans, à saisir rapidement, d'autant que les salles du département font souvent (trop ?) salle comble. C'est notamment le cas pour la belle programmation du Liberté, à Rennes, qui affiche régulièrement complet longtemps à l'avance. Plus la peine d'espérer voir Dutronec, Foresti, Lemercier, Gad Elmaleh, M ou les Arctic Monkeys.

C'est encore possible en revanche pour Emille Simon (24 janvier) ; Charlie Winston (1<sup>er</sup> février) ; Florent Pagny (5 février) ; Les chœurs de l'armée rouge (19 mars) ou The Cranberries (2 avril)... Mais faites vite. Même



Alain Souchon.

conseil pour le passage de Diam's à L'Omnibus de Saint-Malo, le 13 mars.

### Février



Yoann Gourcuff portera les couleurs de Bordeaux, contre Rennes, le 2 février.

#### Rennes-Bordeaux, match de l'année ?

Le match événement se déroulera samedi 2 février. Il sera d'autant plus attendu qu'il verra les joueurs du Stade Rennais non seulement rencontrer le champion de L1 en 2009, mais aussi, parmi eux, le n° 6 des Girondins de Bordeaux, un certain Yoann Gourcuff, ancien élève du centre de formation du SRFC.

Tant qu'à songer au foot, les amateurs peuvent aussi cocher sur leur agenda la date du samedi 1<sup>er</sup> mai 2010 (20 h 30) : le stade de France accueillera de nouveau la finale de la Coupe de France. A tout hasard...

#### Travellins s'envole pour Istanbul...

La 21<sup>e</sup> édition du festival de cinéma de Rennes Métropole aura lieu du 9 au 16 février. La ville invitée : Istanbul. Films, rencontres, expositions permettront de (re) découvrir la plus européenne des villes turques.

#### ... et le Salon du tourisme de Rennes nous invite à Chypre

Chypre est l'hôte d'honneur du Salon du tourisme international de Rennes en 2010. Le salon, qui avait regroupé 409 exposants et accueilli plus de 38.000 visiteurs l'an dernier, se tiendra au parc des expositions de Rennes les 5, 6 et 7 février.

### Mars

#### Tous à la foire de Rennes !

C'est l'incontournable du début du printemps : les 900 exposants de la Foire internationale de Rennes ont accueilli 140 000 visiteurs en neuf jours l'an dernier. L'édition 2010 aura lieu du 20 au 28 mars, au parc des expositions de Rennes.

En 2009, l'Espagne constituait le « fil rouge » de la Foire internationale de Rennes.

### Avril

#### Renan Luce, Christophe et Soan à l'affiche de Mythos

La 14<sup>e</sup> édition du Festival des arts de la parole aura lieu du mardi 6 au dimanche 11 avril, à Rennes. Palabres, découvertes chansons, récits, décapants et concerts figurent au menu. Parmi les artistes annoncés pour cette édition 2010, figurent (entre autres) Renan Luce, Christophe, Lo'Jo trio et... un certain Soan, le vainqueur 2009 de l'émission La Nouvelle Star, sur M6 !



Renan Luce.



Christophe.

### Juillet

#### Les Tombées de la Nuit font chanter l'été

Les Tombées de la Nuit et leur cortège de spectacles de rues insolites et populaires égayent le début de l'été à Rennes, du 5 au 10 juillet.



Les Tombées de la Nuit font chanter l'été à Rennes, du 5 au 10 juillet.

### Août

#### La Route du rock fête ses 20 ans

En attendant la vingtième édition de la collection été du festival de rock malouin, qui se déroulera du 13 au 15 août, au fort Saint-Père, on pourra profiter de la cinquième édition de la collection hiver du 19 au 21 février à Saint-Malo.

Au programme, une quinzaine de groupes, dont Turzi, Beak, The Horrors... Le programme estival, lui, n'a pas encore été dévoilé.



La route du rock passe aussi par les plages malouines...

### Mai



La deuxième biennale internationale d'art contemporain de Rennes démarre le 30 avril.

#### La Biennale d'art contemporain revient

Créée en 2008, la Biennale d'art contemporain de Rennes tiendra sa deuxième édition, du 30 avril au 18 juillet, sous l'appellation « Ce qui vient ». Elle rassemblera une quarantaine d'artistes internationaux, dont la plupart réaliseront une nouvelle œuvre pour l'occasion. L'exposition principale se tiendra au Couvent des Jacobins, au cœur de Rennes, mais

de nombreux autres lieux seront mis à contribution pour accueillir œuvres, artistes, animations et conférences.

#### 21<sup>e</sup> édition du festival Etonnants Voyageurs

Fort de ses 60 000 visiteurs pour son 20<sup>e</sup> anniversaire, l'an dernier, le festival Etonnants Voyageurs ramènera ses loyalles d'écritvains voyageurs (250 invités en 2009) sur les rivages malouins du 22 au 24 mai prochain.

### Octobre



Après la Route du rock, la Route du Rhum | Départ de la 9<sup>e</sup> édition de la célèbre course au large le 31 octobre.

#### La Route du Rhum reprend le large au départ de Saint-Malo !

Dimanche 31 octobre, 75 skippers s'élanceront de Saint-Malo pour la 9<sup>e</sup> édition de la « Route du Rhum - Banque Postale ». Direction Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, à 3 150 miles de distance. Avec un record à battre, celui de Lionel

Lamonchois, vainqueur en 7 jours de la traversée en 2006. Avant le coup d'envoi, le grand public sera déjà convié à découvrir les voiliers et navigateurs, au « village » qui ouvrira ses portes à Saint-Malo, le mercredi 20 octobre. En 2006, entre 800 000 et un million de spectateurs s'y étaient retrouvés pour prendre l'air du large.

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

03/02/2010

## La 2<sup>e</sup> Biennale d'art contemporain aux Jacobins

Du 30 avril au 18 juillet, le couvent des Jacobins sera de nouveau investi par la Biennale d'art contemporain. Une 2<sup>e</sup> édition avant de livrer le lieu aux travaux.

La seconde édition des Ateliers de Rennes-Biennale d'art contemporain installera une cinquantaine d'artistes dans huit lieux de la ville (espace public, 40mcube, Colombier, Criée, École régionale des beaux-arts, Grand Cordel, Musée des beaux-arts et Triangle), dont le couvent des Jacobins, qui lui avait offert déjà plein d'avantages il y a deux ans. Mais ce sera la dernière avant... On ne sait quand. Le couvent sera, en effet, livré ensuite aux travaux pour devenir, notamment, un centre des congrès.

Une dernière aussi parce que Art to be, l'association qui a mis en place « Valeurs croisées », le concept sélectionné pour les deux premières éditions de la biennale, aura rempli son contrat. Un concours sera donc bientôt lancé pour les éditions 2012 et 2014. Mais, de toute façon, la relation art-économie devrait perdurer. « Cette deuxième édition, a déclaré Bruno Caron, mécène de la manifestation par l'intermédiaire d'Art Norac, à l'initiative de cette biennale, **signifie une confirmation et instaure une continuité.** »

### Ce qui vient

Au nom de Art to be, Raphaëlle Jeune a annoncé pour thème de cette édition : « Ce qui vient ». Elle a prévenu qu'il ne s'agissait pas, pour les artistes, « de proposer des solutions mais des manières d'aborder notre relation à demain. Ce qui vient n'est pas là, il y a de la place pour l'incertitude et pour la liberté... » Encore une façon d'explorer le rapport entre art et économie, « au sens étymologique de soin de la maison, d'art de vivre ensemble ». Ce qui



Bruno Caron, président d'Art Norac ; René Jouquand, adjoint au maire chargé de la culture et Raphaëlle Jeune, commissaire de la biennale, dans le couvent des Jacobins.

s'est passé depuis la première biennale, c'est que « notre passivité a été mise au grand jour », a ajouté la commissaire de la biennale, qui a tendu quatre perches aux artistes : ce qui vient à nous, ce qui devient, ce qui survient et ce qui vient de nous.

Les séjours en entreprise ont été reconduits et des artistes sont déjà

au travail. Un Laboratoire des perspectives singulières a été créé pour relier les travaux de Bucarest (BB4), Dakar (Dak'Art) et Rennes, trois villes où se déroulent des biennales proches d'esprit. Enfin, le catalogue de la biennale se constituera en cinq fascicules dont le premier (*Ce qui vient à nous*) est déjà disponible sur le site [du Réel\) sera proposé à l'ouverture de la biennale.](http://Le catalogue complet Presses</a></p></div><div data-bbox=)

Gérard PERNON.

**Du 30 avril au 18 juillet**, couvent des Jacobins, 4, rue d'Échange, de 12 h à 20 h le mardi et du jeudi au dimanche ; le mercredi de 12 h à 22 h. Tarifs : 5 €, 3 €. Rens. [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

11/02/2010

## Les Uchronautes à l'école Joseph-Lotte

Dans le cadre de la biennale d'art contemporain, les écoliers ont travaillé avec l'artiste rennais Laurent Duthion.

Papier mâché, peinture, fil de fer, papier de soie, plumes... Les élèves de CE2-CM1 de l'école Joseph-Lotte mettent une dernière main à leurs animaux. Marie et Julie, exploratrices, montrent fièrement leur animal à trompe « né d'un kiwi tout à fait bizarre ».

Thibault tend une petite boule verte pleine de pic, une « chronie ». Ici, c'est une « cible », mangeuse de crapauds qui pointe le bout de son nez. « **Nous les avons rencontrés lors de nos allers et retours sur l'île d'Uchronie** », assurent Emma et Juliette.

### Des voyages imaginaires

Des voyages tout à fait imaginaires, mais si bien racontés qu'on s'y croirait. Vendredi, les élèves explorateurs vont présenter l'île, ses habitants immenses, ses bestioles improbables, sa végétation surprenante.

Durant huit séances, Laurent Duthion, artiste rennais qui proposera lors de la prochaine biennale d'art contemporain (30 avril-18 juillet), un buffet transparent et incolore pour 3 000 convives, et un livre « **version science-fiction du nouveau testament** » a accompagné les élèves dans leur aventure insolite vers l'inconnu : inventer un monde et le faire prendre au 1<sup>er</sup> degré par le public.

Pour l'enseignante, Carole Appriou, le projet a permis de faire travailler



Laurent Duthion avec les élèves de CE2-CM1 de l'école Joseph-Lotte.

tous les élèves ensemble autour d'un carnet de voyage, de cartes imaginaires, des arts plastiques. Ils ont parlé géographie, apesanteur...

« **L'idée est de leur montrer que l'art contemporain est un monde de possibilités, et pas seulement des galeries et un marché de l'art**, explique Laurent Duthion. **Artiste est le métier qui me permet d'être cuisinier, écrivain, tailleur d'arbre...** » Tout un programme.

Le projet se prolongera au printemps par une visite de la biennale qui a pour thème « Ce qui vient ».

Agnès LE MORVAN.

**Vendredi 12 février**, à 16 h 30, vernissage à l'école Joseph-Lotte, quartier Saint-Martin.

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

16/03/2010

## Rencontre avec Alain Michard au Colombier - Rennes

mardi 16 mars 2010



À peine une semaine après la présentation du film d'Alain Michard *On air*, le centre culturel Le Colombier propose un nouvel échange ce mardi avec l'artiste Alain Michard qu'il accueille en résidence pour la 2<sup>e</sup> année.

Cette rencontre avec le public sera l'occasion d'évoquer ses projets et de discuter sur la place de l'artiste en résidence et les liens qu'il engage les populations. Alain Michard est à l'origine du projet *J'ai tout donné* qui présenté au Colombier du 30 avril au 9 juillet dans le cadre des Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain.

**Mardi 16 mars**, à 19 h, au centre culturel Le Colombier, 5, place des Colombes, tél. 02 99 65 19 70. Entrée libre.

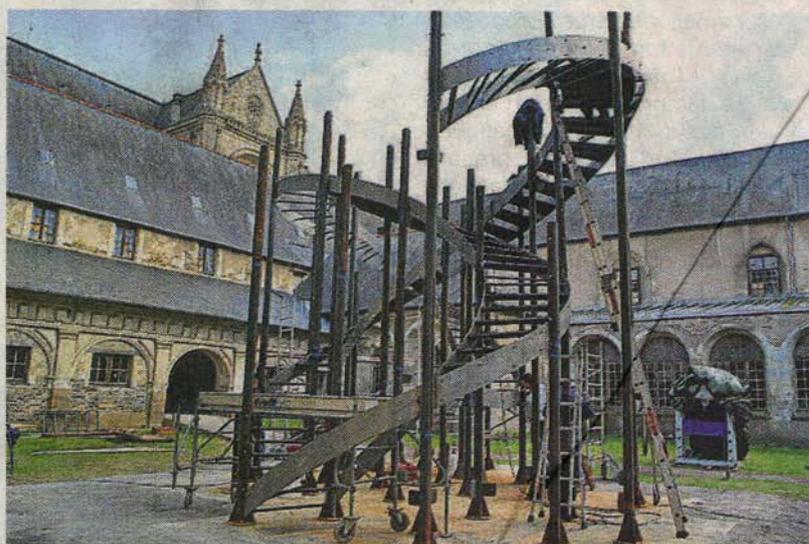
LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

03/04/2010

## Les Rennais invités à coopérer à une œuvre

Déposez un objet « marqueur de notre époque ». Il sera intégré à l'œuvre de Yona Friedman, invité de la Biennale d'art contemporain.



*Parmi les œuvres en construction au Couvent des Jacobins, la structure monumentale du Québécois Michel de Broin, installée par la société de ferronnerie d'art Crézé, de Saint-Jacques-de-la-Lande.*

Si la Biennale d'art contemporain ouvre officiellement ses portes le 30 avril, le Couvent des Jacobins, lieu principal de la manifestation, est déjà le théâtre des allées et venues des artistes et des collectifs qui y installent leur projet.

Outre le Couvent des Jacobins, sept autres lieux d'exposition participent à cette seconde édition de la Biennale. Parmi eux, le musée des Beaux-Arts qui exposera, à partir de la fin avril, le *Musée du XXI<sup>e</sup> siècle*, de Yona Friedman.

L'œuvre de l'architecte hongrois, déjà présentée lors de la Biennale de Venise, n'est possible qu'avec le concours des habitants de la ville qui l'accueille. Ce *Musée du XXI<sup>e</sup> siècle* prendra la forme d'un vaste filet.

Pour l'instant, les Rennais sont invités à déposer dans le patio du musée des Beaux-Arts les objets qu'ils estiment pouvoir être des « marqueurs de notre époque ». Deux permanences pour ce dépôt sont prévues : ce samedi après-midi et samedi prochain. Yona Friedman espère ainsi détourner ces objets de leur fonction première pour qu'ils deviennent des « objets d'admiration », témoins de notre époque.

**Samedi 3 et samedi 10 avril**, de 14 h à 17 h, dépôt d'objets dans le patio du musée des Beaux-Arts. Gratuit. La Biennale d'art contemporain se déroulera du vendredi 30 avril au dimanche 18 juillet, sur le thème « Ce qui vient ».

# OUEST-FRANCE

## 07/04/2010

### Des artisans à pied d'œuvre... monumentale

Imaginé par un artiste canadien pour la Biennale d'art contemporain, un escalier hélicoïdal est en construction dans le couvent des Jacobins. L'entreprise de métallerie Crézé, de Saint-Jacques, lui donne vie.

Six mètres sur six. Huit tonnes d'acier. Avec des sommets culminants à près de sept mètres, l'escalier hélicoïdal installé dans le cloître du couvent des Jacobins dévoile des proportions qui donnent le tournis. « C'est un travail d'ouvrier plus qu'un travail d'ouvrier. » La précision linguistique est de Rémi Crézé, patron de la société de serrurerie, ferronnerie et métallerie du même nom, implantée à Saint-Jacques-de-la-Lande.

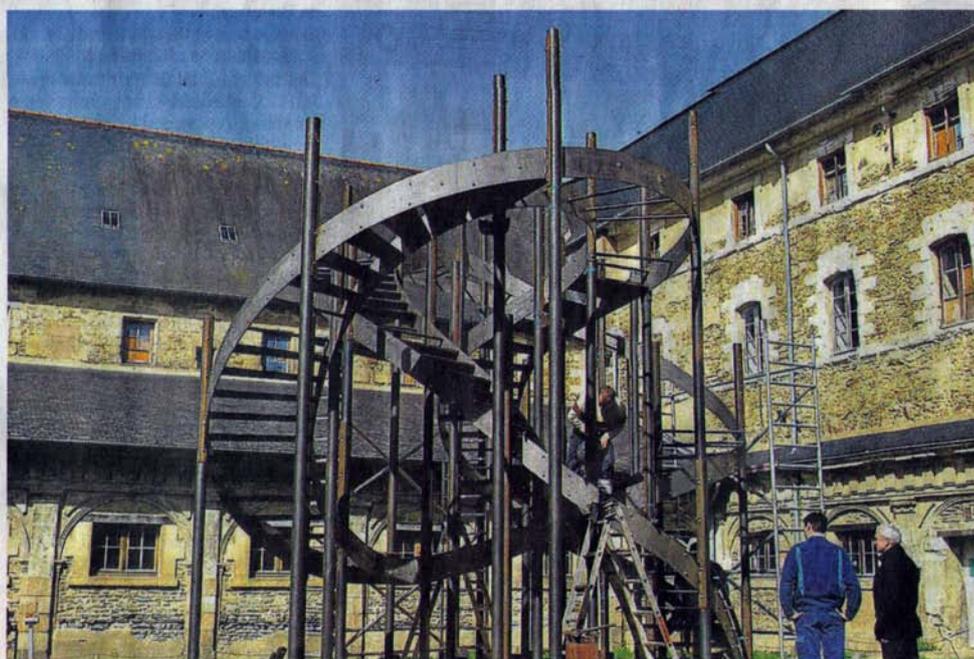
« Avec une telle réalisation, on allie la main et l'esprit ; le savoir-faire et la maîtrise technique. C'est ce qui rend la réalisation complexe et passionnante à la fois. » Pour la Biennale d'art contemporain, ses salariés réalisent le montage de cette œuvre monumentale, nommée *Révolution* et imaginée par l'artiste canadien Michel de Broin.

À l'origine de cette improbable rencontre, Bruno Caron, mécène et chef d'entreprise à l'origine de la Biennale. « Il souhaitait montrer le savoir-faire d'entreprises bretonnes. » Celle de Rémi Crézé est capable de réaliser des verrières, comme celle des Galeries Lafayette, des escaliers ou de restaurer des bâtiments classés, comme la grille du Palais Garnier, à Paris. En France, une dizaine d'entreprises partagent ces techniques et compétences.

#### Praticable par une vingtaine de personnes

« Nous avons découvert le projet de Michel de Broin grâce à des images de synthèse, en février », poursuit Rémi Crézé. Pendant plusieurs semaines, lui et ses équipes échangent par Internet avec l'artiste canadien, sur la faisabilité de cette réalisation. Étudient la résistance des matériaux et définissent le procédé de fabrication. Dans le cloître du couvent des Jacobins, ils ont recréé un atelier mobile où la presse hydraulique côtoie la rouleuse et les postes de soudure.

Car cette *Révolution* doit être achevée pour l'ouverture de la Biennale d'art contemporain, le 30 avril. « Et praticable par 20 à 30 personnes



*Révolution*, du Canadien Michel de Broin, est l'une des œuvres visibles lors de la Biennale d'art contemporain, qui commencera le 30 avril.

en même temps. » Amenée à participer à d'autres manifestations, cette œuvre monumentale est matériellement démontable et transportable. « Avec un tel projet, on travaille sur un volume, en partant de rien, résume Martin Loste, chef d'équipe. Forcément, ça change de l'ordinaire. »

Rose-Marie DUGUEN.

**Du 30 avril au 18 juillet**, Biennale d'art contemporain sur le thème « Ce qui vient ». Parmi les lieux d'exposition, le couvent des Jacobins, 40 m cube, le centre culturel Colombier, la Criée centre d'art contemporain, l'école et le musée des Beaux-Arts, le Grand Cordel et le Triangle, Renseignements : [www.lesateliersdenrennes.fr](http://www.lesateliersdenrennes.fr).



L'équipe de la société Crézé, de Saint-Jacques-de-la-Lande, réalise le montage de cette œuvre dans le cloître du couvent des Jacobins.

# OUEST-FRANCE

## 17/04/2010

Ouest-France  
17-18 avril 2010

### Les habitants du Blosne acteurs d'une œuvre artistique

Les 20 et 21 avril, Tercerunquinto, collectif de trois artistes mexicains, souhaite tourner trois petits films dans le Blosne. Avec la participation des habitants.

C'est la première fois que le collectif intervient en France. Invité dans le cadre de la 2<sup>e</sup> édition de la Biennale d'art contemporain de Rennes, il a pris le quartier du Blosne comme source d'inspiration. Travaillant habituellement sur l'espace urbain, ils vont trouver là matière à récolter des images. Mais avec les habitants. Ceux qui vivent quotidiennement au cœur d'une architecture, parfois subie.

« Nous avons déjà rencontré pas mal d'habitants, soit dans la rue, soit sur le marché du samedi pour leur expliquer la démarche. Nous

avons aussi sollicité associations, acteurs sociaux » explique Jean-Paul Guidoni, mandaté par l'Atelier urbain, pour susciter l'intérêt du plus grand nombre et coordonner l'initiative.

Ce projet artistique, intitulé Mitin, sera dévoilé les 20 et 21 avril. « **Chacun sera libre de quitter le dispositif s'il le souhaite** », prévient Jean-Paul Guidoni. En tout cas, les tournages préserveront l'identité de chacun. Les trois films petits formats (3 à 4 minutes) seront présentés, en boucle, au couvent des Jacobins, lors de la biennale (30 avril au 18 juillet).

**Mardi 20 avril**, rendez-vous à 10 h, 1, place du Landrel ; à 14 h 30, station de métro le Blosne ; mercredi 21 avril, à 10 h et 14 h 30 station métro Triangle, tél. 02 99 87 25 50.



Bernard Morin, président du comité de quartier du Blosne et Jean-Paul Guidoni, à la station de métro Triangle, lieu du rendez-vous du 21 avril.

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

27/04/2010

## Les Ateliers de Rennes

ouest  
france 

Ille-et-Vilaine

Avril - Mai - Juin - Juillet 2010

Biennale d'art contemporain  
Du 30 avril au 18 juillet



Avec ses huit tonnes d'acier et ses sept mètres de haut, cet escalier hélicoïdal et sans fin est l'œuvre phare de cette 2<sup>e</sup> Biennale. « Révolution » est le fruit de l'imagination de l'artiste canadien Michel de Broin. Elle a été installée dans le cloître du Couvent des Jacobins par les salariés de l'entreprise Crézé, à Saint-Jacques-de-la-Lande.

# OUEST-FRANCE

## 27/04/2010

2

Les Ateliers de Rennes

### Raphaële Jeune sonde nos conceptions de l'avenir

Ce qui vient, thème retenu par la commissaire de cette 2<sup>e</sup> Biennale d'art contemporain, interroge sur les relations entre économie et art, présent et futur.

#### Entretien

##### Pourquoi avoir retenu Ce qui vient comme fil directeur de cette biennale ?

Nous vivons une période troublée. Nous sommes arrivés au terme de quelque chose qui ne fonctionne plus. Ce quelque chose, c'est l'idéologie libérale. La valeur argent est remise en cause, celles de solidarité et de collectif sont altérées. Nous nous sentons aussi à l'orée de quelque chose de nouveau. Pour autant, nous ne faisons rien car nous ne savons pas où agir pour créer ce changement. Ce qui vient, thème de la biennale, interroge cette question de la responsabilité personnelle pour demain. Et invite à construire des mécanismes de pensée de l'avenir.

##### La Biennale s'articule autour du monde de l'économie et de celui de l'art...

La notion d'économie est prise dans un sens large, synonyme de soin de la maison et d'art de vivre ensemble. On peut donc décliner Ce qui vient en Ce qui vient à nous et Ce qui vient de nous. Chacun porte un regard sur demain, empreint de ses craintes d'aujourd'hui. En cela, présent et avenir sont fortement imbriqués. Un lien

particulièrement important à questionner dans le contexte actuel de crise et, donc, de reconstruction d'un système.

##### Comment la cinquantaine d'artistes de la Biennale a-t-elle travaillé ?

Les artistes ont souvent une plus grande capacité d'ouverture au présent. Aux œuvres déjà inscrites sur catalogue s'ajoutent des créations dans le cadre de commandes publiques. Peu ont travaillé exclusivement sur la question de l'avenir. Ils l'ont souvent mise en relation avec celle de l'argent ou de la solidarité. Leurs œuvres proposent des alternatives possibles pour réfléchir au futur. Cette notion d'expérimentation forge l'identité de la biennale.

##### Plusieurs œuvres requièrent la participation du public...

Cette initiative permet de se faire sa propre expérience d'une œuvre. C'est une invitation à construire quelque chose en commun avec l'artiste, qui pourra le réutiliser dans une autre œuvre, plus tard. On rejoint l'idée d'ouverture au débat et l'envie de recréer du lien et de la parole entre les individus.

Recueilli par  
Rose-Marie DUGUEN.



Après « Valeurs croisées », Raphaële Jeune est commissaire de « Ce qui vient ». Elle a fondé l'association Art to be, retenue pour l'organisation des biennales d'art contemporain de 2008 et 2010. Originnaire de Nantes, elle a étudié les arts plastiques à Paris avant de travailler au Musée d'art moderne, dans des galeries ainsi qu'en Allemagne.

### Art Norac, initiateur de la Biennale rennaise

#### Mécénat

La Biennale d'art contemporain de Rennes est la première créée par un mécène privé : Art Norac, association créée en 2005 par le groupe Norac. Positionné dans l'agroalimentaire, Norac est constitué de treize entreprises et emploie 3 200 salariés.

Art Norac a pour objectif de promouvoir et d'aider la création contemporaine. Elle met en avant les liens entre les entreprises et l'art contemporain. Cette relation entre l'économie et la production artistique contemporaine constitue la seconde spécificité de la Biennale d'art contemporain de Rennes.

#### Ce qui vient, ou comment penser le futur

Après Valeurs croisées en 2008, Ce qui vient est le thème retenu par l'association Art to be pour cette deuxième édition. « Cela nous a paru particulièrement intéressant dans le contexte actuel de crise, détaille Bruno Caron, chef d'entreprise et mécène à l'origine de la Biennale. On assiste actuellement à une très grande détresse de la pensée de l'avenir. Ni les politiques, ni les économistes, ni les médias n'ont pu prévoir ce qui allait se passer. Et aujourd'hui encore, personne ne propose de solution. »

« Une œuvre, en tant que résultat, a un sens, ajoute le collectionneur. Mais on peut aussi envisager le processus qui a mené à sa création. C'est ce processus qui peut être



Bruno Caron, PDG du groupe Norac, mécène et collectionneur, est à l'initiative de la Biennale d'art contemporain de Rennes.

capable de transmettre des pistes de réflexions pour plus tard. »

#### Trouver une nouvelle équipe pour 2012 et 2014

La convention d'organisation entre Art Norac et Art to be prend fin à l'issue de cette édition. Les biennales de 2012 et 2014 seront donc confiées à une nouvelle équipe et à un nouveau projet artistique. Pour cela, les Ateliers de Rennes ont lancé un concours, en janvier. Le lauréat sera désigné le 30 septembre 2010. Informations complémentaires sur [www.artnorac.fr](http://www.artnorac.fr).

### Un projet international entre Dakar et Bucarest

Les Ateliers de Rennes s'enrichissent, pour la première fois, d'un projet international : le Laboratoire des prospectives singulières. « Nous nous sommes aperçus que Dakar (au Sénégal), Bucarest (en Roumanie) et Rennes accueillent en même temps une biennale sur un thème similaire. L'idée a donc germé d'un temps d'échanges, dans ces trois villes, sur cette question de l'avenir », résume Raphaële Jeune, commissaire de Ce qui vient.

Ce Laboratoire des prospectives singulières est organisé en collaboration avec deux structures culturelles, Kér Thioissane au Sénégal et le Centre national de la danse de Bucarest. Il prend la forme d'une plateforme de parole et de performances où se

réunissent artistes, philosophes, écrivains et représentants de la sphère économique.

Ils partageront leurs points de vue sur l'avenir, le 10 mai à Dakar et le 22 mai à Bucarest.

Le Laboratoire des prospectives singulières se tiendra samedi 15 mai à Rennes, à la Croix, située dans la cour du couvent des Jacobins. Y interviendront : Philippe Gouët, philosophe et enseignant (Rennes) ; Frédéric Neyrat, philosophe (Lyon) ; Bogdan Ghiu, écrivain (Bucarest) ; Souleymane Bachir Diagne, philosophe (New-York) ; Sylvie Courcelle, Orange Labs (Rennes) ; Jean-Claude Moineau, critique d'art (Paris) ; Thomas Hirschhorn, artiste ; François Deck, artiste. Ces rencontres sont gratuites.



L'étape rennaise du Laboratoire des prospectives singulières se tiendra à la Croix, au Couvent des Jacobins, samedi 15 mai.

# OUEST-FRANCE

## 27/04/2010

Biennale d'art contemporain

3

### Rémi Crézé et Michel de Broin œuvrent en grand

*Révolution*, l'escalier monumental de Michel de Broin, trône dans le cloître du Couvent des Jacobins. Une performance rendue possible grâce à une société de ferronnerie de Saint-Jacques-de-la-Lande.

#### Une idée

du Québécois Michel de Broin  
Pour *Ce qui vient*, l'artiste Michel de Broin a inventé un escalier monumental qui revient sur lui-même, au travers d'un nœud central. « Raphaële Jeune, la commissaire de la Biennale, m'avait demandé de créer une œuvre susceptible d'être installée dans le cloître du Couvent des Jacobins », se souvient-il. Du haut de ses sept mètres, sa *Révolution* en tutoie les toits.

Coutumier du détournement du sens des objets, Michel de Broin a choisi de travailler la forme de l'escalier. « Afin de la retourner contre sa symbolique, qui est de mener d'un point A, à terre, à un point B, en hauteur. Cet escalier hélicoïdal part du sol pour y revenir. Il traduit cela l'idée de cycle, de retour sur soi, en contradiction avec la notion de progrès. »

#### Mise en place par une entreprise de ferronnerie

La société de serrurerie, métallerie et ferronnerie Crézé, de Saint-Jacques-de-la-Lande, a été chargée de l'installation de ces huit tonnes d'acier dans le cloître du couvent. En maître d'œuvre de cette étonnante rencontre, Bruno Caron, mécanicien et chef d'entreprise à l'origine de la Biennale. « Il

souhaitait montrer le savoir-faire des entreprises bretonnes, explique le directeur Rémi Crézé. Nous avons découvert le projet de Michel de Broin grâce à des images de synthèse, en février. »

#### Des échanges à distance

entre artiste et artisans  
Michel de Broin a mis environ deux mois à concevoir cet escalier métallique. Il en a fallu quasiment autant aux artisans de la société Crézé pour assembler toutes les pièces de cet immense puzzle. Entre-temps, les équipes de Rémi Crézé ont échangé par Internet avec Michel de Broin, sur la faisabilité du projet et les contraintes de sécurité.

#### Praticable par « 20 à 30 personnes en même temps »

Car cette *Révolution* est praticable « par 20 à 30 personnes en même temps », estime Rémi Crézé. « Pouvoir parcourir cette œuvre en s'y promenant permet au visiteur de dépasser une simple attitude de contemplation, enchaîne Michel de Broin. Le site, ce couvent, entretient cette idée de promenade, cette envie d'envisager les choses sous un angle différent. »

Rose-Marie DUGUEN.



Rémi Crézé, patron de la société du même nom, basée à Saint-Jacques-de-la-Lande, qui a monté cette structure.



Le Canadien Michel de Broin est à l'origine de « *Révolution* », l'escalier hélicoïdal, haut de près de sept mètres, installé dans le cloître des Jacobins.

### Le tapis de skateboards de Barking Dogs United



« *What you want is what we want* », de Barking Dogs United, au Couvent des Jacobins.

Pour *Ce qui vient*, le duo Barking Dogs United expose *What you want is what we want* au Couvent des Jacobins. Leur installation prend la forme d'un plancher de skateboards qui recouvre

entièrement le sol d'une courside des lieux. L'œuvre est entièrement praticable par le public. Particularité de cette dernière : son instabilité qui impose une démarche hésitante et précautionneuse.

Avec cette production, Barking Dogs United évoque les risques que l'on prend lorsque l'on va de l'avant, lorsque l'on traverse un passage incertain et que le corps est entièrement occupé à garder l'équilibre. Nikos Arvanitis et Naomi Tereza Salmon, les deux artistes de Barking Dogs United, s'intéressent aux clichés de notre culture et aux incohérences de la société capitaliste. Ils vivent et travaillent à Leipzig, en Allemagne.

### Thierry Boutonnier et son distributeur d'œufs frais



Frech Egg Vending Machine, l'œuvre de Thierry Boutonnier, sera exposée au Couvent des Jacobins.

Pour la Biennale d'art contemporain, Thierry Boutonnier installe au Couvent des Jacobins sa *Frech Egg vending machine*. Ou comment détourner

un distributeur automatique de son usage premier. Car ce distributeur est rempli... d'œufs frais. Le spectateur se retrouve alors face à une seule alternative : acheter un œuf et le voir se casser irrémédiablement dans sa chute.

Artiste installé à Lyon, Thierry Boutonnier œuvre à la frontière de l'art et du commerce. Il investit généralement des lieux non dédiés à l'art. Il entend ainsi dénoncer, par mimétisme ou par intervention, les comportements et les contradictions de notre mode de vie capitaliste. Touche-à-tout, il travaille aussi bien la vidéo, la photographie ou encore la sculpture. Il propose également des performances.

### Le Rennais Laurent Duthion nourrit corps et esprit

Pour *Ce qui vient*, le Rennais Laurent Duthion propose deux œuvres : *Transsubstantiation, etc.* et *Cécile Substantine*. Avec *Transsubstantiation, etc.*, Laurent Duthion propose une version revisitée du Nouveau Testament, empreinte de science-fiction. Pour cela, il s'appuie sur la traduction effectuée au XIX<sup>e</sup> siècle par le théologien suisse Louis Segond.

Son second projet, *Cécile Substantine*, compose le buffet de vernissage de la Biennale. C'est une invitation à déguster des aliments incolores totalement inconnus, conçus par l'artiste selon des recettes issues de la chimie moléculaire. Pour cette œuvre, Laurent Duthion part du principe que



Avec *Cécile Substantine*, des aliments incolores seront au menu du buffet de vernissage.

nous sommes constitués de ce que nous mangeons. Il propose ainsi que chacun appréhende, de manière personnelle, l'inconnu de son devenir.

### Futurs Antérieurs, de la Suisse Marie Velardi

Pour *Ce qui vient*, Marie Velardi présente *Futurs Antérieurs, XXI<sup>e</sup> siècle*. Installée au Couvent des Jacobins, cette frise chronologique présente un déroulé du XXI<sup>e</sup> siècle. Longue de plus de cinq mètres, elle retrace, par séquences, des événements marquants extraits d'ouvrages et de films d'anticipation. Cette chronologie factice réécrit une histoire du siècle en cours et à venir.

Parmi les œuvres qui constituent *Futurs Antérieurs, XXI<sup>e</sup> siècle*, des films tels que 2001 : *l'Odyssée de l'espace*, de Stanley Kubrick. Ces éléments viennent écrire un futur possible, ou imaginé par des auteurs et scénaristes, comme un devenir potentiel.



*Futurs Antérieurs, XXI<sup>e</sup> siècle* est une œuvre prêtée pour la Biennale. Elle a été conçue en 2006 par la Suisse Marie Velardi.

La Suisse Marie Velardi lie ainsi *Ce qui vient* à une vision empreinte de science-fiction, d'avancées technologiques et scientifiques et de présupposés nouveaux conflits mondiaux.

# OUEST-FRANCE

## 27/04/2010

4

Les Ateliers de Rennes

### La 2<sup>e</sup> Biennale d'art contemporain, mode d'emploi

Thème de l'édition 2010 : *Ce qui vient*. Autour du Couvent des Jacobins, cœur de la manifestation, des visites et des parcours sont organisés du 30 avril au 18 juillet.

Une cinquantaine d'artistes internationaux présentent leur travail en huit lieux de Rennes. Cette année, plusieurs montrent leurs œuvres en ville. Comme en 2008, le Couvent des Jacobins est le cœur de la biennale. Une trentaine d'œuvres y sont exposées.

#### Couvent des Jacobins

4, rue d'Échange. Métro : Sainte-Anne. Bus : 51, 70 et 71 (arrêt Sainte-Anne) et 1, 15, 18 et 19 (arrêt Sainte-Anne/Motte-Fabiet). Ouverture : de 12 h à 20 h le mardi et du jeudi au dimanche, nocturne de 12 h à 22 h le mercredi. Tarifs : 5 €, réduit 3 €, gratuit moins de 18 ans, étudiants d'écoles d'art, bénéficiaires minima sociaux, Icom, presse, ministère de la Culture, entreprises partenaires, groupe scolaire en visite libre (supplément visite accompagnée, par enfant : 1 € ; supplément ateliers, par enfant : 2 €). Pass : 12 € (accès illimité au Couvent des Jacobins et au Musée des beaux-arts). Informations : tél. 02 99 87 25 45 ([www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)).

#### Musée des beaux-arts

20, quai Émile-Zola. Métro : République. Ouverture : le mardi de 10 h à 18 h, du mercredi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Bus : 6, 7, 40, 64 et 67 (arrêt Pont Pasteur/



« The future of your head », par Basim Magdy, 2008. Au Couvent des Jacobins.

Musée). Tarif : 5,72 € (exposition temporaire et collection permanente). Cette entrée permet au visiteur d'accéder au Couvent des Jacobins. Rens. : tél. 02 23 62 17 45 ([www.mbar.org](http://www.mbar.org)).

#### École régionale des beaux-arts

34, rue Hoche. Ouverture : du 30 avril au 2 juillet, du lundi au vendredi de 15 h à 19 h ; et du 2 au 18 juillet, du lundi au vendredi de 14 h à 18 h. Métro : Sainte-Anne. Bus : 1, 5, 8, 9 (arrêt Sainte-Anne/Motte-Fabiet). Accès libre. Rens. : tél. 02 23 62 22 60 ([www.erba-rennes.fr](http://www.erba-rennes.fr)).

#### Centre d'art - La Criée

Halles centrales, place Honoré-Commeurec. Métro : République. Bus : 1, 5, 9 et 57 (arrêt Nemours, Les Halles). Ouverture : du mardi au vendredi de 12 h à 19 h et le samedi et dimanche de 14 h à 19 h. Accès libre. Renseignements : tél. 02 23 62 25 10 ([www.criee.org](http://www.criee.org)).

#### Le Grand Cordel

18, rue des Plantes. Bus : 3 (arrêt Dr-Quentin) et 1 (arrêt Turmel/Chateaubriand). Ouverture en période d'activité : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9 h

à 13 h, le mercredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 21 h, le samedi de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h. Ouvert pendant les vacances : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Accès libre. Rens. : tél. 02 99 87 49 49 ([www.grand-cordel.com](http://www.grand-cordel.com)).

#### Le Triangle

Boulevard de Yougoslavie. Métro : Triangle. Bus : 32, 33, 61, et 161 (arrêt Triangle). Ouverture : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 14 h à 19 h, mercredi de 9 h à 19 h, et le samedi de 10 h à 17 h. En juillet : mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 14 h à 19 h. Accès libre. Rens. : tél. 02 99 22 27 27 ([www.le-triangle.org](http://www.le-triangle.org)).

#### Centre culturel Colombier

5, place des Colombes. Métro : Charles-de-Gaulle. Bus : 1, 5, 9 et 57 (arrêt Plélo/Colombier), 3 et 8 (arrêt Colombier). Ouverture : du lundi au vendredi de 13 h à 19 h 30. Accès libre. Rens. : tél. 02 99 65 19 70 ([www.centrecolombier.org](http://www.centrecolombier.org)).

#### 40mcube

48, avenue du Sergent-Maginot. Métro : République. Bus : 4 et 6 (arrêt Pont-de-Châteaudun). Ouverture : du mardi au samedi de 14 h à 18 h. Accès libre. Rens. : tél. 02 90 09 64 11 ([www.40cube.org](http://www.40cube.org)).

### Des parcours pour découvrir les œuvres et les artistes

Plusieurs parcours sont proposés autour de la thématique « Ce qui vient ». Pour ces parcours, la majorité sur le prix d'entrée au Couvent des Jacobins est de 2 €. Il faut réserver au 02 99 87 25 45 ou envoyer un courriel à [mediation@artto.be.org](mailto:mediation@artto.be.org). L'office de tourisme propose également des déambulations dans les lieux partenaires et dans la ville.

#### Parcours thématiques

**Passage à l'acte.** Ce parcours étudie les étapes qui mènent au passage à l'acte... Lequel peut être militant, ou décisif comme un saut dans le vide, dans l'inconnu ! Mardi 4 mai à 15 h, dimanche 16 mai à 17 h, samedi 22 mai à 17 h, vendredi 28 mai à 15 h, jeudi 3 juin à 12 h, mercredi 9 juin à 20 h, mardi 15 juin à 15 h, dimanche 27 juin à 17 h, samedi 3 juillet à 17 h, vendredi 9 juillet à 15 h, jeudi 15 juillet à 12 h.

**Alternatives.** Un parcours qui interroge nos choix, qu'ils soient quotidiens ou de société. Il nous amène à penser la différence, qu'elle soit incarnée par autrui, ou par des modèles politiques de développement durable. Mercredi 5 mai à 20 h, mardi 11 mai à 15 h, dimanche 23 mai à 17 h, vendredi 4 juin à 15 h, jeudi 10 juin à 12 h, mercredi 16 juin à 20 h, mardi 22 juin à 15 h, dimanche 4 juillet à 17 h, samedi 10 juillet à 17 h, vendredi 16 juillet à 15 h.

**Incertitudes.** L'avenir est, dans ce parcours, synonyme d'inconnu et d'incertitude... Certains artistes militent pour que le

futur reste dangereux, d'autres entendent prévenir tous les risques, d'autres encore jouent la carte de l'improvisation. Jeudi 6 mai à 12 h, mercredi 12 mai à 20 h, mardi 18 mai à 17 h, dimanche 30 mai à 17 h, samedi 5 juin à 17 h, vendredi 11 juin à 15 h, jeudi 17 juin à 12 h, mercredi 23 juin à 20 h, mardi 29 juin à 15 h, dimanche 11 juillet à 17 h, samedi 17 juillet à 17 h.

**Progrès/Prospective.** Ce parcours reprend le fil rouge des Ateliers de Rennes : la relation entre l'art et l'économie. Vendredi 7 mai à 15 h, jeudi 13 avril à 12 h, mercredi 19 mai à 20 h, mardi 25 mai à 15 h, dimanche 6 juin à 17 h, samedi 12 juin à 17 h, vendredi 18 juin à 15 h, jeudi 24 juin à 12 h, mercredi 30 juin à 20 h, mardi 6 juillet à 15 h, dimanche 18 juillet à 17 h.

**Révolution/Transformation.** Ici est abordée la transformation, ce qui devient et ce qui revient. Changements radicaux de société, ou catastrophes, comment pouvons-nous les choisir ou les prévenir ? Samedi 8 mai à 17 h, vendredi 14 mai à 15 h, jeudi 20 mai à 12 h, mercredi 26 mai à 15 h, mardi 1<sup>er</sup> juin à 15 h, dimanche 13 juin à 17 h, samedi 19 juin à 17 h, vendredi 25 juin à 15 h, jeudi 1<sup>er</sup> juillet à 12 h, mercredi 7 juillet à 20 h, mardi 13 juillet à 15 h.

**Utopie.** L'avenir est une page blanche qui permet de laisser libre cours à son imagination ! Tous les futurs sont possibles, des plus farfelus aux plus sombres. Dimanche 9 mai à 17 h, samedi 15 mai à 17 h, vendredi 21 mai à 15 h, jeudi 27 mai à 12 h,

mercredi 2 juin à 20 h, mardi 8 juin à 15 h, dimanche 20 juin à 17 h, samedi 26 juin à 17 h, vendredi 2 juillet à 15 h, jeudi 8 juillet à 12 h, mercredi 14 juillet à 20 h.

#### Parcours en famille

**Archéologie du futur.** Projeter ce qui, demain, sera le vestige de notre futur, mettre en exergue le lien entre le patrimoine et l'art contemporain, comprendre les logiques du temps, tels sont les objectifs de ce parcours. Mercredi 5 mai à 15 h, dimanche 9 mai à 15 h, jeudi 13 mai à 16 h, samedi 15 mai à 17 h, mercredi 19 mai à 15 h, dimanche 23 mai à 17 h, samedi 29 mai à 15 h, mercredi 2 juin à 15 h, dimanche 6 juin à 15 h, samedi 12 juin à 15 h, mercredi 16 juin à 15 h, dimanche 20 juin à 15 h, samedi 26 juin à 15 h, mercredi 30 juin à 15 h, dimanche 4 juillet à 15 h, samedi 10 juillet à 15 h, mercredi 14 juillet à 15 h, dimanche 18 juillet à 15 h.

**Chemin faisant.** Conçu comme une déambulation sensible, une mise en mouvement du corps, ce parcours invitera les publics à faire l'expérience d'un cheminement tangible, parfois incertain, vers l'avenir. Samedi 8 mai à 15 h, mercredi 12 mai à 15 h, dimanche 16 mai à 17 h, samedi 22 mai à 17 h, mercredi 26 mai à 20 h, dimanche 30 mai à 15 h, samedi 5 juin à 15 h, mercredi 9 juin à 15 h, dimanche 13 juin à 15 h, samedi 19 juin à 15 h, mercredi 23 juin à 15 h, dimanche 27 juin à 15 h, samedi 3 juillet à 15 h, mercredi 7 juillet à 15 h, dimanche 11 juillet à 15 h, samedi 17 juillet à 15 h.

#### Avec l'office de tourisme

Une déambulation menée par un guide-conférencier pour découvrir les lieux et les œuvres de la Biennale. Le billet de ces parcours donne droit à une visite commentée au Couvent des Jacobins, soit le jour même, après la promenade, soit un autre jour, sur les créneaux horaires des visites programmées. Tarif : 10 €. Inscriptions à l'office de tourisme de Rennes Métropole : tél. 02 99 67 11 66.

**Parcours 1.** De La Criée à la place Sainte-Anne en passant par le Musée et l'École des beaux-arts. Mercredi 12 mai, samedi 22 mai, samedi 29 mai, samedi 19 juin, samedi 26 juin. Rendez-vous à l'office de tourisme, 11, rue Saint-Yves, à 14 h 30. Visite au Couvent des Jacobins : 17 h.

**Parcours 2.** Du Triangle au Grand Cordel, en passant par le centre culturel Colombier. Vendredi 21 mai, mercredi 9 juin, vendredi 25 juin. Rendez-vous devant le Triangle, boulevard de Yougoslavie, à 14 h 30. Prévoir deux tickets de bus.

#### Et aussi...

**Visites en langue des signes.** Mercredi 26 mai à 20 h, samedi 3 juillet à 15 h.

**Visites en langues étrangères.** Anglais : vendredi 30 avril, dimanche 16 mai, dimanche 4 juillet. Allemand : dimanche 6 juin, dimanche 11 juillet. Espagnol : dimanche 30 mai, dimanche 18 juillet. Italien : dimanche 23 mai, dimanche 27 juin. Portugais : dimanche 9 mai, dimanche 20 juin.

# OUEST-FRANCE

27/04/2010

Biennale d'art contemporain

5

## Les Ateliers de Rennes occupent huit lieux urbains

Jusqu'au 18 juillet, Rennes accueille la cinquantaine d'artistes internationaux de cette deuxième biennale. Comme en 2008, le Couvent des Jacobins en est le cœur. Une trentaine d'œuvres y sont exposées.

**Couvent des Jacobins**  
4, rue d'Échange - Tél. 02 99 87 25 45  
Métro Sainte-Anne

**Le Grand Cordel**  
18, rue des Plantes - Tél. 02 99 87 49 49  
Bus 3 (Dr-Quentin)  
Bus 1 (Turmel-Chateaubriand)

**École régionale des beaux-arts**  
34, rue Hoche  
Tél. 02 23 62 22 60  
Métro Sainte-Anne

**Musée des beaux-arts**  
20, quai Émile-Zola - Tél. 02 23 62 17 45  
Métro République

**Galerie 40mcube**  
48, avenue Sergent-Maginot - Tél. 02 90 09 64 11  
Métro République

**Centre d'art La Criée**  
Halles centrales  
place Honoré-Commeurec  
Tél. 02 23 62 25 10  
Métro République

**Centre culturel Colombier**  
5, place des Colombes  
Tél. 02 99 65 19 70  
Métro Charles-de Gaulle

**Le Triangle**  
Boulevard de Yougoslavie - Tél. 02 99 22 27 27  
Métro Triangle

Parc des Gayeulles  
Beaulieu  
Thabor  
Mairie  
Gare SNCF

De Photos: P. Dherr / Kérouad

## OUEST-FRANCE

27/04/2010

Biennale d'art contemporain

7

## Quand l'art rencontre le monde de l'entreprise

L'écrivain et artiste plasticien Frédéric Dumond a été accueilli par l'entreprise Sepalumic, à Bourg-des-Comptes, à 20 km de Rennes. Un choc des cultures fécond et inspirant.

Erwan Coatanéa, directeur général de l'entreprise Supalumic, le reconnaît : « L'art contemporain, je n'y connais pas grand-chose. Mais avoir un artiste résident dans nos locaux, c'est une idée géniale ! » Supalumic est installée à Bourg-des-Comptes, à une vingtaine de kilomètres de Rennes.

Son secteur : les structures en aluminium. Rien à voir, *a priori*, avec l'univers de Frédéric Dumond, écrivain, vidéaste et plasticien : « J'aime bien travailler avec des gens éloignés de l'art, car je m'intéresse au langage dans son contexte. »

« Le langage de l'entreprise m'inspire »

Sa matière première : les mots, les expressions que les gens utilisent sur leur lieu de travail. Et puis les textes des documents que peut produire une entreprise. Sans oublier la communication non verbale, « les postures, les gestes, les regards ».

Frédéric Dumond vit à Montreuil, en région parisienne. Pour la Biennale, il s'est immergé parmi les salariés de Supalumic, entre janvier et avril, pour une durée totale d'un mois. « J'avais même mon bureau ! Je me suis mis dans une situation proche de celle

d'installation vidéo, nommée *p.l.a.n.*, pour « processus linguistiques d'anticipation ». Des visages (de comédiens) sont projetés sur les murs. On ne sait s'ils se fixent du regard ou évitent de croiser les yeux de l'autre. Ou ceux du visiteur... De gros cubes noirs, tels des pixels morts, rompent l'unité du lieu. Un dispositif sonore donne à entendre des textes.

« Rendre l'art contemporain accessible »

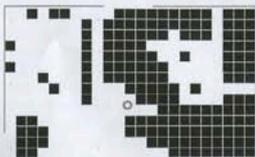
« Ces textes évoquent, sous une forme poétique, les échanges en entreprise, précise Frédéric Dumond. J'ai envie que le visiteur reste là, baigné par ce flux d'éléments, que cela provoque en lui un ensemble de sensations, qu'il se construise sa propre fiction... »

Erwan Coatanéa a découvert l'œuvre en avant-première. Le DG de Supalumic est enthousiaste. « Cette forme de mécénat nous fait participer à la vie de la cité. » Avoir un artiste dans les murs suscite la curiosité des salariés...

« L'art contemporain semble plus accessible. On s'intéresse. Et des tas de gens de l'entreprise auront envie de venir voir le résultat final, à



## Le monde du travail, terreau d'inspiration pour six œuvres inédites



Frédéric Dumond, le *p.l.a.n.* (oblitéré), phase 1 approche, 2010.

Comme celle de Frédéric Dumond (*lire ci-dessus*), cinq autres œuvres ont été créées pour la Biennale lors d'un Séjour de recherche et de création en entreprise (SouRCEs). Cette forme de mécénat est différente du simple « sponsoring », car les entreprises doivent accueillir dans leurs locaux un artiste au travail... Les œuvres réalisées à l'issue de ces résidences de créations sont présentées au Couvent des Jacobins. Les mécènes SouRCEs de cette édition 2010 sont : Biotrial Research, le Centre de relations clients rennais du groupe Canal +, Kéolis Rennes, SAS Christian Faure, Sepalumic, Lamotte Immobilier.

Berdaguer et Péjus



« Double insu », Berdaguer et Péjus, 2010.

Pendant leur résidence chez Biotrial Research, les Marseillais Christophe Berdaguer et Marie Péjus se sont intéressés aux substances chimiques, dont les principes actifs s'inhibent mutuellement. Leur création est une installation nommée *Double insu*. Ils ont imaginé les conséquences de deux molécules, ayant le pouvoir d'accélérer et de ralentir le temps, sur notre appréhension du présent... Depuis 1990, leur pratique artistique est liée à l'architecture, aux projets d'habitats. Ils s'intéressent aussi aux troubles neurologiques et psychiques qui peuvent perturber nos perceptions.

Catherine Contour



« L'art du repos au bout du plongeoir », Catherine Contour, 2010.

Catherine Contour est, depuis 1988, la directrice artistique de l'association KOB, à Grenoble, au sein de laquelle elle développe des collaborations avec des artistes issus de la musique, des arts plastiques, de la danse et de la mise en scène. Accueillie au centre

de relations clients rennais du groupe Canal +, elle s'est intéressée au repos, considéré comme un temps qui précède et prépare l'action. Son œuvre interroge le repositionnement, qui modifie nos rapports au temps et à l'espace, et favorise la prise de décision consciente.

Francesco Finizio



« Space Mountain », Francesco Finizio, 2009.

New-yorkais d'origine installé à Brest, Francesco Finizio a fait son séjour de création chez Lamotte Immobilier. Son thème : le parc. Qui peut être parc d'attraction, parc à thème, parcage de bétail ou zoo humain... Mais aussi mise en boîte de la vie, archivage de l'existence, domestication du monde. Sur un terrain vague en attente d'être construit, il a réalisé des mises en scènes, avec des objets et des personnages, qu'il a photographiés. Une sorte de théâtre de l'absurde dont les images sont présentées dans une cabane de chantier devant le Couvent des Jacobins.

Stéphanie Bourne

Originaire de Poitiers, elle vit en Bretagne et travaille sur la notion d'art dans l'espace public. Ses œuvres prennent souvent des formes discursives, orales. Au sein de l'entreprise Kéolis Rennes, elle interroge la perception des salariés de l'avenir de leur vocabulaire de travail. Avec eux, elle donne une forme à leur ressenti, en restitue les multiples interprétations à travers des « partitions visuelles et sonores ».

Barbara Noiret

Barbara Noiret vit et travaille à Paris. En résidence chez le fabricant de crêpes industrielles Christian Faure, elle s'est intéressée à l'avenir, au rêve, à la manière dont les salariés intègrent ces notions dans leur vie quotidienne. Les préoccupations de Barbara Noiret sont liées à la représentation du temps et de l'espace. Quand elle arrive quelque part, elle s'immerge dans la réalité du lieu : les gens, l'architecture, les objets, l'environnement.



« 10 h 12 », Barbara Noiret, 2010.

# OUEST-FRANCE

## 27/04/2010

8

Les Ateliers de Rennes

### Les noms rennais percés dans le sol des Jacobins

Le collectif Société Réaliste a figé dans la pierre certains patronymes des habitants de Rennes. Une œuvre où passé, présent et futur se côtoient. Où le devenir de l'individu croise celui du Couvent.

Depuis plusieurs semaines, la poussière vole dans la salle n° 8 du Couvent des Jacobins. Entourés de leurs collaborateurs, Jean-Baptiste Naudy et Ferenz Grof, du collectif Société Réaliste, donnent vie à l'œuvre imaginée pour leur première invitation à la Biennale.

Inlassablement, ils trouent le sol des patronymes des habitants de Rennes. À même la dalle de béton.

Des noms travaillés en pointillé, dans la pierre qui révèle toutes ses aspérités.

Qui s'étendent à perte de vue dans cette pièce du Couvent des Jacobins, vieux de sept siècles. Cette même salle où certaines fouilles ont été laissées à la vue de tous.

#### Redonner le lieu aux Rennais

À l'initiative de cette création, le collectif parisien Société Réaliste. « Ce couvent est chargé d'histoire. Après sa découverte, nous avons pris connaissance du projet de Palais des congrès. Cela nous a interpellés, se souvient Jean-Baptiste Naudy. Ce lieu appartient aux Rennais : ceux qui ont été enterrés dans les sous-sols comme ceux qui vivent à Rennes aujourd'hui. »

Percer le sol de l'une de ces salles constitue « un acte de réappropriation

des Rennais, pour les Rennais ». Le collectif s'est procuré les noms de tous les habitants, en s'appuyant sur les listes électorales. « 160 000 personnes y sont enregistrées, ce qui correspond à 33 000 patronymes. »

#### De la vie à la mort

Cette liste, ils l'ont superposée à un plan du couvent, classé Monument historique. Pour ne retenir que les 4 000 noms qui recouvrent l'emplacement de la salle n° 8. Y est désormais visible une portion des lettres B à H et D à E. « Tous sont sur un pied d'égalité, quelles que soient leur origine et leur signification. »

Ils remettent ainsi en perspective les patronymes qui prennent leurs racines dans des origines aristocratiques ou plus modestes, bretonnes, françaises ou étrangères.

« C'est aussi une invitation à poser la question de la communauté et de ses limites. »

À la rencontre du passé et du présent, cette œuvre projette également les Rennais dans leur avenir. « En matérialisant leur identité dans le sol du Couvent, on les renvoie aussi à leur propre disparition, poursuit Jean-Baptiste Naudy. Au même titre qu'à celle du Couvent. »

Rose-Marie DUGUEN.



En perçant dans le sol les patronymes rennais, le collectif Société Réaliste a modifié l'architecture de la salle n° 8 du Couvent des Jacobins.

### Y. Friedman invite les Rennais à créer leur Musée

#### Le Musée du XXI<sup>e</sup> siècle, une œuvre participative

Ce musée serait celui du XXI<sup>e</sup> siècle. Comme un marqueur du temps, créé par les habitants actuels de Rennes. « Libre à eux d'apporter un objet de leur choix », développe l'architecte Yona Friedman.

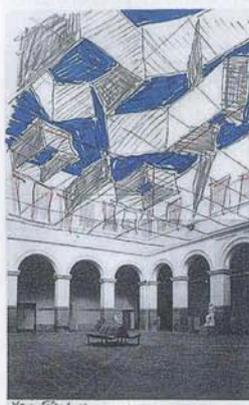
À Rennes, cette œuvre prend la forme d'un vaste filet où les habitants sont invités à déposer des objets qu'ils estiment pouvoir être, dans le futur, représentatifs de notre époque. Ces « témoins » seront installés par des étudiants dans le patio du Musée des beaux-arts, selon le dessin préparatoire de Yona Friedman.

#### Un Musée en perpétuelle élaboration

« Réunis en un seul lieu, dans le patio du Musée des beaux-arts, les objets formeront une collection caractéristique de la ville. » Une collection forcément différente selon le lieu où l'œuvre est proposée. En 2009, le Musée du XXI<sup>e</sup> siècle a fait escale au Pavillon hongrois de la Biennale de Venise.

#### Le concept « d'architecture mobile »

Yona Friedman le définit dès les années 50. « Rien n'est déterminé définitivement », explique-t-il. Prenons l'exemple de l'architecture des années 50. À l'époque, cela plaisait.



C'est selon ce dessin préparatoire de Yona Friedman que le Musée du XXI<sup>e</sup> siècle prendra corps, au Musée des beaux-arts.

Aujourd'hui, les habitants sont mécontents, leurs attentes et leurs besoins ne sont plus les mêmes. Cette réalité vécue par les habitants n'est pas toujours en adéquation avec l'architecture et sa technicité. On ne peut pas les forcer à vivre dans un lieu dont ils seront les seuls usagers. C'est en cela que la ville doit être transformable. »

### Kan-si installe Silence, on tourne la page

De son Sénégal natal, Amadou Kane Sy - dit Kan-si - a ramené une autre vision du monde. « Le présent est déroulant car il est construit autour d'une seule conception du monde, à l'occidentale. Pourtant, ce monde, nous le partageons tous. » Avec son installation, Kan-si pose ainsi la question du développement actuel de l'Afrique et de sa confrontation à la pensée occidentale.

« Un proverbe wolof dit que la vie est un pot d'eau. Celui qui boit doit passer à son voisin, traduit-il. Ma contribution à cette biennale s'inspire de cette pensée et invite le monde occidental à écouter davantage ceux qui l'entourent. » Présentée au couvent des Jacobins, son installation s'intitule *Silence, on tourne la page*.

Cette création inédite pour *Ce qui vient* réunit cent pots de couleurs

suspendus aux murs blancs. Au centre de la pièce, un « cercle d'intimité », délimité par une toile blanche, où les visiteurs peuvent discuter avec lui, de visu ou par Internet. « Au Sénégal, ces pots sont quotidiennement utilisés comme récipients pour l'eau », explique Kan-si. Les visiteurs sont invités à y déposer quelques mots en guise de point de départ à la discussion. « Car l'homme est le remède de l'homme. »

Né en 1961 à Kaolac, au Sénégal, Kan-si vit et travaille à Dakar. Après des études de droit, Kan-si se forme aux Beaux-Arts. Il utilise différentes techniques plastiques (peinture, dessin, installation...) en fonction des enjeux sociaux qu'il évoque. Il a notamment collaboré avec le collectif d'artistes *Huit-facettes*, qui œuvre pour la décentralisation de la culture au cœur de zones rurales.



L'installation « Silence, on tourne la page », du Sénégalais Kan-si est visible au Couvent des Jacobins.

# OUEST-FRANCE

29/04/2010

## L'art contemporain débarque demain en ville

La 2<sup>e</sup> Biennale « Les Ateliers de Rennes » commence demain, par une journée gratuite. L'exposition géante réunit une cinquantaine d'artistes contemporains. À découvrir jusqu'au 18 juillet.

### L'escalier géant

Dans le cloître du Couvent des Jacobins, il en impose, avec ses 7 mètres de haut et ses 8 tonnes d'acier. C'est un escalier géant qui revient sur lui-même, une volée de marches en forme de boucle. « **Mon escalier traduit l'idée de cycle, de retour sur soi**, indique l'artiste montréalais Michel de Broin, **en contradiction avec la notion de progrès.** » L'escalier s'appelle *Révolution*. C'est l'œuvre-phare de la Biennale d'art contemporain qui commence demain.

### De quoi sera fait l'avenir ?

Thème imposé, pour cette 2<sup>e</sup> édition : « Ce qui vient... » Pire qu'un sujet du bac de philo ! Chaque artiste invité a planché dessus et réfléchi à la notion d'avenir. Comment nous représentons-nous le futur ? En avons-nous peur ? Comment le préparons-nous, dans notre vie quotidienne, à la maison ou au travail ?...

« **Un thème particulièrement intéressant, dans le contexte actuel de crise et de reconstruction du système** », souligne Raphaële Jeune, commissaire de la biennale. Résultat : une trentaine d'œuvres inédites, à découvrir au Couvent des Jacobins, cœur de cette exposition géante à l'échelle de la ville.

### Art et économie

À la Biennale de Rennes, art et économie font bon ménage. La manifestation est financée par un mécène, le groupe alimentaire Norac (crêpes Whaou, sandwiches Daunat,



L'artiste égyptien Basim Magdy expose son installation « The future of your head » au Couvent des Jacobins.

viennoiseries La Boulangère...), via l'association Art Norac.

Et puis, le monde du travail devient une source d'inspiration : six œuvres ont été créées lors de résidences d'artistes dans des entreprises de la région (Biotral Resarch, le centre de relation clients rennais du groupe Canal +, Keolis Rennes, SAS Christian Faure, Sepalumic, Lamotte Immobilier). Une manière de désacraliser l'art contemporain, de le rendre

plus accessible, plus proche de nous.

Corinne BOURBEILLON.

**Vendredi 30 avril**, journée de découverte gratuite pour tous, de 12 h à 22 h, au Couvent des Jacobins, 4, rue d'Échange. La Biennale d'art contemporain se prolonge jusqu'au 18 juillet. Ouverture : de 12 h à 20 h, les mardi, jeudi, vendredi, samedi,

dimanche ; de 12 h à 22 h, le mercredi. Tarifs : 5 €, réduit 3 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Renseignements : 02 99 87 25 45 ([www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)).

**Les autres lieux d'exposition :** Musée des Beaux-Arts, Ecole régionale des Beaux-Arts, La Criée Centre d'art contemporain, Le grand Cordel MJC, Le Triangle, Centre culturel Colombier, galerie 40mcube.

## Les visiteurs ont rendez-vous à la Kroix

La « Kroix » accueille les visiteurs dans la cour du Couvent des Jacobins. Cette structure éphémère de 200 m<sup>2</sup>, a été imaginée et construite spécialement pour la Biennale de Rennes par Nicolas Goujon (agence Void) et Mathieu Le Barzic, (architecte DPLG), et produite par la Contremarche de Saint-Brieuc.

Utilisation de matériaux industriels, structure modulable, jeu sur les transparences... Par sa forme et sa construction, la Kroix propose une réflexion architecturale en rapport à la fois avec le bâtiment du Couvent et la thématique « Ce qui vient ».

Librement accessible aux heures d'ouverture du Couvent, la « Kroix » abrite la billetterie, l'espace *Tajmaât* de l'artiste Djamel Kokene, des conférences et des projections tous les mercredis à 19 h, ainsi qu'un espace restauration.

**Jusqu'au 18 juillet**, des ateliers et performances viendront ponctuer la biennale, dans la « Kroix » au Couvent des Jacobins, mais aussi au Tambour (Université de Rennes 2) et dans les lieux partenaires de l'exposition. Programme complet sur : [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr).



« *Révolution* », c'est le nom de cet escalier géant, œuvre de l'artiste québécois Michel de Broin (4<sup>e</sup> en partant de la gauche). Il a été assemblé par l'équipe de Rémi Crézé (5<sup>e</sup> en partant de la gauche), patron d'une entreprise de métallerie à Saint-Jacques-de-la-Lande.

# OUEST-FRANCE

## 30/04/2010

### Cultures/Regards

#### EXPOSITION

## À Rennes, l'art contemporain interroge l'avenir

Jusqu'au 18 juillet, Rennes accueille sa 2<sup>e</sup> biennale d'art contemporain, initiée par un mécène privé. Une cinquantaine d'artistes internationaux exposent en huit lieux différents où, à leur manière, ils expriment leur vision de l'avenir.

De moindre envergure qu'Estuaire, la biennale nantaise, organisée les années impaires (2 millions d'euros de budget pour Rennes, 7 pour Nantes), *Ce qui vient*, petit nom et thème de la biennale rennaise, est surtout plus éphémère, aucune œuvre n'étant conservée au-delà de la manifestation.

#### Escalier transatlantique

À Paris, pour la Nuit blanche, le Québécois Michel de Broin avait suspendu une énorme boule à facettes de 7,50 m de diamètre au-dessus du jardin du Luxembourg. Pour Rennes, il a dessiné un escalier hélicoïdal de huit tonnes, culminant à sept mètres, trônant dans la cour du Couvent des Jacobins, le cœur de la biennale. L'œuvre monumentale a été réalisée sur place, par une entreprise de ferronnerie de la banlieue rennaise. Cet escalier qui ne mène à rien (ses 104 marches reviennent au point de départ), aura permis de relier deux mondes qui souvent s'ignorent : ceux de l'art et de l'entreprise.

#### Des petits trous

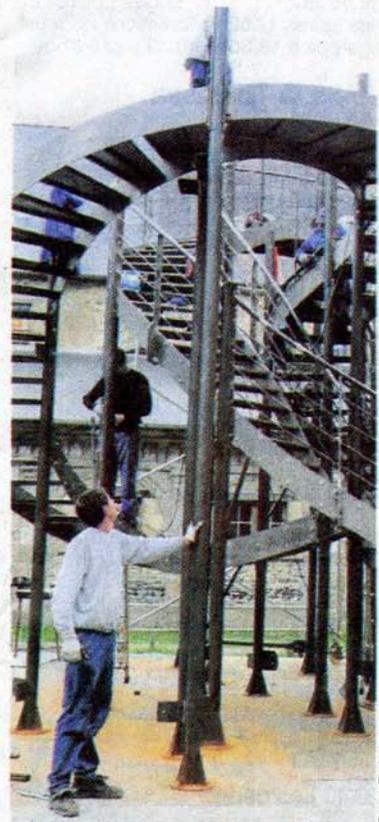
4 000 noms de Rennais gravés, à la perceuse, dans la pierre ! Le défi fou des artistes parisiens de Société Réaliste, qui ont superposé tous les patronymes rennais recensés sur les listes électorales, sur un plan du Couvent des Jacobins. Avant de ne retenir « que » les 4 000 noms, recouvrant, sur le plan, la salle qui leur était réservée. Une manière radicale d'attacher les habitants à ce couvent du XIV<sup>e</sup> siècle, bientôt transformé en centre de congrès.

#### Musée en carton

Le Suisse Thomas Hirschhorn a créé son musée dans le parking souterrain d'une grande surface. Le sol et les murs de son *Théâtre précaire* (des habitants du quartier viendront y dire des textes) sont en carton. On se promène sur près de 200 m<sup>2</sup>, dans une sorte d'immense collage en 3D, peuplé d'étranges mannequins.

Benoit LE BRETON.

**Ce vendredi**, jour inaugural, visite gratuite, de 12 h à 22 h, du Couvent des Jacobins, le cœur de la biennale, place Sainte-Anne, à Rennes. Après 5 €, 3 €, gratuit pour les moins de 18 ans. [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)



Fanny Paris

L'escalier qui ne mène qu'au point de départ, imaginé par Michel de Broin et construit par Rémi Crézé.



Fanny Paris

Thomas Hirschhorn parmi ses étranges mannequins dans



DR

Des noms de Rennais percés dans le sol d'un ancien

# OUEST-FRANCE

## 30/04/2010

Rennes

Sortir

Ouest-France  
Vendredi 30 avril 2010

### Des idées de sorties pour le week-end

#### 1 Art contemporain au Couvent des Jacobins

Jusqu'au 18 juillet, se tient la deuxième édition des Ateliers de Rennes-Biennale d'art contemporain, avec toujours comme point d'ancrage le Couvent des Jacobins, rue d'Échange, qui accueille la majorité des œuvres d'une cinquantaine d'artistes internationaux, dont la sculpture monumentale du Québécois Michel de Broin (photo).

Mais, la manifestation s'étend aussi à la Criée, au musée des Beaux-Arts, au Grand Cordel, au Triangle, au Colombier, à l'école des Beaux-Arts et, plus largement à l'espace public.

**Du 30 avril au 18 juillet**, au Couvent des Jacobins, rue d'Échange, place Sainte-Anne. Contact : [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)



« Révolution » dans le Couvent des Jacobins.

#### 2 Un festival de la lenteur et du temps de vivre

Samedi 1<sup>er</sup> mai, à Landujan, les « Gens Du Lent » invitent à fêter la lenteur. À 10 h, colloque des cafés-trot de Bretagne ; apéro-concert avec Youkai ; causerie avec Dominique Pion ; à 12 h 30, Manivel'swing ; à 13 h 30, 16 h et 17h30, Banc public ; à 14 h, défilé des roues lentes en fanfare ; à 15 h et 17 h 30, haut milieu ; à 15 h, 16 h 30 et 18 h, Youkai ; à 15 h, les Routiniers ; à 15 h et 17 h ; Maty matka ; à 16 h et 18 h : les Liffredaines ; à 17 h 30 : Slam ; à 18 h 30 : Manivel'swing ; à 19 h : les Routiniers ; à 20 h : Manivel'swing ; à 20 h 30 : les Routiniers et les Liffredaines ; à 21 h : Manivel'swing ; à 20 h 30 : Les Gars d'en bas, chansons françaises ; à 22 h 30 : Toucouleurs.



Le festival de la lenteur se tient à Landujan.

Contact : tél. 06 72 37 14 07 ou [www.cc-montauban-de-bretagne.fr/landujan](http://www.cc-montauban-de-bretagne.fr/landujan).

#### 3 Des jardins ouverts pour le Neurodon

Dans neuf jardins exceptionnels du département, l'entrée comprend ce week-end un don de 2 € versé au Neurodon pour financer les programmes de recherches sur les maladies neurologiques. Il s'agit du Parc floral de Haute Bretagne, du château de Caradeuc, de La Péfolière, des Jardins de Brocéliande, Le Grand Vall Ernoul, le Parc bocagier de Fournetau, le Parc du Boiscomillé, le château de Bonnefontaine, le château et le parc de la Baillie.



Les jardins de Brocéliande, à Bréil-sous-Montfort.



#### 5 Le 1<sup>er</sup> mai, la rue Saint-Malo fête la presse



Le 1<sup>er</sup> mai se tient la traditionnelle Fête de la presse.

Samedi 1<sup>er</sup> mai, la rue de Saint-Malo sera fermée à la circulation automobile pour que les piétons et promeneurs puissent investir le pays. Les bars et les restaurants resteront ouverts jusque tard dans la nuit pour célébrer la 24<sup>e</sup> édition de la Fête de la presse.

Au programme, le traditionnel chamboule-tout avec des lots pour tous les participants, le panier

garni dont il faut estimer le poids, des spectacles déambulateurs avec des jongleurs, des groupes musicaux, sans oublier le maquillage pour les enfants, les jeux de palets ou de tirs au but et, bien sûr, les stands de galettes-saucisses.

**Samedi 1<sup>er</sup> mai**, à partir de 11 h et jusqu'à 2 h du matin, fermeture de la rue aux véhicules.

#### 4 Le Trio Élégiac aux Concerts de midi



Les Concerts de midi accueillent le Trio Élégiac ainsi que Donan La Motte (violin) et Vincent D'après (alto), deux membres du Quintet Debussy, pour leur prochain rendez-vous. Au programme, Trio avec piano n° 4 op. 99 (Sonata aerea) de Nicolas Bacri, puis le Quintette avec piano en mi b op. 47 de Robert Schumann.

**Dimanche 2 mai**, à 11 h ; lundi 3 et mardi 4 mai, à 12 h 30, à l'Auditorium Espace International, 7, quai Châteaubriand. Tarifs : 12, 10 et 6 €. Rennes. 02 99 38 79 24.

#### On a vu

##### Podalydès, mi-homme, mi-bête au TNB

Denis Podalydès est partout. Au cinéma, sur la scène de la Comédie Française (dont il est associé), ou il joue *L'illusion comique*. En juillet, il sera aussi Richard II dans la cour d'honneur du Festival d'Avignon... C'est clair : Podalydès a le don, si ce n'est d'ubiquité, au moins du dédoublement.

Et il le prouve, sur la scène du Théâtre national de Bretagne, en incarnant le bon Dr Jekyll et son monstrueux double, Mister Hyde dans *Le cas Jekyll*.

Son interprétation sensible, tout en nuances, cultive à merveille l'ambiguïté entre ces deux personnalités légendaires qu'a priori tout oppose mais qui ne font qu'un seul et même homme.

A cheval entre le jeu et la narration, Denis Podalydès, qui se grime à vue jusqu'à devenir méconnaissable, passe en deux ensembles de son mi-toux garni, reconstitué sur scène, aux docks lugubres londoniens que l'on imagine dans une pénombre savamment entretenue.

Surtout, le comédien donne chair à cette histoire tragique ou quelques traits d'humour, entre deux meurtres sortidus, renforcent encore l'humanité de cet être torturé.

**Benoit LE BRETON.**

**Ce vendredi**, ainsi que mercredi 5 et jeudi 6 mai, à 20 h, au TNB, rue Saint-Hélène. Réservations au 02 99 51 12 31.

# OUEST-FRANCE

## 30/04/2010

Rennes

Ouest-France  
Vendredi 30 avril 2010



« Révolution » est un peu l'œuvre symbole de cette deuxième biennale.



« Le réveil de la jeunesse empoisonnée » : une pensée en néon de Claude Lévi-Strauss.



Entrée instable au Couvent sur ce tapis de skateboards d'un duo d'artistes gréco-israélien.



Le camion-poubelle de la Criée que tout un chacun peut faire sauter.

## Biennale d'art contemporain : c'est gratuit aujourd'hui

La deuxième édition des Ateliers de Rennes, intitulée *Ce qui vient*, est ouverte jusqu'au 18 juillet. Une cinquantaine d'artistes investissent huit lieux, dont le Couvent des Jacobins. (Lire aussi en Cultures)

*Ce qui vient*, 2<sup>e</sup> édition des Ateliers de Rennes-Biennale d'art contemporain, invite à penser de multiples façons d'appréhender l'avenir.

Un beau symbole est alors *Révolution*, escalier de 7 m de haut dû au Canadien Michel de Broin, qui permet de s'élever puis de revenir à son point de départ. Ce que signifie au sens propre révolution : une rotation d'un corps autour de son axe. Et cette idée de retour cyclique met en suspens l'idée de progrès.

Une autre œuvre jette le doute : on entre dans l'exposition par *Barking dogs united* de N. Arvanitis et N. Tereza, en piétinant une instable installation de skateboards. Nous voilà prévenus : bienvenue dans l'incertain, voire l'étrange.

### D'improbables chemins

« Nous sommes dans une quête de sens », note Raphaële Jeune, commissaire de l'exposition. Et le lieu y invite, avec ses murs qui s'effritent, ses trous dans les plafonds, ses fouilles en cours... Le passé et les projets à venir s'y engouffrent dans l'odeur de salpêtre. Et tracent d'improbables chemins.

Mais attention, prévient Stefanie Bühler, à ne pas toujours demander aux chemins de mener quelque part. Le sien, *Feldweg*, magnifiquement reconstitué, trace sa route dans le Couvent des Jacobins et conduit, comme la philosophie de Martin



Des noms de Rennais gravés dans le sol du couvent par les artistes parisiens du collectif Société Réaliste.

Heidegger, à nulle part, du moins si l'on ne se satisfait pas de cheminer, tout simplement.

« J'ai pensé à *Ce qui vient*, assure Raphaële Jeune, en me souvenant d'un débat entre Jacques Derrida et Alain Minc, Jacques Derrida disant que ce qui vient n'est pas là, il y a donc de la liberté... » Les artistes ne songent plus à imaginer l'avenir, semble-t-il, ils préfèrent interroger le présent ou la façon actuelle

de penser à l'avenir, mettre en garde aussi. Damien Marchal le fait à la Criée, avec *Garbage Truck Bomb*. En effet, les bombes ne sont pas désamorçées, loin de là.

Gérard PERNON.

**Ce vendredi 30 avril**, journée de découverte gratuite, pour tous, de 12 h à 22 h, au Couvent des Jacobins, 4, rue d'Échange. La Biennale

se prolonge jusqu'au 15 juillet. Ouverture : de 12 h à 20 h, les mardi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche ; de 12 h à 22 h, le mercredi. Tarifs : 6 €, réduit 3 €, gratuit moins de 18 ans. Rens. 02 99 87 25 45 ([www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)).

**Les autres lieux d'exposition :** Musée des Beaux-Arts, Ecole des beaux-arts, La Criée, Le Grand Canal, Le Théâtre, Centre culturel Colombar, galerie 40mcube.

### A la Criée, la liberté de tout faire sauter !

À la Criée, au niveau des halles centrales, l'ossature d'un camion-poubelle est reconstituée en bois, grandeur nature. À l'intérieur sont renversées des bonbonnes de gaz, également en bois. L'impression d'ensemble est plutôt à la douceur, à l'apaisement. Jusqu'à ce qu'une déflagration sourde vous vrille les tympans. L'explosion provient bien des bonbonnes. Mais, pas du gaz. En fait, le bruit sort d'encintes dissimulées dans certaines bouteilles.

Quant au terroriste, coupable d'avoir actionné le dispositif, c'est le visiteur lui-même. Tout le monde et personne, n'importe qui. À l'entrée de la galetie, chacun est invité à entrer son numéro de téléphone dans

un ordinateur, lequel, de manière aléatoire et n'importe quand, est susceptible de vous prévenir par SMS que vous avez la possibilité de déclencher (ou non) une explosion, en répondant simplement à ce SMS.

Chacun peut donc s'imaginer dans la peau d'un dangereux poseur de bombes. À l'origine de cette étonnante installation, à la fois sonore et plastique, un artiste rennais, Damien Marchal, qui place au cœur de son œuvre la responsabilité du passage à l'acte.

Benoit LE BRETON.

**Samedi et dimanche**, place Honoré-Commeurec, de 14 h à 19 h. Gratuit.

### Une belle rencontre dans l'escalier

Ils ne s'étaient jamais vus, mais devaient comme deux amis de longue date, mercredi, dans les allées du Couvent des Jacobins. L'un est artiste, s'appelle Michel de Broin et vit entre Montréal et Londres. L'autre, Rémi Crézé, dirige une entreprise de métallerie et de ferronnerie à Saint-Jacques-de-la-Lande.

Le premier a dessiné les plans de l'escalier monumental, installé dans la cour du couvent. Quant au second, il les a réceptionnés par Internet avant, avec ses salariés, de consacrer sept semaines à la construction de l'escalier au cœur de la biennale.



Ravis de leur collaboration à distance, les deux hommes se sont promis de renouveler l'expérience... Pour peu que l'artiste québécois ait besoin de tonnes de fer et d'une bonne dose de savoir-faire pour honorer une commande du même genre.

B.L.B.

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

04/05/2010

## Un cabinet de curiosités contemporain

Pour la Biennale, la galerie 40mcube accueille Emmanuelle Lainé, qui a d'abord fabriqué sur place les pièces exposées.



*Pendant le montage de l'exposition « Ingenium », Emmanuelle Lainé pose devant l'une des deux grandes structures qui sont exposées.*

Pendant trois semaines, l'artiste a fabriqué sur place une grande partie des pièces qui sont exposées, expérimentant des matériaux innovants (tels qu'un voile de béton à mouler). L'une des sources d'inspiration de cette exposition, conçue comme un cabinet de curiosités contemporain, est en effet celle « **de l'expérience de la fabrication d'une forme** » et l'artiste souhaite que le visiteur ressente « **la fragilité** » liée à cette fabrication, « **le processus** ».

Parmi les autres sources d'inspiration, des pièces plus anciennes d'Emmanuelle Lainé, à une échelle différente, et des *ready made*, comme un délicat ciseau chirurgical

du XIX<sup>e</sup> siècle, en forme de pélican. Avec cet objet, on entre dans une dimension symbolique et dans la réflexion qu'elle implique : « **qu'est-ce qu'on fabrique de la nature** » ? Dans l'espace lumineux de la galerie, « **deux gros pôles** », dont l'un est inspiré d'architectures mentales, émergeront et « **déborderont** » de matériaux, d'objets... et sans doute de mots, puisqu'Emmanuelle Lainé a également commandé un texte à un écrivain.

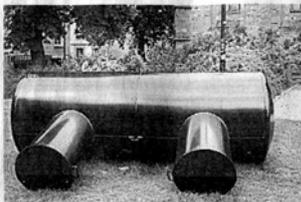
**Du 30 avril au 17 juillet**, du mardi au samedi, de 14 h à 18 h. 40mcube, 48, avenue du Sergent-Maginot.

Rennes

Sortir

## En ville, une Biennale discrète et évolutive

L'art contemporain n'a pas envahi les rues de Rennes. Mais la Biennale compte sur la participation du public pour faire mûrir certaines œuvres d'ici le 18 juillet.



L'abri antiatomique de Benoît-Marie Moriceau dans le square du Vieux Saint-Étienne.

### Bric-à-brac

Le musée des Beaux-Arts est abonné aux filets. Il y a deux ans, son patio avait accueilli, en vrac, un filet de pêche aux dimensions de la Tour Eiffel. Cette fois, le filet est tendu au-dessus de la tête des visiteurs. A l'intérieur, un bric-à-brac invraisemblable : une roue de voiture, une écumoire, un aspirateur, une poupée Goldorak... Des objets, déposés par des Rennais anonymes et représentatifs, selon eux, du XXI<sup>e</sup> siècle dans la perspective d'un musée que Yona Friedman destine aux générations futures. Le plasticien d'origine hongroise de 87 ans balance entre *Do it yourself* et *Ready-made* à la Marcel Duchamp. Manque encore l'urinoir. Mais, d'ici juillet, le filet a le temps de s'alourdir.

### Combien pour la température ?

Qui l'eût cru ? Les artistes ont la bosse des maths. Du moins, certains nourrissent-ils une vraie passion pour les calculs aussi savants que délirants. Julien Prévieux, au Couvent des Jacobins, délaisse ses lettres de non-motivation, très remarquées il y a deux ans, pour se lancer dans un calcul de probabilité des risques de catastrophe, liés au progrès technique. Touffu, abscons. Plus lisible : le panneau lumineux, au-dessus de l'accueil du Crédit mutuel, boulevard de la Tour d'Auvergne. Il annonce en direct le prix en euros de... la température extérieure, en fonction des cours de la Bourse. Comment s'y prennent ces artistes suédois pour faire le lien entre spéculation et météo ? Mystère...

### Ateliers publics

L'autre œuvre qui évoluera au fil des mois est celle du chorégraphe Alain Michard : *J'ai tout donné*, au centre culturel Colombier, se résume, pour l'instant, à un espace vide, quasi fermé, au plancher chaleureux.



Un bric-à-brac invraisemblable, amassé par les Rennais eux-mêmes, commence à grossir dans le filet du musée des Beaux-Arts.



L'affiche mystico-comique de l'Égyptien Basim Magdy.

Affiches, sculptures, vidéos habilleront, peu à peu, l'espace. Ces objets d'art naîtront au sein d'ateliers de création publics auxquels chacun est invité à participer aux côtés d'Alain Michard, mais aussi de Mickaël Philippeau, chorégraphe et plasticien, de Judith Cahen, actrice et réalisatrice, et de Jocelyn Cottencin, graphiste et plasticien. Contact : 02 99 65 19 70.

### SF déjantée

Pas évident de trouver trace de la biennale en ville. Tout juste, peut-on



Défilé de mannequins en sous-sol, à Maurepas, signé Thomas Hirschhorn.

débusquer à un coin de rue quelque aphorisme sibyllin, signé Claude Lévêque, qui interpelle entre deux affiches publicitaires. Plus visibles : l'abri antiatomique de Benoît-Marie Moriceau, capsule noire inerte échouée dans le square du Vieux Saint-Étienne, le défilé de mannequins du parking souterrain du Gros Chêne à Maurepas et la grande affiche mystico-comique de l'Égyptien Basim Magdy sur un mur de la rue Le Bouteiller, dans le vieux Rennes, non loin de l'office de tourisme.

Il y a aussi les performances comme celle prévue ce vendredi, à 18 h 30, sous la halle du Triangle. Quatre jeunes artistes rennais y porteront un texte halluciné, exalté signé *Aggtelek*, un duo d'artistes barcelonnais. Entre l'irrévérence d'un Rodrigo Garcia et le grain de folie futuriste du jeune auteur argentin, Rafael Spegelburd, les *Aggtelek* nagent en pleine science-fiction déjantée, façon cartoon bricolé et projeté à l'intérieur même du Triangle.

Benoît LE BRETON.

# OUEST-FRANCE

08/05/2010

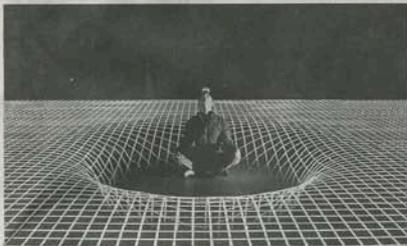
Rennes

Sortir

Ouest-France  
8-9 mai 2010

## Des idées de sorties pour le week-end

### 1 Dernier jour pour le festival de danse Agitato



Le spectacle « Cindmatique » de Adrien Mondot, samedi à 20 h 30 au Triangle, mêle danse, multimédia et jonglage.

Version resserrée, mais dense, sans jeu de mot, pour le festival de danse Agitato : ce samedi l'illustre bien, avec ses deux invitations à danser (danse orientale à 14 h, danse brésilienne à 17 h 15), ses cinq spectacles (dont 4 créations, le *For Rabbit* de Jessica Batut (22 h, pour adultes), et les trois « Nouvelles » de 15 minutes de Witters Squad (16 h), de la compagnie Lacoù (18 h 15) et de Pénélope Parrau (18 h 45), son invitation à jardiner à 15 h, et enfin, son happening autour du MP3 à partir de 15 h 45 place de

la Mairie pour un « flashmob » un peu particulier...  
Ce « MP3 experiment », les invitations à danser, le jardinage et les trois nouvelles sont gratuites, les deux autres spectacles coûtent au moins un euro, mais plutôt ce que les spectateurs jugent légitime.

**Samedi 8 mai**, au Triangle, boulevard de Yougoslavie, à partir de 14 h et place de la Mairie à 16 h. Renseignements au 02 99 22 27 27 et sur [www.letriangle.org](http://www.letriangle.org)

### 2 Soirée digital hardcore à l'Antipode

Atari Teenage Riot est un groupe créé en 1992 à Berlin. Engagé politiquement, ATR se revendique antinazi, antifasciste et anarchiste.  
Influencé par l'énergie punk, jeté sur un beat jungle, appuyé par une base industrielle et électronique, et un futurisme techno très énévéré, le son d'Atari Teenage Riot pose les bases d'un genre musical, le digital hardcore. Avant-gardiste et extrême, Atari Teenage Riot est réputé pour ses prestations scéniques.

Ce samedi à l'Antipode, le groupe partage l'affiche avec Otto von Schirach vs Gabe Serbian, Electromeca et Mylaa.



**Samedi 8 mai**, à 20 h 30, à l'Antipode à Cléunay. Tarifs : 14 €, 12 €.



### 3 Le festival Pop and Europe

À l'occasion des 60 ans de la Déclaration Schuman, la culture européenne se place sur le devant de la scène.

Pour donner envie aux jeunes Rennais de voyager en s'informant sur les bourses à la mobilité proposées par différents organismes locaux et internationaux lors du salon de la mobilité, informer l'ensemble de la population sur les échanges culturels qui existent entre la Bretagne et ses voisins européens par l'intermédiaire de

conférences-débats.  
Le programme de samedi : à partir de 11 h, place du Parlement de Bretagne, quatre conférences : « Mobilité artistique et immigration », « La traduction : langue de l'Europe ? », « La citoyenneté européenne et les nouveaux médias » et une table ronde sur le thème de la mobilité étudiante.

**Samedi 8 mai**, à partir de 11 h, place du Parlement. Renseignements sur [www.popandeuropa.cla](http://www.popandeuropa.cla)

### 4 Salon de l'habitat sain à Châteaugiron

Le 2<sup>e</sup> salon de l'habitat sain et des énergies renouvelables se déroulera ce week-end, salle du Zéphyr, à Châteaugiron. Il accueillera une quarantaine d'exposants dans les domaines de la construction liés aux énergies

renouvelables. Conférences, animations, marché bio.  
**Samedi 8 mai**, de 10 h à 19 h et dimanche 9 mai, de 10 h à 18 h, salle du Zéphyr à Châteaugiron. **Gratuit**

### 5 Biennale d'art contemporain Couvent des Jacobins



Depuis le 30 avril et jusqu'au 18 juillet est ouverte la deuxième édition des Ateliers de Rennes-Biennale d'art contemporain avec toujours comme point d'ancrage le Couvent des Jacobins, rue d'Echange, qui accueille la majorité des œuvres d'une cinquantaine d'artistes internationaux, dont la sculpture monumentale du Québécois Michel de Broin (notre photo).

Mais, la manifestation s'étend aussi à la Criée, au musée des Beaux-Arts, au Grand Cordal, au Triangle, au Colombier, à l'École des Beaux-Arts et, plus largement à l'espace public.

**Du 30 avril au 18 juillet**, au Couvent des Jacobins et dans l'espace public. Contact : [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

### 6 « Lucio Silla » à l'Opéra de Rennes

Ce « dramma per musica », créé à Milan en 1772, est un opéra de jeunesse, comme on dit. « Lucio Silla » est un opéra *spinto* comme c'était alors la mode en Italie, une œuvre de commande du Teatro Regio Ducale de Milan, sur un livret conventionnel de Giovanni de Camerra.

Quand il arrive en Italie, Mozart n'a pas encore composé les airs, il veut d'abord rencontrer les chanteurs pour écrire sur mesure, comme cela se pratiquait. C'est son dernier opéra écrit en Italie. le jeune Mozart est en train de s'émanciper, d'affirmer sa personnalité, il va bientôt donner libre cours à son génie.

**Dimanche 9 mai**, à 18 h. Tarifs de 10 à 49 €. Rens. 02 99 78 48 78.



LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

10/05/2010

## Rennes fait sa Nuit au musée samedi

Quatre structures rennaises participent à la 6<sup>e</sup> Nuit européenne des musées. En plus d'ouvrir leurs espaces aux visites entre 20 h et minuit, certains organisent des rendez-vous particuliers.

Ainsi L'Écomusée du pays de Rennes, à la Bintinais, propose un parcours de contes à partir des différentes girouettes du musée agricole (renseignements au 02 99 51 38 15). Et le Musée de Bretagne, aux Champs Libres, mettra un coup de projecteur sur la restauration des œuvres et sur une toute nouvelle acquisition du musée, une mosaïque d'Odorico (rens. au 02 23 40 66 00).

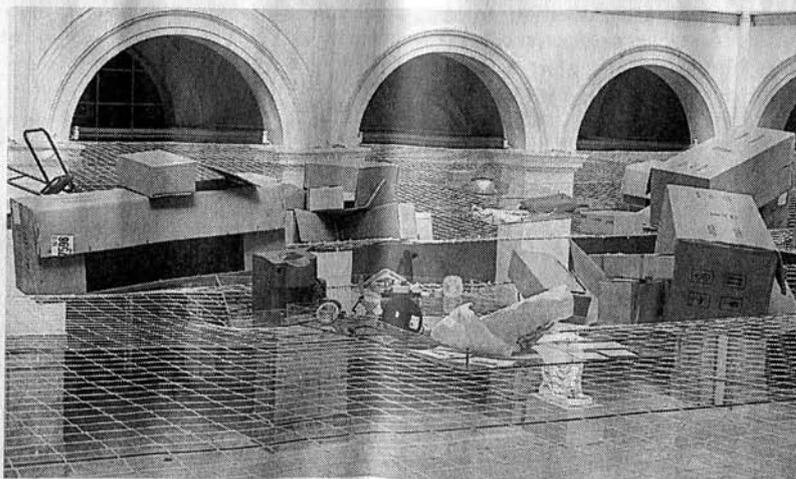
À noter que trois de ces deux animations seront traduites en langue

des signes (21 h 30 et 22 h 30, et 21 h).

Au Musée des Beaux-Arts, ce sera l'occasion d'aller voir comment prend forme, dans le filet dressé au-dessus du patio « le musée du XXI<sup>e</sup> siècle » tel que l'imagine Yona Friedman dans le cadre de la biennale d'art contemporain. Et l'Espace des Sciences ouvre ses expositions permanentes ainsi que « Meurtre à l'Espace des Sciences » et celle consacrée aux roches armoricaines.

**Samedi 15 mai**, entre 20 h et minuit (sauf certaines animations plus restreintes) à l'Écomusée, aux Champs Libres et au Musée des Beaux-Arts.

**Gratuit**



*Le filet tendu au-dessus du patio du musée des Beaux-Arts chalutera-t-il beaucoup d'œuvres du XXI<sup>e</sup> siècle lors de cette Nuit des musées ? Les visiteurs ont la réponse.*

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

14/05/2010

Ouest-France  
Vendredi 14 mai 2010

## Samedi, les musées gratuits jusqu'à minuit !

Du Couvent des Jacobins à l'écomusée, en passant par le Musée des Beaux-Arts, la 6<sup>e</sup> Nuit des musées a lieu samedi.



*L'escalier hélicoïdal du plasticien québécois Michel de Broin, au Couvent des Jacobins.*

A Rennes, plusieurs établissements sont ouverts au public, gratuitement, demain samedi, de 20 h à minuit. C'est le cas du musée des Beaux-Arts, quai Émile-Zola dont le premier étage, qui abrite les collections anciennes et contemporaines, a rouvert récemment après rénovation.

Au rez-de-chaussée, c'est l'ultime occasion de profiter de l'exposition temporaire qui touche à sa fin. Elle est consacrée à Georges Folmer, peintre abstrait du XX<sup>e</sup> siècle.

Aux Champs Libres, esplanade de Gaulle, des visites contées de l'exposition « Mali au féminin » sont organisées, de 21 h à 22 h 30. Elles sont

assurées par Hamadoun Tandina, ambassadeur itinérant de la culture africaine.

Le Musée de Bretagne, toujours aux Champs Libres, participe également à l'opération ainsi que l'Espace des Sciences qui invite actuellement le visiteur à mener lui-même l'enquête sur les traces d'un meurtrier, dans le cadre d'une exposition interactive, venue de la Villette à Paris.

L'écomusée, à la Bentinais, route de Châtillon, est aussi de la fête.

Avec, bien sûr, le Couvent des Jacobins, place Sainte-Anne, l'épicentre de la 2<sup>e</sup> Biennale d'art contemporain.

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

15/05/2010

Rennes

Sortir

Ouest-France  
15-16 mai 2010

## Des idées de sorties pour le week-end

### 1 Sonates pour violon seul de Bach au Parlement

Samedi, la Grand'Chambre du Parlement accueille le violoniste Pascal Cocheril dans le cadre des Concerts de Midi. Il proposera deux récitals, à 18 h et à 20 h. Au programme, des sonates et partitas pour violon seul de Jean-Sébastien Bach (1685-1750) : Sonate n° 2 en la mineur BWV 1005 et Sonate n° 3 en ut majeur BWV 1006 (concert de 18 h) ; Sonate n° 1 en sol mineur BWV 1001 et Partita n° 2 en ré mineur BWV 1004 (concert de 20 h).

**Samedi 15 mai**, à 18 h et 20 h, au Parlement de Bretagne. Tarifs : 12, 10, 6 €. Renseignements et réservations au 02 99 38 79 24.



### 2 Coupe de France de rugby fauteuil à Saint-Gilles

Ce samedi, à la salle des sports de Saint-Gilles, se déroule la coupe de France de rugby fauteuil. Huit équipes sont en compétition dont la Breizh rugby fauteuil. Lors de chaque rencontre, deux équipes de quatre joueurs s'affrontent. Chaque match dure quatre quarts temps de huit minutes chacun. Spectacle garanti. Au programme de cette journée : matches de classement, demi-finales et finale.

**Samedi 15 mai**, compétition de 9 h à 18 h. En marge de l'épreuve, Paul

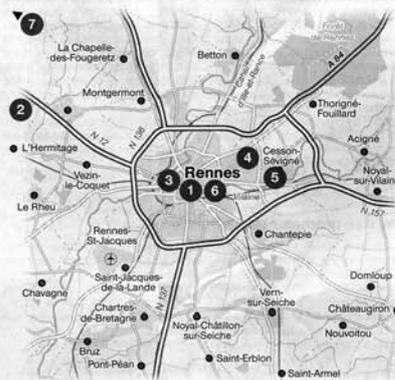


Samanos, écrivain tétraplégique, dédicace et présente, de 12 h 30 à 17 h 30, son livre d'humour « Fauteuils en état de siège ». **Gratuit**

### 3 Match d'impro, salle de la Cité, à Rennes

Rencontre internationale de théâtre d'improvisation, ce samedi soir, à Rennes. Les locaux de la Tir, la troupe d'improvisation rennaise, reçoivent l'équipe du Québec. Le public est appelé à donner son avis en votant pour les plus brillants comédiens improvisateurs, au fil des sujets tirés au sort.

**Samedi 15 mai**, 20 h 30, salle de la Cité, 10, rue Saint-Louis à Rennes. Tarifs : 10 €, 8 €.



### 5 Les 25 ans du cercle celtique de Cesson-Sévigné



Le cercle celtique de Cesson-Sévigné fête, ce week-end, ses 25 ans. Une exposition de costumes traditionnels a lieu au Manoir de Bourchevreuil. Ce samedi, à 20 h 30, un fest-noz anime le Carré Sévigné avec Hamon-Martin Quintet, Loened Fall, Karma, Baron-Anneix et Yawaki (Tarif : 8 €, gratuit pour les moins de 12 ans).

**Samedi 15 et dimanche 16 mai**, réservations : <http://20-25ans.cercle-cession.org> **Gratuit**

### 6 Visite gratuite des musées, ce samedi soir

À Rennes, plusieurs musées sont ouverts au public, gratuitement, ce samedi, de 20 h à minuit. C'est le cas du musée des Beaux-Arts, qui ouvre les portes de ses collections scientifiques (rendez-vous entrée sud du campus de Beaulieu) et, bien sûr, le Couvent des Jacobins, place Sainte-Anne, l'épicentre de la 2<sup>e</sup> Biennale d'art contemporain.

Aux Champs Libres, esplanade de Gaulle, visites contées de l'exposition

« Mali au féminin », de 21 h à 22 h 30. L'écomusée à la Binitinas, route de Châtillon, participe à l'opération, ainsi que l'université de Rennes 1, qui ouvre les portes de ses collections scientifiques (rendez-vous entrée sud du campus de Beaulieu) et, bien sûr, le Couvent des Jacobins, place Sainte-Anne, l'épicentre de la 2<sup>e</sup> Biennale d'art contemporain.

**Samedi 16 mai**, de 20 h à 0 h, à Rennes. **Gratuit**

### 7 Festival country à Romillé

Le week-end est country à Romillé qui accueille les West Rennes country days, salle du Pré-Vert. Au programme : danses et concerts de la star américaine Mark Chesnut (photo), ce samedi à partir de 20 h. Dimanche, 14 h, grand bal country

animé par Beau Black et So Young At Heart (GB). En journée animations danses country, boutiques et restauration.

**Samedi 15 et dimanche 16 mai**, salle du Pré-Vert, à Romillé.

### 4 A Beaulieu, des Solex endurants et rapides !



La 43<sup>e</sup> édition du festival Rock'n Solex se poursuit, ce week-end. Avec, ce samedi soir, l'ultime nuit de concerts sous chapiteau. Notamment, à l'affiche, à partir de 20 h : les Montgomery, Maniacx, Kavinsky et Missill. Côté courses de Solex, quelque

150 petits bolides s'alignent au départ, ce samedi à 12 h, des six heures d'endurance sur le circuit tracé autour de l'Insa sur le campus à Beaulieu. Dimanche, toujours de 12 h à 18 h, les épreuves de vitesse mettront un point final au festival. Accès libre au circuit.

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

15/05/2010

## L'Ille-et-Vilaine en bref

Samedi soir, les musées seront gratuits



A découvrir à Rennes, dans le cadre de la Nuit des musées, la deuxième édition de la Biennale d'art contemporain.

La 6<sup>e</sup> Nuit des musées a lieu ce samedi. Les visites sont gratuites.

**Saint-Malo.** C'est l'occasion de découvrir le musée d'histoire, installé dans le grand donjon du château de Saint-Malo. Ouvert gratuitement de 20 h à 1 h, esplanade Félicité-Lamennais. Une collation sera offerte.

**Rennes.** Plusieurs établissements sont ouverts au public, de 20 h à minuit. Le musée des Beaux-Arts, quai Émile Zola ; les Champs Libres, esplanade de Gaulle, visites contées de l'exposition « Mali au féminin », de 21 h à 22 h 30. Musée de Bretagne, toujours aux Champs Libres, Espace des sciences.

L'écomusée, à la Bintinais, route de Châtillon, est aussi de la fête. Avec, bien sûr, le Couvent des Jacobins, place Sainte-Anne, l'épicentre de la 2<sup>e</sup> Biennale d'art contemporain.

**Vitré.** La forteresse médiévale et des salles du musée d'art et d'histoire seront ouvertes de 20 h à 23 h. En extérieur et dans la tour Saint-Laurent, l'ensemble Pastourel animera la soirée à l'occasion de quatre concerts d'une vingtaine de minutes chacun.

Visite du château des Rochers de Sévigné. La tour du musée sera accessible par groupe de 20 personnes sur réservation au 02 99 75 04 54.

# OUEST-FRANCE

## 16/05/2010

2

guide

Sortir aujourd'hui

dimanche Ouest-France  
16 mai 2010

## Flâner à la biennale d'art contemporain de Rennes

À Rennes, le Couvent des Jacobins sert d'écrin à une trentaine d'œuvres contemporaines. Des réalisations créées sur le thème « Ce qui vient », destinées à interpeller le visiteur sur son avenir.

La biennale d'art contemporain de Rennes se visite aussi le dimanche. Cœur de cette exposition géante : le Couvent des Jacobins, où une trentaine d'œuvres et installations s'offrent aux regards souvent intrigués des visiteurs.

Immanquable, dans le cloître, avec ses huit tonnes d'acier et ses sept mètres de haut, l'escalier géant imaginé par l'artiste canadien, Michel de Broin. On peut monter dessus, gravir chacune des marches... qui vous ramènent au point de départ ! Une œuvre justement nommée *Revolution*.

Dans la salle numéro 8 du Couvent, le regard balaie une étrange perspective, composée de 4 000 noms gravés en pointillés dans le sol, à la perceuse. Une idée du collectif parisien Société Réaliste : ces patronymes sont ceux d'habitants de Rennes. Une manière de tous les mettre sur un pied d'égalité, de les renvoyer à leurs racines, à leur identité, mais aussi à leur disparition.

Il paraît que les enfants adorent l'œuvre de l'artiste lyonnais, Thierry Boutonnier : sa *Fresh egg vending machine* met du second degré dans l'art. Il a détourné un distributeur automatique, qui lâche des œufs frais à la demande... Ceux-ci se cassent irrémédiablement en sortant. Splosh ! Une manière de dénoncer notre



Le collectif Société Réaliste a gravé, dans le sol de la salle n° 8 du Couvent des Jacobins, 4 000 patronymes de Rennais.

société consumériste.

**Ce dimanche**, de 12 h à 20 h,

au Couvent des Jacobins, 4, rue d'Échange, à Rennes. Tarifs : 5 €, réduit 3 €, gratuit pour les moins de

18 ans et étudiants en art. Renseignements : 02 99 87 25 45 ([www.lesate-liersderennes.fr](http://www.lesate-liersderennes.fr)).

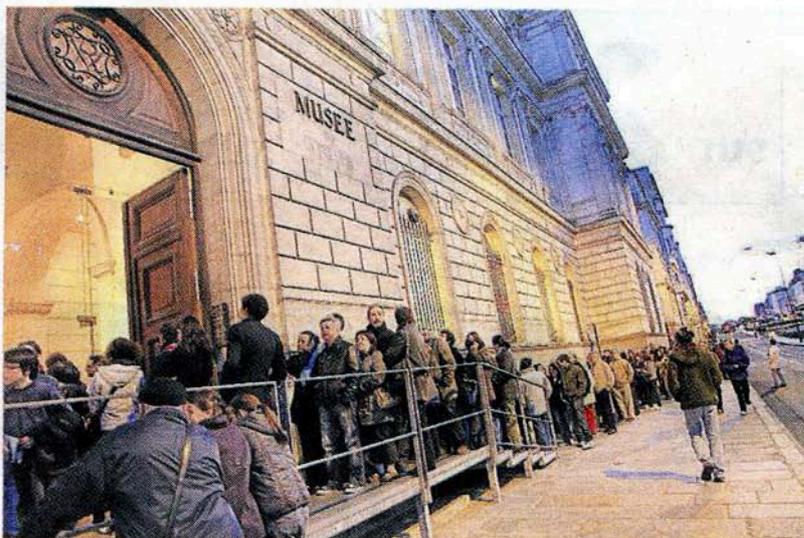
LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

17/05/2010

## Ils ont passé la nuit de samedi au musée

Grosse affluence, samedi soir, dans les musées de Rennes. L'entrée était partout gratuite, de 20 h à minuit.



Samedi soir, la file d'attente s'est allongée, devant le musée des Beaux-Arts : plus de 2 000 visiteurs ont profité de l'ouverture gratuite.

Samedi, de 20 h à minuit, les musées de Rennes ont ouvert gratuitement leurs portes au public, dans le cadre de la Nuit européenne des musées. Une imposante file d'attente s'est formée devant le musée des Beaux-Arts, dès l'ouverture.

« **Mais ça avance quand même,** constatent Ginette et Michel, 50 et 54 ans, qui ont décidé de profiter de l'occasion pour découvrir l'exposition Georges Folmer. **On sera rentrés d'ici dix à quinze minutes !** » Leur amie Françoise patiente avec eux. Elle a fait le déplacement depuis Guignen pour cette soirée culturelle. « **J'arrive des Champs Libres, où j'ai pu voir l'exposition sur les femmes au Mali. J'y suis allée tôt, avant la foule, pour pouvoir la voir tranquillement.** »

Au Couvent des Jacobins, la biennale d'art contemporain était gratuite, elle aussi : « **On aimait bien, à Paris, voir les expos à Beaubourg,** confie Tanguy et Solenn, 26 ans. **Là, comme il n'y a pas d'entrée à payer, ça nous a décidés !** » Roselyne et Gérard, la soixantaine, sont des férus d'histoire et d'archéologie.

« **Nous, on est venu par curiosité, pour voir le Couvent des Jacobins, avant qu'il ne soit transformé en centre des congrès.** »

Dans le cloître, Raphaël, 10 ans, et sa sœur Alice, 12 ans, dévalent à toute vitesse l'escalier géant de l'artiste Michel de Broin, sous l'œil de leur maman Christelle : « **On va aller aux Champs Libres, après. On aime bien faire des sorties culturelles en famille. Ça fait trois ans qu'on est à Rennes et on était un peu en manque d'expositions !** »

Bilan de cette Nuit des musées rennaise : les visites des galeries scientifiques de l'Université de Rennes 1 affichaient complet, le Musée des Beaux-Arts a accueilli plus de 2 000 visiteurs (contre 1 600 en 2009). Plus de 500 personnes ont fait le déplacement à l'Écomusée de la Bintinais, et au Musée de Bretagne, aux Champs Libres, on estime avoir largement dépassé les 2 000 entrées. Quant à la biennale d'art contemporain, au Couvent des Jacobins, elle a attiré environ 1 100 curieux.

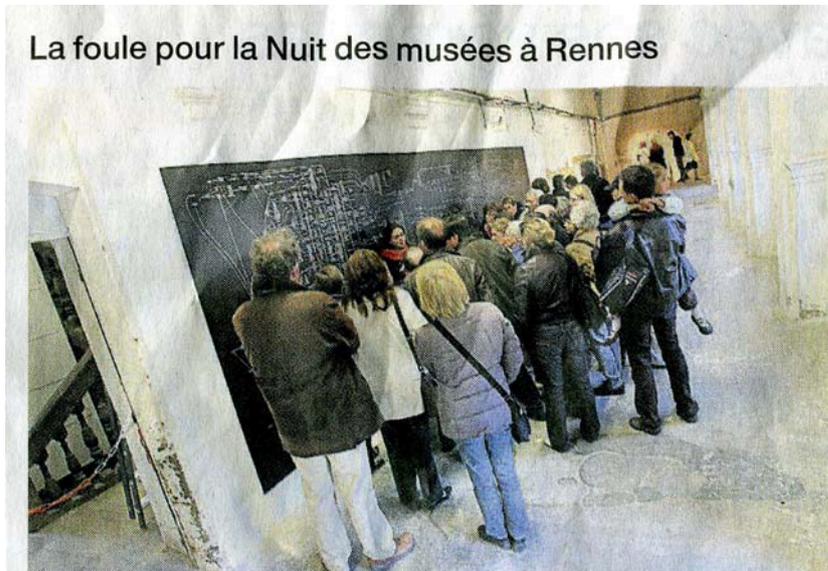
Corinne BOURBEILLON.

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

17/05/2010

## La foule pour la Nuit des musées à Rennes



*De nombreux Rennais ont profité de l'ouverture gratuite pour découvrir la biennale d'art contemporain.*

Samedi soir, les musées ouvraient gratuitement, dans le cadre de la Nuit européenne des musées. Grosse affluence à Rennes, au Musée des Beaux-Arts, qui affiche un nombre de visiteurs supérieur à l'an passé, avec plus de 2 000 entrées (contre 1 600 en 2009). Belle fréquentation aussi,

au Musée de Bretagne aux Champs Libres, où l'on estime avoir largement dépassé les 2 000 visiteurs. Plus de 500 personnes ont fait le déplacement à l'Écomusée de la Bintinais. Quant à la biennale d'art contemporain, au Couvent des Jacobins, elle a attiré environ 1 100 curieux.

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

19/05/2010

Forum avec **ouest france**  .fr

« La biennale et le *vulgum pecus* »



Fanny Paris

Un ensemble « particulièrement incolore et déprimant »...

Max Loriquet, de Thorigné-Fouillard, est déçu par les installations présentées au couvent des Jacobins dans le cadre de la biennale d'art contemporain. Il le dit.

« Je suis entré plein d'enthousiasme à la biennale d'art contemporain au couvent des Jacobins. Et j'ai été fort déçu. D'abord par le lieu, lugubre, sombre et poussiéreux, qui fait plus penser à un chantier archéologique qu'à un site d'exposition. Ensuite, par les œuvres présentées, dont le parti pris intellectualiste semble recouvrir la vacuité, voire une philosophie du café du commerce et une pédanterie sans limite.

L'ensemble, particulièrement incolore et déprimant, reflète la volonté

de s'adresser au snobisme d'une supposée élite, reléguant le « *vulgum pecus* », auquel j'appartiens, au rang de réactionnaire grincheux et imbécile.

Je me suis demandé si l'art contemporain existait vraiment et pourquoi les artistes contemporains sacrifiaient l'émotion et le plaisir à l'intellectualisme et au « conceptuel ».

J'ai respiré un bon coup en sortant devant le spectacle coloré et vivant de la ville, qui contrastait avec l'ambiance délétère et sombre de cette exposition. »

#### Forum lecteurs.

Réagissez et donnez votre avis dans notre forum internet sur :

 [www.ouest-france.fr/rennes](http://www.ouest-france.fr/rennes)

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

19/05/2010

## Rendez-vous avec Flavien Théry au Grand Cordel

Dans le cadre de Ce qui vient, deuxième édition des Ateliers de Rennes, biennale d'art contemporain, Le Grand Cordel présente l'exposition Les possibles, de Flavien Théry. Deux rendez-vous particuliers sont proposés :

**Jeudi 20 mai**, à 20 h 30, Rendre possible, une soirée parlée et dansée, avec la participation de Flavien Théry, Jean-Charles Jégo, directeur

de Self Signal, mécène et coproducteur de l'œuvre, Vincent Guimas, responsable de l'association Ars Longua à Paris et les élèves de 1<sup>re</sup> option art-danse du Lycée Sainte-Geneviève à Rennes.

**Mercredi 26 mai**, à 14 h 30, Art à goûter, une proposition ludique et plastique pour les enfants de 5 à 11 ans, en compagnie de Flavien Théry.

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

25/05/2010

## Triple performance avec Alain Michard et ses hôtes - Rennes

mardi 25 mai 2010

Dans le projet d'« école ouverte » du chorégraphe Alain Michard, dans le cadre de la Biennale d'art contemporain, intitulé *J'ai tout donné*, on connaissait les exposés et les ateliers. Ce jeudi, il présente une nouvelle facette, avec une soirée performance. Trois artistes se produiront.

Théo Kooijman présentera un projet sur la façon de faire revenir son passé à la lumière, en jouant sur une opposition négatifs (photo) et positif (sentiment). Et Alain Michard lui-même fera le DJ avec Nicolas Cadet, fidèle en cela à son intérêt pour le mixage de sons.

**Jeudi 27 mai**, à 20 h, au centre culturel Colombier, 5, place des Colombes. Entrée libre.

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

01/06/2010

## Pensez-y !

### Rencontre avec les artistes de Société Réaliste



Le collectif artistique parisien Société Réaliste a gravé dans le sol du Couvent des Jacobins les patronymes de 4 000 Rennais.

Le collectif d'artistes Société Réaliste donne une conférence, mercredi, dans le cadre de la biennale d'art contemporain, au Couvent des Jacobins. Une conférence intitulée *Inscriptions*, dans laquelle ils évoqueront leur rapport à l'inscription comme geste artistique, politique et temporel...

Société Réaliste a été créée en 2004 à Paris. Pour la biennale, ils ont proposé aux Rennais de se réapproprier le couvent des Jacobins, bâtiment patrimonial longtemps fermé, en intervenant physiquement sur son architecture. Dans le sol d'une salle

d'exposition, ils ont gravé, à la perceuse, 4 000 noms propres d'habitants de Rennes.

Cette œuvre, intitulée *L'avenir dure longtemps, Appendix, Rennes*, propose un voyage dans le temps : instantané du moment présent, elle renvoie à l'histoire très riche du lieu et au devenir architectural qui se dessine aujourd'hui.

**Mercredi 2 juin**, à 19 h, au Couvent des Jacobins, rue d'Echange. Renseignements : 02 99 87 25 45 ([www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)). **Gratuit**

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

01/06/2010

## L'art contemporain entre à Pain Concept

Dans le cadre des Ateliers de Rennes (biennale d'art contemporain), le groupe **Norac** et son président ont décidé de promouvoir l'art contemporain dans l'entreprise. C'est ainsi qu'une dizaine d'employés de l'établissement herminois a décidé de jouer le jeu et a sélectionné une oeuvre, une photographie en noir et blanc d'Isabelle Arthuis : La grotte de Donantet l'a exposée sur un mur extérieur de l'entreprise. Cette oeuvre figure au catalogue du Fonds régional d'art contemporain de Bretagne (Frac). Son choix n'est pas anodin pour le groupe : il s'agit de montrer que l'art contemporain n'est pas obligatoirement élitiste, comme il en a l'image, mais peut parfaitement être accessible à tous. Toujours dans la même cohérence, l'emplacement, le mur d'entrée des personnels, a été choisi

pour cette même raison d'accessibilité : il s'agit de donner tous l'accès à l'art contemporain. Le 16 juin, devant un jury, l'équipe herminoise ira défendre son choix, et peut-être remporter l'un des prix mis en jeu, toujours en relation avec l'art contemporain. Cette opération vise également à resserrer les liens entre les employés, améliorer les échanges entre services, entre fournisseurs et clients. **« Au début, on parle d'abord de l'oeuvre, puis on revient aux affaires. »** Il semble donc bien que cette opération de mécénat atteint son but.

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

08/06/2010

## L'art contemporain au coeur de l'entreprise Le Ster

Un concours Dans le cadre de la biennale d'art contemporain, Les Ateliers de Rennes, l'entreprise de pâtisserie industrielle Le Ster sensibilise ses employés à l'art, par le biais d'un concours. Une expérience originale voulue par Bruno Caron, mécène de la manifestation (en collaboration avec le Frac Bretagne) et président du groupe **Norac**, dont fait partie l'entreprise. Une oeuvre qui fait parler Un groupe de dix salariés de la société locminoise a donc relevé le défi. Ils ont d'abord choisi parmi les oeuvres du Frac deux photographies de l'artiste britannique Hamish Fulton. Pendant deux mois, elles ont été exposées dans la salle de pause du personnel. Une biographie de l'artiste et une explication de sa démarche artistique ont également été mises à disposition. Les 115 salariés de l'entreprise ont pu en discuter, et laisser leurs impressions et interrogations dans un livre d'or. Un oral devant jury Depuis janvier, le groupe des dix salariés de Le Ster, constitué sur la base du volontariat, se réunit régulièrement pour se préparer à l'épreuve finale : un oral devant jury, le 16

juin à Rennes, sur le thème de *Ce qui vient*. Il défendra son choix, livrera un compte rendu de l'accrochage et du ressenti de l'oeuvre dans l'entreprise. Seize heures, prises sur le temps de travail, ont été accordées aux candidats pour se consacrer au projet. Un passe a été offert à tous les employés pour les encourager à visiter la biennale de Rennes. Un voyage à Venise Quatorze sociétés du groupe Norac (sur dix-sept) sont candidates. Les gagnants du premier prix se verront offrir un voyage pour la Biennale d'art contemporain de Venise. Mais quel que soit le résultat, l'équipe Le Ster reconnaît que **« l'idée de déplacer les oeuvres vers un public de non initiés aura permis au personnel et au groupe de travail de l'entreprise de porter un regard différent sur l'art contemporain »**. De quoi faire plaisir à Bruno Caron...

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

09/06/2010

## Pensez-y !

### Un film de Judith Cahen projeté au Tambour

Mercredi 9 juin, à 20 h, sera projeté, au Tambour, « ADN », un film de Judith Cahen, dans le cadre de la biennale d'art contemporain. Judith Cahen est auteur, actrice et réalisatrice.

Dans ADN, elle compose un portrait autour du corps du photographe espagnol David Nebreda, qui dans un travail de *performer* (sujet vivant

de ses photos), pratique un ascétisme qui le mène au dessèchement et à une épure de sa chair. Le film met en scène l'impact de cette rencontre sur le cinéma de Judith Cahen et sa propre démarche.

**Mercredi 9 juin**, à 20 h, au Tambour, infos sur : [www.univ-rennes2.fr](http://www.univ-rennes2.fr)

**Gratuit**

## OUEST-FRANCE

10/06/2010

Rennes

Sortir

## Le repos ou l'art du voyage organisé au ralenti

Catherine Contour est une plasticienne qui enseigne la sieste, une chorégraphe, également prof d'hypnose. Pour la Biennale, elle fait du repos tout un art.

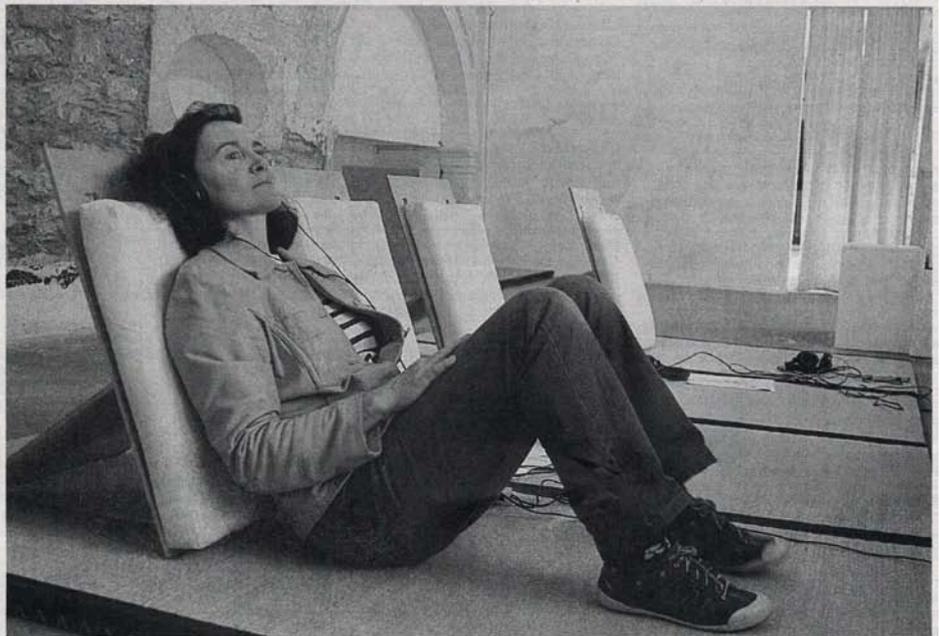
**Oxymore**

Le repos, pour Catherine Contour, n'est pas l'éloge de la paresse. Des tapis, des coussins : son dispositif du couvent des Jacobins est, certes, propice à la relaxation, mais le récit, que le visiteur écoute au casque, n'a rien de soporifique. « **En fermant les yeux, beaucoup de choses s'ouvrent.** » Une douce voix d'homme, apaisante (en fait, celle d'un spécialiste de la médecine chinoise et de l'hypnose) manie l'oxymore, puis décrit une promenade bucolique en barque jusqu'à une mystérieuse maison.

La dérive poétique, dont on ressort délicieusement engourdi, dure 22 minutes. « **Ce temps ralenti du plaisir est différent de celui qui nous boulotte, minute après minute,** confie l'artiste. **Mais, il n'exclut pas l'événement inattendu comme le surgissement de cette maison qu'en paroles, nous découvrons de l'intérieur.** »

**Culture Canal**

Pour la Biennale d'art contemporain, Catherine Contour a imaginé un triptyque qui s'achèvera, le 2 octobre, au Manoir de Tizé, en compagnie du collectif d'artistes « Au bout du plongeur », et se prolonge, dimanche 13 juin à 14 h 30, au centre de relations clients de Canal +, plateforme d'appels téléphoniques, à l'ouest de Rennes, où l'artiste était en résidence, dès l'hiver dernier. « **Les salariés y sont jeunes, dynamiques,** sourit Catherine Contour. **C'est la culture Canal jusqu'au bout des ongles !** » A-t-on vraiment le temps de s'y poser, de faire un break ? « **C'est prévu : un espace est dédié au repos. Dimanche, en revanche, les**



Catherine Contour, casque sur la tête au couvent des Jacobins, invite au repos qui n'est pas le vide absolu, mais favorise une autre relation au temps.

locaux seront vides. »

**Courte sieste**

A Canal +, l'artiste invite donc le public à quatre heures d'un voyage hors du temps avec, entre deux bureaux, deux salles de travail, des pièces sonores à écouter, des films et de la danse à voir, avec la participation des chorégraphes Myriam Gourfink et Loïc Touzé. Les places étant limitées à une quarantaine, il est impératif de

réserver au 02 99 87 25 45. « **Cette dérive décalée, où l'on adopte une autre relation au temps, est ouverte à tous,** assure Catherine Contour. **Surtout pas aux seuls amateurs d'art contemporain.** » A l'occasion, la plasticienne enseigne l'art de la (courte) sieste - « **12 ou 13 minutes** » - et celui de l'hypnose.

**Petite flamme**

L'hypnose, façon Catherine Contour, n'a rien à voir avec le phénomène de

foire, l'attraction de music-hall. « **C'est l'état de dissociation qui nous permet d'être là et ailleurs, de conduire une voiture tout en pensant à autre chose. L'hypnose est cette capacité à mettre notre cerveau en veilleuse. Cette petite flamme est naturelle, mais on peut la développer en travaillant.** » Dès dimanche, en suivant l'artiste, guide attentionnée d'un étonnant voyage organisé.

Benoit LE BRETON.

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

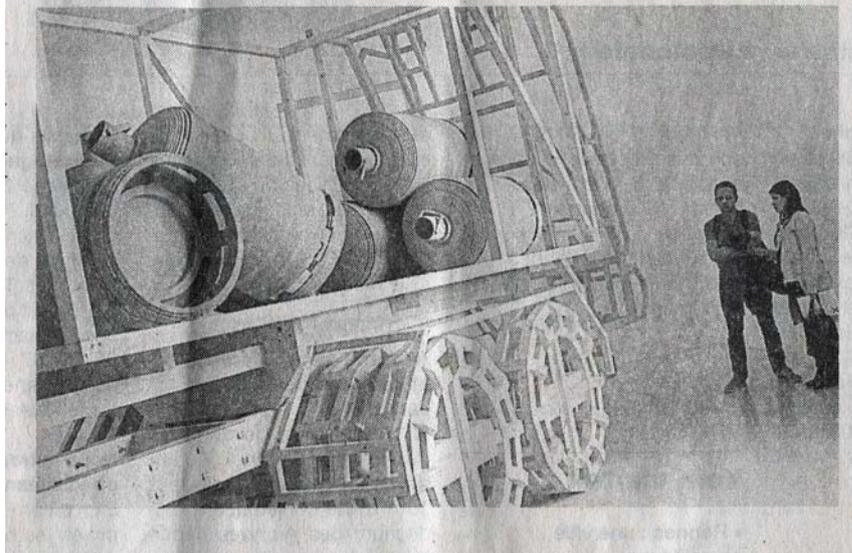
17/06/2010

## Biennale : une conférence sur le passage à l'acte

Mercredi, à 19 h, au couvent des Jacobins, une conférence-conversation aura lieu autour de « Garbage truck bomb », l'œuvre de Damien Marchal exposée à la Criée dans le cadre de la Biennale d'art contemporain.

Philippe Genuit, psychologue spécialisé en criminologie, participera à

cette rencontre où il sera question du passage à l'acte, le camion et ses bouteilles de gaz (*photo*), reconstitués en bois par l'artiste, mettant le visiteur en face de ses responsabilités : doit-il ou non déclencher un attentat ?



LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

17/06/2010

## Alain Michard expose « J'ai tout donné »

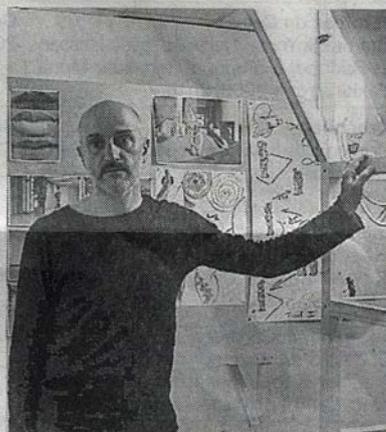
Dans le cadre de la biennale d'art contemporain, le centre culturel Colombier accueille Alain Michard.

Avec Alain Michard, la participation du centre culturel Colombier dans la biennale d'art contemporain se veut généreuse, interactive et participative. C'est la « **question de la transmission** » qu'Alain Michard s'est proposé de creuser.

Il interroge tout particulièrement « **ce qui nous est transmis par les œuvres** ». Il recherche ce que « **l'histoire de l'art** », au sens large, - **car la chanson, la BD sont de l'art** - « **laisse en commun à tous, citoyens, spectateurs, artistes** ».

Trois soirées ont déjà permis d'approcher de manière ludique, à chaque fois renouvelée dans la forme, comment certains films, certaines pièces ont influencé les artistes invités. Pour Alain Michard, ces récits, ces commentaires d'œuvres « **ont constitué des documents vivants** ». À partir de ceux-ci, les participants à des ateliers de pratique ont créé leurs propres interprétations, répertoriées dans un espace de documentation évolutif.

Ce jeudi 17 juin, c'est la quatrième et dernière session des « **exposés** », avec l'artiste Jocelyne Cottencin. Au



*Alain Michard, dans le centre de documentation, nourri des travaux des participants aux ateliers (dans la galerie du centre culturel Colombier).*

programme « **une performance avec beaucoup de musique et d'écrits, sur les murs, etc.** », « **des extraits de films** », « **de la parole avec de la poésie sonore, de l'interaction avec le public** ».

**Jeudi 17 juin**, à 19 h, sur réservation au 02 99 65 19 70. **Gratuit**

## OUEST-FRANCE

19/06/2010

Rennes

Ouest-France  
19-20 juin 2010

## 2030 : carte blanche à un artiste contemporain

Jocelyn Cottencin, rennais, réalise avec l'aide d'autres artistes, quatre numéros d'anticipation. Chroniques tirées du journal.

1 2 3 4  
Quatrième et dernier volet d'une série consacrée à Rennes en 2030.

## Journal n° 1, année 2010

• Aujourd'hui, nous sommes le 19 juillet 2010, une éclipse annulaire a lieu dans l'océan indien et en Afrique, les Nations Unies ont déclaré 2010 année de la biodiversité, le traité de Lisbonne est entré en vigueur depuis 5 mois, le départ du tour de France vient d'être donné de Rotterdam [...].  
Is there Anybody out There ? »

## Journal n° 2013, année 2020

• Plusieurs crises financières ont secoué le monde ces dix dernières années, réveillant une conscience à chaque fois volatile. Le système mondial s'est effondré puis relevé, modifié. Ce journal n'est pas, pour une fois, dédié à l'actualité, mais plutôt un numéro réalisé sous le signe des climats, des humeurs.

Les sondes Voyager parties en 1977 pour explorer l'espace et collecter des données sont sorties du système solaire, elles émettent mais nous ne pouvons plus recevoir leurs signaux. Fixés sur les flancs de ces engins qui

filent à 17 km/seconde, des disques contiennent des images terrestres et des enregistrements. Ces plaques de cuivre recouvertes d'or représentent notamment un homme et une femme tels que l'on pouvait les imaginer durant le XX<sup>e</sup> siècle. Conçues originellement comme un aperçu de notre civilisation, les deux sondes, plus elles s'éloignent de nous, deviennent une archéologie, une trace de ce qui a eu lieu.

Tokyo est depuis le mois dernier la plus grande ville du monde avec 37 millions d'habitants. Le pic pétrolier est enfin atteint, les réserves diminuent. La décroissance est peut-être réellement en marche. Les changements climatiques ont entraîné depuis le début de l'année une forte migration vers la Russie en provenance de l'Asie. « Les forêts ont brûlé », écrit Yves Noël Genod.

Aujourd'hui nous sommes le 13 octobre 2020. How does it feel ? »

## Journal n° 7103, année 2036

Nous sommes le 28 mars 2036. L'Europe est vieillissante, comme toute la population mondiale, excepté l'Afrique subsaharienne et l'Inde. À Rennes, comme dans toute la France, la moitié des habitants ont plus de soixante ans. Nous sommes



L'artiste est parti d'une photo d'archive et a retiré les vélos des cyclistes pour en faire une « Une » d'anticipation.

bien loin du début du XXI<sup>e</sup> millénaire et sa démographie positive.

La dernière estimation est de 8,5 milliards d'habitants. À quelques jours d'une hypothétique collision avec l'astéroïde Apophis, toutes les négociations engagées depuis 3 ans déjà n'ont pas abouti. La Russie, terre probable de l'impact n'a pas trouvé d'espace de négociations avec

l'Europe, ni les États-Unis pour un programme de destruction de ce météore. Le choc prévu pour le 13 avril reste une possibilité, une probabilité, apparemment la solution choisie est celle de l'attente.

Dans cette polémique, European Space Agency a lancé hier son premier vol habité sur Mars, ce qui sonne comme une coïncidence cynique. En 1936, Orson Wells réalise son film au titre prémoniteur « Things to come ». Il imaginait une société où les humains vivent dans des villes souterraines. Right Here, Right Now. »

**Jusqu'au 18 juillet.** Biennale d'art contemporain, au Couvent des Jacobins, le mardi et du jeudi au dimanche, de 12 h à 20 h. Tarifs : 5 €, 3 € (moins de 18 ans, étudiants d'écoles d'art, d'arts plastiques et histoire de l'art, bénéficiaires minima sociaux...). Pour plus d'informations : [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

**Forum lecteurs.** Et vous, comment voyez-vous le futur ? Donnez votre avis sur : [www.ouest-france.fr/rennes](http://www.ouest-france.fr/rennes)

## Un journal qui n'est pas dans l'air du temps

Jocelyn Cottencin, 42 ans.



une notion d'avenir ? La question est posée et Jocelyn, lui, mène sa propre expérience. Pour chaque numéro, un groupe de dix à vingt personnes participe à cette œuvre collective : des graphistes, des plasticiens, des critiques musicaux...

## Un clin d'œil au dadaïsme

Mais le journal en tant qu'objet intrigue aussi l'artiste. « On a un rapport physique avec lui. C'est un objet qui circule », s'amuse-t-il à observer. Or, dans ce mano à mano, Jocelyn Cottencin s'affranchit des tendances actuelles. Pour imprimer son *Journal de l'anticipation*, il n'a pas choisi un format en vogue, il n'est ni petit, ni en couleur, ni numérique. Donc, en principe, il n'est pas fait pour les transports urbains d'aujourd'hui. Il est en papier, grand, en noir et blanc ! Et pourtant, il circule.

Tiré à 6 000 exemplaires, chaque numéro est diffusé à Rennes mais aussi dans quelques lieux à Porto, New York, Lisbonne, Bordeaux, Nice... Bref, *Le Journal de l'anticipation* n'est pas sans rappeler la revue 391 de Francis Picabia, alors rallié au dadaïsme. Et si l'anticipation était de percuter les codes en vigueur ? Qui sait, à quoi ressemblerait un journal dans 20 ans ?

Jocelyn Cottencin, artiste rennais, aime jouer avec le journal. Tout d'abord, avec l'idée de « travailler en groupe ». Et si dans cette époque que l'on décrit volontiers de plus en plus individualiste, le groupe était

Frick BAUDAIS.

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

03/07/2010

Rennes

Sortir

Ouest-France  
3-4 juillet 2010

## Des idées de sorties pour le week-end

### 1 Le Raid urbain se poursuit à Betton



Le 4<sup>e</sup> Raid urbain de Betton se poursuit. Le principe : par équipes de trois, les participants doivent boucler le plus rapidement possible un parcours tracé dans la ville.

Après les épreuves de grappe d'arbres et de biathlon, vendredi soir, les équipes s'attaquent ce samedi

à la course d'orientation, au VTT, au canoë, au tir à l'arc et au bike and run... L'arrivée est prévue à partir de 15 h, devant la médiathèque là où est installé le village. Le reste du temps, les équipes sont facilement reconnaissables avec leurs tee-shirts oranges.



### 4 Chorda pour la clôture au Trousse-Chemise

Chorda, c'est quatre musiciens efficaces qui offrent leur swing manouche avec générosité dans un répertoire fait de nombreuses compositions personnelles. Cocktail explosif composé d'une base rythmique et d'un violoniste belge, fou et virtuose, élève d'Ivry Guilleis.

La foie de la musique tzigane, la virtuosité du soliste classique, l'imagination débordante du jazzman promettent un concert de fin de saison festif au Trousse-Chemise.



**Samedi 3 juillet**, 21 h, au café-chantant « Le Trousse-chemise » à Langan. Tarif : 15 €.

### 2 Le Salon du chiot de race à Chantepie

Le Salon du chiot de race, organisé par l'Association Agelof (Association de groupe d'éleveurs et Lof), se déroule pour la première fois à Chantepie. 35 éleveurs seront présents, soit plus de 900 chiots avec une quarantaine de races différentes. Objectif : promouvoir le Lof, abréviation du Livre des Origines Français. Ce livre permet une traçabilité sur trois générations. Un chiot avec pedigree aura, adulte, le caractère et la morphologie spécifiques de sa race.



**Samedi 3 et dimanche 4 juillet** de 10 h à 19 h, salle Pierre-de-Coubertin, au stade Albert-Chenard. Tarifs : adultes, 5 € ; enfants de 12 à 15 ans, 2 € ; gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.

Stéphanie Joive, éleveuse, et Corinne Marguerite, de l'association Agelof.

### 3 Tracteur-pulling, dimanche, à Sens-de-Bretagne



Le site dédié à Sens-de-Bretagne au tracteur-pulling - ces monstres mécaniques pouvant atteindre les 8 000 chevaux - s'apprête encore à accueillir, dimanche, des milliers d'amateurs de bolides vrombissants. Plus de 25 tracteurs sont attendus, dont plusieurs italiens et hollandais,

pour des épreuves comptant pour le championnat de France de la spécialité.

**Dimanche 4 juillet**, à partir de 10 h 30, à Sens-de-Bretagne (axe Rennes-Mont-Saint-Michel). Tarifs : 12 €, gratuit moins de 12 ans.

### 5 Bach au Couvent des Jacobins

Les Ateliers de Rennes, dans le cadre de l'exposition « Ce qui vient », proposent un concert J.-S. Bach avec, interprétés par Olivier Lacour, les Suites pour violoncelle seul n° 1 et 2. Violoncelliste solo de l'Orchestre de Bretagne, Olivier Lacour enseigne la violoncelle au Conservatoire.



**Dimanche 4 juillet**, à 17h, La Krok, cour du couvent des Jacobins. Entrée libre.

Olivier Lacour.

### 6 Soirée Krashnoz au Jardin Moderne, samedi

Le « Klub des Krasheurs » organise une nuit ultra-vitaminée, ce samedi soir au Jardin Moderne. Jusqu'à 5 h du matin, trois scènes alterneront musiques improvisées, concertos, free, rock, électro, indie, extrême.

Une pléthore de sons envahira l'espace. Au programme, notamment, les groupes Mr Labrador, Mûller Pissot (photo), Goudron, ESB, Expérience Ka, Fuel in Salt, Neurocore, Aphasia, Thomas La Corne...



**Samedi 3 juillet**, de 20 h à 5 h au

Jardin Moderne, rue Manoir-de-Servigné, 21 de la route de Lorient. Tarif : 10 €.

Rennes

smen

Ouest-France  
Lundi 5 juillet 2010

## Visite guidée de la Biennale, avec Jacques Sauvageot

Ex-directeur de l'École régionale des beaux-arts, Jacques Sauvageot a un regard compétent sur la Biennale. Il propose quatre artistes à découvrir.

### Francesco Finizio, au Couvent des Jacobins

« Il vit à Brest mais il a séjourné aux États-Unis. Il place sa pratique artistique dans l'espace. Les *AFrancesco Finizio*, au Couvent des Jacobins, ont su se libérer des conventions avec le *land art*, par exemple. Il y a du *land art* ici, on est dans un paysage, il y a de l'*art in progress* aussi, rien n'est figé, on explore un site, on a l'impression qu'une vie s'y installe, mais rien de précis n'est dit. C'est un lieu sans qualité, au départ. L'artiste fait des photos, il en tire des cartes postales. On dirait des photos de sculptures. Les vidéos donnent du son. Et le tout se tient dans une baraque de chantier. On est en plein dans la thématique de la Biennale, *Ce qui vient*. C'est un œuvre simple qui transgresse les cadres artistiques, les codes. Le public entre dans une démarche. Son travail est à rapprocher de celui de Thomas Hirschhorn, à Maurepas. »



Dans la galerie 40mcube, Jacques Sauvageot et le directeur de la galerie devant une œuvre d'Emmanuelle Lainé.

### Djamel Kokene, au Couvent des Jacobins

« Né à Ain Al Hamman (Algérie), il vit à Paris. C'est un artiste qui a envie de faire de l'art avec le social. Ses racines algériennes et françaises permettent une synthèse. Là, vous avez une belle table Louis XV. Jusque-là, c'est facile, on est dans l'un et le multiple. Mais il y a une petite photo au mur, en noir et blanc. C'est le Serment du jeu de paume, en 1789, qui décrète la République une et indivisible. L'un des personnages est debout sur une table. Il y a donc une référence historique, placée là, qui donne du sens. Voilà ce qu'il en est de cette table... C'est ce qu'on peut penser, on peut penser autre chose. Plusieurs regards sont possibles, c'est ouvert, il y a du mouvement, rien n'est clairement donné. La table crée un mouvement, il y a donc quelque

chose en jeu. »

### Claude Lévêque, au Couvent des Jacobins

« La pièce est simple, là encore. On a une écriture au néon, qui se balade en l'air. Ça ressemble à une écriture manuscrite, en train de se faire, hésitante. Le message est en rouge, signe de difficulté, de souffrance peut-être. Sa luminosité est variable dans la journée. C'est une pièce qui irradie, un texte qu'on peut s'approprier, il dit quelque chose, mais quoi ? Comment le comprendre ? Qu'est-ce que ça veut dire ? On est dans l'humain, dans l'immobilité et dans le mouvement. C'est à la fois simple et complexe. En même temps, ce texte est tendu, un peu de travers,

dans une grande pièce vide. Il y a là quelque chose de fruste, de trivial. On est dans le réalisme de l'image. »

### Emmanuelle Lainé, à 40 mcube

« Issue de l'École beaux-arts de Rennes, elle expose en ce moment à la chapelle des Calvairiennes, en Mayenne. Elle sculpte en créant des formes difficiles à identifier. L'exposition rassemble des œuvres et des parties d'œuvres. Tout a des échos, ici. La forme surprend. On a l'impression d'un appareil auditif très agrandi. Il y a un jeu des formes et des couleurs, des traces aussi des procédés employés. Nous sommes dans une sculpture non représentative. Emmanuelle Lainé, comme Damien Marchal, qui expose à la Criée et qui est

issu aussi de l'École des beaux-arts de Rennes, construit son œuvre peu à peu. »

**Cette 2<sup>e</sup> biennale d'art contemporain** dure jusqu'au 18 juillet. Il reste peu de temps pour aller voir les œuvres exposées. Beaucoup d'incertitudes pèsent sur la suite. L'équipe d'Art to be devrait céder la place pour la 3<sup>e</sup> édition, qui aura lieu on ne sait où, puisque le Couvent des Jacobins sera en travaux, et quand, parce que la période choisie (fin du printemps-début de l'été) ne s'impose pas forcément.

Recueilli par  
Gérard PERNON.

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

12/07/2010

## À Rennes, l'art contemporain fait boum

Coup de coeur Vous ne comprenez rien à l'art contemporain ? Mais vous voulez bien essayer ? Si vous passez par Rennes, ne manquez pas l'installation de Damien Marchal, dans le cadre de la biennale d'art contemporain. Elle représente un camion-poubelle, matérialisé par des tasseaux de bois. À l'intérieur, des bonbonnes de gaz. Certaines contiennent un haut-parleur. À l'aide d'un code envoyé sur votre téléphone mobile, vous décidez, ou non, d'actionner l'explosion du camion piégé ! De faire subir aux visiteurs un bruit violent. Comme un terroriste qui déclenche une mise à feu à distance. On est dans le vrai : les dimensions du camion, le coup de fil, l'actualité... Un regard qui pose de justes questions aux contemporains. *Jusqu'au 18 juillet, mardi au vendredi de 12 h à 19 h, samedi et dimanche de 14 h à 19 h. La Criée, place Honoré-Commeurec, Rennes. Gratuit.*

**Anne KIESEL.**

LOCAL > QUOTIDIENS

# OUEST-FRANCE

17/07/2010

## Rennes en bref

### Un Bus de Luxe stationne dans le quartier du Blosne



Fabien Pasquet et Johanna Quillet vous attendent ce samedi au Bus de Luxe

Image anachronique que celle de ce bus de la RATP, à étage, datant de 1963. Baptisé Bus de Luxe, il stationne encore ce samedi, en face du Pôle social du Blosne. Accueillant des voyageurs pour quelques échappées culturelles du côté de l'art contemporain. « **C'est une façon d'aller à la rencontre des gens, surtout ceux qui n'ont pas l'habitude de fréquenter des lieux où l'on propose de l'art contemporain** », justifie Fabien Pasquet, de l'association Choses et non choses.

On peut s'installer pour consulter des bouquins parlant de l'art. Et monter à l'étage pour visionner quelques films d'artistes. On y voit également *Mitin*, un film tourné avec une centaine d'habitants du Blosne. Sur

proposition du collectif mexicain Tercerunquinto. On y redécouvre un quartier ou plutôt le film pose sur lui un autre regard, fait de détails imperceptibles.

Cette proposition culturelle est faite dans le cadre de la Biennale d'Art contemporain (lire par ailleurs), en partenariat avec l'association Choses et non choses, la direction de quartiers sud-est. L'accueil de Bus de Luxe étant assurée par Fabien Pasquet, Simon Dablin, Johanna Quillet, Morgan Lépinay.

**Samedi 17 juillet**, 9 h à 13 h 30 et 15 h à 20 h, devant l'entrée du Pôle social du Blosne, 7, boulevard de Yougoslavie. Gratuit. Métro Blosne ou Triangle.

### Travaux boulevard Jean-Baptiste de la Salle

Des travaux de réfection de la chaussée sont actuellement en cours dans le quartier de Villejean, au niveau du boulevard Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle. Ces travaux concernent le boulevard lui-même et le rond-point qui dessert l'avenue Gaston-Berger.

Afin de permettre le bon

déroulement du chantier, le boulevard Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, dans sa portion comprise entre la rue Hamon et le rond-point Gaston-Berger, sera fermé à la circulation dans les deux sens, les lundi 19 et mardi 20 juillet. Un système de déviations sera mis en place.

Ouest-France  
17-18 juillet 2010

## Ille-et-Vilaine

# Caron, le patron qui met de l'art dans nos vies

Bruno Caron est le PDG du groupe agroalimentaire Norac et le créateur de la biennale d'art contemporain de Rennes, qui s'achève ce week-end. Sa fondation la finance pour moitié.

### Entretien

**Bruno Caron,** 58 ans, est le fondateur du groupe Norac (lire ci-dessous).

**Le groupe Norac est une des grosses entreprises de la région, mais il est peu connu du grand public, tout comme vous. Pourquoi tant de discrétion ?**

Je ne suis ni discret, ni secret. C'est juste que je n'ai aucun ego. Je trouve que ça n'a pas de sens de parler en dehors de la défense d'une cause. Je veux bien vous parler de la biennale, mais pour le reste, je ne suis pas intéressé.

**D'où vous vient cette passion pour l'art contemporain ?**

Elle est liée à mon arrivée à Rennes, à la fin des années 1980. Je me suis installé dans un appartement ancien, aux poutres apparentes, sur lesquelles j'ai été incapable de coller mes posters de jeune homme. J'ai pensé à des tableaux contemporains, ce qui m'a conduit à faire la connaissance d'Yvonne Paumelle, de la galerie Oniris. Elle m'a parlé d'artistes, présenté des œuvres, ouvert un univers... Sa médiation a été capitale.

**Vous auriez pu vous contenter d'une collection privée. Pourquoi avoir monté la fondation Norac ?**

J'ai engagé le groupe dans le mécénat parce qu'il me paraît essentiel que l'entreprise ne se cantonne pas à son strict champ d'activités. Elle doit s'ouvrir, apporter quelque chose à la société. Je l'ai fait sous forme de mécénat culturel en art contemporain parce que c'est ma passion. Mais quand vous êtes chef d'entreprise, vous êtes forcément intéressé par la création. Travailler sur des produits de grande consommation oblige à



Bruno Caron. Murs rouges, grande verrière, photos, peintures sculptures... La pièce principale du siège sociale du groupe Norac ressemble bien plus à une salle de musée ou à une galerie d'art contemporain qu'à la salle d'attente d'un grand groupe agroalimentaire !

être toujours à l'écoute des évolutions de la société. L'art contemporain les annonce. Les très grands artistes sont des prophètes. Ils prédisent ce qui vient.

**Est-ce bien compris par vos collègues ?**

Au début, il y a eu de la surprise, des questions ironiques... Les salaires dans l'agroalimentaire sont modestes et le premier réflexe a été de dire qu'on ferait mieux d'utiliser l'argent de la fondation pour les augmenter. On a fait des efforts très importants, en interne, pour expliquer et impliquer tout le monde. Au lancement

de la biennale, en 2008, l'effet était marginal.

Aujourd'hui, on ne fait plus sourire quand on parle d'art contemporain au sein de l'entreprise, y compris auprès des jeunes. Je dirais que 10 à 15 % des salariés sont convaincus. Ça commence à diffuser et ça finira par faire partie de notre identité. C'est plus dur avec mes proches, qui expriment plus facilement leur scepticisme.

L'art contemporain ne fait pas l'unanimité. En entreprise, tant que la passion du patron n'est ni dévorante, ni déraisonnable, son engagement est respecté.

**Qu'entendez-vous par « ni dévorante, ni déraisonnable » ?**

Je ne consacre que 10 % de mon temps de travail à la fondation et son budget annuel est de 500 000 €. Comparé à nos 450 millions de chiffre d'affaires, on est dans un rapport de 1 pour 1 000. C'est raisonnable. Et je ne suis qu'un petit collectionneur régional, concentré sur de jeunes artistes, dont les œuvres sont à des prix très abordables. Rien à voir avec les grandes collections nationales d'un François Pinault ou d'un Bernard Arnaud !

**Et hors de l'entreprise ? Quels retours avez-vous ?**

On n'y gagne pas de clients, pas de ristournes des fournisseurs, pas de réduction sur le prix du terrain pour construire une nouvelle usine. Le bénéfice est immatériel. La biennale est une petite pierre apportée à la notoriété de Rennes et à celle de Norac, mais j'ai de grandes ambitions pour elle. C'est une manifestation unique de par son thème (art et économie) et son financement moitié public, moitié privé. Je veux maintenir cela, lui conserver une programmation de qualité et en développer la communication. Il y a encore beaucoup trop de gens qui ne savent pas qu'on n'y présente pas que des choses compliquées...

Recueilli par  
Stéphane VERNAY.

**La biennale d'art contemporain de Rennes** se termine ce week-end. A découvrir ces samedi et dimanche, de 12 h à 20 h, au couvent des Jacobins, rue d'Échange (métro Sainte-Anne), et dans sept autres lieux à travers la ville. Payant samedi (5 €/3€) ; gratuit dimanche. La prochaine biennale aura lieu en 2012. Renseignements : 02 99 87 25 45 ; www.lesate-liersderennes.fr

# OUEST-FRANCE

## 19/07/2010

### « Bon bilan pour le parent pauvre de la culture »

Avec 55 000 visites depuis le 30 avril, dont 20 000 au Couvent des Jacobins, la biennale d'art contemporain fait mieux qu'en 2008. Bilan avec Raphaële Jeune, commissaire de cette expo.

#### Entretien

##### Quel bilan tirez-vous de cette 2<sup>e</sup> biennale d'art contemporain ?

L'objectif était 50 000 visites. Nous atteignons les 55 000 contre 44 000, il y a deux ans. Le seul Couvent des Jacobins a fait 20 000 entrées et la fréquentation est en hausse de 10 % dans nos sept autres lieux partenaires comme le musée des Beaux-arts, la Criée ou la galerie 40 m<sup>3</sup>. Le bilan est donc plutôt positif pour le parent pauvre de la culture, souvent considéré comme difficile d'accès.

##### Quels ont été les contacts avec le public ?

Les visiteurs ont leur propre regard. Ils apportent souvent des choses auxquelles l'artiste lui-même n'avait pas pensé. Cette année, nous avons mené un gros travail de médiation, notamment auprès des scolaires. Les médiateurs n'étaient pas uniquement là pour assurer la sécurité des œuvres. Ils ont beaucoup renseigné le public, y compris sur la démarche des artistes. Ce dialogue a certainement contribué à la hausse de fréquentation.

##### Et si c'était à refaire ?

Nous veillerions à donner davantage de visibilité à la biennale en ville. Nous avons manqué de signalétique pour renseigner les gens, notamment sur la place Sainte-Anne.

##### Que peut-on dire de la prochaine édition en 2012 ?

Qu'elle n'aura plus lieu au Couvent



Raphaële Jeune, après deux éditions de la biennale, s'apprête à passer la main.

des Jacobins. En 2011, une fouille archéologique intégrale doit avoir lieu sur le site, dans le cadre de la préparation de chantier du centre de congrès. Je vois mal comment organiser une biennale dans un couvent totalement éventré. Cette année, dix sondages archéologiques avaient déjà été effectués, mais huit avaient été rebouchés. Nous avons joué avec les deux restants, en les intégrant à l'exposition.

##### Où la biennale pourrait-elle s'installer ?

Le Frac, le Fonds régional d'art contemporain dont le nouveau bâtiment est en construction dans le quartier de Beauregard, sera sans doute partie prenante, puisque ses locaux doivent ouvrir fin 2011. Mais, il est trop tôt pour le dire. En effet, quatre équipes, présélectionnées par un jury, planchent actuellement sur un nouveau projet artistique qui

engagerait les éditions 2012 et 2014. Le choix définitif d'une équipe devrait intervenir à l'automne prochain.

##### Et à titre personnel ?

C'est ma dernière biennale. J'ai en projet, pour 2011, le commissariat pour une série d'expositions organisées à la Maison populaire de Montreuil en région parisienne.

Recueilli par  
**Benoît LE BRETON.**

**PRESSE LOCALE**  
**RADIO**

LOCAL > RADIO

# CANAL B

02/05/2010



## La Tête Dans l'Oreiller



L'info sur Canal B, c'est local et c'est tôt le matin. **La Tête dans l'Oreiller** vous propose **du lundi au vendredi, de 8h à 9h**, des reportages, des enquêtes, des rubriques, des interviews, le tout animé par Jonathan et son armée de chroniqueurs plus talentueux et waterproof les uns que les autres.

RSS : <http://www.canalb.fr/la-tete-dans-l-oreiller.rss>

Contact : [jonathan.lieffroy@gmail.com](mailto:jonathan.lieffroy@gmail.com)

Horaires : Dimanche : 10h30-12h00

Culture B - #2

02-05-2010

ECOUTEZ :

| [DOWNLOAD](#)

[Culture B - La deuxième](#)

Bonjour et bienvenue dans ce deuxième numéro de Culture B, l'émission qui veut te sortir des griffes acérées de la Télé !

Depuis vendredi 29 avril la biennale des arts contemporains a pris place à Rennes. C'est un événement majeur de la culture à Rennes, alors, forcément j'y suis allé pour vous trois jours avant pour rencontrer Raphaële Jeune la commissaire de l'expo ! J'ai également rencontré une grande poétesse, Maram Al Masri, elle était à Rennes pour une rencontre déroulée à guichet fermé ! Enfin, pour vous mettre l'eau à la bouche, j'ai assisté au cercle culinaire de Rennes, à une soirée vin et fromage en musique et poésie, tout un programme!

### Les Ateliers de Rennes / Biennale des arts contemporains

C'est l'évènement culturel du moment, [les ateliers de Rennes](#), autrement dit la biennale des arts contemporains a pris place depuis le 29 avril ! Pour la dernière fois avant sa rénovation le couvent des Jacobins accueille le cœur de la manifestation. Trois jours avant le lancement de « ce qui vient » je suis parti à la rencontre de Raphaële Jeune la directrice et commissaire de l'exposition !



# FRANCE BLEU ARMORIQUE

## 16/06/2010

Accueil réseau France Bleu
Régions Favorites
Aucune région dans vos favoris
Armorique

France Bleu  
Armorique

Vendredi 23 Juillet
Accueil > Votre Radio > Les Evénements

### Votre Radio

- Accueil
- Informations
- Chroniques / Emissions
- Sports en Armorique
- Dossiers
- Les Evénements
- Grille des Programmes
- Musique
- Nos Fréquences
- Galerias Photos
- Votre station
- Aide / Ecoute
- Dossier de Presse

### A Votre Service

- Météo
- Emploi
- Sortir/Découvertes
- Communiqués de presse
- Covoiturage

### Les France BLEU de l'Ouest

- FB Armorique
- FB Breizh Izel
- FB Loire Océan
- FB Maine
- FB Mayenne
- ▶ Espace Presse

### Réseau France BLEU

- Accueil
- Les Evénements
- Toutes les Fréquences

## Les Ateliers de Rennes

### Biennale d'art contemporain

Du 30/04/2010 au 18/07/2010

### Les Ateliers de Rennes

#### Biennale d'art contemporain

Interroger l'art et l'économie. C'est le projet de La 2e biennale d'art contemporain, **Les Ateliers de Rennes**, qui attend plus de 40 000 visiteurs dans 8 lieux de la ville jusqu'au 18 juillet.

Raphaëlle Jeune, conceptrice et commissaire de cette exposition, a réuni 49 artistes français et étrangers, dont une grande majorité au Couvent des Jacobins. Elle souhaite grâce à leurs créations et leurs installations interactives, explorer et analyser la relation que nous entretenons avec ce qui vient...

*Ce qui vient*, c'est le thème de cette biennale : la pensée de l'avenir, les enjeux cruciaux de nos sociétés et l'économie à travers le prisme des pratiques artistiques.

### Retrouvez les Ateliers de Rennes dans les programmes de France Bleu Armorique :

- en direct du Couvent des Jacobins  
mercredi 16 juin 2010 de 16h30 à 19h00  
avec Daniel Méloux et Brigitte Hug.

### Pratique

**Dates :** du 30 avril au 18 juillet 2010

**Horaires :**

mardi, 12h00 - 20h00  
jeudi au dimanche : 12h00 - 20h00  
mercredi : 12h00 - 22h00

**Lieu :**

Couvent des Jacobins  
4, rue d'Échange  
35000 Rennes

**Accès :**

Métro : Sainte-Anne  
Bus : 51, 70 et 71 (arrêt Sainte-Anne) et 1, 5, 8 et 9 (arrêt Sainte-Anne)

[→ Le site des Ateliers de Rennes](#)

LOCAL > RADIO

# RADIO CAMPUS RENNES

## MARS-JUIN 2010



NEWSLETTER // [inscrivez-vous](#) ON

les Ateliers de Rennes/la Biennale d'art contemporain

- ACCUEIL
- COMPTOIRS
- DIRECTRICES LA RADIO
- PROGRAMMES
- PLAYLIST
- FORMATIONS
- REPORTAGES
- GALERIES
- PARTENAIRES
- CONTACT

Accédez à nos programmes  
Rensci - Wampflinger



Pour la deuxième édition des Ateliers de Rennes-Biennale d'Art contemporain, sur une idée de Raphaële Jeune, pour l'association Art to Be, elle en est la directrice et est aussi commissaire de *Ce qui vient*.

Les artistes invités sont amenés à réfléchir à l'idée suivante: ce qui vient.

A cette occasion, Radio Campus Rennes est partenaire de cet événement et d'ici le 30 avril, nous vous proposons de rencontrer en avant première un certain nombre d'artistes qui participent à cette 2<sup>ème</sup> biennale d'art contemporain.

vendredi 04 juin 2010

## J'AI TOUT DONNÉ

ALAIN MICHARD

Alain Michard artiste chorégraphe, invité du centre culturel du Colombier, propose un projet intitulé "J'ai tout donné", avec l'idée de fonder une école ouverte autour d'une question « *Quelle est votre / notre histoire avec l'art ?* » avec 4 sessions du 30 avril au 16 juillet 2010, avec à chaque fois, une invitation lancée par Alain Michard à d'autres artistes, chorégraphes, plasticiens, cinéastes ou critiques d'art, pour des conférences, performances, exposés et ateliers. Chaque session est donc composée de ces différents moments et tous les publics sont accueillis pour recevoir, transmettre, participer, et lors des ateliers, chacun est amené à produire des documents, qui viendront constituer un fonds accessible à tous, au centre de documentation du centre culturel du Colombier.



le Centre de documentation qui ne cesse d'être alimenté et visible du lundi au vendredi de 13h00 à 19h30, entrée libre au centre culturel le Colombier.

autour de la session 3 du projet "J'ai tout donné", Alain Michard a convié la cinéaste Judith Cahen, ensemble ils travaillent autour du thème art et politique, ils ont proposé une conférence le 2 juin dernier, le 4, ont mis en place un atelier autour de ce thème, avec une classe de seconde du lycée Emile Zola de Rennes, un autre atelier de création ouvert à tous le 5 juin.

Rencontre avec les deux artistes, lors de l'atelier au lycée Emile Zola, dans une salle chargée de l'histoire d'un événement au combien emblématique quant à la thématique de cette session 3, une salle de sport mais qui a, en son temps, été le théâtre du procès Dreyfus.



un rendez-vous: Soirée projection, *AGN*, un film de Judith Cahen, Mercredi 9 juin à 20h00  
Le Tambour, campus université Rennes 2, Entrée libre et gratuite

+ d'infos: [www.centrecolumbier.org/](http://www.centrecolumbier.org/) et sur le <http://jaitoutdonne.blogspot.com/>

Mercredi 5 MAI 2010



"The posthumous end as physical prolongation"  
(2010). Photo © Frédéric Huyghe

Dans le cadre de la biennale des Ateliers de Rennes, de nombreux lieux rennais s'associent au projet et à ce titre, le centre culturel le Triangle/scène conventionnée danse, de Rennes, reçoit Aggtelek, un duo espagnol, qui vous propose une installation vidéo, qui construit et déconstruit notre rapport à l'espace, au corps et à ce qui l'entoure

Rencontre avec le travail et les questionnements d'Aggtelek, par le biais d'une sculpture et d'une installation vidéo, entrée gratuite!

et retrouvez plus d'infos sur le site du Triangle/scène conventionnée danse, qui accueille Aggtelek jusqu'au 18 juillet 2010 <http://www.letriangle.org/>

LOCAL > RADIO

# RADIO CAMPUS RENNES

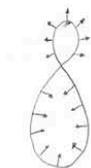
## MARS-JUIN 2010

Mardi 04 MAI 2010



VENDREDI 09 AVRIL 2010

Rencontre avec **Bureau d'Etudes**, collectif d'artistes, créé en 1999, qui s'intéresse depuis longtemps aux systèmes de cartographies, politiques, sociales, économiques.



"Retourner l'intérieur en extérieur et l'extérieur en intérieur" (2010). Dessin de recherche.

Pour évoquer leur projet **Générateur Animique** qui sera visible au **Couvent des Jacobins**, nous avons rencontré **Xavier Fourt**, du **Bureau d'Etudes**.



VENDREDI 02 AVRIL 2010

Catherine Contour, une des artistes qui participe au programme SouRCEs (Séjours de Recherche et de Création en Entreprise)



"L'art du repos au bout du plongeur". Droits réservés.

**Catherine Contour** qui a suivi une formation en arts visuels et en danse contemporaine, travaille depuis 1988 à Grenoble où elle est la directrice artistique de l'association KOB. Elle y impulse des projets en s'associant à des artistes musiciens, plasticiens, issus de la danse et de la mise en scène. Dans le cadre de *Ce qui vient*, Catherine Contour poursuit ses recherches sur le temps du repos, comme celui de la réflexion avant la prise de décision. le résultat de plusieurs mois de travail au **Centre de Relations Clients rennais du groupe Canal +**, sera en partie visible au **Couvent des Jacobins, au sein même de l'entreprise qui l'a accueillie et au manoir de Tizé, où elle a été** invitée plusieurs fois par l'association *Au bout du plongeur* dans le cadre du projet « *L'art de se re-poser* » initié par Dominique Chrétien.



<http://www.maisoncontour.org/>

LUNDI 29 MARS 2010

Le second artiste, Piniang, mêle la peinture et la vidéo, deux techniques, deux médiums artistiques pour aborder des questions de société, politiques, environnementales, sociales, culturelles, de façon sensible.



LOCAL > RADIO

# RADIO CAROLINE

AVRIL-JUIN 2010



**Interviews et reportages  
dans l'émission "Écouter voir"**

**PRESSE LOCALE**  
**TÉLÉVISION**

# FRANCE 3 OUEST

## 07/06/2010

INFO BRETAGNE - ART



Publié le 31/05/2010 | 16:49

## Seconde biennale d'art contemporain à Rennes

Par Géraldine Lassalle

LIRE

VIDÉOS

COMMENTAIRES



La biennale rassemble les oeuvres d'une cinquantaine d'artistes. A voir jusqu'au 18 juillet.

*Ce qui vient*, deuxième édition des Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain traite de la pensée de l'avenir, d'après un concept de Raphaële Jeune.

### Vidéo


[Toutes les vidéos](#)

Cette manifestation lie l'exigence d'un travail d'exploration et d'analyse des enjeux cruciaux de nos sociétés et de leur économie, à la volonté de rassembler des démarches artistiques parmi les plus pertinentes actuellement. De nombreux artistes, théoriciens et acteurs de terrain sont invités à construire et animer cette plateforme de création et de réflexion dont la finalité est de faire apparaître les formes, les processus et les contradictions de notre relation à demain. A voir la machine à distribuer des oeufs frais de Thierry Boutonnier. L'oeuvre la plus impressionnante demeure toutefois cet escalier monumental haut de sept mètres installé dans la cour centrale du couvent et qui revient sur lui-même tel la matérialisation de cycles temporels sans fin ("Révolution" de Michel de Broin, réalisé par l'entreprise Crézé de Saint-Jacques de La lande).

Au total, la biennale rassemble les oeuvres d'une cinquantaine d'artistes. Au couvent des Jacobins principalement (entrée 5/3€), mais aussi à La Criée, à 40M Cube, au Musée et à l'école des Beaux-Arts, au Triangle, au Grand Cordel et au Centre culturel Colombier.

La manifestation, dont le budget s'élève à deux millions d'euros a été prise en charge pour moitié par le groupe agroalimentaire Norac, à travers son association pour le mécénat Art Norac, et pour moitié par l'Etat, d'autres mécènes et les collectivités, à commencer par la Ville de Rennes et Rennes Métropole.

En 2008, la première biennale avait accueilli 45 000 visiteurs. Des parcours commentés sont prévus ainsi que des conférences et projections.

LOCAL > TÉLÉVISION

# TV RENNES

## AVRIL-JUIN 2010



Interviews et sujets dans :  
- Journal de la rédaction  
- Emission "Rue de la Quintaine"

**PRESSE LOCALE**  
**GRATUITS**

LOCAL > GRATUITS

# CINÉ SCÈNES

05/05/2010



Du 30 avril au 18 juillet

**LES ATELIERS DE RENNES**  
BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN  
[www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

**Ce qui vient, deuxième édition des Ateliers de Rennes Biennale d'art contemporain traite de la pensée de l'avenir, d'après un concept de Raphaële Jeune.**

**De rayonnement international**, cette manifestation lie l'exigence d'un travail d'exploration et d'analyse des enjeux cruciaux de nos sociétés et de leur économie, à la volonté de rassembler des démarches artistiques parmi les plus pertinentes actuellement. De nombreux artistes, théoriciens et acteurs de terrain sont invités à construire et animer cette plateforme de création et de réflexion dont la finalité est de faire apparaître les formes, les processus et les contradictions de notre relation à demain.

**Une réflexion sur l'avenir**

**Ce qui vient** est une manifestation qui interroge notre relation avec l'avenir. Nos actes sont en partie le reflet de notre capacité d'anticipation. Celle-ci se nourrit de notre propension à échafauder des hypothèses, à faire des paris, à bâtir des stratégies face à ce qui n'est pas encore là. L'indétermination du futur est aussi notre liberté, car elle ouvre à tous les possibles et nous invite à l'invention de nos existences. Pour cette deuxième édition, les Ateliers de Rennes mettent l'accent sur le rôle des artistes et intellectuels face à ce questionnement et à "ce qui vient".

**La manifestation explore quatre axes de réflexion :**  
**Ce qui vient à nous** (l'incertitude de l'avenir et les outils que nous nous forçons pour y remédier – promesse, spéculation, anticipation, prospective, etc.),  
**Ce qui devient / ce qui revient** (devenir linéaire – transformation, progrès, développement – et non linéaire – éternel retour du présent),  
**Ce qui survient** (événement, hasard, crise, catastrophe)  
et **Ce qui vient de nous** (liberté, agir, décision).

**Interroger les relations entre l'art et l'entreprise**

**L'économie conditionne plus que jamais nos existences** : elle régit chacun des secteurs de l'activité humaine, s'infiltrant dans les sphères les plus intimes, valorise même ce qui n'a pas de valeur d'échange. Il est donc naturel que les artistes nourrissent leurs créations avec une réalité aussi omniprésente, soit qu'ils en dénoncent abruptement les dysfonctionnements, soit qu'ils utilisent ses dynamiques pour les détourner, soit encore qu'ils ouvrent des pistes inexplorées qui font entrevoir d'autres possibles. **Les Ateliers de Rennes sont la première biennale à traiter des relations entre l'art et l'économie.**

**Comment interviennent méthodes et imaginaires pour considérer l'avenir ?**

**C'est la question posée par notre manifestation d'art contemporain aux artistes. L'économie, les entreprises, qui produisent également des idées d'avenir, fournissent des terrains d'expérimentation et d'observation pour les artistes. Cette confrontation est au cœur de la manifestation des Ateliers de Rennes. Le thème est d'actualité, dans un contexte où, de toutes parts, les rencontres se multiplient pour poser les problématiques sociétales et inventer des futurs.** Bruno Caron, président d'Art Nora.

Aggtelek *The posthumous end as physical prolongation* 2010



Catherine Contour  
*L'art du repos au bout du plongoir* 2010.

Thierry Boutonnier  
*Frech Egg Vending Machine* 2010.  
Machine distributrice retournée



Djamel Kokene *Nous* 2009  
Bloc de béton gravé et cassé en deux 70 x 70 x 70

**La Biennale dans la ville**

Un lieu exceptionnel est au cœur des Ateliers de Rennes : le Couvent des Jacobins – 4 rue d'Échange – qui accueille les artistes et leurs œuvres sur 1 500 m<sup>2</sup>. Fondé en 1367, c'est avec le Parlement de Bretagne l'un des plus importants bâtiments patrimoniaux rennais. Lieu méconnu des Rennais, il sera de nouveau accessible cette année, et pour la dernière fois en l'état avant sa transformation en centre des congrès.

Sept autres lieux dédiés à la création s'associent à **Ce qui vient** et ouvrent leurs portes aux visiteurs :

- MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES  
20 quai Émile Zola Yona Friedman
- ÉCOLE RÉGIONALE DES BEAUX-ARTS 34 rue Hoche Piniang
- LE GRAND CORDEL 18 rue des Plantes Flavien Théry
- LA CRIÉE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN Halles centrales Place Honoré Commeurec Damien Marchal
- LE TRIANGLE Boulevard de Yougoslavie Aggtelek
- CENTRE CULTUREL COLOMBIER  
5 place des Colombes Alain Michard
- 40MCUBE 48 avenue du Sergent Maginot Emmanuelle Lainé

Copertina Dantes Modelli © 2010 Paris 2010



Société Réaliste *Typefaces* 2005-2009  
Poster, 60 x 40 cm

Basim Magdy *The Future of Your Head* 2008  
Bois, miroirs sans tain et guirlandes lumineuses  
210 x 259 x 80 cm – 1/3



**et l'Espace Public**

En 2010, les Ateliers de Rennes sortent délibérément des salles d'exposition pour s'emparer de l'espace public.

Stéphanie Bourne invite à une immersion inédite dans le réseau de transports en commun de l'agglomération rennaise ; Liam Gillick et Claude Lévêque s'affichent dans les rues ; Goldin+Senneby propose une lecture originale des spéculations sur les dérivés climatiques dans l'agence du Crédit Mutuel de Bretagne du boulevard de la Tour d'Auvergne ; Thomas Hirschhorn installe son "Théâtre Précaire" dans le parking du Gros Chêne à Maurepas ; Basim Magdy investit le Vieux Rennes, rue Le Bouteiller ; Benoît-Marie Moriceau projette le Centre des Télécommunications de Rennes dans l'avenir et installe un abri anti-atomique dans le square du Vieux Saint-Etienne.

**Pratique**

**Accès libre sauf Couvent des Jacobins et Musée des Beaux-Arts :**  
entrée 5 € / tarif réduit 3 € / pass permanent 12 €. Gratuit – de 18 ans  
Le mardi et du jeudi au dimanche de 12h à 20h.

nocturne → le mercredi de 12h à 22h

**Réservations et informations**  
Pour les visites de groupes et les activités sur réservation :  
mediation@lesateliersderennes.fr  
Infoligne : 02 99 87 25 45

parcours commentés → 1 heure.

Mardi et vendredi à 15h ;  
mercredi à 15h et 20h ; jeudi à 12h ;  
samedi et dimanche à 15h et 17h.

micro visites → 30 minutes.  
À DESTINATION DES ENFANTS DE 3 À 8 ANS.  
Mercredi, samedi et dimanche à 16h et 16h30.

CE QUI SURVIENT

CE QUI VIENT À NOUS

CE QUI DEVIENT

CE QUI REVIENT

LOCAL > GRATUITS

# CINÉ SCÈNES

12/05/2010

Sortir...

Du 30 avril au 18 juillet

LES ATELIERS  
DE RENNES

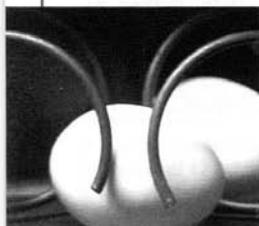
BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN  
www.lesateliersderennes.fr

## Ce qui vient

*Ce qui vient* ou les cheminements suivis pour envisager l'avenir, est l'invitation faite au public pour la deuxième édition des Ateliers de Rennes. *Comment interviennent méthodes et imaginaires pour considérer l'avenir ?* C'est la question posée par cette manifestation d'art contemporain aux artistes.

→ *Un lieu exceptionnel est au cœur des Ateliers de Rennes* : le Couvent des Jacobins – 4 rue d'Échange – qui accueille les artistes et leurs œuvres sur 1 500 m<sup>2</sup> : *Anonymous (RO), Davide Balula, Barking Dogs United, Berdaguer&Péjus, Pierre Bismuth, Thierry Boutonnier, Stefania Buhler, Bureau d'études, Mauro Cerqueira, Catherine Contour, Didier Courbot, Jocelyn Cottencin, Michel de Broin, Denicolai & Provoost, Mati Diop, Reynald Drouhin, Frédéric Dumond, Laurent Duthion, Francesco Finizio, Dora Garcia, Mario Garcia Torres, Kan-Si, Djamel Kokene, Claude Lévêque, Basim Magdy, Dafna Maimon, Mario Merz, Barbara Noiret, Julien Prévieux, Renata Poljak, Hinrich Sachs, Société Réaliste, Colectivo Tercerunquinto, UltralabTM et Marie Velardi.*

Sept autres lieux dédiés à la création s'associent à *Ce qui vient* et ouvrent leurs portes aux visiteurs :



- MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES 20 quai Émile Zola Yona Friedman
- ÉCOLE RÉGIONALE DES BEAUX-ARTS 34 rue Hoche Piniang
- LE GRAND CORDEL 18 rue des Plantes Flavien Théry
- LA CRIÉE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN Halles centrales Damien Marchal
- LE TRIANGLE Boulevard de Yougoslavie Aggtelek
- CENTRE CULTUREL COLOMBIER 5 place des Colombes Alain Michard
- 40MCUBE 48 avenue du Sergent Maginot Emmanuelle Lainé

→ ET L'ESPACE PUBLIC (voir Cine.Scènes du 05/05)

**Pratique** → Accès libre sauf Couvent des Jacobins et Musée des Beaux-Arts :  
entrée 5 € / tarif réduit 3 € / pass permanent 12 €. Gratuit – de 18 ans

**nocturne** → Le mardi et du jeudi au dimanche de 12h à 20h le mercredi de 12h à 22h

**Réservations et informations** Pour les visites de groupes et les activités sur réservation :  
mediation@lesateliersderennes.fr – Infoligne : 02 99 87 25 45

**parcours commentés** → 1 heure.

Mardi et vendredi à 15h ; mercredi à 15h et 20h ; jeudi à 12h ; samedi et dimanche à 15h et 17h.

**micro visites** → 30 minutes. À DESTINATION DES ENFANTS DE 3 À 8 ANS.

Mercredi, samedi et dimanche à 16h et 16h30.

## CONFÉRENCES

■ **"Champs contre champs – Rencontres d'histoire Guerre coloniale, guerre totale ?"** Par Vincent Joly professeur d'histoire contemporaine à l'université Rennes 2.  
**Samedi 15 à 15h30**

■ **"Théâtre en breton – Divroa, Bretagne Terre d'exil - Terre d'asile ?"** Divroa [quitter son pays] est interprété en breton, un peu en français. Le sur-titrage permet une meilleure compréhension aux non-bretonnants et aussi l'expression d'autres langues qui émaillent le spectacle.  
**Dimanche 16 à 16h.**

■ **"Le feu, moteur de la civilisation"**  
Pascal Richet, physicien, Institut de Physique du Globe de Paris, Laboratoire de physique des minéraux et des magmas, Université Pierre et Marie Curie Paris VI.

**Mardi 18 à 20h30.** DANS LE CADRE DES MARDIS DE L'ESPACE DES SCIENCES.

■ **"Le pouvoir et le rôle de la musique au cinéma"**

Que seraient Star Wars sans la musique de John Williams, Psychose d'Hitchcock sans Bernard Herrmann, les westerns de Sergio Leone, sans Ennio Morricone, les films de Luc Besson sans Eric Serra, François Truffaut sans Georges Delerue ? Philippe d'Aram est compositeur de musique. Il a travaillé entre autres avec de nombreux metteurs en scène (Claude Zidi, François Dupeyron, Denys Arcand, Walerian Borowczyk ...).  
**Mercredi 19 à 12h30**

■ **"les rencontres de la bibliothèque avec Caryl Ferey et Gérard Alle"**  
**Mercredi 19 à 18h30**

● Salle de conférences Hubert Curien  
Les Champs Libres. Rens. : 02 23 40 66 40.

## DANSE

■ **"La Fabuleuse Histoire de Bollywood"**

**Mercredi 12 à 20h30.** Tarifs : 50/42/37 €.

Le Liberté. Rens. : 0892 35 05 45 (0,34 €/min).

LOCAL > GRATUITS

# CINÉ SCÈNES

09/06/2010

## Sortir...

### EXPOSITIONS

■ **"Hope !"** est un voyage initiatique pour explorer l'espoir à travers une soixantaine d'œuvres d'art contemporain d'une cinquantaine d'artistes. Il consiste en un parcours à quatre temps dont les trois premiers titres sont inspirés de la culture biblique : la Genèse, l'Exode et l'Apocalypse. De la naissance à la mort, s'y déroule une trame existentielle qui relie les hommes à travers leurs marches, leurs tragédies et leurs destins. La Grâce, la dernière section, dénoue le fil de l'espérance. C'est de cette efficacité de l'art dont il est question dans ce voyage : l'art peut-il aider à faire le deuil, et par cet apprentissage redonner la joie et le goût de vivre ?

**Du 12 juin au 12 septembre** Palais des arts 2 boulevard Wilson à Dinard – Tous les jours, du lundi au dimanche de 11h à 19h. Nocturne le vendredi jusqu'à 21 heures – Tarifs : 5/3 €. Jeunes de 16 à 18 ans, étudiants. Exonération : -16 ans, Carte Enora, personnes sans emploi, personnes handicapées et/ou mobilité réduite.

■ **"Brouillon"**

**Samedi 12 & dimanche 13** de 4h à 19h au Musée de la danse/Le Garage 18 rue André et Yvonne Meynier. Tarif 5 €.

■ **"Mali au féminin"** présente, par le prisme de la femme, une photographie de la société et de la culture maliennes.

**Jusqu'au 3 octobre** Musée de Bretagne. Salle G. H. Rivière. Les Champs Libres.

■ **"Memento"** Collectif Rennais *Il pleut encore* composé de neuf photographes.

**Jusqu'au 12 juin.** Mardi au vendredi de 14h à 18h30. Mercredi et samedi de 9h à 12h30. Le Carré d'Art. CC Pôle Sud à Chartres de Bretagne. Rens. : 02 99 77 13 27.

■ **"Nous autres" du 15 au 30 Juin**

■ **Yona Friedman** DANS LE CADRE DE *Ce qui vient*, DEUXIÈME ÉDITION DES ATELIERS DE RENNES – BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN.

■ **et réouverture des salles de peintures** du 1<sup>er</sup> étage

● Musée des Beaux-Arts de Rennes 20 quai Émile Zola.

■ **"Parcours créatifs"**

Jean-Marc Nicolas, Philippe Saulnier, Philippe Lerestif et les élèves de l'école d'arts plastiques. **Jusqu'au 30 juin.** Galerie Pictura CC de Cesson Sévigné. Rens. : 02 99 83 52 28.

■ **"François Avril, Gilles Arzul, Danièle Dekeyser, Mariano Otero, Stéphane Ruais, Michelle Auboiron..."** à la galerie Vue sur mer. 15 rue Levasseur à Dinard.

■ **"Val Piriou, lady bigoude de la haute couture"**

Infatigable défenseur d'une libre et intelligente interprétation des traditions bigoudènes dans le vêtement d'aujourd'hui, Val Piriou (Rennes 1963, Quimper 1995) a su, de son atelier londonien, donner au costume breton du XIX<sup>e</sup> siècle une nouvelle vie. Sans constituer l'essentiel de ses œuvres textiles d'avant-garde, les créations inspirées des vêtements traditionnels ou des vêtements de marins sont conçues avec un talent audacieux pour les milieux branchés, techno et la jeunesse funky.



Gilet en bigouden (Collection Printemps-Eté 1982). Jupe en papier (Collection Automne-Hiver 1994) © Allan Armit

■ **Du 15 juin au 28 novembre 2010**

Exposition/écrin – Musée de Bretagne Bretagne est Univers – niveau 1 Les Champs Libres. Rens. : 02 23 40 66 40.

■ **"Compagnons célestes"** Épis de faitages, girouettes et ornements de toitures.

**Jusqu'au 3 juillet 2011** à l'Écomusée du Pays de Rennes – Route de Châtillon-sur-Seiche. La Bintinais. Du mardi au vendredi 9h/18h. Samedi 14h/18h. Dimanche 14h/19h. Rens. : 02 99 51 38 15.

■ **"La libération vue par un GI"**

Photographies 1944-1945 de Tony Vaccaro. **Jusqu'au 16 juillet** aux archives départementales 1 rue Jacques Léonard. Quartier Beauregard. Entrée libre et gratuite. Du lundi au vendredi 8h30/17h30. Ouverture exceptionnelle le 6 juin.

■ **"Molo sur le destroy"**

Parsy Debons design et Olivier Chaos. **Jusqu'au 17 juillet.** Du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h30. DMA Galerie – 23 rue de Châteaudun.

■ **"Les Inuits Grønland"**

**Jusqu'au 29 août** Photographies de Pierre de Vallombreuse. Entrée gratuite. Escalier de la Bibliothèque. Les Champs Libres.

■ **Ce qui vient, deuxième édition des Ateliers de Rennes** – Biennale d'art contemporain. Couvent des Jacobins et Musée des Beaux-Arts mais aussi : École régionale des Beaux-Arts, La Criée centre d'art contemporain, Centre culturel colombier, Le Grand Cordel, Le Triangle, la galerie 40mcube et l'espace public...

■ **"Garbage truck bomb"** ou le bombardier du pauvre. Damien Marchal. **Jusqu'au 18 juillet.** La Criée.

■ **"The Posthumous end as Physical Prolongation"** Arts Plastiques. **Jusqu'au 17 juillet** au Triangle.

● Rens. : [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

LOCAL > GRATUITS

# CINE SCENES

30/06/2010

## Sortir...

### EXPOSITIONS SUITE

■ ***Ce qui vient, deuxième édition des Ateliers de Rennes*** – Biennale d'art contemporain. Couvent des Jacobins et Musée des Beaux-Arts mais aussi : École régionale des Beaux-Arts, La Criée centre d'art contemporain, Centre culturel colombier, Le Grand Cordel, Le Triangle, la galerie 40mcube et l'espace public...

■ **"Garbage truck bomb"** ou le bombardier du pauvre. Damien Marchal.  
**Jusqu'au 18 juillet.** La Criée.

■ **"The Phosthumous end as Physical Prolongation"** Arts Plastiques.  
**Jusqu'au 17 juillet** au Triangle.

● Rens. : [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

LOCAL > GRATUITS

# CONTACT

21/04/2010



## Ce qui vient

30 avril – 18 juillet 2010

Deuxième édition des Ateliers de Rennes  
Biennale d'art contemporain

Le 30 avril 2010 s'ouvre la deuxième édition des Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain. Jusqu'au 18 juillet 2010, cinquante artistes internationaux investissent huit lieux, dont le principal est le Couvent des Jacobins, et l'espace public. En complément, rencontres, ateliers et performances viendront ponctuer ce rendez-vous majeur de la vie culturelle rennaise.

Créés en 2008 à l'initiative d'un mécène privé, le groupe agroalimentaire Norac, les Ateliers de Rennes sont la seule biennale en Europe à traiter de la relation entre l'art et l'économie. Intitulée cette année **Ce qui vient**, la nouvelle édition des Ateliers de Rennes s'attache cette fois à faire apparaître les formes, les processus et les contradictions de notre relation à demain.

### 47 artistes

La majorité des artistes présentés produisent une œuvre inédite sur le thème **Ce qui vient**. Les quarante-sept artistes et collectifs : Aggtelek, Anonymous (RO), Davide Balula, Barking Dogs United, Bardaguer & Pélus, Pierre Bismuth, Stéphanie Bourne, Thierry Boutonnier, Stefanie Bühler, Bureau d'études, Mauro Cerqueira, Catherine Contour, Jocelyn Cottencin, Didier Courbot, Michel de Broin, Denicotai & Provoost, Mati Diop, Reynald Drouhin, Frédéric Dumond, Laurent Duthion, Francesco Finizio, Yona Friedman, Dora García, Mario Garcia Torres, Liam Gillick, Goldin+Senneby, Thomas Hirschhorn, Kan-Si, Djamel Kokene, Emmanuelle Lainé, Claude Lévêque, Basim Magdy, Dafna Maimon, Damien Marchal, Mario Merz, Alain Michard, Benoît-Marie Moriceau, Barbara Noiret, Piniang, Renata Poljak, Julien Prévieux, Hinrich Sachs, Société Réaliste, Colectivo Tercerquinto, Flavien Théry, UltraLab, Marie Velardi.



Barking Dogs United, "Skatefloor" (2008). Installation au sol. Skateboards, fer, bois. Dimensions variables. Photo : Claus Bach.



Thierry Boutonnier, "Fresh Egg Vending Machine" (2003). Détail. Machine distributrice retournée.

### Des œuvres activées par le public

Plateforme de réflexion et de création, **Ce qui vient** invite le public des Ateliers de Rennes à être acteur de la relation à demain. Ainsi, de nombreuses œuvres nécessitent une activation par le visiteur. Avec un distributeur automatique d'œufs frais, Thierry Boutonnier place le visiteur devant une drôle d'alternative : ne rien faire ou acheter un œuf pour le voir se casser irrémédiablement dans sa chute. Alain Michard propose au Centre Culturel Colombier une école ouverte qui invite les visiteurs à être les vecteurs de transmission de leur propre version de l'histoire de l'art. Quant à Damien Marchal à la Crée centre d'art contemporain, il propose un dispositif interactif sonore et visuel qui met le spectateur devant la responsabilité de ses actes. Enfin, Bureau d'études propose un Générateur animique grâce auquel les visiteurs devenus « coopérateurs » créent sur le mode ludique leur propre écologie de l'objet.



Thomas Hirschhorn, "The Bijmer Spinoza-Festival" (2009). "Spinoza-Theater", Amsterdam, 2009. Photo © Vittoria Martini. Courtesy de l'artiste © ADAGP, Paris 2010.

### Une biennale dans la ville

Situé au centre de la ville, le Couvent des Jacobins accueille sur 1.500 m<sup>2</sup> le cœur des Ateliers de Rennes. Fondé en 1367, c'est avec le Parlement de Bretagne l'un des plus importants bâtiments patrimoniaux rennais. Classé Monument Historique, le Couvent révèle toute sa richesse depuis son rachat par Rennes Métropole en 2002, grâce notamment à un important travail de fouilles archéologiques. Lieu méconnu des Rennais, il sera de nouveau accessible cette année, et pour la dernière fois en l'état avant sa transformation en Centre des congrès.

Autour du Couvent des Jacobins, sept lieux dédiés à la création s'associent à **Ce qui vient** et ouvrent leurs portes aux visiteurs : le Musée des Beaux-Arts, l'École Régionale des Beaux-Arts, la Crée centre d'art contemporain, le Grand Cordel, le Triangle, le Centre Culturel Colombier et 40mCube. En 2010, les Ateliers de Rennes sortent délibérément des salles d'exposition pour s'emparer de l'espace public.

Stéphanie Bourne invite à une immersion inédite dans le réseau de transports en commun de l'agglomération rennaise : Liam Gillick et Claude Lévêque s'affichent dans les rues ; Goldin+Senneby propose une relecture originale des spéculations sur les dérivés climatiques dans l'agence du Crédit Mutuel de Bretagne du boulevard de la Tour d'Auvergne ; Thomas Hirschhorn installe son « Théâtre Précaire » dans le parking du Gros Chêne à Maurepas ; Basim Magdy investit le Vieux Rennes, rue Le Bouteiller ; Benoît-Marie Moriceau projette le Centre des Télécommunications de Rennes dans l'avenir et installe un abri anti-atomique dans le square du Vieux Saint-Etienne.



Le public des Ateliers de Rennes en 2008 © Mathieu Harel-Vivier

### Rendre accessible les œuvres

Pour accompagner les visiteurs dans leur découverte des œuvres de la Biennale, les Ateliers de Rennes proposent des parcours adaptés à des publics multiples. Les micro-visites destinées aux très jeunes visiteurs, de 3 à 7 ans, permettent d'aller à la rencontre d'une œuvre en moins de trente minutes, et favorisent une expérience sensible et ludique. Côté adultes, les parcours thématiques proposent des éclairages favorisant une mise en perspective des œuvres entre elles. Enfin, des parcours en famille sont prévus ainsi que des visites en langue des signes et en langues étrangères.

Renseignements

HYPERLINK  
[www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

Tél. 02 99 87 25 45

CONTACT N° 1396 - 21 au 27 avril 2010

LOCAL > GRATUITS

# CONTACT

## 28/04/2010

**Événement**

**La Kroix**  
Les Ateliers de Rennes  
Biennale d'art contemporain  
30 avril – 18 juillet 2010



La Kroix en cours de construction

Imaginée spécialement pour la deuxième édition des Ateliers de Rennes, la Kroix est une structure éphémère de 200 m<sup>2</sup> utilisant des matériaux industriels : échafaudage, grillage, pvc transparent, etc. Construction modulaire installée dans la cour du Couvent des Jacobins (rue d'Echange), elle sera librement accessible durant la Biennale de 12h00 à 20h00 (jusqu'à 22h00 les mercredis). Chacun pourra y découvrir des conférences et des projections, la Tajmaât de Djamel Kokene et un espace de restauration.

La Kroix a été imaginée par Nicolas Goujon (agence Void) et Mathieu Le Barzic, architecte DPLG, et produite par la Contremarche de Saint-Brieuc.

**Plus d'informations**  
sur [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

LOCAL > GRATUITS

# CONTACT

## 12/05/2010



### Les rendez-vous de la Biennale

Les Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain  
Jusqu'au 18 juillet 2010

*La Biennale d'art contemporain de Rennes, c'est bien sûr une exposition, avec près d'une cinquantaine d'artistes internationaux présentant des œuvres pour la plupart inédites. Mais la Biennale, c'est aussi des rendez-vous en accès libre pour découvrir, échanger, s'é mouvoir, partager des moments de convivialité. Tour d'horizon.*

#### Conférences, rencontres, ateliers et performances

Chaque mercredi à 19h00, le Couvent des Jacobins accueille des conférences et projections en lien avec la thématique de la Biennale, « Ce qui vient ». Les deux premières conférences auront lieu le 12 mai – avec **Arnaud Moinet**, artiste – et le 19 mai – avec **Arthur Charpentier**, économiste et enseignant à l'Université de Rennes 2.

A noter également, le « **Laboratoire des prospectives singulières** » qui se tiendra au Couvent des Jacobins le 15 mai, et les ateliers, conférences et rencontres programmés dans les lieux partenaires de la Biennale.

#### Le « **kafé-resto** » de la Kroix

Installée dans la cour du Couvent des Jacobins, à deux pas de la place Sainte-Anne, la Kroix abrite un **café-restaurant en accès libre pour tous**. Dans un cadre de verdure avec une vue imprenable sur le Couvent, c'est l'endroit idéal pour déjeuner ou prendre un verre avant ou après une visite de l'exposition, ou simplement pour découvrir un site méconnu du patrimoine rennais. Horaires d'ouverture : du mardi au dimanche de 12h00 à 20h00 (jusqu'à 22h00 les mercredis).



Vue de nuit du « **kafé-resto** » de la Kroix. Photo : Yann Peucat.

#### La « **Tajmaât** »

Invité par la Biennale à présenter une œuvre inédite, l'artiste Djamel Kokene a souhaité proposer un espace de rencontre et d'échange autour de la notion d'espace commun : c'est la Tajmaât, installée dans la Kroix. **Chaque dimanche dès 15h00**, la Tajmaât sera activée en présence d'acteurs politiques, culturels, associatifs et sociaux de Rennes et d'ailleurs, désireux de mettre en débat cette notion d'espace commun. Du mardi au samedi à 16h00, la Tajmaât reste activable par toute personne ou tout groupe de personnes souhaitant interroger, performer ou incarner l'espace commun.

Plus d'informations sur [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

LOCAL > GRATUITS

# CONTACT

02/06/2010

Événement



## Les rendez-vous de la Biennale

Les Ateliers de  
Rennes – Biennale  
d'art contemporain  
Jusqu'au 18 juillet  
2010

*La Biennale d'art contemporain de Rennes, c'est bien sûr une exposition, avec près d'une cinquantaine d'artistes internationaux présentant des œuvres pour la plupart inédites.*

*Mais la Biennale, c'est aussi des rendez-vous en accès libre pour découvrir, échanger, s'émouvoir, partager des moments de convivialité. Tour d'horizon.*

### Conférences, rencontres, ateliers et performances

Chaque mercredi à 19h, le Couvent des Jacobins accueille des conférences et projections en lien avec la thématique de la Biennale, « Ce qui vient ».

Plus d'informations  
sur  
[lesateliersderennes.fr](http://lesateliersderennes.fr)

LOCAL > GRATUITS

# CONTACT

09/06/2010

Les rendez-vous de la Biennale  
**Les Ateliers de Rennes**  
**Biennale d'art contemporain**  
Jusqu'au 18 juillet 2010

*La Biennale, c'est bien sûr une exposition avec près d'une cinquantaine d'artistes internationaux présentant des œuvres pour la plupart inédites. Mais c'est aussi des rendez-vous en accès libre pour découvrir, échanger, s'émouvoir, partager des moments de convivialité.*



## CONFÉRENCES

Dans la Kroix / Couvent des Jacobins – Entrée libre  
– **Mercredi 9 juin à 20h** : « La peur du temps : solutions idéologiques et culturelles au problème de l'avenir : rituel ou assurance ». Par Dominique Noah, théoricienne de la culture et écrivaine.  
– **Mercredi 16 juin à 19h** : « Passage à l'acte, une conversation autour de Garbage Truck Bomb ». Avec Damien Marchal, en dialogue avec Philippe Genuit, psychologue spécialisé en criminologie.  
– **Mercredi 30 juin à 20h** : « Deux Cieux ». Vidéo et conférence sur les états altérés, entre rituels de transe et archaïsmes de Christoph Keller, modéré et accompagné par Laurent Jeanpierre, sociologue.

## PROJECTION-CONFÉRENCE

A l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes – Entrée libre  
– **Mercredi 23 juin à 19h** : « La Pluie (projet pour un texte) » de Marcel Broodthaers (1969).

## LE KAFÉ-RESTO DE LA KROIX

Installée dans la cour du Couvent des Jacobins, à deux pas de la place Sainte-Anne, la Kroix abrite un café-restaurant en accès libre pour tous. Dans un cadre de verdure avec une vue imprenable sur le Couvent, c'est l'endroit idéal pour déjeuner ou prendre un verre avant ou après une visite de l'exposition, ou simplement pour découvrir un site méconnu du patrimoine rennais.

Horaires d'ouverture :  
**du mardi au dimanche**  
**de 12h à 20h**  
(jusqu'à 22h les mercredis).



LOCAL > GRATUITS

# CONTACT

24/06/2010

Les rendez-vous de  
la Biennale

**Les Ateliers  
de Rennes**  
**Biennale d'art  
contemporain**  
Jusqu'au 18 juillet



#### CONFÉRENCES

– **Mercredi 30 juin à 20h :**  
« Deux Cieux ». Vidéo et  
conférence sur les états  
altérés, entre rituels de  
trance et archaïsmes de  
Christoph Keller, modéré  
et accompagné par Lau-  
rent Jeanpierre, sociolo-  
gue.

#### PROJECTION CONFÉRENCE

A l'Ecole des Beaux-Arts  
de Rennes – Entrée libre  
- **Mercredi 23 juin à 19h :**  
« La Pluie (projet pour un  
texte) » de Marcel Brood-  
thaers (1969).

#### LE KAFÉ-RESTO DE LA KROIX

Installée dans la cour du  
Couvent des Jacobins,  
à deux pas de la place  
Sainte-Anne, la Kroix  
abrite un café-restaurant  
en accès libre pour tous.  
Dans un cadre de verdure  
avec une vue imprenable  
sur le Couvent, c'est l'en-  
droit idéal pour déjeuner  
ou prendre un verre avant  
ou après une visite de  
l'exposition, ou simplement  
pour découvrir un site  
méconnu du patrimoine  
rennais.

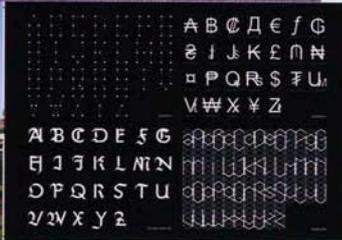
Horaires d'ouverture :  
**du mardi au dimanche**  
**de 12h à 20h**  
(jusqu'à 22h les mercre-  
dis).

# RENNES DIVERCITÉ

## JUIN 2010

TOUTES LES TENDANCES SONT À RENNES

### LA BIENNALE DE L'ART OU LA PENSÉE DE L'AVENIR



Et c'est parti ! Jusqu'au 18 juillet prochain, la seconde édition de la Biennale de L'Art de Rennes - dénommée les Ateliers de Rennes - se tient une nouvelle fois au Couvent des Jacobins. Avec pour thème "Ce qui vient" et la présentation d'une trentaine d'œuvres internationales, la plupart réalisées spécialement pour l'occasion.

Par Daphnée Dupréc

"L'une des spécificités des Ateliers de Rennes est de permettre la rencontre entre des pratiques artistiques et des pratiques économiques et entrepreneuriales, une rencontre qui se fait parfois sous forme de confrontation, voire d'opposition parfois sous forme d'une hybridation des savoirs et des procédures. Dans le débat sur la relation art/entreprise, la question reste celle du rapport de force qui pose implicitement celle du besoin ou du désir mutuel." Telle est la "couleur" annoncée sur le site des Ateliers de Rennes ([www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)).

"Ce qui vient" est le thème retenu pour cette édition de la Biennale organisée à Rennes, rappelons-le, par l'association Art Norac dont il faut saluer l'action menée sous l'égide de Bruno Caron, industriel breton. Cette réflexion artistique sur notre avenir a été "thématisée" en quatre parties : ce qui vient à nous (anticipation), ce qui devient (transformation, progrès), ce qui survient (accident) et ce qui vient de nous (action, décision). "Il ne s'agit pas d'imaginer un monde meilleur, mais plutôt d'avoir une réflexion, une exploration sur ce vers quoi nous allons", expliquait Raphaële Jeune, directrice de l'événement, lors de la présentation de l'édition 2010 à la presse.

De rayonnement international, cette manifestation entend lier "l'exigence d'un travail d'exploration et d'analyse des enjeux cruciaux de nos sociétés et de leur économie, à la volonté de rassembler des démarches artistiques parmi les plus pertinentes actuellement". De nombreux artistes, théoriciens et acteurs de terrain ont été invités à construire et animer cette "plateforme de création et de réflexion" dont la finalité est de faire apparaître "les formes, les processus et les contradictions de notre relation à demain".

Cette année, une cinquantaine d'artistes internationaux sont attendus, soit trente œuvres exposées dont "beaucoup inédites". Une quinzaine est présentée au couvent des Jacobins, sept dans l'espace public, sept autres étant "dispatchées" à travers les lieux culturels de la ville. Parmi les recommandations de Raphaële Jeune : l'exposition Théâtre précaire de

Thomas Hirschhorn. Quant à son "coup de cœur", il va au collectif parisien "Société réaliste" dont la mission (qu'il a acceptée) est de graver les 40 000 noms propres des Rennais dans le sol du couvent des Jacobins ! Cette Biennale : un vaste chantier assuré.

1- Barking Dogs United, Skatefloor, 2008. Installation au sol, Skateboards, métal et bois. • 2- Mario Merz, Che fare ?, 1967-1969. © Musée Départemental d'art ancien et contemporain - Epinal, Cliché Bernard Prud'homme • 3- Société Réaliste, Typefaces, 2005-2009. Courtesy Coopérative Société Réaliste • 4- Thomas Hirschhorn, "The Bijlmer Spinoza-Festival", 2009. 'Spinoza-Theater' Amsterdam, 2009 Photo: Vittoria Martini. Courtesy : The artist

#### CARNET PRATIQUE

Pass : 12 euros. Le pass donne un accès illimité au Couvent des Jacobins et au Musée des Beaux-Arts (exposition temporaire) pendant toute la durée des Ateliers de Rennes  
Renseignements : 02.99.87.25.45



LOCAL > GRATUITS

# F.A.R.

## AVRIL 2010

CABINET DE CURIOSITES  
CULTURELLES EN AVRIL

AGENDA

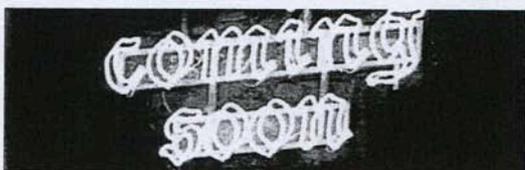
## CE QUI VIENT

### «Ce qui vient»

Le 30 avril 2010 s'ouvre la deuxième édition des Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain. Jusqu'au 18 juillet 2010, cinquante artistes internationaux investissent huit lieux, dont le principal est le Couvent des Jacobins, et l'espace public.

En complément, rencontres, ateliers et performances viendront ponctuer ce rendez-vous majeur de la vie culturelle rennaise. Créés en 2008 à l'initiative d'un mécène privé, le groupe agroalimentaire Norac, les Ateliers de Rennes sont la seule biennale en Europe à traiter de la relation entre l'art et l'économie. Intitulée cette année Ce qui vient, la nouvelle édition des Ateliers de Rennes s'attache cette fois à faire apparaître les formes, les processus et les contradictions de notre relation à demain.

50 artistes présentés, 30 oeuvres produites. La majorité des 50 artistes présentés produisent une oeuvre inédite sur le thème «Ce qui vient» et sept d'entre eux travaillent dans le cadre d'un Séjour de Recherche et de Création en Entreprise. (programme SouRCEs).

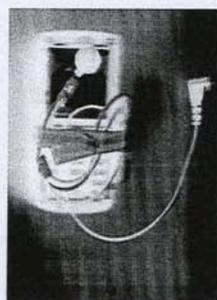


© PIERRE BISMUTH, « COMING SOON » (2010). PHOTOGRAPHIE © Y. PEUCAT / ATELIER PUZZLE

### Concours 2010

Le deuxième concours des Ateliers de Rennes, lancé en janvier 2010, a pour objectif de sélectionner un nouveau projet artistique et une nouvelle équipe pour les Ateliers de Rennes 2012 et 2014. Le concours comporte deux phases : la présélection de trois projets (31 mars 2010) et la sélection de l'équipe lauréate (30 septembre 2010). Informations complémentaires et dossier de candidature téléchargeable sur [www.artnorac.fr](http://www.artnorac.fr)

### RÉSIDENCES D'ARTISTES LA CRIÉE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN



DAMIEN MARCHAL  
KATY DOVE

Entre février et avril 2010, La Criée et Patricia Fleming invitent l'artiste écossaise Katy Dove à effectuer une résidence à Rennes. Le plasticien sonore rennais Damien Marchal partira quant à lui en résidence dans la ville écossaise.

La question du passage à l'acte dans un contexte artistique et géopolitique est au cœur du travail de Damien Marchal. La pratique artistique de Katy Dove est multiple : dessins, peintures, animations vidéo et sonores, etc. Katy Dove et Damien Marchal pourront échanger et comparer les ancrages différents d'une pratique artistique. Ces échanges constructifs offriront la possibilité de créer un nouvel espace regroupant les idées et les pratiques les plus contemporaines développées dans les secteurs des arts visuels actuels et des arts vivants des deux villes.

Chaque résidence donnera lieu à un temps de restitution du travail de chacun. Damien Marchal aura l'opportunité de présenter son travail au Glasgow International Festival of Visual Art (GI). A Rennes, Katy Dove imaginera une exposition accompagnée de performance(s). Dans le cadre de la Biennale d'art contemporain, La Criée Centre d'art contemporain  
Place Honoré Commeurec  
Halles centrales, 35000 Rennes  
T. (+33) (0)2 23 62 25 10 - [www.criee.org](http://www.criee.org)  
Contact presse : Sophie Vignitchouk  
T. +33 (0)2 23 62 25 14  
[svignitchouk@ville-rennes.fr](mailto:svignitchouk@ville-rennes.fr)

### NGENIUM

EMMANUELLE LAINE

EXPOSITION DU

30 AVRIL AU 17 JUILLET 2010

VERNISSAGE LE VENDREDI 30 AVRIL

À PARTIR DE 19H.

DANS LE CADRE DE LA BIENNALE DE RENNES

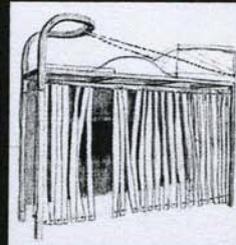
40MCUBE

48, AVENUE SERGENT MAGINOT

35000 RENNES

02 90 09 64 11

[WWW.40MCUBE.ORG](http://WWW.40MCUBE.ORG)



© EMMANUELLE LAINE - "LINDA" - 2010 - DESSINS PRÉPARATOIRES

# F.A.R. MAI 2010

ART & CULTURE

## Ce qui vient biennale de Rennes

"Ce qui vient ou les cheminements suivis pour envisager l'avenir, est l'invitation faite au public pour la deuxième édition des Ateliers de Rennes.

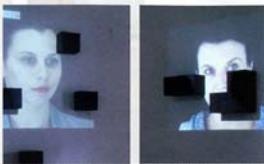
Comment interviennent méthodes et imaginaires pour considérer l'avenir ? C'est la question posée par notre manifestation d'art contemporain aux artistes. L'économie, les entreprises, qui produisent également des idées d'avenir, fourniront des terrains d'expérimentation et d'observation pour les artistes. Cette confrontation est au coeur de la manifestation des Ateliers de Rennes. Le thème est d'actualité, dans un contexte où, de toutes parts, les rencontres se multiplient pour poser les problématiques sociétales et inventer des futurs. Il s'agit aussi d'une interrogation en laquelle tout un chacun peut se retrouver et qui devrait attirer de nombreux visiteurs.

C'est ainsi que présente Bruno Caron, président d'Art Narac, la deuxième édition des Ateliers de Rennes. Comment interviennent méthodes et imaginaires pour considérer l'avenir ? C'est la question posée par cette manifestation d'art contemporain aux 47 artistes, réunis pour cette occasion.

Les Ateliers de Rennes proposent, au-delà des oeuvres exposées dans les huit lieux d'art contemporain de Rennes, des rencontres, des performances avec des artistes, mais aussi avec ceux qui s'intéressent à cette question de la pensée de l'avenir : philosophes, sociologues...

### CE QUI VIENT À NOUS, CE QUI VIENT DE NOUS

"Entre ce qui vient à nous", explique Raphaëlle Jeune, commissaire de CE QUI VIENT, dont nous projetons les contours par différents moyens, et "ce qui vient de nous", nos décisions et nos actions, il existe un espace complexe d'anticipation, de stratégie, d'invention et d'attente, nourri par notre imagination, nos désirs et nos peurs. Un lien indéfectible entre passé, présent et avenir constitue le vecteur de notre orientation dans l'existence et, face à ce qui vient, nous oscillons entre impuissance - par le dérisoire ou l'absence de nos réponses - et puissance - par la liberté que nous laisse ce qui n'est pas encore advenu. La Biennale rythmera le coeur de l'activité rennaise jusqu'au 18 juillet 2010.



Écrivain, vidéaste et plasticien, Frédéric Dumond questionne les conditions d'existence du sens dans ses textes et dans ses oeuvres - installations, vidéos, performances. Durant sa résidence chez Sepulchric, Frédéric Dumond a travaillé sur l'échange de contenu au sein de l'entreprise en utilisant un outil d'analyse de situation : Foudit. Frédéric Dumond investit le Couvent des Jacobins avec une installation constituée d'images vidéo allégoriques, d'un travail sonore sensible, impression de tout ce qui a été entendu. L'espace est ponctué de cubes, créant des ruptures et symbolisant des pixels en référence aux canaux de diffusion de l'image.

### Le futur doit être

Le travail de Dora Garcia, lorsqu'il est présenté dans un espace d'exposition, le parodie et bouscule ses conventions. En déréglant légèrement le réel, Dora Garcia questionne les rapports à l'autorité, à l'identité, et plus généralement toutes les situations de communication. Pour *Ce qui vient*, elle présente *Le futur doit être dangereux* au Couvent des Jacobins. Cet aphorisme, inscrit en lettres d'or sur les murs du Couvent, agit comme un message militant contre un certain ordonnancement du monde. Le langage est en effet une des formes de prédilection de l'artiste, en tant que principal outil de communication entre les hommes.



Société Réaliste développe son travail dans les champs du design politique, de l'économie expérimentale, de l'ergonomie territoriale ou encore du conseil en ingénierie sociale.

Pour *Ce qui vient*, la coopérative s'intéresse de près au site du Couvent des Jacobins.

Ils proposent aux Rennais de se réapproprier ce bâtiment patrimonial longtemps fermé au public, en intervenant physiquement sur son architecture. En superposition sur le plan du Couvent, 30 000 noms propres rennais s'inscrivent potentiellement dans l'espace.

4 000 d'entre eux sont inscrits matériellement dans le sol, à la perçuse, selon une charte typographique conçue pour l'occasion. Cette oeuvre propose un voyage dans le temps : instantané du moment présent, elle renvoie à l'histoire très riche du lieu ainsi qu'au devenir architectural qui se dessine aujourd'hui. Elle constitue également une « vanité collective », projetant les visiteurs rennais dans l'avenir de leur disparition, comme disparaîtront leurs noms dans le béton du sol bientôt détruit pour laisser place au futur chantier du Centre de congrès.

ART & CULTURE

### Performance à venir

Date de l'événement:  
Lundi 10 Mai 2010 - 9:00 - 22:00  
Créé à l'occasion de la deuxième édition des Ateliers de Rennes, le Laboratoire des prospectives singulières (LPS) relie Rennes et deux villes qui reçoivent chacune une biennale au même moment : Dakar (Biennale DakArt) et Bucarest (Biennale BB4).

Cette plateforme de parole et de performance réunira lors de trois temps forts des propositions singulières, subjectives, non académiques sur l'avenir et les conceptions que nous en avons. Les Ateliers de Rennes organisent le 10 mai 2010 le LPS à Dakar avec l'association Kér Thiosane, dans le cadre du festival Atrapiel se déroulant pendant la première semaine de la Biennale DakArt. Cette journée d'interventions diverses permettra de percevoir le bruissement de ce qui vient depuis un pays africain comme le Sénégal.

Les autres dates  
> LPS Rennes (15 mai 2010)  
> LPS Bucarest (22 mai 2010)

L'architecte Yana Friedman développe depuis le milieu du XXe siècle le concept d'« architecture mobile » selon lequel habitat et urbanisme doivent être pensés d'une part par leurs utilisateurs, et d'autre part en intégrant l'imprévisibilité du comportement futur de l'usager.

La forme proposée par l'artiste pour répondre à ce concept s'intitule « Ville spatiale ».

Utopie réalisable, elle est posée sur des « fours excalibour », dont seule l'ossature est strati-que. L'habitat y est modulable et le sol libre.

Pour *Ce qui vient*, l'artiste continue à élaborer son Musée du XXIIe siècle, qui a fait sa dernière escale au Pavillon hongrois de la Biennale de Venise en 2009.

Yana Friedman investira le patio du Musée des Beaux-Arts de Rennes en y installant un vaste fillet où les habitants de Rennes seront invités à déposer des objets qu'ils estiment pouvoir être, dans le futur, des marqueurs de notre époque.

Date de l'événement:  
Samedi 15 Mai 2010 - 14:00 - 17:00

LOCAL > GRATUITS

# F.A.R.

## JUIN 2010

ART & CULTURE

### Judith Cahen ... à tout donné...



"J'AI TOUT DONNÉ" CONSTITUE LA SESSION 3 DU PROJET D'ALAIN MICHARD AU REGARD DE LA THEMATIQUE ART ET POLITIQUE.

A CETTE OCCASION, IL INVITE LA CINEASTE JUDITH CAHEN POUR DEUX RENDEZ-VOUS AU CENTRE CULTUREL DU COLOMBIER DU 03 AU 05 JUIN A RENNES. ALAIN MICHARD A RENCONTRE JUDITH CAHEN DANS LE CADRE D'UNE DE SES PROJECTIONS. LA RENCONTRE ENTRE CES DEUX ARTISTES S'EST FAITE AUTOUR DE LEURS DESIRS CROISES DE DANSE ET DE CINÉMA, MAIS AUSSI PAR UNE TENDANCE COMMUNE ET COMPULSIVE À INTERROGER LEURS CONTEMPORAINS SUR LES RAPPORTS DE L'INDIVIDU À LA COMMUNAUTÉ ET A S'INTERROGER EUX-MÊMES SUR LA PORTÉE POLITIQUE DE LEURS ACTES ARTISTIQUES. COMMENT CONCEVOIR UN ART ENGAGÉ QUI NE SOIT PAS ASSERVI À UNE IDÉOLOGIE, UNE RELIGION OU UNE MORALE PARTICULIÈRE ?

LOCAL > GRATUITS

# F.A.R.

## JUIN 2010

### ART & CULTURE

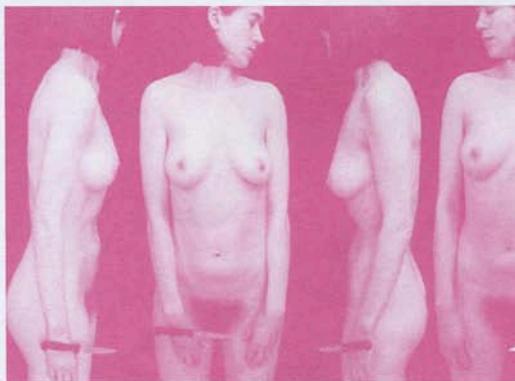
Auteur, actrice et réalisatrice de plusieurs longs métrages distribués en salle : La croisade d'Anne Buridan (1995), La révolution sexuelle n'a pas eu lieu (1999), ADN (About David Nebreda (2005), coauteur et actrice principale de Code 68 ("Anne Buridan aime les défis", 2005).

Judith Cahen poursuit un projet cinématographique aux frontières de la fiction, du documentaire et de l'autobiographie, qui interroge par ailleurs les frontières très fines entre le cinéma, le théâtre, l'art et la danse contemporaine.

Elle réalise aussi des performances, ateliers de créations radiophoniques (À nos corps défendants d'après "Les premiers matériaux pour une théorie de la Jeune-Fille" de Tiqqun, 2007) et d'autres formes qui lui permettent de se tenir sur les lignes de crête de ces frontières.

Elle s'associe avec des artistes du spectacle vivant afin de développer son travail autour des questions du corps et de la figure de l'acteur.

Cette session 3 sera également l'occasion d'assister au film ADN de Judith Cahen.



Anne Buridan, c'est « cette femme » qui l'accompagne dans tous ses films et qui porte un regard curieux, décalé et inquisiteur sur la société et les gens qui la compose.

Au dessus des scènes comme au dedans, avec ADN, Judith Cahen (Anne Buridan) questionne autour de la notion d'engagement.



Judith Cahen compose un portrait autour du corps du photographe espagnol David Nebreda, qui dans un travail de performer - sujet vivant de ses photos - pratique un ascétisme qui le mène au dessèchement et à une épure de sa chair.

Le film met en scène l'impact de cette rencontre sur le cinéma de Judith Cahen et sa propre démarche d'auto-représentation. C'est que son obsession, inconsciente ou pas reste son principal moteur.

#### EXPOSITION J'AI TOUT DONNÉ

CENTRE DE DOCUMENTATION  
DU 30 AVRIL AU 16 JUILLET 2010  
OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE  
13H00 À 19H00  
ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

#### L'EXPOSÉ

JEUDI 03 JUIN / 19H00

ENTRÉE GRATUITE SUR RÉSERVATION

CONFÉRENCE-PERFORMANCE ISSUE DE LA RENCONTRE DES DEUX  
ARTISTES SUR LE THÈME ART ET POLITIQUE.

#### L'ATELIER DE CRÉATION

SAMEDI 05 JUIN / 10H00 - 18H00

GRATUIT SUR INSCRIPTION

ATELIER GRATUIT ET OUVERT À TOUS SUR RÉSERVATION SUR LE THÈME ART  
ET POLITIQUE.

#### COMPLÉMENT DE PROGRAMME

PROJECTION

MERCREDI 09 JUIN / 20H00

ADN UN FILM DE JUDITH CAHEN

CENTRE CULTURE COLOMBIER  
5 PLACE DES COLOMBES - 35000 RENNES  
TEL. 02 99 65 19 70 / FAX. 02 99 31 94 71

LOCAL > GRATUITS

# KOSTAR

## MAI 2010



# LA CULTURE SE MET À TABLE!

Difficile de braver la société sans s'être préalablement sustenté, d'enchaîner cinq heures de danse sans se remplir le panseu. On le sait depuis *Le Banquet* de Platon, et que non soit apérophage de vernissage ou encore accroc au kébab nocturne, culture et nourriture on toujours fait bon ménage. La preuve sur le menu avec l'œuvre gustative de **Laurent Duthion**, qui inaugure la seconde Biennale d'art contemporain de Rennes, et le cocktail **Rock'n'Noques** qui collabore pour la troisième année avec le festival Art Rock de Saint-Brieuc.

www.kostar.com

PHOTO: J. GILLES RAFFENEL POUR KOSTAR

A TABLE!



## LAURENT DUTHION

### MYSTÈRE COCKTAIL

PHOTO: J. GILLES RAFFENEL POUR KOSTAR

Du 30 avril au 18 juillet, l'artiste Laurent Duthion est programmé à la seconde édition des Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain. Le Rennais a décidé de mettre son art au service du cocktail inaugural avec une cuisine moléculaire, composée d'aliments incolores totalement inconnus. Une mise en bouche s'imposait.

Nombreux sont les gens peu friands d'art contemporain, qui dévient mal le conceptuel, allant même jusqu'à le qualifier d'excrement. Plus-tém est-ce en prenant ce constat au pied de la lettre que Laurent Duthion transcende le sempiternel buffet. Outryrosé en œuvre d'art à part entière. ■ Passionné de sciences en général et de cuisine moléculaire en particulier, le plasticien, en bon disciple des principes d'Hervé This (co-fondateur avec Nicolas Kurtz de la gastronomie moléculaire), élabore un aperitif des plus styptiques. « Mon travail s'intitule *Cécile Substantine*. Cécile est un prénom, qui renvoie donc par définition à la notion d'identité. Mais il possède également une racine commune avec la cicéité, qui est une pathologie sensorielle qui se traduit par la perte de la vue. C'est pourquoi il s'agit d'une œuvre anoptique, tout au moins à densité optique réduite, à savoir dont tous les éléments constitutifs seront transparents, transparents et connectés. ■ Soit une nuance d'aliments aux formes non standard

(boules, chips transparentes, émulsion, films), obtenus par l'utilisation de divers excipients tels que la gélatine, l'agar-agar ou encore la lectine de soja, et enrichiment des saveurs ou des parfums capiteux. ■ Senteurs de fleurs, odeurs fumées, botâtes, lichen, trébranthine (rien à voir avec l'essence, rassurez-vous). Des boissons seront également proposées, à base d'alcool blanc (ames-code oblige) et aux goûts tout aussi exotiques, toujours dans le but de bouleverser les habitudes du visiteur. On est ce que l'on mange. Partant de ce postulat, Duthion aménage, voire anéantit l'espace entre l'œuvre et le spectateur. ■ « L'alimentaire a cette capacité d'internalisation, d'intégration. On perd la localisation de l'œuvre d'art, perdue en tant que sculpture et sculptant. » Espérons que les pique-assiettes œreront la nûbe vers l'incolore, ou l'opacité n'a pas droit de cité. ■

LES ATELIERS DE RENNES. BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN, DU 30 AVRIL AU 18 JUILLET, RENNES. WWW.LESATELIERSDERENNES.FR

LOCAL > GRATUITS

# KOSTAR

## ÉTÉ 2010



TÊTE DE SÈRE

704 80701. 807010  
8070101 8070101

1010 8070101 8070101 8070101

## DAMIEN MARCHAL

### MARCHAL HOMBRE

TEXTE / ANTONIN ORIANT • PHOTO / JUAN CASANELLES POUR KOSTAR

Exposé à la Criée, dans le cadre de *Ce qui vient*, seconde biennale d'art contemporain de Rennes, le « plasticien sonore » Damien Marchal explore les rapports humains et explose les conventions (et les tympanes) des spectateurs passifs.

« Je n'ai jamais voulu être un artiste ». Ce n'est pas le fils illégitime de Michel Berger qui s'exprime en ces termes frondeurs, mais bien Damien Marchal, brutiste empiriste et plasticien performer. Bien que né la même année que *Star Wars* et *Nevermind the Bollocks* (1977), le garçon ne semblait pas prédestiné à triturer des machines lors de happenings. Sa formation d'architecte l'explérisa à La Poste pour laquelle il lura les dessins d'un nouveau centre de tri. Il rentra ensuite en fac d'arts plastiques dans l'idée d'en sortir non pas indompté, mais enseignant. Il passe en parallèle par la case Beaux-Arts où il amplifie les expérimentations sonores initiées à l'université. Associé à trois autres artistes, Damien devient en 2006 le cofondateur de l'atelier Vvarium, ancien réfectoire de 300 m<sup>2</sup>. Devenu centre de réflexion et de création, le lieu abrite aujourd'hui huit plasticiens. ■ Dès lors, le mélomane multipistes orchestre des « symphonies pour ordinateur démonté », tape un boeuf en duo avec une moto ou accompagne un batteur au son de ses imprimantes mutantes, comme en 2009 dans le cadre d'ElectronIQ. « Pour autant, le terme de plasticien sonore qui me colle à la peau m'épouse à la longue. (...) Comme John Cage [précurseur de la musique concrète, NDLR], je m'intéresse aussi au silence, ou à l'incapacité du sonore. » Plus que le son, ce sont les notions de communication, d'échange et de contact qui prédominent dans son œuvre. Les rencontres influencent et nourrissent ses projets, que ce soit un chorégraphe à Rennes (Julien Jeanne) ou une chorale à Glasgow. ■ « Toutes mes expositions antérieures sont collectives, et même celle ayant lieu en ce moment à la Criée, qui est peut-être ma première exposition personnelle, est le fruit d'une collaboration. » *Garage Bomb Truck*, à la Criée donc, fait partie d'un cycle non défini autour des objets explosifs improvisés (bombonnes, enveloppes, portables...). Ces réalisations interrogent sur le terrorisme en détournant les principes des grandes industries. Cette autre forme d'extrémisme aseptisé sait rendre accessible l'inacceptable en y mettant les formes, offrir du temps de cerveau disponible, blotir la perversion dans un écran de finesse. Tout aussi critique que l'action directe. Contre la fureur, le bruit. ■

GARAGE BOMB TRUCK (OU LE BOMBARDIER DU PAUVRE), DANS LE CADRE DES ATELIERS DE RENNES - BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN, JUSQU'AU 10 OCTOBRE. LA CRIÉE, RENNES.  
WWW.MARCHAL.BIZ

PAGE 108 • KOSTAR • SAISON 04 / NUMÉRO 21 • ÉTÉ 2010

LOCAL > GRATUITS

# KOSTAR

## ÉTÉ 2010

### EXPOSITIONS

## À VOIR OU À REVOIR

**A TRIP DOWN MEMORY LANE**, du 25 juin au 30 juillet, DAF, Nantes. ■ Une exposition de dessins de Coïne Surier et Charles Mazé.

**VERTICALE MONADE**, du 26 juin au 30 juillet, Galerie RDV, Nantes. ■ Romain Boulay, diplômé de l'École régionale des beaux-arts de Nantes, propose *Verticale Monade* après son projet 8 au HUB.

**ETIENNE PRESSAGER, DIVAGATIONS**, du 26 juin au 29 août, Galerie des Franciscains, Saint-Nazaire. ■ Une série de 112 planches où l'artiste dessine comme il marche, avance en rêvassant, et prend des notes.

**JORGE SATORRE, THE INDIRECT GAZE**, du 26 juin au 29 août, Le Grand Café, Saint-Nazaire. ■ À travers le dessin, la vidéo ou la performance, Jorge Satorre crée une œuvre qui place le processus et l'action au premier plan. Une collection Frac des Pays de la Loire. (1)

**LES MANUFACTURES NATIONALES, DE 1960 À NOS JOURS**, du 26 juin au 28 novembre, Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine, Angers. ■ Parcours chronologique valorisant la création tissée à partir d'œuvres de grands artistes contemporains. Plus de trente tapisseries et tapis sont exposés. (2)

**LA SOIE & LE CANON : FRANCE-CHINE (1700/1860)**, du 26 juin au 7 novembre, Château des ducs de Bretagne, Nantes. ■ Plus de 250 objets d'art montrent l'évolution du regard porté sur l'Extrême-Orient.

**THV #4**, du 2 juillet au 16 septembre, Showroom Hindigo, Nantes. ■ Mobiliers, luminaires et autres objets réalisés à partir du recyclage de matériaux.

**LAURENT TIXADOR**, du 3 juillet au 3 novembre, Galerie du Douven, Lannion. ■ Aventurier de l'art, les projets de Laurent Tixador sont souvent utopiques voire extrêmes. Il tente de réaliser l'impossible, en s'assurant que cela n'ait rien d'utile. (3)

**GUY DE COINET ET LIONEL ESTÈVE**, du 3 juillet au 26 septembre, Domaine de Kerquéhennec, Bignan. ■ Dessins, sculptures, mobiles et photographies pour Lionel Estève. Dessins étranges et dépouillés pour Guy de Cointet.

**LA PETITE BIENNALE PHOTOGRAPHIQUE**, jusqu'au 4 juillet, Château de Groulais, Blain. ■ Expositions, projections et ateliers sont l'occasion de découvrir la photographie contemporaine, aussi diverse dans ses formes que dans ses sujets.

**THE EIGHTH SPHERE : LA PLANÈTE DES ÂMES PERDUES**, jusqu'au 10 juillet, Zoo Galerie, Nantes. ■ Florian et Michaël Quistembert, tout juste rentrés de New York, montrent un intérêt renouvelé pour le noir : les empâtements sont désormais monochromes.

**IT IS EASY TO PUTV, BUT MUCH HARDER TO UNDERSTAND. (ATTENTION FLOTTANTE)**, jusqu'au 16 juillet, Galerie de l'Espace diderot, Rezé. ■ Roland Rauschmeier présente ses œuvres pour la première fois en France. Il s'inspire de la notion d'attention flottante, issue de la psychanalyse.

**J'AI TOUT DONNÉ**, jusqu'au 16 juillet, Centre Culturel Colombier, Rennes. ■ L'artiste chorégraphe Alain Michard s'inspire de thématiques comme le portrait ou l'art et le politique, pour proposer des exposés-spectacles, ateliers et témoignages. (4)

**CONTRIBUTION**, jusqu'au 17 juillet, Espace Mica et Halles Centrales, Rennes. ■ Artistes, designers, graphistes et architectes proposent d'imaginer collectivement un avenir régi par l'intelligence collective et la participation volontaire.

**AGGTELEK : THE PHOOSTHUMOUS END AS PHYSICAL PROLONGATION**, jusqu'au 17 juillet, Le Triangle, Rennes. ■ Andro Vallés et Gema Perales recyclent, transforment, construisent, déconstruisent et reconstruisent des matières comme le carton, le scotch ou la peinture pour réaliser leurs œuvres mutantes.

**MOLO SUR LE DESTROY**, jusqu'au 18 juillet, DMA Galerie, Rennes. ■ L'association des deux termes populaires "Molo" et "Destroy", traduit un effet post-moderne et anachronique, à l'image de cette exposition. (5)



(1) / DR



(2) / DR



(3) / FRAC des Pays de la Loire



(4) / FRAC des Pays de la Loire



(5) / DR



(6) / DR



(7) / DR

LOCAL > GRATUITS

# KRIKIK

## MAI 2010

EXPOS  
ART

Cinéma  
Musique  
Théâtre  
Danse  
Festivals  
Régions Destinations

Par Aurélie Leclercq

### Spencer Finch *Between the Moon and the Sea*



Depuis le 19 mars, le Frac des Pays de la Loire expose *Between the Moon and the Sea*, une œuvre de Spencer Finch. Spencer Finch est un artiste américain dont le travail repose sur des expérimentations autour de la lumière et des couleurs qu'elle révèle. Pour chacun de ses projets, l'artiste s'imprègne du lieu et propose des installations qui croisent souvent études scientifiques et expériences sensorielles. Spencer Finch s'attache à traduire l'impression laissée par des phénomènes naturels comme la reconstitution de poussières de lune ou d'un ciel étoilé.

FRAC DES PAYS DE LA LOIRE (La Fleuryaye) - CARQUEFOU (44).  
Jusqu'au 30 mai 2010. Du mercredi au dimanche de 14h à 18h et sur rendez-vous.  
Entrée libre. [www.fracdespaysdelaloire.com](http://www.fracdespaysdelaloire.com)

### Damien Marchal *Garbage Truck Bomb [ou le bombardier du pauvre]*



Damien Marchal est un plasticien-sonore qui étudie depuis plusieurs années les problématiques liées au son. L'enjeu de son travail est de donner à entendre des bruits considérés comme parasites en amplifiant, par exemple à l'aide de micros, les champs électromagnétiques, électrostatiques ou encore les impulsions électriques. Cet artiste est à l'origine de quelques actions sonores assez surprenantes, comme *ZX10R*, duo sonore entre une moto ZX10R et un ordinateur. Ou encore *Pearl Stylus Pro Color*, performance durant laquelle un batteur se confronte à l'orchestration des sons produits par des moteurs pilotant les buses encreuses d'un groupe d'imprimantes.

Dans le cadre des Ateliers de Rennes, Damien Marchal propose *Garbage Truck Bomb [ou le bombardier du pauvre]*. Un dispositif sonore interactif qui, lorsqu'il est actionné, déclenche une déflagration sonore et violente qui permet de ressentir l'onde de choc d'une explosion. C'est le visiteur qui fait le choix ou non, de déclencher cette installation et qui est donc contraint de décider de sa position face à l'œuvre. Activer ou ne pas activer l'œuvre, à vous de choisir !

LA CRIÉE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN - RENNES (35).  
Du 30 avril au 18 juillet 2010. Du mardi au vendredi de 12h à 19h, le samedi et dimanche de 14h à 19h.  
Fermeture les lundis et jours fériés. Entrée libre. [www.criee.org](http://www.criee.org)

22

EXPOS  
ART

Cinéma  
Musique  
Théâtre  
Danse  
Festivals  
Régions Destinations

### Emmanuelle Lainé *INGENIUM*

Dans le cadre des « Ateliers de Rennes - biennale d'art contemporain », 40mcube propose une exposition d'Emmanuelle Lainé. Remarquable, entre autres, par son œuvre *Discoplane* (disque volant au gabarit hors norme) créée en 2004, et qui lui a permis d'obtenir le brevet d'invention d'un modèle de frisbee géant démontable, Emmanuelle Lainé est une jeune artiste diplômée de l'école des Beaux-Arts, qui vit et travaille à Paris.

Pour sa présentation à 40mcube, elle a décidé d'intégrer à son exposition tous les processus de création de ses œuvres. Les modes de réalisation, de transport et de présentation sont ainsi déployés dans l'espace, intégrant et rendant visible la fabrication des sculptures. Comme *Linda*, une structure en métal à la fois contenant et contenu, qui permet une présentation modulable d'objets rapportés. L'artiste a déployé les objets contenus dans la structure et les a déposés dans l'espace, dans une présentation qui permet au visiteur de reconstituer le puzzle initial. Ou bien comme ce volume servant de support de présentation d'un texte, qui est au départ le moule d'une autre sculpture devenue elle-même élément sur lequel le visiteur peut s'asseoir.



40MCUBE - RENNES (35).  
Exposition du 30 avril au 17 juillet 2010. Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h. Entrée libre. [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

### Danny Steve *En résidence au Lieu Unique*



Depuis le mois d'avril et ce jusqu'en septembre, le Lieu Unique invite Danny Steve à investir l'atelier du Silo. Mais qui est Danny Steve ? Tout d'abord, Danny Steve est une fille aux multiples talents. En 1999, elle publie ses premières planches dans le (regretté) magazine *Ferraille*. Puis en 2001, son premier album *Bob Silver, l'homme impossible* sort chez Les Requins Marteaux, puis suivront *Mon Cul, Tu Danse ?* et le récent *Je T'Aime*. Elle se fait également remarquer sur les scènes electro, où elle projette ses images lors de mix de Jeff Mills ou Daniel Bell, entre autres. Danny Steve est une illustratrice, une dessinatrice de bandes dessinées, adepte du vjing et également plasticienne. En résumé, une artiste touche-à-tout et surprenante. Pour sa résidence au Lieu Unique, elle a décidé de continuer ses expériences graphiques sophistiquées par des dessins faits de traits continus formant des 8, avec des feutres (de filles !) de couleurs vives, fluo et à paillettes. Ces dessins aux couleurs étranges qui se transforment selon l'éclairage, nous emmènent dans l'univers faussement naïf, érotique, onirique et poétique de cette artiste.

LE LIEU UNIQUE - NANTES (44). Jusqu'en septembre 2010. [www.lieuunique.com](http://www.lieuunique.com)

23

LOCAL > GRATUITS

# KRITIK

## JUIN 2010

### EXPOS ART

Cinéma  
Musique  
Théâtre  
Danse  
Festivals  
Bande Dessinée

Par Aurélia Leclercq

#### « Ce qui vient »

*Biennale d'art contemporain, Rennes*

Jusqu'au 18 juillet, Rennes accueille les « Ateliers de Rennes », biennale d'art contemporain dont le but est de traiter de la relation entre art et économie ; champ d'exploration riche de questionnements et de possibilités de création.

Cette année, la thématique de cette manifestation est « ce qui vient », c'est à dire ce qui vient à nous, ce qui vient de nous. Quarante-sept artistes, ayant répondu à cette thématique, exposent leurs œuvres sur l'espace public et dans différents lieux de la ville, dont le Couvent des Jacobins. C'est dans ce lieu exceptionnel, fondé au 14<sup>ème</sup> siècle, que sont réunies les œuvres dans leur majorité. L'exposition proposée vous permet de déambuler dans cet espace hors du commun, en découvrant des propositions artistiques parfois surprenantes. Certaines œuvres mettent physiquement le visiteur à l'épreuve. Telle l'installation « What You Want Is What We Want » du duo Barking Dogs United, qui évoque les risques que l'on prend lorsque l'on va de l'avant. Pour cela, les artistes ont placé des skateboards sur la totalité du sol d'une coursive du bâtiment. Si le visiteur veut continuer le parcours de l'exposition, il se voit obligé de traverser cette installation praticable mais instable.



Barking Dogs United, Skatefloor, 2008.  
Installation au sol, Skateboards, métal et bois. Dimensions variables. Barking Dogs United, 2008. Photo : Claus Bach

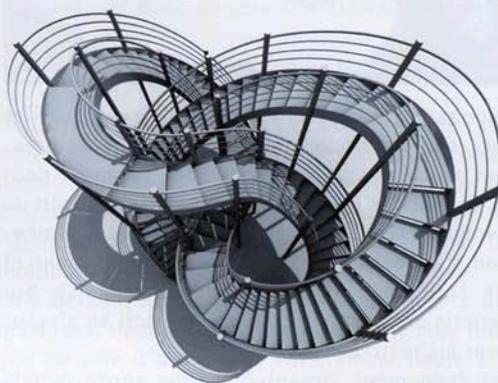
#### BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN - RENNES (35).

Du 30 avril au 18 juillet.

Huit lieux d'exposition : Couvent des Jacobins, 40cube, le Centre culturel Colombier, La Créée centre d'art contemporain, le Grand Cordel, Le Triangle, l'École régionale des Beaux-arts, Musée des Beaux-Arts de Rennes.

[www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

De même l'œuvre de Michel de Broin, « Révolution », escalier sans fin, tourbillonnant, qui permet à la personne qui l'emprunte de sentir physiquement la sensation d'un éternel recommencement.



Michel de Broin, Révolution (2010)

Ou encore l'installation « Double insu » des artistes Berdager et Péjus, qui tente de restituer le trouble de la perception temporelle, en reproduisant efficacement la sensation étrange, voire nauséuse, que l'on éprouve lorsque deux éléments jouent un rôle opposé. L'un en accélérant notre perception du temps, l'autre en la ralentissant.

D'autres propositions artistiques questionnent les visiteurs sur leurs propres actes et leurs conséquences, telle l'œuvre de Thierry Boutonnier « Frech Egg Vending Machine ». Distributeur automatique qui propose la distribution d'œufs frais. Le seul souci est que si j'achète l'œuf, mon acte impliquera la destruction de celui-ci car, en tombant, l'œuf se cassera !

LOCAL > GRATUITS

# LE RENNAIS

## JUIN 2010

événement

# La Biennale s



Dans le cadre de la biennale d'art contemporain *Ce qui vient*, qui se déroule jusqu'au 18 juillet au Couvent des Jacobins, voici une petite visite guidée de huit lieux d'exposition qui participent également à l'événement.

► Retrouvez la biennale sur [www.rennes.fr](http://www.rennes.fr) en photos et vidéo

### LE BON ACCUEIL

#### Bistrot et galerie

Le Bon Accueil est un lieu d'exposition et de résidence pour artistes, situé au bord du canal Saint-Martin. Il propose également de la documentation pour les futurs plasticiens. Le lieu accueille environ trois expositions par an et organise des rencontres avec artistes ainsi que des ateliers pédagogiques pour jeune public. À noter la présence d'un espace bar et d'une terrasse pour profiter du côté « campagne » de l'endroit.

74, canal Saint-Martin, [www.bon-accueil.org](http://www.bon-accueil.org)



### PRATIQUE

#### Ce qui vient

Jusqu'au  
18 Juillet 2010  
Couvent  
des Jacobins  
4, rue d'Échange  
(métro Sainte-Anne)  
[www.lesateliersde-rennes.fr](http://www.lesateliersde-rennes.fr)  
info@rennes.fr  
02 99 87 25 45

- Le mardi et du jeudi au dimanche de 12h à 20h,
  - le mercredi de 12h à 22h.
- Tarifs : 5/3€/gratuit -18 ans  
Supplément parcours commenté 2€.

Le Couvent des Jacobins est le lieu central de la biennale.



Michel de Broin.  
*Révolutions*

### LA CRIÉE

#### Artistes reconnus ou émergents

La Criée est un centre d'art contemporain qui contribue à l'émergence des jeunes artistes. Elle accueille quatre expositions par an, comme l'explique Sophie Vignitchouk : « Il n'y a pas de courant spécifique, ni de ligne directrice dans nos choix. On touche à tous les genres d'art, on fonctionne beaucoup au coup de cœur. » Chaque artiste produit spécifiquement son œuvre par rapport à l'espace qui lui est proposé. Un déménagement vers la Zac Brasserie Saint-Hélier est prévu pour bientôt.

Place Honoré Commeurec, [www.criee.org](http://www.criee.org)



Damien Marchal  
*Garbage Truck Bomb*  
PREVALAYE

### CENTRE CULTUREL COLOMBIER

#### L'art sur le terrain

Le centre culturel Colombier, à vocation socioculturelle, a pour axe principal la diffusion d'arts plastiques contemporains. Avec sa galerie pouvant accueillir six expositions par an, il propose des résidences aux artistes et « aide à développer des projets artistiques qui prennent en compte le territoire et les habitants », explique Richard Guilbert. Autrement dit : impliquer les habitants du Colombier dans la construction d'une expo (balades, ateliers, etc.)

5, place des Colombes, [www.centrecolombier.org](http://www.centrecolombier.org)



LOCAL > GRATUITS

# LE RENNAIS

## JUIN 2010

# Sort du Couvent



### ➤ ÉCOLE DES BEAUX ARTS

#### Pédagogie avant tout

La principale activité de l'École régionale des beaux-arts est la formation des plasticiens. Elle accueille 345 étudiants de nationalités diverses. Philippe Hardy, nouveau directeur de l'école : « Les expositions que nous mettons en place sont toujours en rapport avec le travail pédagogique d'artistes d'aujourd'hui. C'est une école avant tout et j'insiste vraiment sur ce rapport pédagogique qui est très important pour nous ».

34, rue Hoche, [www.erba-rennes.fr](http://www.erba-rennes.fr)



### ➤ GRAND CORDEL

#### Des expos à la sauce MJC

La MJC du Grand Cordel est d'abord un équipement de quartier. Elle conçoit des projets en arts plastiques en collaboration avec le quartier, ses acteurs et ses habitants. Chaque projet artistique est spécifique aux murs qui l'accueillent et répond aux missions de la MJC : la culture à portée de tous. On compte entre quatre et sept expositions par an. À noter, la volonté forte de la MJC à s'ouvrir aux arts numériques.

18, rue des Plantes, [www.grand-cordel.com](http://www.grand-cordel.com)

Flavien Théry  
Les possibles



### ➤ 40MCUBE

#### Produire et exposer

La vocation de cette association : construire une exposition et par la suite accueillir le public. Les artistes sont invités à découvrir le lieu, l'espace vide. 40mcube les aide ensuite à produire leur œuvre (soutien financier, aides techniques, apport de matériaux...) « Il doit y avoir un sens, une cohérence dans l'espace, 40mcube n'est pas simplement un showroom », dit Cyrille Guitard, chargé de médiation.

48, avenue Sergent Maginot, [www.40mcube.org](http://www.40mcube.org)

Emmanuelle Lainé  
Ingenium

### ➤ L'ENDROIT

#### L'art imprimé

L'endroit est l'un des rares lieux d'exposition d'art contemporain avec un statut de maison d'édition. Ici, on ne produit pas de pièce unique. « Ce ne sont pas des livres d'art mais bien des œuvres imprimées. C'est de l'art, il n'y a que le support qui change » explique Mathieu Renard. Cette galerie fédère artistes, éditeurs, bibliothécaires autour de la promotion et la diffusion de l'édition d'artiste.

23, rue Quineleu, [www.lendroit.org](http://www.lendroit.org)



### ➤ TRIANGLE

#### La danse à l'honneur

Le Triangle est avant tout connu pour sa scène conventionnée de danse, mais il abrite également une galerie d'art qui accueille deux à six expositions par an. Chacune doit avoir un lien avec la programmation de danse. « C'est une véritable galerie qui est repeinte et ré-agencée en fonction de l'exposition. Nous avons également un lieu de performance sous la halle, c'est une autre facette », indique Nadia Elahdi.

Boulevard de Yougoslavie, [www.letriangle.org](http://www.letriangle.org)

Photos :  
Adèle Keil  
Reportage :  
Irvin Tollemer

LOCAL > GRATUITS

# LE RENNAIS

## JUILLET 2010



Cet été, la biennale des Ateliers de Rennes joue les prolongations pour penser l'avenir. Jusqu'au 18 juillet, l'art contemporain s'expose au Couvent des jacobins et ailleurs, si affinités. À vous de compléter la liste des œuvres suivantes.



Damien Marchal.

## Estivale biennale

### La plus fanatique / Garbage truck bomb

Qui ? Damien Marchal.

Quoi ? Un camion-benne, bourré d'explosifs.

Réalisée à l'échelle 1/1 en bois de hêtre, ce splendide camion-poubelle est une menace ambulante. Chargé de bouteilles de gaz, il peut exploser à tout moment. Ce fut le cas en 1983, au Liban. Tous les visiteurs peuvent actionner le dispositif de mise à feu à partir de leur mobile. Quitte à défoncer les tympans des victimes civiles présentes dans la pièce. Par-delà la référence géopolitique, l'installation met en jeu notre sens des responsabilités, notre liberté à l'épreuve de nos actes et de leurs conséquences.

À la Criée. Gratuit.

### La plus bucolique / Feldweg

Qui ? Stéphanie Bühler.

Quoi ? Un chemin de campagne, en terre et en herbe.

Vision incongrue à l'ombre des vieilles pierres, ce petit bout de nature fraîche zigzague comme l'esprit humain chemine dans la vie. Métaphore de nos choix et de notre destinée, il se nourrit de la lumière et de la température de son environnement pour pousser, s'enliser ou se dessécher. Surgi du cloître, il finit dans un mur. À moins que ce ne soit l'inverse.

Au Couvent des jacobins. 3€/5€.

### La plus démocratique / Musée du XXI<sup>e</sup> siècle

Qui ? Yona Friedman.

Quoi ? Un grand filet, rempli des objets de notre quotidien.

Apportez ce que vous voulez, une boîte de thon, une clé USB ou un sex-toy. Dans le grand filet qui surplombe le patio du musée, tous les habitants de Rennes sont invités à déposer des objets, symboliques et anodins, qu'ils estiment pouvoir être des marqueurs futurs de notre époque.

Musée de société par anticipation, l'œuvre remet l'homme de 2010 à sa place, modeste, presque insignifiante à l'échelle du vaste temps.

Au musée des Beaux-Arts. Gratuit.



Stéphanie Bühler.



Yona Friedman.



Piniang.

### La plus politique / Mbend Mi

Qui ? Piniang.

Quoi ? Un bureau de vote, transformé en marécage.

Des bulletins de vote jonchent le sol de cette pièce obscure, habitée par une colonie de crapauds et des bataillons de lugubres insectes ailés. Une moustiquaire et un glouglou continu en font un marais nauséabond. Une lance à incendie suggère que la démocratie s'est enflammée avant de s'enliser dans le marigot de la corruption.

À travers l'évocation des populations victimes d'inondations dans la banlieue de Dakar, abandonnées à leur sort par les autorités, l'artiste donne sa vision de la politique en Afrique, promise à un avenir douteux.

À l'école régionale des Beaux-Arts. Gratuit.

OLIVIER BROVELLI

PHOTOS : RICHARD VOLANTE

Ce qui vient, les Ateliers de Rennes - biennale d'art contemporain. Jusqu'au 18 juillet.

Cinquante œuvres à découvrir dans l'espace public et huit lieux rennais : le Couvent des jacobins, la Criée, le Grand Cordel, le musée des Beaux-Arts, l'école régionale des Beaux-Arts, le Triangle, 40mcube et le centre culturel Colombier. Entrée au couvent :

3€ / 5€

[www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

LOCAL > GRATUITS

# NOUS, VOUS, ILLE

## JUILLET 2010

**« Ce qui vient », biennale  
des Ateliers de Rennes**

■ Le 30 avril s'ouvrait la 2<sup>e</sup> biennale d'art contemporain des Ateliers de Rennes. Jusqu'au 18 juillet, soixante artistes internationaux et intellectuels sont invités à réfléchir, créer et exposer à travers la ville sur « Ce qui vient ». Une façon de réfléchir à la relation à l'avenir. La biennale se déroule dans huit lieux, dont le couvent des Jacobins. Rencontres, ateliers et performances.

A la Criée, jusqu'au 18 juillet, « Garbage Truck Bomb (ou le bombardier du pauvre) » de Damien Marchal, plasticien sonore. Au centre Colombier, « J'ai tout donné », manifestation d'Alain Michard qui propose à 4 artistes (Laurent Pichaud, Mickaël Phelippeau, Jocelyn Cottencin et Judith Cahen) un atelier de création permanent autour de l'idée du document, de la production à l'archivage. A 40mcube, Emmanuelle Lainé propose « Ingenium », comme

un cabinet de curiosités contemporain. Au Grand Cordel, « Les possibles », une installation de Flavien Théry (jusqu'au 9 juillet).

[www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

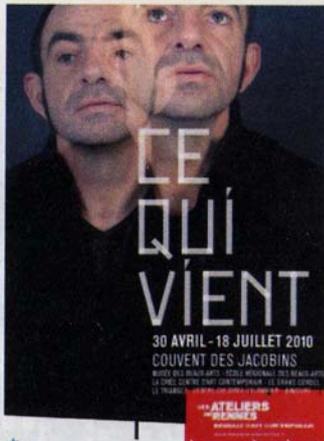
LOCAL > GRATUITS

# PILIPILI

## JUIN 2010

12

## AGENDA



### BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN LES ATELIERS DE RENNES

Organisée par les Ateliers de Rennes, la biennale a cette année pour thème l'avenir; « Ce qui vient ». Les artistes interrogent les enjeux de la société actuelle dans une ambiance de création, d'échanges et d'émulation. Cet événement de rayonnement international est à découvrir de toute urgence jusqu'au 18 juillet. Dans différents lieux à Rennes, voir le site officiel.

**Jusqu'au 18 juillet.**

[www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

LOCAL > GRATUITS

# SORTIR

MAI 2010

Supplément à L'Info Métropole n°190

N°56 - Mai 2010

# sortir

dans l'agglomération rennaise

événement

**Jorge Semprun**  
**aux Champs Libres**

regards croisés

**Ce qui vient :**  
**le jour et l'Inuit**

agenda

**Pour ne rien**  
**manquer**

*coming  
soon*

**LES ATELIERS DE RENNES**

**Art contemporain**  
**Art comptant pour tous**

LOCAL > GRATUITS  
**SORTIR**  
MAI 2010

Supplément à L'Info Métropole n°190

N°56  
Mai 2010

# sortir

## 4 ÉVÉNEMENT

- 4 *Ce qui vient*, 2<sup>e</sup> édition des Ateliers de Rennes
- 7 Jorge Semprun aux Champs Libres

## COUPS DE CŒUR

- 8 L'or groove de Roy Hargrove
- 8 Au bout du plongeur, Villa mai d'ici
- 9 Emma la clown sur le divan de la scène
- 9 Le Solex, le soleil et De la Soul

## 10 IDÉES

### REGARDS CROISÉS

- 10 *Ce qui vient*, le jour et l'inuit
- 12 Périscopages: Indépendance BDay
- 13 Carte blanche à 4 artistes rennais dans le cadre de *Ce qui vient*
- 18 Retour sur les Transmusicales à Brno

## 20 AGENDA

- 20 à 27 L'agenda du mois de mai

# é d i t o

Par **Raphaële Jeune**, commissaire de la biennale

**L'***avenir nous appartient*" dit la chanson. On pourrait dire plus justement: "Il nous appartient à tous de penser l'avenir." Pour s'en inquiéter, rêver, espérer, penser, (tenter de) prédire, anticiper, se révolter, construire et, finalement, vivre pleinement aujourd'hui. Car quoi de plus vital, au final, quoi de plus excitant, aussi, que notre relation à l'avenir? Et quoi de plus politique –l'avenir après tout est notre bien commun. Oui, décidément, il nous appartient à tous de penser demain. La deuxième édition des Ateliers de Rennes, intitulée *Ce qui vient*, invite une cinquantaine d'artistes internationaux à interroger cette relation à l'avenir. Leurs œuvres, présentées à Rennes dans huit lieux et dans l'espace public, nous parlent à tous et toutes –preuve que l'art contemporain, réputé élitiste, peut concerner tout un chacun. La rédaction de *Sortir* l'a bien compris, qui a pris à bras-le-corps la thématique des Ateliers de Rennes 2010 dans ce numéro exceptionnel, à travers reportages, regards croisés et cartes blanches. "En raison de l'indifférence générale, demain est annulé", proclamait un graffiti de mai 68. Reprise par le duo d'artistes Chapuis & Touyard à l'occasion de la première édition des Ateliers de Rennes en 2008, la formule avait rencontré un beau succès. Certainement parce que "demain", précisément, ne peut et ne doit être annulé. Rendez-vous donc à partir du 30 avril pour *Ce qui vient*, une plongée stimulante dans notre "pensée de l'avenir".

## CARTE BLANCHE... OU NOIRE

La rédaction de *Sortir* a souhaité faire partie de l'événement, en confiant à cinq artistes de la biennale d'art contemporain une carte blanche. L'occasion pour ces Rennais de rebondir sur leur projet, ou de revenir sur le processus parfois complexe de maturation de l'œuvre finalement présentée. Outre son *Buffet transparent*, Laurent Duthion nous annonce la parution de son livre *Transsubstantiation*, sorte de *Nouveau Testament* du 3<sup>e</sup> millénaire. Best-seller en perspective. Vous abonnerez-vous au *Journal d'anticipation* de Jocelyn Cottencin, à paraître dans un futur proche ou lointain? En attendant de prendre votre décision, enrichissez vous de l'expérience, voire de l'aventure de Stéphanie Bourne au sein de l'entreprise de transports Keolis, et restituée sous la forme d'un dispositif sonore dans une voiture. Habitué à détourner les codes de l'architecture et de l'espace urbain, Benoît-Marie Moriceau nous met enfin en garde contre le *Blackout* qui plongera bientôt Rennes dans l'obscurité. L'un des éléments du triptyque *The Shape of things to come*, qui verra par ailleurs un abri anti-atomique sortir de terre juste en face de l'église du Vieux Saint-Etienne. Une carte blanche définitivement très noire...

JBG

Les pastilles **Coming soon** vous donnent rendez-vous avec la biennale tout au long du magazine.

coming soon

le réveil de la jeunesse empoisonnée

Claude Léveque (2009).

LOCAL > GRATUITS  
**SORTIR**  
MAI 2010

événement  
exposition

# Art contemporain, art comptant **pour**

À L'IMAGE DES 33 000 NOMS DE FAMILLE RENNAIS GRAVÉS SUR LE SOL DU COUVENT DES JACOBINS PAR LES ARTISTES DE SOCIÉTÉ RÉALISTE, LA 2<sup>E</sup> ÉDITION DES **ATELIERS DE RENNES-BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN** ENTEND PLUS QUE JAMAIS S'ADRESSER À CHACUN D'ENTRE NOUS. CINQUANTE ŒUVRES, DONT 30 CRÉATIONS, À DÉCOUVRIR JUSQU'AU MOIS DE JUILLET. ET VOUS, Y SEREZ-VOUS ?



**D**es noms qui surgissent, là, sous nos yeux. Ou plutôt sous nos pieds. Ces patronymes rennais jonchent le sol du couvent des Jacobins. On les croirait gravés pour l'éternité, mais l'œuvre du collectif Société réaliste est éphémère. Ce qui vient l'emportera, à savoir le futur centre des congrès amené à remplacer l'ancienne congrégation. Liste électorale ou mémorial sépulcral, ces noms déroulent le long parchemin de l'histoire rennaise. Propres, bien d'ici ou venus d'ailleurs, avec ou sans particule de noblesse, ils cimentent sur le béton de la chapelle un destin commun. Et vous, y êtes-vous ? (voir page 6). Les idées les plus simples sont souvent les meilleures, y compris (et sur-

tout) en matière d'art. L'art contemporain comptant pour tous, c'est-à-dire s'adressant à chacun de nous, brille ici de tout son éclat. Pour Raphaële Jeune, qui rendra son insigne de commissaire d'exposition à l'issue de cette seconde édition, "l'accessibilité est l'une des raisons d'être de la biennale, pour moi comme pour Bruno Caron, le mécène de la manifestation. J'ai toujours été et ne suis intéressée que par les formes d'art en prise avec le réel." Et puis, y a-t-il plus au cœur de nos préoccupations quotidiennes que la notion de travail servant de fil conducteur à ce grand rendez-vous culturel ?

## InCONTOURnable

Parmi les 50 œuvres (dont 30 créées pour l'occasion) présentées dans le cadre de cette seconde édition consacrée à *Ce qui vient*, six d'entre elles sont d'ailleurs le fruit d'un projet SouRCEs, c'est-à-dire le résultat d'expérimentations menées dans le monde des entreprises. Les salariés y sont la cheville ouvrière d'un processus artistique ouvert en permanence à la discussion et à la rencontre. Détenteur d'une de ces cartes de Séjour de

recherche, de création et entreprise, la Rennaise Catherine Contour est allée au centre de relations clients de Canal plus s'intéresser à la question du repos, ce temps censé précéder et préparer l'action. Diffusée en clair lors de la biennale, son œuvre est pourtant le résultat d'un long et complexe processus d'échanges, de détours et d'allers-retours. Ici plus qu'ailleurs dans l'univers de l'art, l'empirique contre-attaque. Incontournable. Didier Courbot envisageait quant à lui de faire sortir un vélo des chaînes de production de l'entreprise Sulky Burel, jusqu'ici plus spécialisée dans les semoirs agricoles que dans les machines à monter les cols. Mais le projet a déraillé, preuve supplémentaire s'il en est que le facteur humain est ici prépondérant.

"Certains seront sans doute perturbés par l'absence de peinture dans une biennale d'art contemporain, note Raphaële Jeune. Les artistes travaillent au présent, et même s'ils ne prévoient pas l'avenir, nombre d'entre eux attendront des années, voire des siècles, avant d'être reconnus."

Évoquant les très nombreuses actions menées en direction des publics, la commissaire ajoute : "Le gros pro-

## CE QUI VIENT : JEU OUVERT OU GAME OVER ?

Le temps qui s'accélère, notre maison la Terre qui rapetisse... Difficile, aujourd'hui, de ne pas être acteur du monde en marche. Créés en 2008 à l'initiative du groupe agroalimentaire Norac, les Ateliers de Rennes sont à ce jour la seule biennale européenne à mettre l'économie au cœur de l'art. Après *Valeurs croisées* il y a deux ans, la seconde édition invite 50 artistes internationaux, et à travers eux le public, à réfléchir à *Ce qui vient*.

Plus qu'une vision de notre avenir, ce sont ses interactions avec notre présent qui sont ici mises en perspective. Les points d'un dé qui s'effacent, grande entreprise d'abolition du hasard de Davide Balula (*La dilution des coïncidences*). *Le Promise park* – parc à bétail ou d'attraction ? – rêvé par Francisco Finizio dans le cadre de son projet SouRCEs au sein de l'entreprise Lamotte immobilier. *La Fête de la fin du monde*, film de Mauro Cerqueira : et

vous, comment utiliseriez-vous vos dernières minutes ? L'ambitieux projet mené au Crédit mutuel par Goldin + Senneby, et consistant à inventer une valeur climat, une bourse du temps qu'il fait, enfin. Quel est le prix du réchauffement climatique en euros-dégrés ? Sous un ciel dégagé ou couvert, *Ce qui vient* est donc très ouvert, même si l'on frôle le game over...

JBG

LOCAL > GRATUITS

# SORTIR

## MAI 2010

coming soon

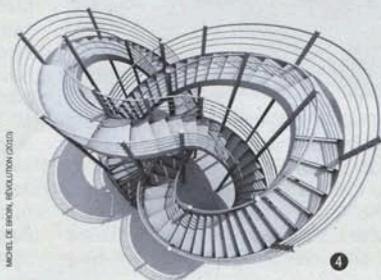
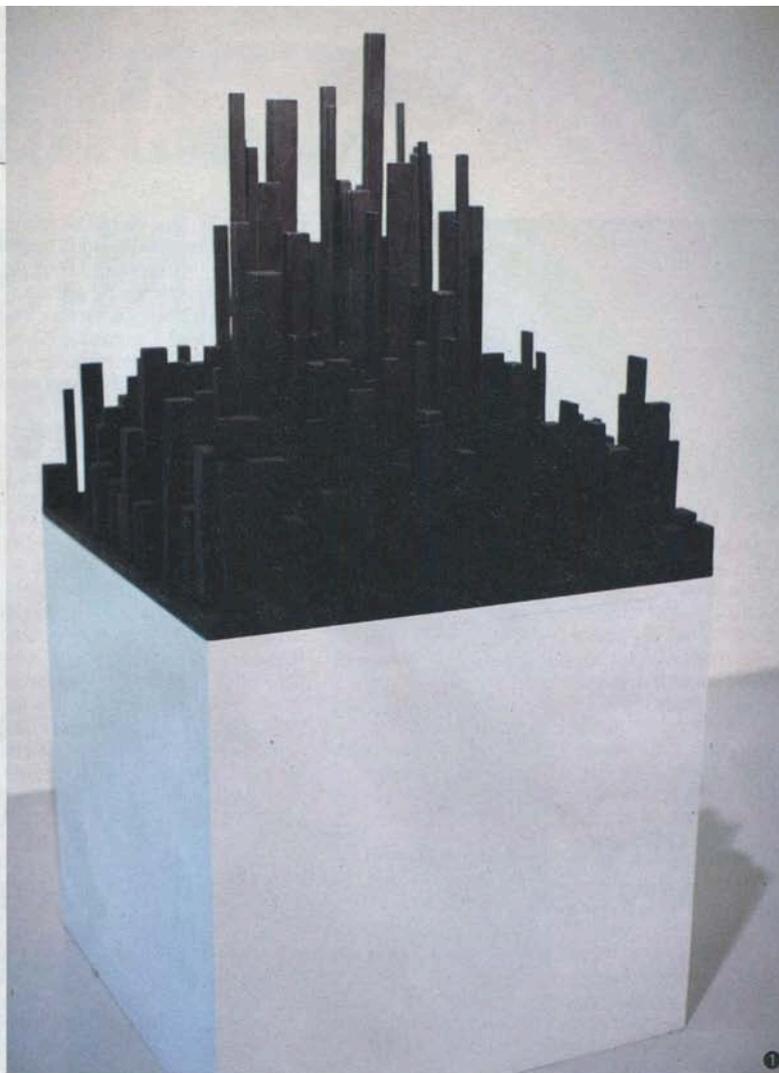
# tous

blème de la médiation, c'est de supprimer les blocages par rapport à l'histoire de l'art. Autrement dit, de désacraliser les œuvres. Leur sens est généralement multiple, largement ouvert à la compréhension. Le reste est une question de clés." Pour pouvoir ouvrir les portes de l'art, les visiteurs pourront s'ils le désirent se reporter aux notes d'intention accompagnant les œuvres exposées, et nous éclairant sur la démarche de l'artiste. Ou s'ils préfèrent, laisser parler la spontanéité en plongeant les yeux fermés dans le grand bain des sens.

### Prométhée moi

Scrutant l'horizon de la biennale, Raphaëlle Jeune prend l'exemple de ces photographies de ciel bleu prises par Didier Courbot, une réelle invitation à scruter l'horizon de son nouveau projet. "Le ciel renvoie immédiatement des tas de choses à notre imaginaire. C'est le lieu de l'espoir, de la bonne étoile, mais aussi celui de la menace. Le lieu divin, ou celui de l'expansion de l'homme. Le lieu de l'inconnu, le théâtre habituel de la science-fiction..." Bien réels en revanche, les effets de lance flare trahissant sur les clichés l'usage de la technologie, l'imperfection inhérente à l'espèce humaine. Des auréoles de lumière nous rappelant que si le ciel est une création divine, "il est aussi une conception culturelle". Posée à même le sol pour provoquer le vertige des sens, l'œuvre surexposée de Didier Courbot illuminera à coup sûr l'exposition.

Si le couvent des Jacobins fait battre le cœur de la biennale, les visiteurs pourront également aller chercher l'art contemporain dans sept centres culturels de la ville (Criée, Triangle, galerie 40mcube, centre culturel Colombier...). Ou le rencontrer au hasard d'une simple balade dans l'espace pu-



- 1 Reynald Drouhin, *Cité* (2008), bois brûlé et socle en Plexiglas, 79 x 79 x 158. Courtesy de l'artiste.
- 2 Aggtelek, *The posthumous end as physical prolongation* (2010).
- 3 Barking dogs united, *Skatefloor* (2008), installation au sol.
- 4 Michel de Broin, *Révolution* (2010). Courtesy de l'artiste.

LOCAL > GRATUITS  
**SORTIR**  
**MAI 2010**

**événement**  
**exposition (suite)**



Ultralab,  
*L'île de Paradis*  
 1.15, Map 05 -  
 Le Città invisibili  
 (2008).  
 Environnement  
 virtuel interactif,  
 capture d'écran.

blic, comme rue Saint-Yves, juste en face de l'Office de tourisme de Rennes Métropole. Nous rappelant à notre orgueil prométhéen, une affiche géante (6 mètres sur 8) de l'Égyptien Basim Magdy place au regard du passant un sceptre essayant de gratter le ciel. Une chatouille. "Et il se mit à pleuvoir des grenouilles." Parfois enfin, les Rennais seront purement et simplement acteurs de l'œuvre, à l'image de ces six habitants

de Maurepas, tous vierges de scène et pourtant premiers rôles du *Théâtre précaire* de Thomas Hirschhorn. "En inversant les systèmes, cet artiste helvète souhaite provoquer un choc générateur de sens. Comme à Aubervilliers, où il était parvenu à créer un vrai musée, avec des toiles de Klee, Léger et autre Kandinsky aux cimaises, le tout géré directement par des jeunes de la cité!" Il n'est bien sûr pas possible de dresser l'inventaire de toutes les œuvres de *Ce qui vient*. Nous bouclerons la boucle avec cette œuvre monumentale de Michel De Broin (*Révolution*). Un escalier infini nous rappelant que le sens de l'histoire, du progrès, n'est pas linéaire. Ou, plutôt, ce *Générateur animique* imaginé par le Bureau d'études, nous invitant à interroger notre âme. Et, peut-être, nous révéler à nous-mêmes! Au mois de juillet, Raphaële Jeune tournera de son côté une page de son histoire. Ce qui vient pour elle? "J'ai plein de projets dans la tête, toujours en lien avec l'art

et le réel. Le développement durable, l'économie sociale et solidaire m'intéressent énormément, même si je me méfie de l'utilisation qui est faite de ces termes."  
 "Devant l'indifférence générale, demain est annulé", proclamait une des œuvres présentées dans le cadre de la première édition, en 2008, et prophétisant le thème proposé cette année. Ce qui vient... Gageons qu'ici, le meilleur est à venir.

Jean-Baptiste Gandon

**Ce qui vient, les Ateliers de Rennes-Biennale d'art contemporain. Jusqu'au dimanche 18 juillet, couvent des Jacobins, Criée centre d'art contemporain, Grand cordel, musée des Beaux-Arts, école régionale des Beaux-Arts, Triangle, 40mcube, centre culturel Colombier et dans l'espace public. Entrée du couvent: 3 € et 5 €. [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)**

**RENNES, DE AAD À ZWINGELSTEIN**

**A** l'origine, *L'avenir dure longtemps*, le projet de Société réaliste (Jean-Baptiste Naudy et Ferenc Gróf) concernait quelque 140 000 Rennais, soit 33 000 patronymes. Mais, techniquement, graver la totalité de ces noms de famille sur le sol du couvent des Jacobins relevait d'une gageure impossible à tenir. Le collectif parisien s'est donc replié sur la chapelle de l'ancien édifice religieux. Là, seuls 4 000 d'entre eux ont finalement été percés dans la chape de béton de la sépulture. Pour voir défiler la liste exhaustive de cet annuaire artistique, et ainsi savoir dans quelle aile, dans quelle salle il se serait retrouvé, le visiteur rennais devra se reporter au plan du monument réalisé pour l'occasion, et consultable sur place. Une expérience littéraire, graphique autant que philosophique, puisqu'elle nous invite à explorer les fondations de notre identité.

**Mon nom est percé**

De Aad à Zwingelstein... À l'image des deux sondages archéologiques mettant à jour chacune des couches de 30 000 ans d'histoire de la cité, c'est la ville dans toute sa diversité qui saute soudain aux yeux. "Les noms bretons traditionnels y côtoient les patronymes



aux consonances cosmopolites. Les particules trahissant des quartiers de noblesse y coudoient les noms presque communs à force d'être courant. Et, tout cela, sans hiérarchie sociale, dans le plus strict respect de l'égalité alphabétique." Peut-on faire œuvre plus démocratique?, interrogeons-nous

pour relayer l'enthousiasme de Jean-Baptiste Naudy.

"Cette liste nous a été transmise par les services électoraux de la Ville de Rennes. Il s'agit des personnes majeures et enregistrées à ce jour." Un annuaire inévitablement lacunaire, puisque les gens de passage, les sans-papiers, les étrangers ne possédant pas le droit de vote n'y figurent pas. Une question d'identité et de légalité omniprésente dans le travail de Société réaliste. "Aux antipodes, l'une de nos dernières créations, proposée lors de la biennale de Lyon, s'appelait You green card lottery. Pour faire simple, elle consistait à fournir des faux papiers à des illégaux." Une manière originale de combler la lagune bleu blanc rouge du vide juridique, d'entonner l'anonyme national.

Mais revenons à nos Dupont. Percés grossièrement dans le béton friable, c'est comme si ces noms avaient toujours été là, burinés par la patine des ans. "Quelque part, c'est un acte de vandalisme qui nous plaît. Un travail de sculpture, et en même temps de graffiti. Cette œuvre met en lumière le flottement du temps. Nous procédons à la zombification de la ville de Rennes, telle qu'elle existe aujourd'hui, en 2010." Les illustres ancêtres du dessous peuvent dormir tranquille.

JBG

LOCAL > GRATUITS  
**SORTIR**  
MAI 2010

# idées regards croisés

QUE NOUS RÉSERVE L'AVENIR ? SELON QUE L'ON EST INUIT, ARTISTE OU LYCÉEN, LES RÉPONSES VARIENT. TOUT EST QUESTION D'ÉPOQUE, DE CULTURE. EN ÉCHO AU PROGRAMME DES ATELIERS DE RENNES, *CE QUI VIENT*, UN PHOTOGRAPHE ET UN PHILOSOPHE PARTAGENT LEUR POINT DE VUE SUR LE FUTUR.

## Ce qui vient: le jo



### PIERRE DE VALLOMBREUSE

Photographe et globe-trotter, Pierre de Vallombreuse voyage sur tous les continents depuis 25 ans pour témoigner de la diversité culturelle de la planète. Collaborateur de grandes revues internationales (*Géo*, *Newsweek*, *Le Monde*...), il a constitué un fonds photographique unique sur 35 peuples autochtones. À la une en ce moment: les Inuits.

### AVEC UNE DIFFÉRENCE NOTABLE: LE GROENLAND EST UN TERRITOIRE TRÈS RICHE...

En effet, le sous-sol du Groenland abrite d'importants gisements d'uranium, de diamants, de gaz et de minerais. Avec ses immenses réserves en pétrole, on le compare à un Koweït polaire. Ces ressources naturelles en font un pays potentiellement richissime. Elles ne manqueront pas d'attirer les grandes compagnies industrielles. Mais les Inuits sont prudents. L'actuel Premier ministre du Groenland a lancé un audit économique pour recenser les richesses du territoire. Histoire de ne pas signer de contrat d'exploitation sans connaître ses aboutissants...

### COMMENT LES INUITS ENVISAGENT-ILS LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ?

À la fois comme une menace et une opportunité. En fragilisant la banquise, le réchauffement met en péril les activités traditionnelles de pêche et de chasse. Mais il annonce aussi la possibilité d'accéder enfin aux ressources minières, de quoi faire vivre largement les 60 000 habitants du territoire. En cas d'indépendance, le Groenland ne pourra plus compter sur l'aide financière du Danemark ni de l'Europe. Il devra trouver ses propres ressources. Mais pourra-t-il en profiter si le reste du monde disparaît sous les eaux ? ■

• Exposition *Hommes racines / les Inuits du Groenland*, jusqu'au dim. 29 août, Champs Libres. Gratuit. 02 23 40 66 00, [www.leschampslibres.fr](http://www.leschampslibres.fr)

### COMMENT S'EST DÉROULÉ VOTRE VOYAGE AU GROENLAND ?

Mon séjour date de l'automne dernier. À cette période, la nature annonce l'arrivée du froid extrême, de la glace et des tempêtes de neige. Ces cinq semaines dans le Grand Nord ont constitué une épreuve physique d'une rare intensité. Un tel séjour vous remet à votre place, forcément modeste. Ces conditions de vie difficiles ont forgé le caractère des Inuits, déterminés, courageux et très habiles pour adapter leur mode de vie à leur environnement. Dans une société en pleine mutation, c'est un atout pour anticiper ce qui vient.

### QUE RESTE-T-IL DU MODE DE VIE TRADITIONNEL DES INUITS ?

Pas grand-chose, honnêtement. Ils s'habillent en Northface ou en Nike. Ils ont internet dans tous les villages. Ils se déplacent en motoneige ou en hors-bord. L'igloo et les peaux de bête ont vécu. En revanche, l'art inuit gagne en notoriété, encouragé par le développement du tourisme. Comme ailleurs, cette transition

s'accompagne d'autres évolutions, moins reluisantes. L'alcoolisme est devenu un fléau, associé à la violence domestique. On peut y voir l'effet d'une colonisation insidieuse, d'un dénigrement durable de leur identité. Que vont-ils garder de la modernité ? Que vont-ils laisser ? Les Inuits sont à l'heure des choix.

### QUEL EST L'AVENIR POLITIQUE DU GROENLAND ?

Sous administration danoise depuis le 18<sup>e</sup> siècle, le Groenland s'est engagé sur la voie de l'autonomie en 1978. En juin 2009, un référendum a montré le chemin de l'indépendance. Les Inuits sont en passe de devenir la première nation autochtone indépendante de la planète. Ainsi, l'histoire des peuples autochtones n'est pas une inexorable succession d'avis de décès. On peut même espérer que les Inuits serviront de référence politique pour d'autres peuples, ceux qui se battent pour leur droit à disposer d'eux-mêmes.

coming soon

# ur et l'Inuit



PHILIPPE GOUËT

Professeur de philosophie, Philippe Gouët enseigne au centre médical et pédagogique (CMP) de Rennes Beaulieu. Sur le thème de la prospective, il a participé à la rédaction des opuscules qui forment le catalogue de la biennale d'art contemporain des Ateliers de Rennes.

**P**OUR ÉCLAIRER LE THÈME DE LA BIENNALE, CE QUI VIENT, VOUS POSEZ UNE DÉFINITION PARTICULIÈRE DE L'AVENIR. QUELLE EST-ELLE ?

J'invite à concevoir ce qui vient comme un avenir radicalement étranger, un futur débarrassé de toutes ses déterminations présentes. Je m'oppose à l'idée que l'avenir soit la simple conséquence d'un ensemble de causes. Contre l'idée d'un progrès, inscrit dans une continuité nécessaire, j'estime que l'avenir est un territoire en friche. On n'a pas inventé internet en améliorant le téléphone. L'avènement du moteur à explosion ne doit rien au perfectionnement de la charrette à bras. Ce qui vient à nous est résolument indéterminé.

**EN QUOI L'ART NOURRIT-IL CETTE CONCEPTION DE L'AVENIR ?**

L'art ouvre le champ des possibles. En alertant nos sens, il nous offre l'opportunité de suspendre notre jugement. Qui oserait dire que la peinture de Picasso est une version améliorée de l'art du Titien ? L'art marque un coup d'arrêt brutal dans ce flux de déterminations. Avec lui, la conception mécanique de l'histoire vole en éclats. Un artiste

ne fait pas mieux, ni moins bien que son prédécesseur. Il fait autrement.

**QUELLE PLACE OCCUPE L'ART CONTEMPORAIN DANS CETTE PENSÉE ?**

L'art contemporain aime particulièrement susciter des collisions entre différents univers, différentes époques et différentes esthétiques. Quand il se réfère au passé, c'est pour le détourner, le réinterroger. Il s'appuie sur la déconstruction des formes pour libérer tous les possibles contenus dans l'avenir. Il crée la surprise, la nouveauté. Il présente l'avenir comme un grand territoire qu'il faut prospecter. Avec une exigence radicale de liberté.

**VOUS AVEZ ENSEIGNÉ 20 ANS EN AFRIQUE. COMMENT Y CONÇOIT-ON L'AVENIR ?**

J'ai toujours eu le sentiment que mes élèves abordaient leur vie d'adulte avec la certitude qu'un avenir radieux les attendait, en dépit de toutes les difficultés matérielles de leur existence. On dit parfois que l'histoire de l'Afrique se pense en cycles, comme un éternel retour des saisons. Mais aucun cycle ne ressemble à l'autre, il y a toujours ce petit différentiel qui rend toute chose possible.

**VOUS INTERVENEZ AUPRÈS D'ENFANTS EN SOUFFRANCE PSYCHIQUE. AVEC QUELLE APPROCHE PÉDAGOGIQUE ?**

Des adolescents en difficulté avec le système scolaire, on dit qu'il leur manque quelque chose. Selon moi, il ne leur manque rien. Ils sont déjà pleins d'eux-mêmes. L'enseignant doit simplement les aider à trouver la meilleure façon d'être eux-mêmes. L'école programme des trajectoires: "Tes parents sont ouvriers, tu devrais suivre une formation technique en alternance." L'école anticipe ce que sera leur avenir: "Si tu veux trouver un travail, dirige-toi vers le BTP ou la restauration." J'aimerais que l'école considère le parcours de ses élèves comme un cheminement qui leur appartient, en s'intéressant d'abord à leurs désirs.

**AUJOURD'HUI, QU'EST-CE QUE LA PROSPECTIVE ?**

Faire de la prospective, c'est imaginer que les choses puissent être différentes, se construire pour accueillir ce qui vient comme une possibilité. Ce n'est pas faire de la planification et dire ce qui doit être. Par peur ou manque de courage, nos sociétés rationnelles veulent tout mesurer, calculer, anticiper... Et figer les comportements qui vont avec. Quand la météo prévoit de la pluie, doit-on refuser de sortir pour ne pas être mouillé ? ■

• La Morsure, texte édité dans l'opuscule #1 des Ateliers de Rennes, à lire sur [www.ateliersderennes.fr](http://www.ateliersderennes.fr)

Propos recueillis par Olivier Brovelli

LOCAL > GRATUITS

# SORTIR

## MAI 2010

### Carte blanche

coming soon

Laurent Duthion

«Léo Kanann était un trentenaire barbu au crâne rasé portant une élégante veste de poils zoomorphes assortie d'un pagne en cuir véritable. Particulièrement svelte, il s'astreignait à un régime alimentaire strict composé exclusivement d'arthropodes de deuxième génération et d'une sorte de miellat que son fournisseur garantissait comme sauvage. Son concept mobile deux pièces était installé sur la rive droite du canal Septenterranéen, un peu à l'écart des plus grandes unités urbaines. Il y pratiquait une forme d'immersion rituelle réputée très efficace pour rétablir l'intégrité de l'enveloppe métaphysique personnelle, éminemment appréciée par les habitants d'Estero pour ses vertus déculpabilisantes. Mais si le nombre de ses patients augmentait sans cesse, l'homme restait emprunt d'une véritable humilité : il se présentait comme un simple humain aux capacités restreintes et annonçait lors de ses discours hebdomadaires l'arrivée imminente d'une personne beaucoup plus puissante que lui, une personne ayant le pouvoir de plonger les gens directement dans la Chose. Rubbi Niebieski arriva chez Léo Kanann un matin avec l'intention de se faire immerger par ses soins. Pendant la séance en extérieur, un gigantesque vortex rose se forma dans le ciel ; la Chose en jaillit sous l'apparence d'une entité visqueuse agravatationnelle et absorba Rubbi pour le recracher dans un territoire abiotique à des centaines de kilomètres de là. Pendant plus d'un mois, il ne mangea rien et Herbert Valdoni, avec qui il se trouvait, essaya d'entamer son tissu métaphysique par différents stratagèmes. Mais sans succès, car même affaiblit physiologiquement, Rubbi maintenait ses facultés à un très haut niveau. Des humanoïdes se trouvaient sur place pour l'aider.»

# petit

TRANSUBSTANTIATION ETC.

LAURENT DUTHION

# phétie

PARUTION LE 29 AVRIL

*Transsubstantiation etc.* Lisible et visible au couvent des Jacobins.

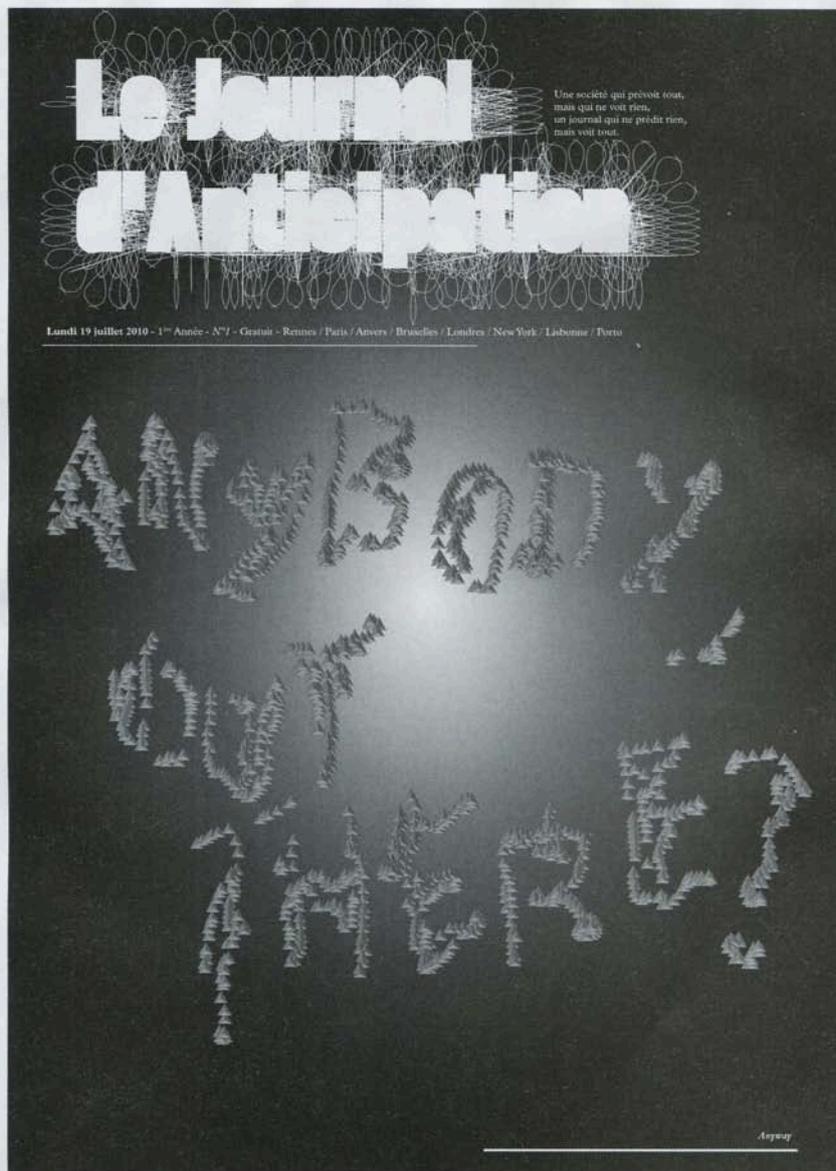


LOCAL > GRATUITS

# SORTIR

MAI 2010

Jocelyn Cottencin



Une du Journal d'anticipation, n° 1.

**Sortie le 30 avril 2010**

[www.lejournaldanticipation.eu](http://www.lejournaldanticipation.eu)

LOCAL > GRATUITS

# SORTIR

MAI 2010

## Carte blanche

Benoît-Marie Moriceau

PENDANT LA DUREE DE L'EXPOSITION,  
UN BLACKOUT SE PRODUIRA  
SUR TOUTE LA VILLE.

Blackout, élément du triptyque *The Shape of things to come*.

LOCAL > GRATUITS

# SORTIR

## MAI 2010

# le choix de...



## **RAPHAËLE JEUNE,**

*commissaire de Ce qui vient, deuxième édition des Ateliers de Rennes-Biennale d'art contemporain.*

### **1 / DANSE: TRICOTÉ**

J'aime l'idée du processus, l'idée qu'une œuvre n'est pas qu'un aboutissement mais plutôt un cheminement. *Tricoté* présente l'histoire d'un spectacle et commence par les auditions pour nous guider jusqu'à sa représentation finale. Ce qui me plaît ici, ce sont les différentes étapes qui, même si elles ne sont pas toujours visibles, font partie de l'œuvre.

**Rennes. Du mar. 18 au jeu. 20, TNB. À partir de 6 ans. 02 99 31 12 31. [www.t-n-b.fr](http://www.t-n-b.fr)**

coming  
soon

### **2 / EXPOSITION: AU BOUT DU PLONGEOIR**

Au bout du plongeur propose une promenade artistique, des rencontres avec les artistes, les autres promeneurs, l'espace naturel... On retrouve encore cette idée de ce qui est "en cours" de réalisation. Un moment pour prendre l'air, goûter la lenteur de la marche dans l'environnement magique du domaine de Tizé.

**Cesson-Sévigné, Thorigné-Fouillard et San Francisco. En mai, autour du manoir de Tizé. [www.auboutduplongeur.fr](http://www.auboutduplongeur.fr)**

### **3 / CINÉMA: LES TRIPLETES DE BELLEVILLE**

Un film d'animation que j'ai vu il y a quelques années, où se croisent des trajectoires de vie sur fond de mafia new-yorkaise. Le tout dans un mélange de gravité et de drôlerie poétique qui nous change des grosses ficelles hollywoodiennes.

**Vern-sur-Seiche. Mer. 12, 16h30, Volume. Gratuit sur réservation au 02 99 62 96 36.**

LOCAL > GRATUITS

# SORTIR

## JUIN 2010

### INGENIUM

Rennes. Jusqu'au sam. 17 juillet, galerie 40mcube. **GRATUIT**. 02 90 09 64 11.

[www.40mcube.org](http://www.40mcube.org)

Les sculptures d'*Ingenium* sont pensées comme un cabinet de curiosités intégrant des formes inspirées d'objets scientifiques existants et des formes inventées ayant donné lieu à des recherches de matériaux spécifiques. Dans le cadre de la biennale *Ce qui vient*.

### CE QUI VIENT

Rennes. Jusqu'au dim. 18 juillet, couvent des Jacobins, Crieé centre d'art contemporain, Grand cordel, musée des Beaux-Arts, école régionale des Beaux-Arts, Triangle, 40mcube, centre culturel Colombier et dans l'espace public. Entrée du couvent : 3 et 5 €. [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

Cinquante œuvres, dont trente créations... L'art contemporain investit le couvent des Jacobins, les équipements culturels et l'espace public pour interroger *Ce qui vient*. Une question comptant pour tous.



DANIEL KORYE. 2009

### GARBAGE TRUCK BOMB

Rennes. Jusqu'au dim. 18 juillet, Crieé, dans le cadre des Ateliers de Rennes-Biennale d'art contemporain. **GRATUIT**. 02 23 62 25 10.

[www.criee.org](http://www.criee.org)

Plasticien sonore, Damien Marchal crée un dispositif se déployant dans l'espace à partir de l'ossature bois d'un camion poubelle réalisé à l'échelle 1. L'installation donne à éprouver physiquement l'œuvre sonore et visuelle, plaçant le visiteur face à la responsabilité de ses choix. *Garbage truck*

LOCAL > GRATUITS

# WIK RENNES

## MAI 2010

WIK-LESITE.FR/RENNES

### LES ATELIERS DE RENNES - CE QUI VIENT...

Couvent des Jacobins, La Criée, Musée des Beaux Arts, 40mcube, Le Triangle..., Rennes. jusqu'au 18 juillet

Rennes. 0/5€. Rens. 02 99 87 25 45. www.lesateliersderennes.fr

## Rennes plutôt que Shanghai...



Aggtelek

**Ce qu'il y a de passionnant avec l'art (qu'il soit contemporain ou pas) c'est qu'il fait débat.**

L'exposition *Ce qui vient*, présentée dans le cadre des Ateliers de Rennes, en est une parfaite et provocante illustration. *Ce qui vient* n'est évidemment pas une série de réponses aux questions qui traversent le monde et notre société, ni une projection dans un futur maîtrisé. Juste une traduction artistique, souvent judicieuse, des questions que pose, justement, *Ce qui vient*.

Alors il faut courir au Couvent des Jacobins et ailleurs (\*). Courir le risque de ne pas tout comprendre mais qu'importe. Ils sont une trentaine à avoir investi cet espace chargé d'Histoire où *Ce qui vient* prend une étrange résonance. Passée l'épreuve, déstabilisante, imposée par Nikos Arvanistis et Naomi Terza (*Skatefloor*), le visiteur est prêt pour l'aventure. En caractères gothiques, inspirés par l'histoire du lieu, Pierre Bismuth nous rappelle avec son *Coming soon*, lumineux mais intermittent, que rien n'est sûr, Dora Garcia achevant de nous rassurer, en lettres d'or, *Le futur doit être dangereux*. Il faut donc se laisser aller. Se perdre, par exemple, dans le rêve fou (parce que dé-raisonnable ?) d'un

jeune Sénégalais capté par Mati Diop, dans l'imposant et complexe tableau des risques émergents proposé par Julien Prévieux, dans les ciels de Didier Courbot, dans le fracas de la fin du monde de Mauro Cerqueira, sur le chemin poétique que dessine Stéphanie Bühler, dans la revendication de l'Égyptien Basim Magdy, dans la perspective, élégante et verticale, de la cité en bois brûlé de Reynald Drouhin, ou dans le mystère d'un moulage en résine d'Hinrich Sachs, représentation supposée d'un visage humain remontant à trois millions d'années.

Pertinente, dérangeante, plurielle, *Ce qui vient* est à l'image de l'œuvre de Claude Lévêque. L'artiste aspire au "réveil de la jeunesse empoisonnée". Un réveil sur lequel semble planer l'incertitude d'une écriture mal assurée. On l'aura compris : *Ce qui vient*, ce n'est pas l'expo universelle de Shanghai. Et c'est tant mieux. // Vincent Braud

(\*) Il ne s'agit là que d'un rapide aperçu d'une exposition, riche et foisonnante, proposée par Raphaële Jeune et son équipe, qui se déploie aussi au Musée des beaux-arts, à l'École des beaux-arts, au Triangle, à La Criée, au Centre culturel Colombier, à la galerie 40m3, au Grand Cordel et même sur des panneaux d'affichage en ville.

LOCAL > GRATUITS

# WIK RENNES

## JUIN 2010

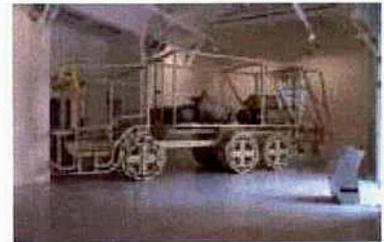
**ATELIERS DE RENNES - CE QUI VIENT**

### **Garbage Truck Bomb (ou le bombardier du pauvre)**

Peut-on faire réagir le chaland en rendant le terrorisme presque ludique ? C'est en tout cas le tour de force (de frappe) accompli par le plasticien sonore Damien Marchal dans l'antre de La Criée. Une borne blanche à l'entrée et un simulacre squelettique de camion poubelle occupent l'espace. Dans la benne, des bombonnes de gaz en aggloméré renferment un dispositif acoustique. Une fois rentré votre numéro sur la borne, votre téléphone devient alors le détonateur d'une déflagration sonore suivie d'un larsen oppressant. Un dispositif interactif qui questionne l'activiste de bac à sable qui sommeille en chacun de nous. Au fond de la galerie, la mise en page de textes théoriques d'auteurs plus que recommandables (Chomsky, Zizek...) est elle aussi mise à l'épreuve d'une explosion typographique. Détonnant. // AD

*À noter : Damien Marchal donnera une conférence mercredi 16 juin à 19h dans la Kroix, cour du Couvent des Jacobins, 4 rue d'Échange à Rennes.*

Garbage Truck Bomb. **jusqu'au 18 juillet**. La Criée, place Honoré Commeurec, Rennes. Entrée libre. Rens. 02 99 87 25 45. [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)



© Benoit Mauras / La Criée

LOCAL > GRATUITS

# WIK RENNES

## ÉTÉ 2010

jeune public / exposition



### ANIMATION

#### Écomusée du Pays de Rennes

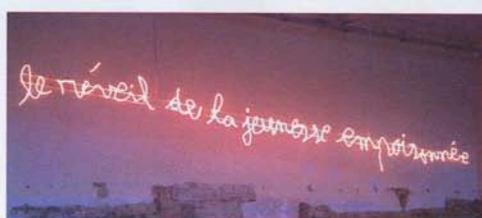
L'Écomusée du Pays de Rennes, situé à un saut de rocade du sud de la ville, est un havre de paix pour les enfants, et avouons-le, également pour leurs parents. Veaux, vaches, cochons, ânes, moutons, volailles, espèces fermières rares en voie d'extinction, tous les animaux réunis ici ont leurs espaces réservés, un écosystème préservé, et du temps, donc, à partager avec nos chérubins émerveillés. De grands espaces verts, cultivés ou non, ajoutent au bien-être que procure le lieu. Des animations rythment l'année, et parmi elles, le 29 août prochain, la récolte du miel. Démonstration, explication, dégustation, nos chers urbains puiseront aisément leur part de rêve dans une activité de prime abord plutôt terre à terre. Car même si l'Écomusée nous aide à y voir plus clair, la nature est loin d'avoir livré tous ses mystères ! // JC Écomusée du Pays de Rennes. Ferme de la Bintlinalis, route de Châtillon-sur-Seiche. Rens. 02 99 51 38 15 / [www.ecomusee-rennes-metropole.fr](http://www.ecomusee-rennes-metropole.fr)



### PATINOIRE LE BLIZZ

#### Des luges pour les moins de 5 ans !

Si, comme nous, vous trouvez que 3 ans n'est pas un âge raisonnable pour apprendre à marcher sur des lames, Le Blizz a trouvé la parade pour que votre enfant puisse quand même profiter des plaisirs de la glisse et de la glace ! Une luge ? Suffisait d'y penser, Le Blizz l'a fait. Plus besoin d'enfermer le petit dernier dans le vestiaire, ou de le laisser dans la voiture... La virée à la patinoire peut désormais se faire avec la famille au complet ! // JC Le Blizz. 8 avenue des Gayeulles, Rennes. Rens. 02 99 36 28 10 / [www.leblizz.com](http://www.leblizz.com)



Claude Lévêque

### Ce qui vient BIENNALE DE RENNES

Si ce n'est déjà fait, il faut courir découvrir l'exposition *Ce qui vient*, présentée dans le cadre des Ateliers de Rennes jusqu'au 18 juillet. Celle-ci se déroule au Couvent des Jacobins et ailleurs dans la ville. *Ce qui vient* n'est pas une série de réponses aux questions qui traversent le monde et notre société, ni une projection dans un futur maîtrisé. Juste une traduction artistique, souvent judicieuse, des questions que pose, justement, *Ce qui vient*.

Courir au couvent des Jacobins, c'est prendre le risque de ne pas tout comprendre mais qu'importe. Ils sont une trentaine à avoir investi cet espace chargé d'Histoire. Passée l'épreuve, déstabilisante, imposée par Nikos Arvanistis et Naomi Terza (*Skatefloor*), le visiteur est prêt pour l'aventure. En caractères gothiques, inspirés par l'histoire du lieu, Pierre Bismuth nous rappelle avec son *Coming soon* que rien n'est sûr, Dora Garcia achevant de nous rassurer, en lettres d'or, Le futur doit être dangereux. Il faut donc se laisser aller. Se perdre.

Pertinente, dérangeante, plurielle, *Ce qui vient* est à l'image de l'œuvre de Claude Lévêque qui aspire au "réveil de la jeunesse empoisonnée". Un réveil sur lequel semble planer l'incertitude d'une écriture mal assurée. // VB

*Ce qui vient*, Biennale de Rennes, jusqu'au 18 juillet. Couvent des Jacobins, Musée des beaux-arts, École des beaux-arts, Le Triangle, La Criée, Centre culturel Colombier... Rennes (35). [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)

**LILABOX & WIK**  
S'UNISSENT POUR VOUS PROPOSER  
UNE OFFRE INCROYABLE

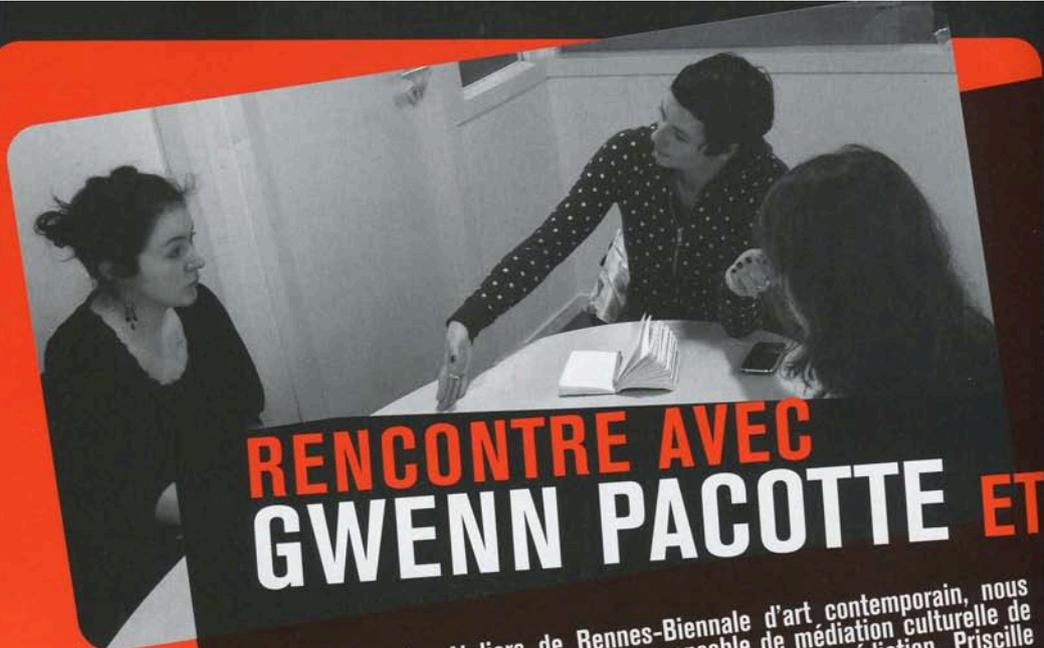
**5000 FLYERS 10 x 15 CM**  
IMPRESSION + DISTRIBUTION  
DANS L'AGGLO RENNAISE  
POUR 300€ TOUT COMPRIS.

PLUS D'INFOS ? JULIEN@MCOMEDIA.FR • [WWW.LILABOX.FR/WIK/](http://WWW.LILABOX.FR/WIK/)

LOCAL > GRATUITS

# ZAP RENNES

AVRIL 2010



## RENCONTRE AVEC GWENN PACOTTE ET

Dans le cadre des Ateliers de Rennes-Biennale d'art contemporain, nous avons eu l'occasion de rencontrer la responsable de médiation culturelle de l'événement, Gwenn Pacotte, ainsi que l'assistante de médiation, Priscille Magon. Elles nous parlent principalement de leurs actions au sein de la biennale et de ce qui a pu changer par rapport à la dernière édition, notamment au niveau du jeune public.

Tout d'abord, un travail important est fait en amont de la biennale : cela fait à peu près 9 mois que l'événement est préparé, afin de mettre en œuvre des actions pour tous les publics. Ce travail est effectué avec des groupes scolaires, des centres de loisirs, ou encore des groupes plus spécifiques comme le centre médical pédagogique, dans le cadre du travail de Thomas Hirschhorn. La responsable et l'assistante de médiation peuvent être à l'origine des propositions, mais parfois les projets se font à la demande d'un groupe. Elles ont par exemple initié un projet de journal auprès d'une classe de seconde-arts appliqués du lycée Bréquigny. La publication du premier numéro aura lieu le jour du vernissage. Pour rendre compte du travail qui a été fait ces mois derniers, un blog a été créé, accessible via le site internet de la biennale. Composé de petites chroniques audiovisuelles, il met en lumière le travail produit par les artistes, la construction de l'exposition, la naissance de l'œuvre. Cette partie du travail a donc pour but de transmettre l'intention, les pensées de l'artiste au public, qui peut se montrer parfois réticent. Il faut alors essayer d'intéresser les gens à l'art contemporain. Ensuite, il faut pouvoir faire émerger les questions du public. Comme elles nous l'expliquent, c'est un travail très intéressant car elles se situent au cœur du projet, travaillant à la fois avec les publics, qu'elles sont chargées d'accueillir, mais aussi avec les artistes, notamment ceux qui sont en résidence et restent

donc plus longtemps à Rennes. C'est à elles de faire le lien entre les deux : elles ne sont pas chargées de promouvoir le travail de l'artiste mais bien d'offrir les outils de sa lecture, (« nous n'effectuons pas un travail de communication mais de médiation. ») Par ailleurs, un travail de réflexion autour de parcours est réalisé, avec l'idée de ne pas forcément proposer une visite exhaustive de l'exposition. Il s'agit d'essayer de croiser les différents projets artistiques en mettant en avant l'histoire du Couvent des Jacobins (lieu principal de la biennale, ndr) et en faisant un lien entre l'aspect patrimonial, l'histoire, et la vision du futur, de « Ce qui vient », des artistes qui exposeront leurs œuvres. Croiser les lieux permet également de rendre plus visible les partenariats, qu'il est important d'ancrer pour les années à venir. Cette forme de partenariat s'inscrit dans toutes les actions menées, elle permet de favoriser un accès différent à l'art, et de sensibiliser les publics. Ainsi, il n'y a pas de dispositif à inventer, mais des tentatives de propositions à inscrire dans les dispositifs déjà identifiés. Pour cela, elles travaillent avec des structures et infrastructures qui ont pérennisé leurs actions. D'autre part, il faut ensuite recruter l'équipe de médiation qui va accueillir le public. Cette année, une équipe de 12 personnes est présente en semaine, ainsi qu'une équipe de 10 personnes pour le week-end.

LOCAL > GRATUITS

# ZAP RENNES

## AVRIL 2010



**LE [DOSSIER]**

**PRISCILLE MAGON**

**ET EN CE QUI CONCERNE LE JEUNE PUBLIC ?**

Contrairement à la dernière édition, il y aura deux semaines d'ouverture en plus. Et cette année, une attention particulière est accordée aux scolaires (la biennale est plus ouverte aux jeunes que l'édition précédente.) Des visites privilégiées sont proposées, couplées à des temps d'ateliers en matinée, hors ouverture grand public. Avec chaque groupe un nouveau parcours est défini et proposé. Les jeunes sont par exemple invités à s'emparer des œuvres physiquement, à s'investir corporellement dans le travail de l'artiste. Certaines œuvres sont idéales pour ces projets. Par ailleurs, des parcours ludiques sont proposés, ainsi que des micro-visites pour les tout petits. D'autres formes d'actions ont été réalisées en amont de l'exposition : l'artiste Laurent Duthion a travaillé sur un projet intitulé « les Uchronautes », avec des classes de CM1/CM2 de l'école Joseph Lotte, dans laquelle a été créée une installation.) Il est vrai qu'il faut avoir quelques clés pour aborder l'art contemporain. Leur mission consiste donc à donner quelques éléments afin de favoriser la connaissance et la compréhension de l'œuvre, de la rendre plus accessible, voire d'offrir l'opportunité de découvrir l'exposition autrement. La conception inédite du projet « La Nuit des arts », dans le cadre des nuits des 4 jeudis, le 6 mai prochain au couvent des Jacobins, se fait par exemple en partenariat avec la Ville de Rennes, le Conservatoire à Rayonnement Régional (intervention du chœur des femmes XX15 25), mais également du collectif Cultures Electroni[k].

**A CETTE OCCASION, CES STRUCTURES SERONT DONC PLUS ACCESSIBLES AUX JEUNES. MAIS PENDANT LA BIENNALE, QUEL SERA LE PUBLIC LE PLUS PRÉSENT ?**

Sur l'édition 2008, le public était principalement composé d'étudiants et de retraités. Gwenn Pacotte et Priscille Magon espèrent cependant toucher plus de scolaires cette année...S'il s'agit d'un public majoritairement rennais, il faut pouvoir aussi élargir les horizons : elles travaillent donc, par exemple, avec Brest, Quimper, Pont-Aven, Redon, St Briec... Il est important de tenir compte de la réception du projet de la biennale dans les milieux ruraux.

**AIMÉE**

05

LOCAL > GRATUITS

# ZAP RENNES

AVRIL 2010

LE  
[DOSSIER]

## rencontre avec CATHERINE CONTOUR



A l'occasion de la deuxième édition de la biennale d'art contemporain de Rennes, au couvent des Jacobins, nous avons eu le plaisir de rencontrer Catherine Contour, « artiste-plagiste » issue d'une double formation d'art visuel et de danse contemporaine.

C'est dans l'ambiance chaleureuse du bar « l'Ambassade » qu'elle nous fait partager son expérience avec la plateforme téléphonique de Canal +, une résidence ouverte aux artistes participant à l'événement.

Tout d'abord, elle nous explique l'importance de ses rencontres qui enrichissent son travail. Si Catherine Contour se définit comme « artiste exploratrice », c'est qu'elle repousse sans arrêt les limites des possibles. D'autre part, elle entretient des rapports privilégiés avec le public, refusant un certain « rapport de domination ». En effet, c'est par « une négociation assez fine » que l'artiste invite les spectateurs « à prendre place pour prendre part ». Par exemple, son projet « l'art du repos au bout du plongeur » consiste à la mise en scène d'une plage ; autour de la diversité des types de présence et de lieu, elle construit son projet auquel le spectateur est invité à participer pleinement.

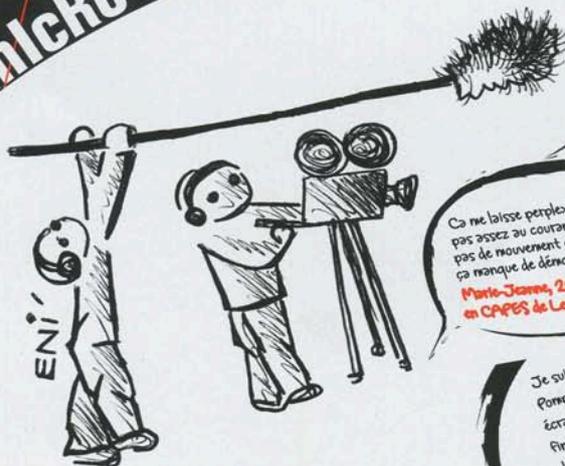
Catherine Contour nous fait également part de sa vision et de son investissement vis-à-vis de l'art contemporain, qu'elle considère comme un « champ ouvert », une manière de soulever des interrogations et d'attiser toujours plus la curiosité du spectateur. Dès lors, il ne s'agit pas de s'anfermer dans un quelconque jugement des choses, mais plutôt de faire évoluer sa perception, en expérimentant et en transformant le réel : « relier l'art à la vie », avec humilité et générosité.

Cette conception se traduit par un travail sur les sens mais aussi sur le mouvement : c'est une artiste « nomade », jamais là où l'on pense pouvoir la retrouver. Avec humour, elle se décrit comme le « Don Juan de l'art contemporain », en perpétuelle quête de nouveauté.

En aparté, nous avons pu partager avec Catherine Contour nos propres visions de l'art contemporain, instaurant un dialogue ouvert et convivial, grâce à sa sympathie.

Mathilde et Aimée

micro TroTtoir



Je suis très sceptique. J'ai du mal à comprendre certains concepts, car ça ne nous parle pas aussi directement que l'art plus « classique ». Tu ne peux pas t'abaisser aussi facilement que devant du Van Gogh ou du Manet.

Pauline, 18 ans,  
en 1ère année de philosophie

Ca me laisse perplexe. On n'est pas assez au courant. Il n'y a pas de mouvement clair, ça manque de démocratisation.

Mario-Jeanne, 22 ans,  
en CAPES de Lettres

Je suis allée au musée d'art contemporain Georges Pompidou à Paris. Je me souviens d'une salle où sur un écran, on voyait une femme en train de nager et qui finissait par se noyer. J'ai trouvé ça vraiment trop glauque. Ce n'est pas de l'art pour moi. En plus, s'il n'y a pas d'explications sur le côté, on ne comprend rien, il en faut un minimum!

Nancy, 25 ans,  
en CAPES de Lettres

LOCAL > GRATUITS

# ZAP RENNES

AVRIL 2010

## rencontre AVEC LAURENT DUTHION

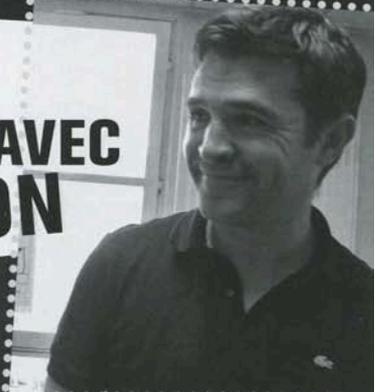
### Le jeu de l'art et des odeurs...

Explorons maintenant l'univers de Laurent Duthion, qui fait rimer l'art avec la recherche expérimentale et scientifique. Notre artiste s'est plus précisément penché sur la question de l'odeur, qui, par essence, est insaisissable. C'est à partir de ce constat que Laurent Duthion a séjourné en Antarctique afin de prélever des odeurs particulières et de découvrir de nouvelles espèces végétales et animales. Son but fut ainsi de leur donner une matérialité, parfois difficile à cerner. Dans le cadre de la Biennale d'Art contemporain, son exposition intitulée « Transsubstantiation » présentera deux dispositifs, l'un de nouveau en rapport avec l'odeur mais aussi le goût, et l'autre avec la perception.

Notre expérimentateur de sensations mettra au point un buffet pour le vermissage, où seront disposées des recettes de son invention à partir de produits inconnus provenus de ses voyages. Le public sera invité à goûter à ces inventions et objets culinaires insolites. Et cette ouverture sur l'inconnu avec l'idée d'une implication de la personne dans l'acte de manger et de cette

confiance ainsi établie, intéresse tout particulièrement Laurent Duthion. Cette expérience d'engagement et de manipulation consentie auxquels sont invités les volontaires vont leur permettre de leur tour de s'ouvrir au procédé expérimental, ce que désire notre artiste. A l'occasion de cette Biennale, Laurent Duthion présentera un livre de science-fiction, conçu comme une transposition du Nouveau Testament. Une version du livre, spatialisée, accompagnera ce premier livre, et ils pourront tous deux être consultés. Ils seront insérés dans un dispositif particulier, composé d'un banc et d'un éclairage artificiel.

Il y a deux ans, Laurent Duthion avait déjà présenté à la Criée, centre d'art contemporain de Rennes, une exposition intitulée « Coefficient de réalités », et si son univers vous intrigue, vous pourrez bientôt le retrouver en avril pour une nouvelle performance.



MARGOT

L'intensité du crayonné... et cette force de ligne qui rappelle la mimésis du "moi" et de la musique... MAGNIFIQUE ! une véritable synesthésie de l'Art... !!!

